Partition. 207

Le traité nul.

21 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

4	1ers. Violons.
4	2.^{d} Violons.
1	Alto.
4	Basses.
2	Flûtes.
2	Oboé.
2	Clarinettes.
1	Cors. par accollade
1	Bassons.
	Trompettes.
	Trombonne.
	Timbales.
21	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cimballes.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

Le TRAITÉ NUL,

Opéra en un Acte,

Paroles De M. Marsollier,

Dédié à Madame

SAGERET

Par

P. GAVEAUX,

Auteur de la Musique,

Représenté, pour la Première fois, Sur le Théâtre Faydeau, le 23. Juin 1797. –

Gravé par Mme. Brunet

Prix 36 ᵗᵗ

Nª. Les parties se Vendent Séparément Prix _____ On trouve aussi l'Ouverture détaché du dit opéra à Grand Orchestre Prix _____) à paris, à la Nouveauté. Chez les Freres Gaveaux au Magasin de Musique et D'instrument, Cordes de Naples, Brochures des Théâtres. Font des Envois dans les Départements, et chez l'Etranger. Passage du Théâtre Faydeau N.º 12. et 13.

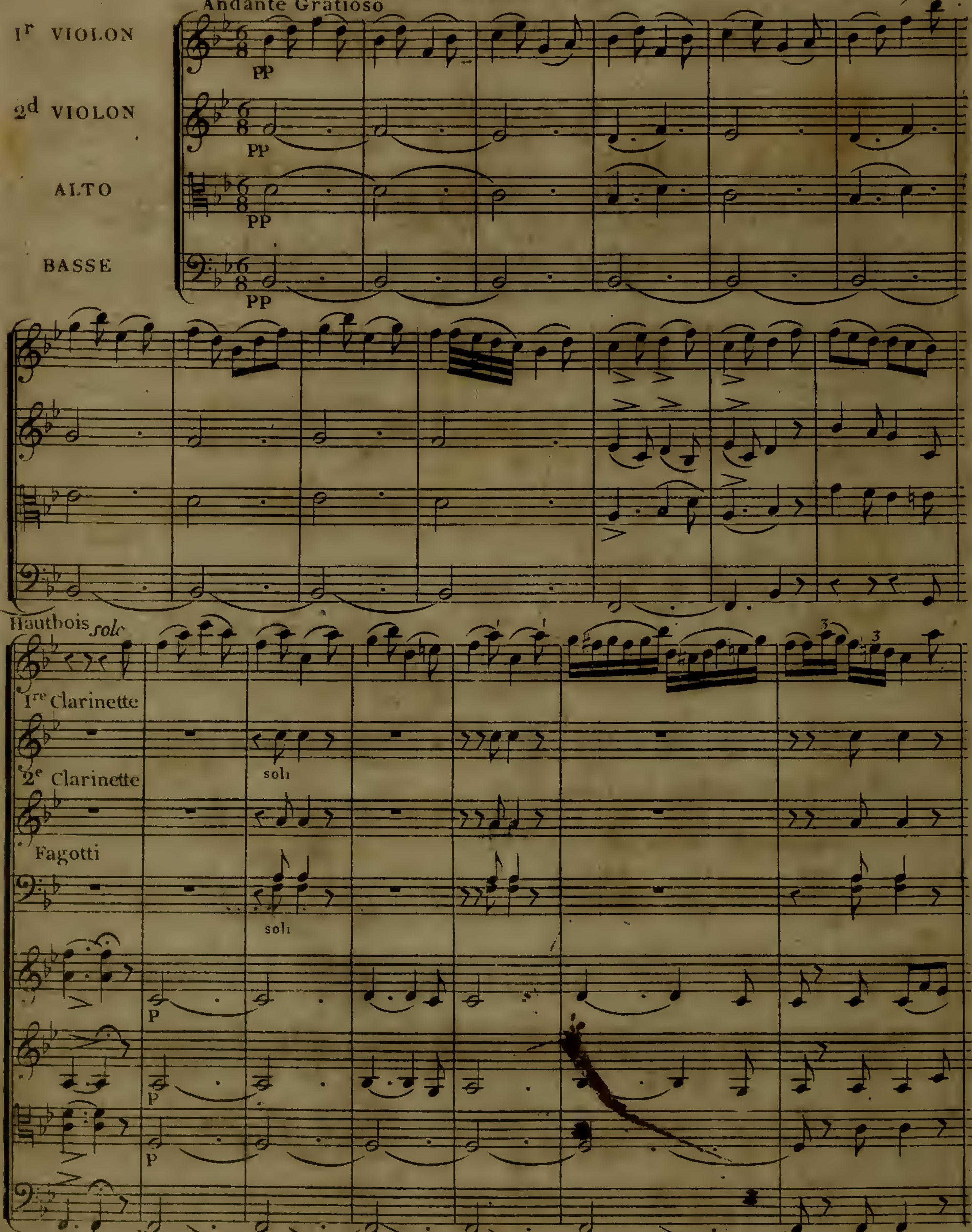
(Nª.) *Enregistré à la Bibliothêque Nationale.*

Lefrançois. Del. et Script.   *Tous les Exemplaires, Seront Signés (Gaveaux.)*

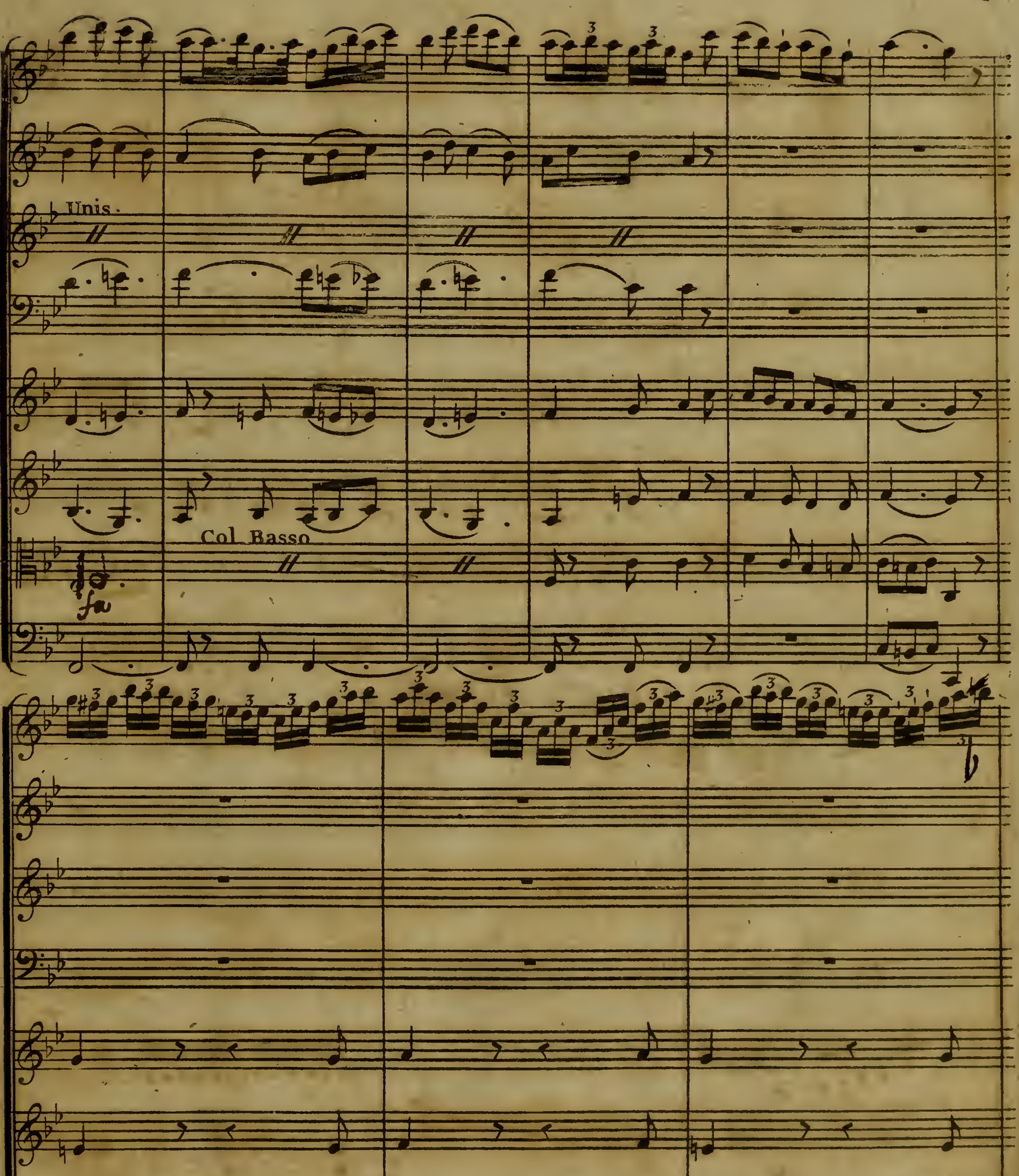
PERSONNAGES	ACTEURS.
SIMONIN, riche Fermier des environs.	M. ~~JULIETTE~~ juliet.
MATHURINE, riche habitante du Village.	Mad. VERTEUIL.
DULIS, Neveu de Simonin et amoureux de Pauline	M. JOUSSERAND.
PAULINE, Fille de Madame Mathurine.	Mlle ROLANDO.
JEANNETTE, Filleule de Mad Mathurine.	Mlle CAMILLE.
GROSPIERRE, Garçon de Ferme et amoureux de Jeannette.	M. LESAGE.
UN AVEUGLE, Joueur de ~~violon~~ hautbois.	Mr LeGrand

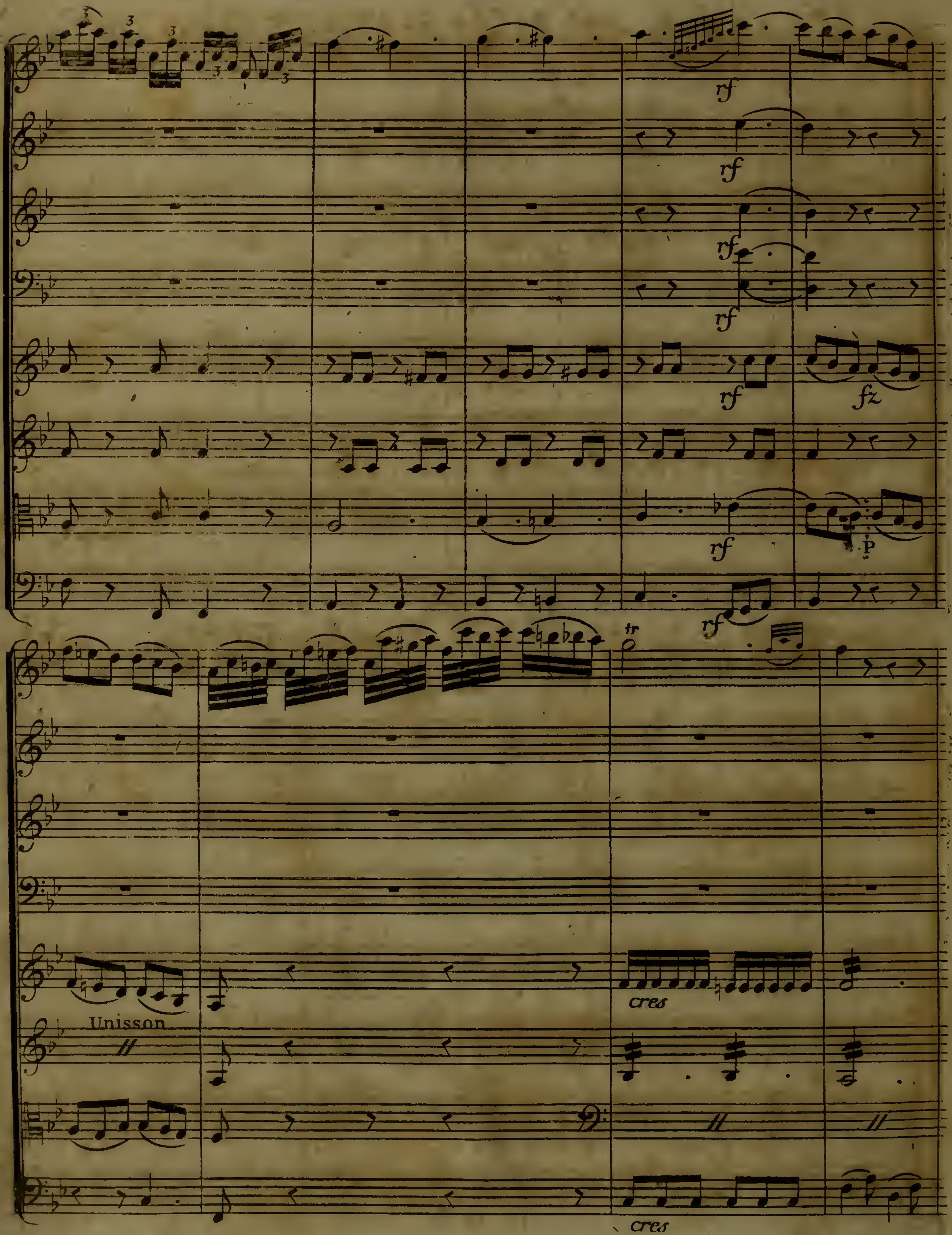
La Scène se passe dans un village, aux environs de Paris.

OUVERTURE

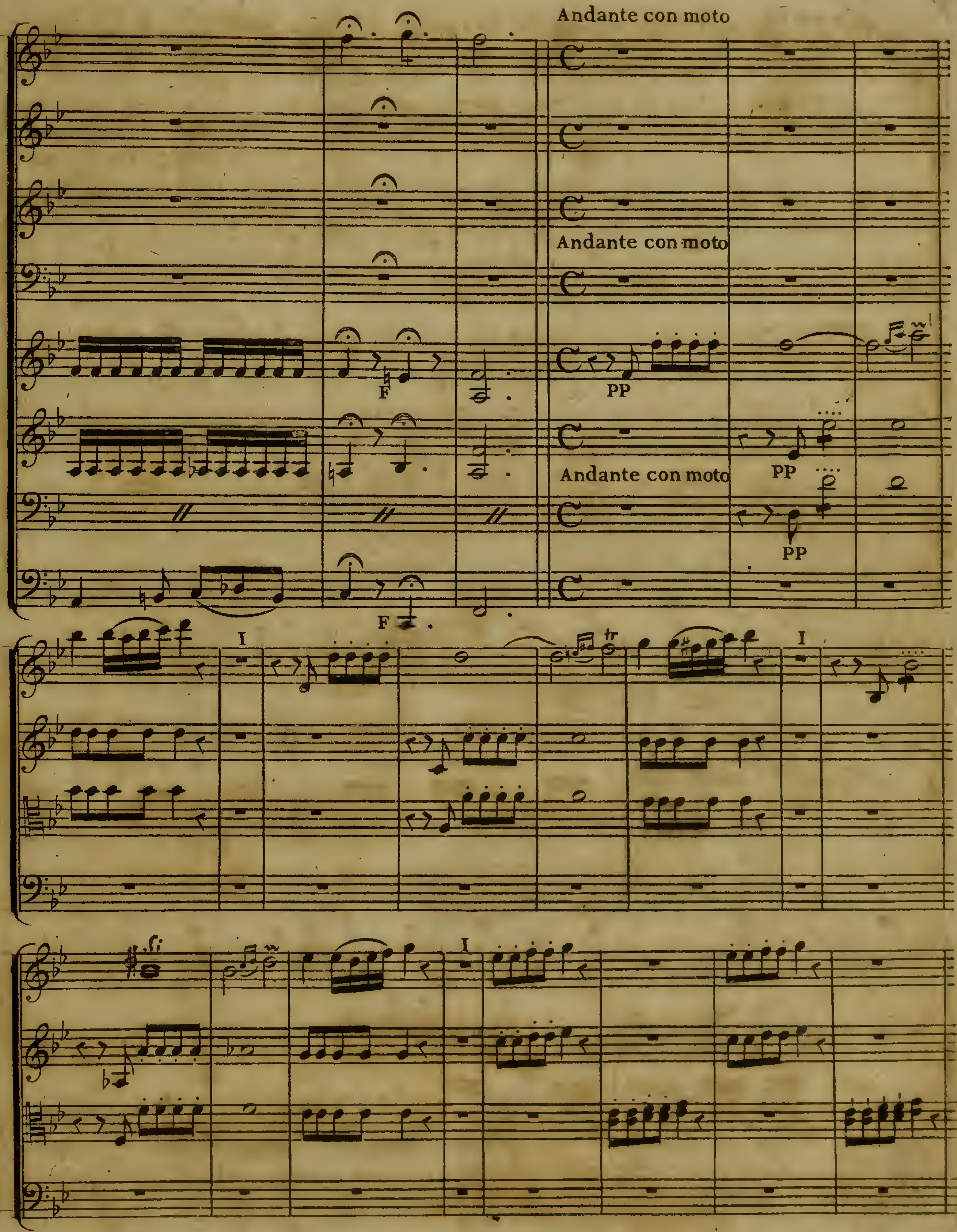


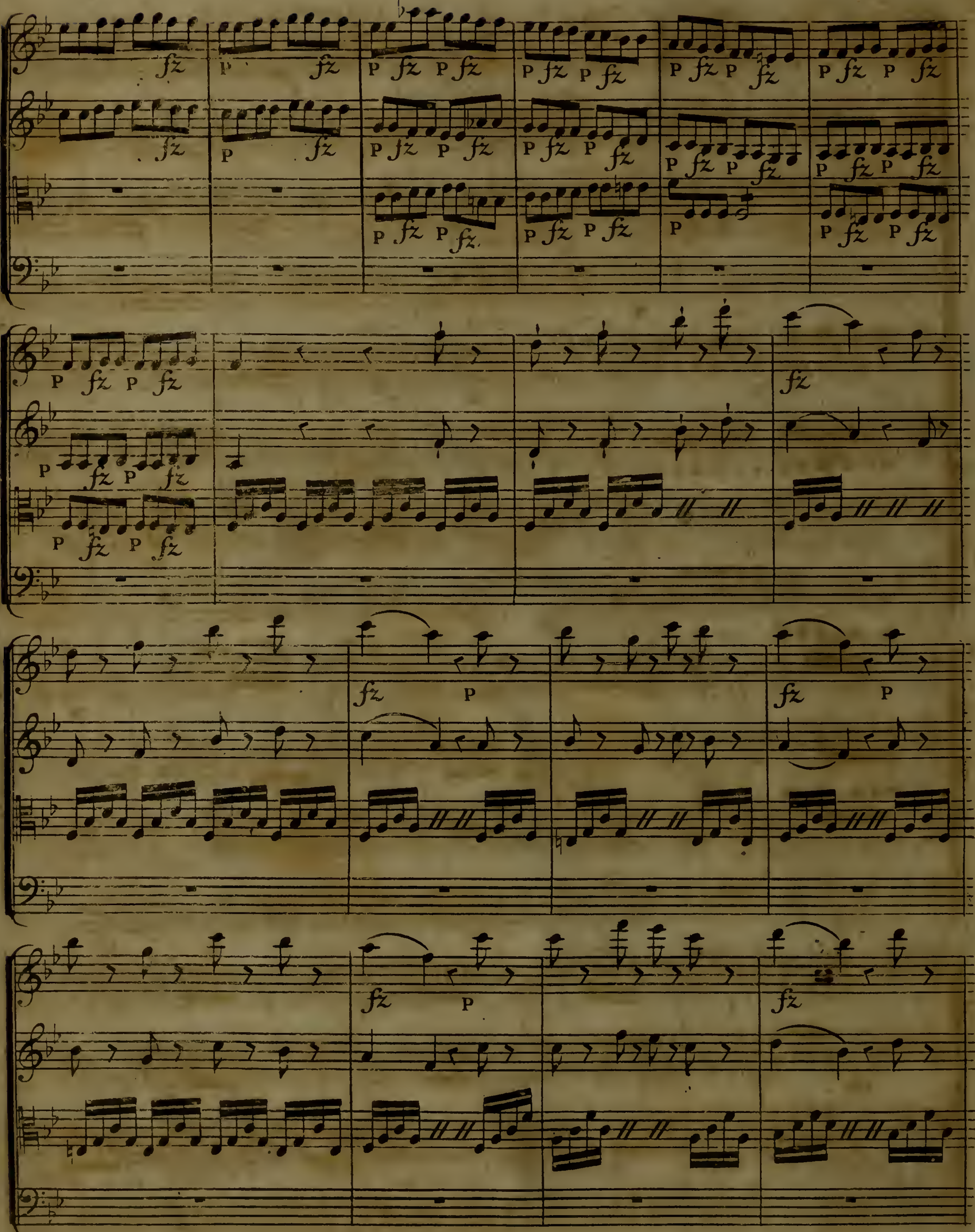
Andante Gratioso
Ir VIOLON
2d VIOLON
ALTO
BASSE
PP
Hautbois solo
Ire Clarinette
2e Clarinette
Fagotti
soli
P

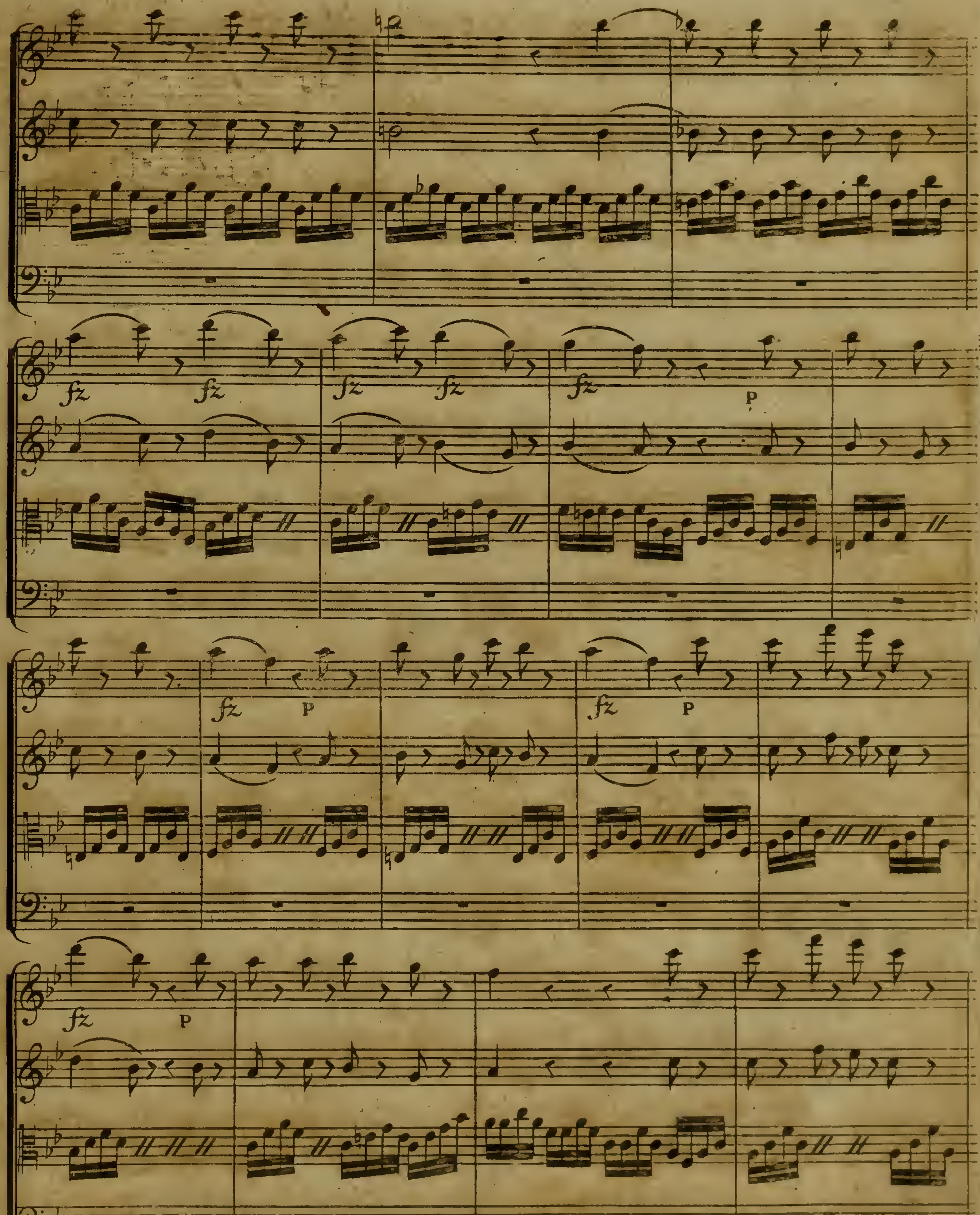

Unis
fa
Col Basso

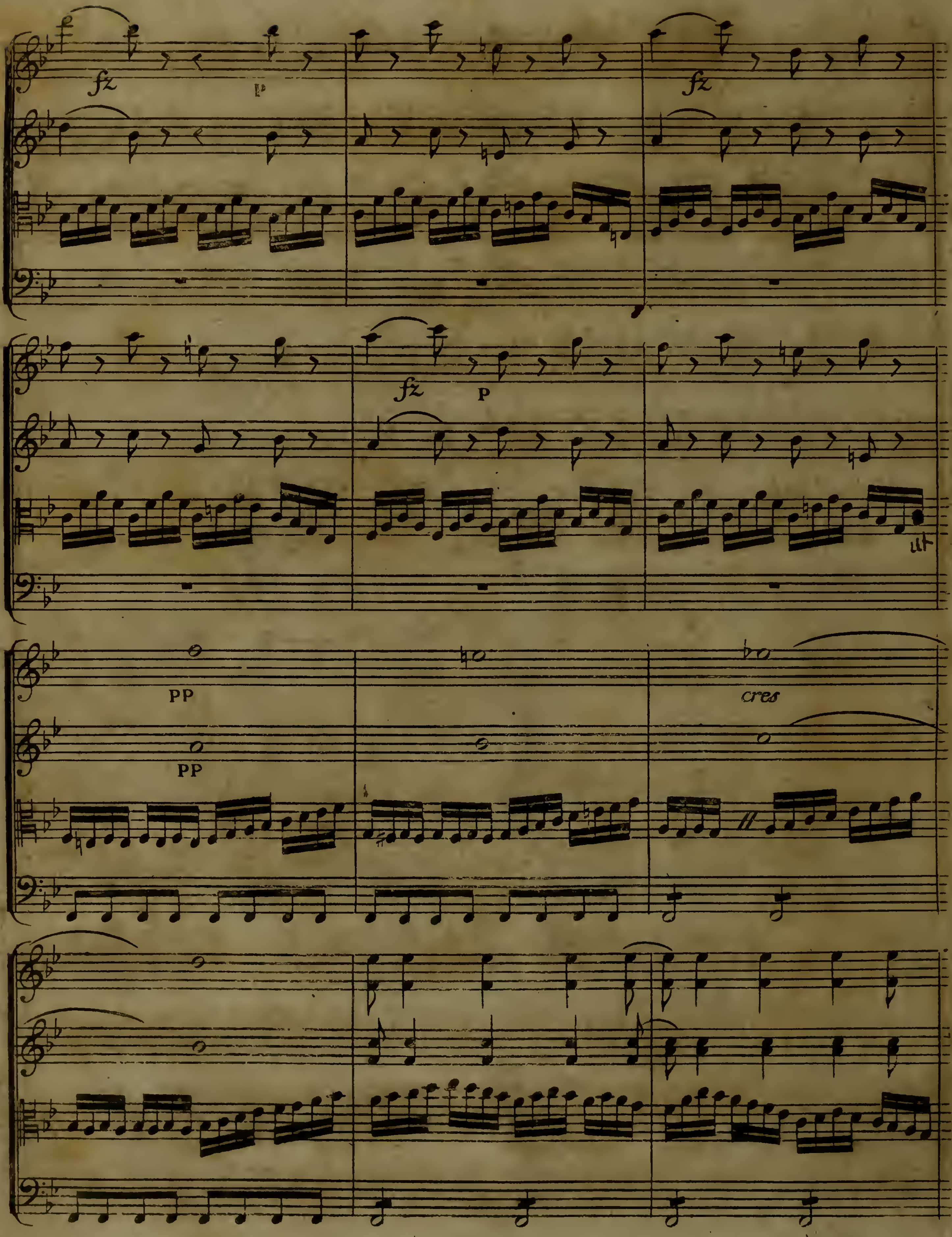


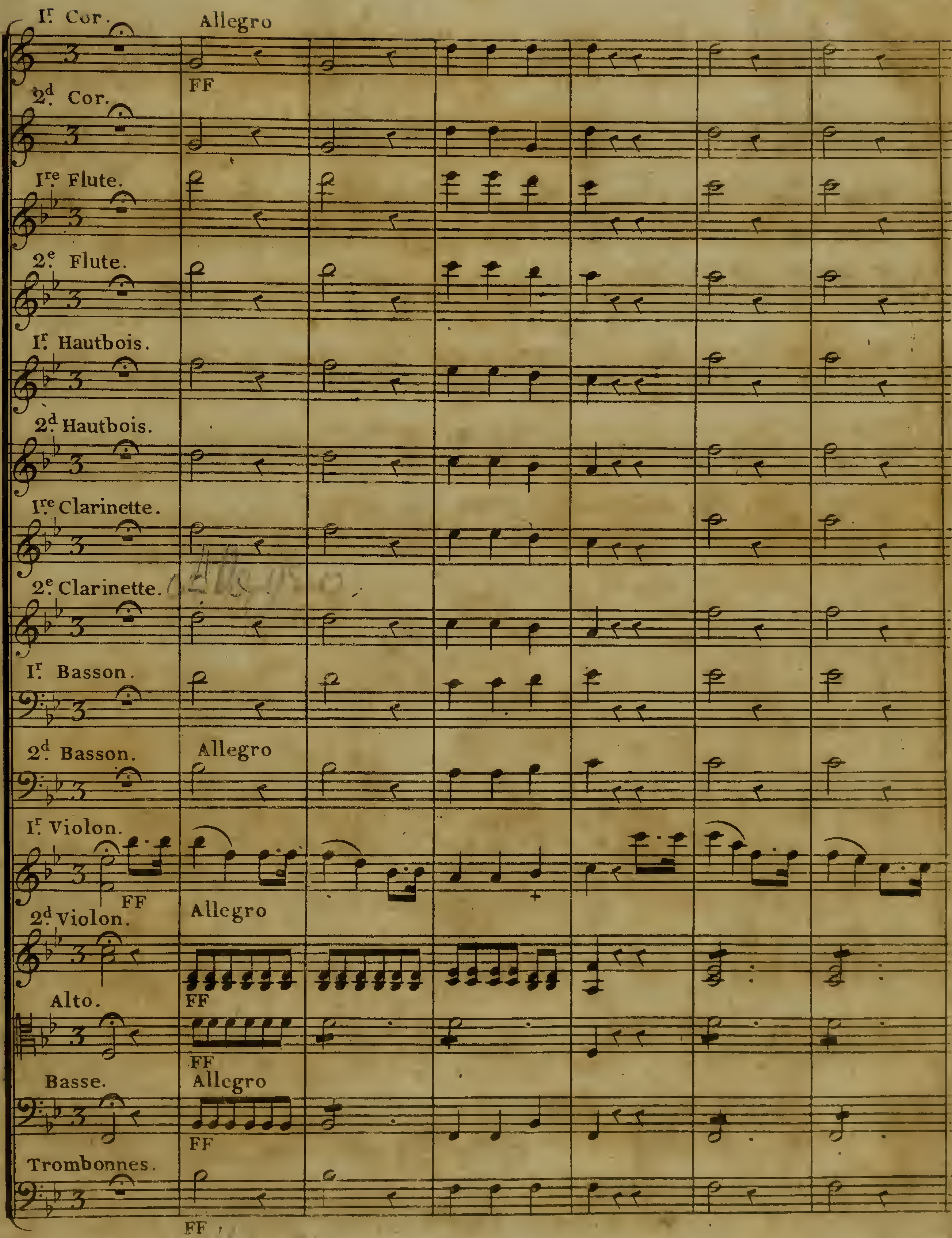
rf
fz
p
Unisson
cres
tr


Andante con moto
Andante con moto
Andante con moto
F
F
PP
PP
PP
I
I
I
tr
fi



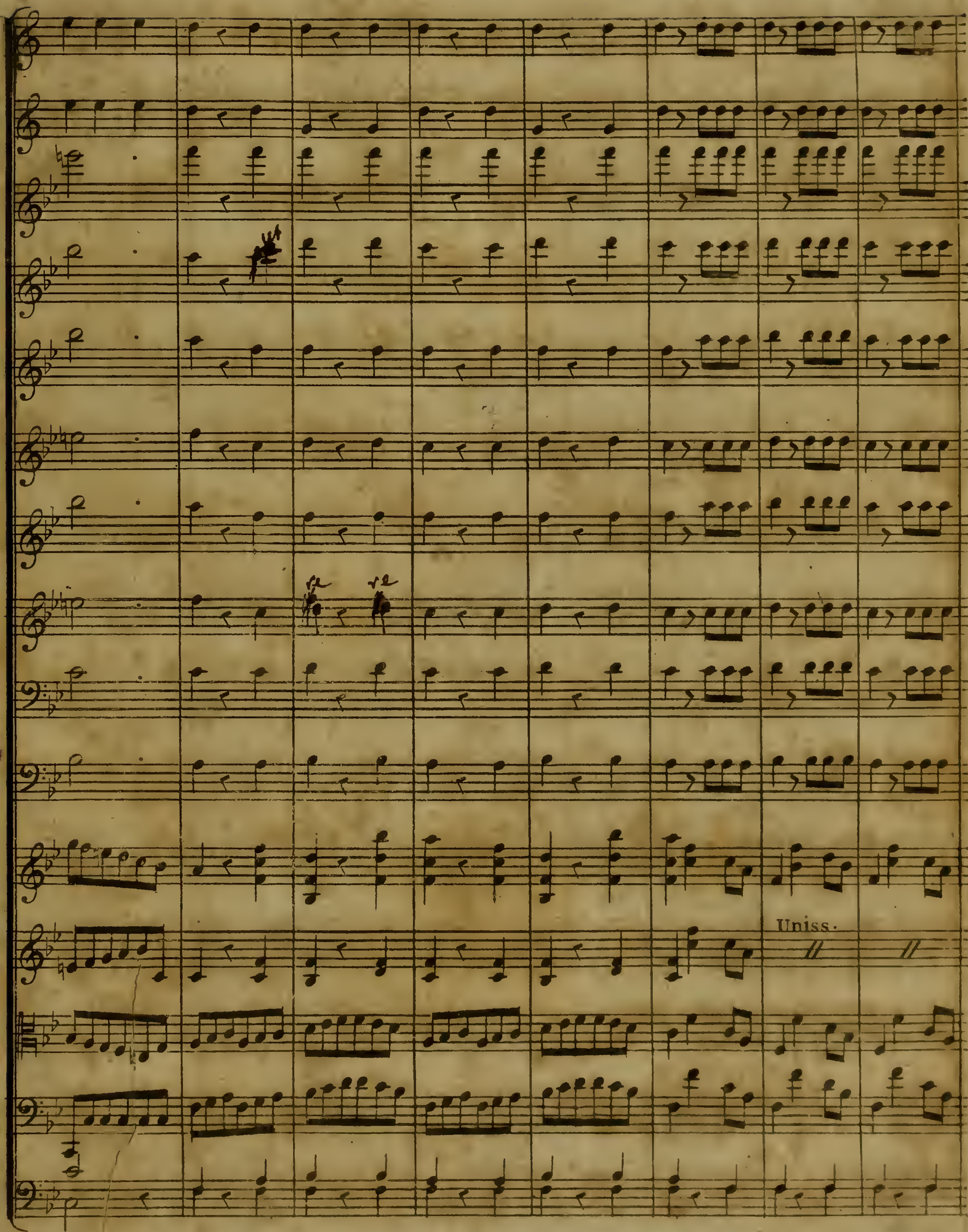

fz
fz
fz
fz
fz
p
fz
p
fz
p
fz
p

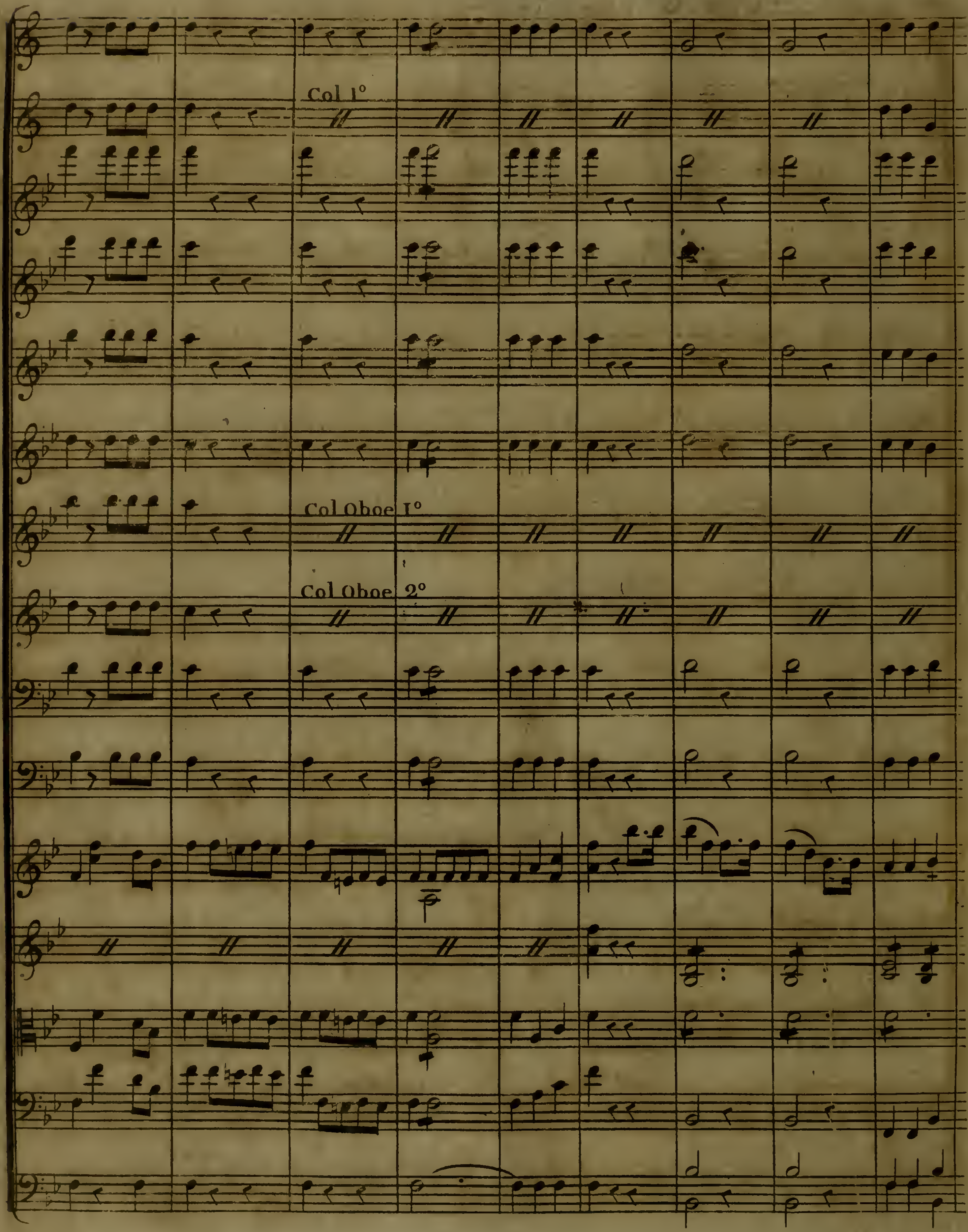

fz
fz
fz
P
PP
PP
cres

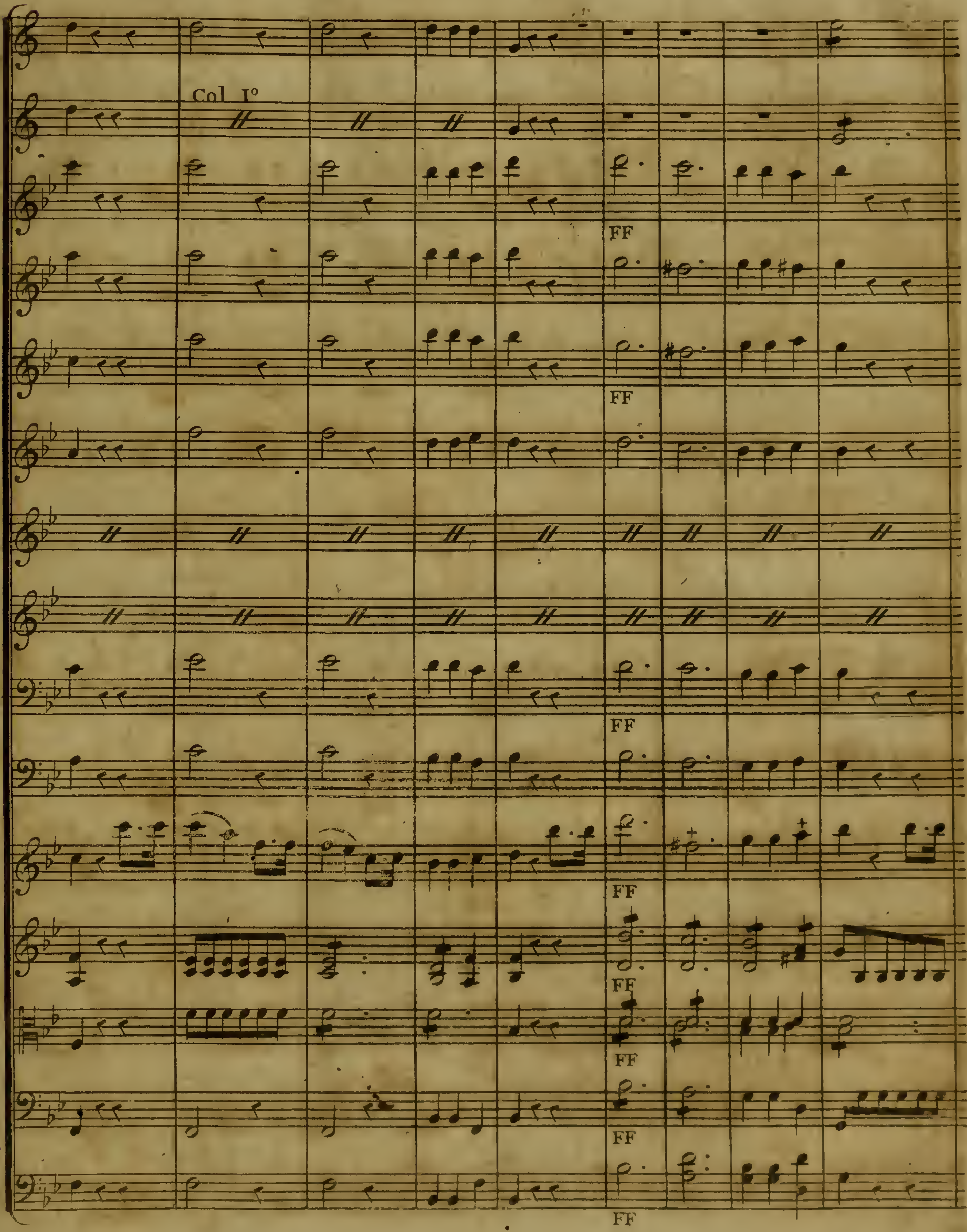


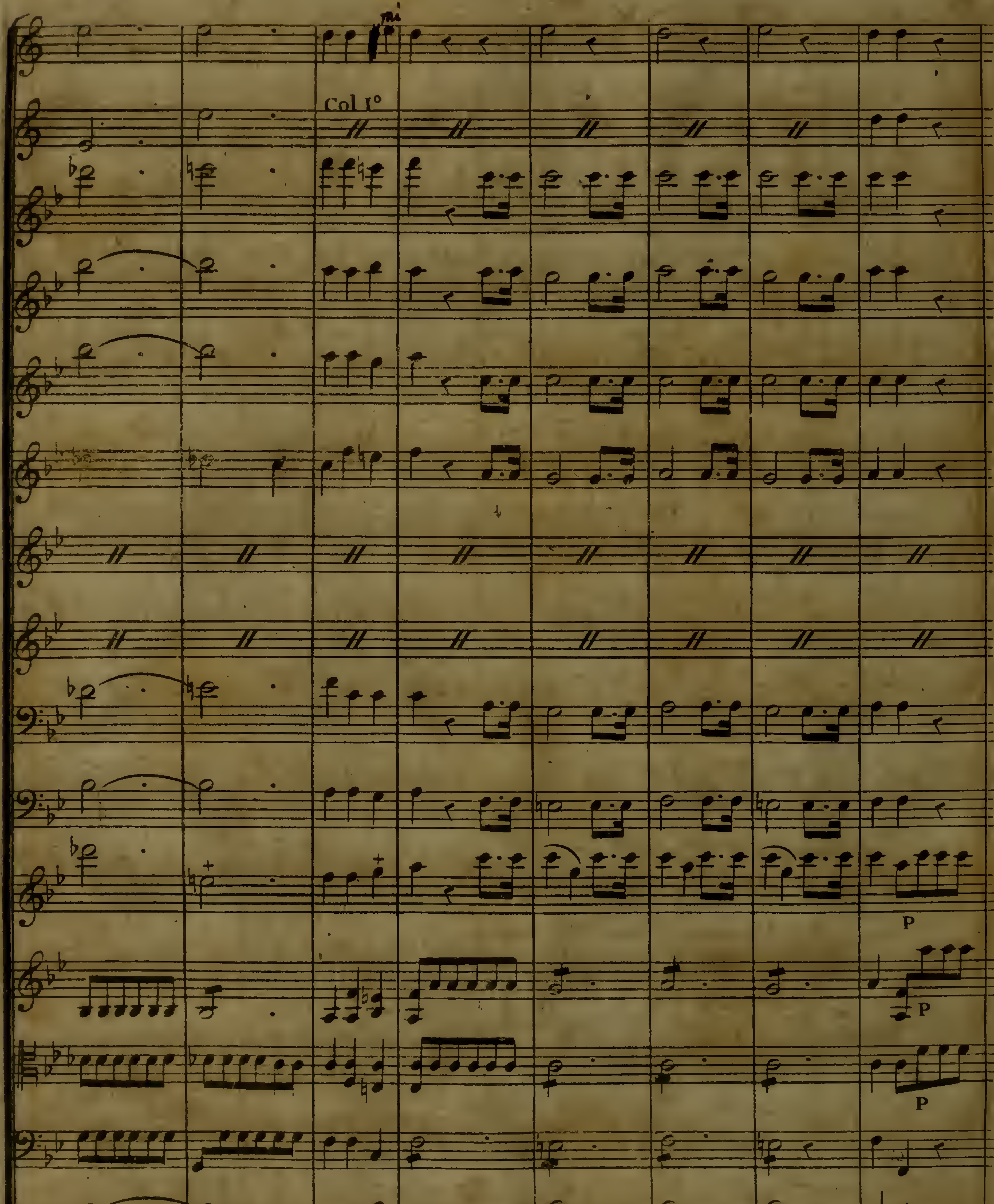
Ir. Cor.
Allegro
FF
2d. Cor.
Ire. Flute.
2e. Flute.
Ir. Hautbois.
2d. Hautbois.
Ire. Clarinette.
2e. Clarinette.
Ir. Basson.
2d. Basson.
Allegro
Ir. Violon.
FF
2d. Violon.
Allegro
Alto.
FF
FF
Basse.
Allegro
FF
Trombonnes.
FF

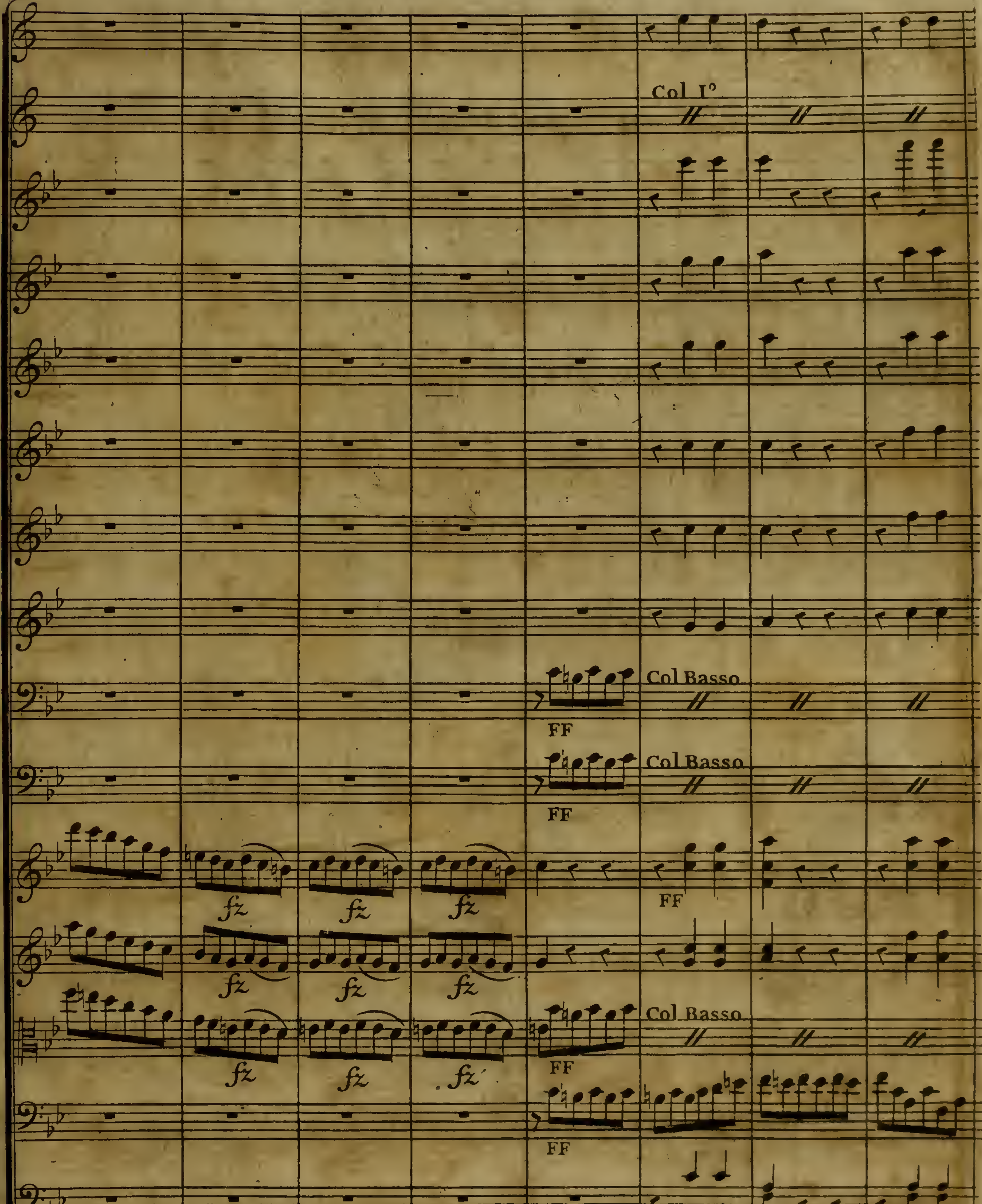


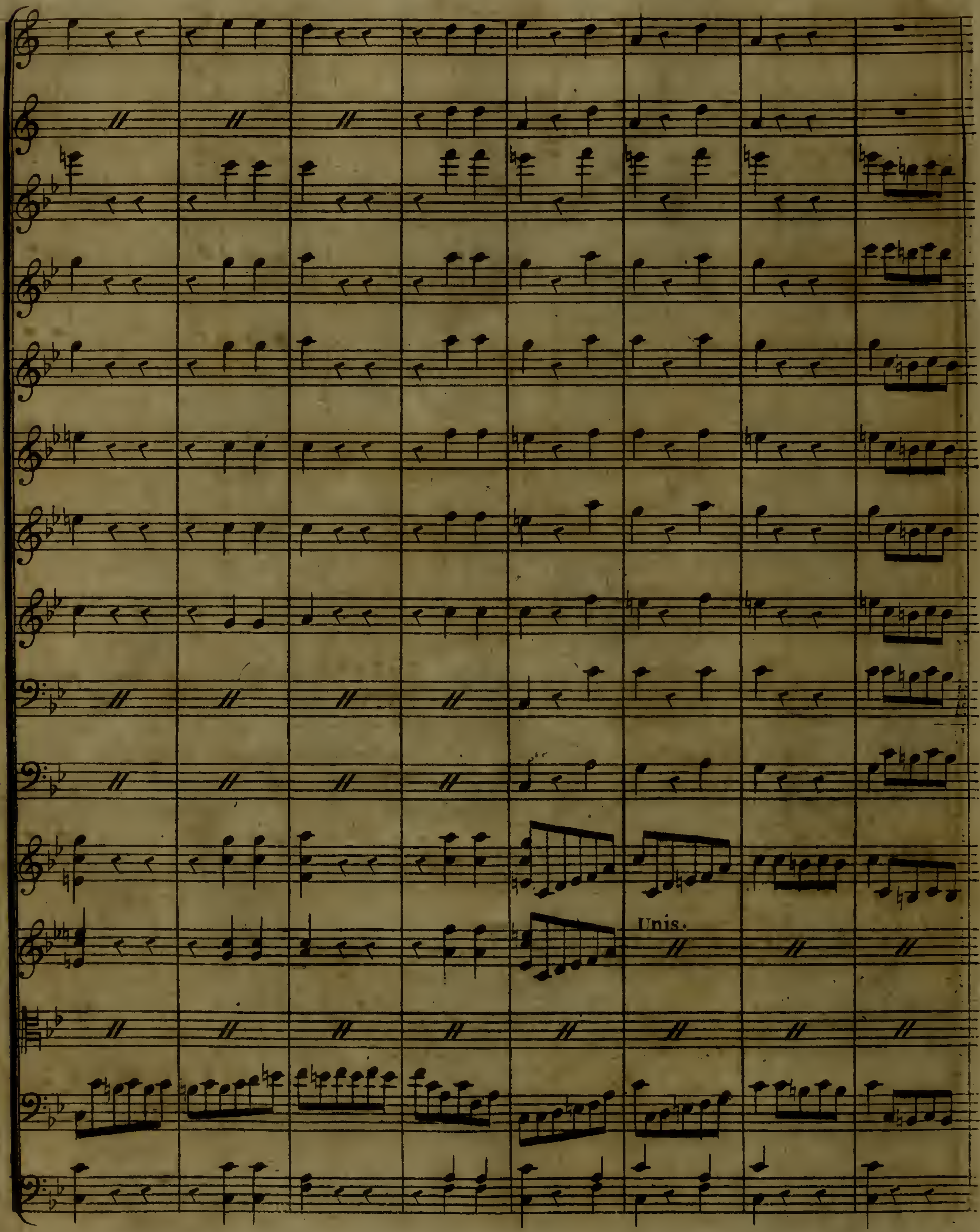

Uniss.


Col 1°
Col Oboe I°
Col Oboe 2°

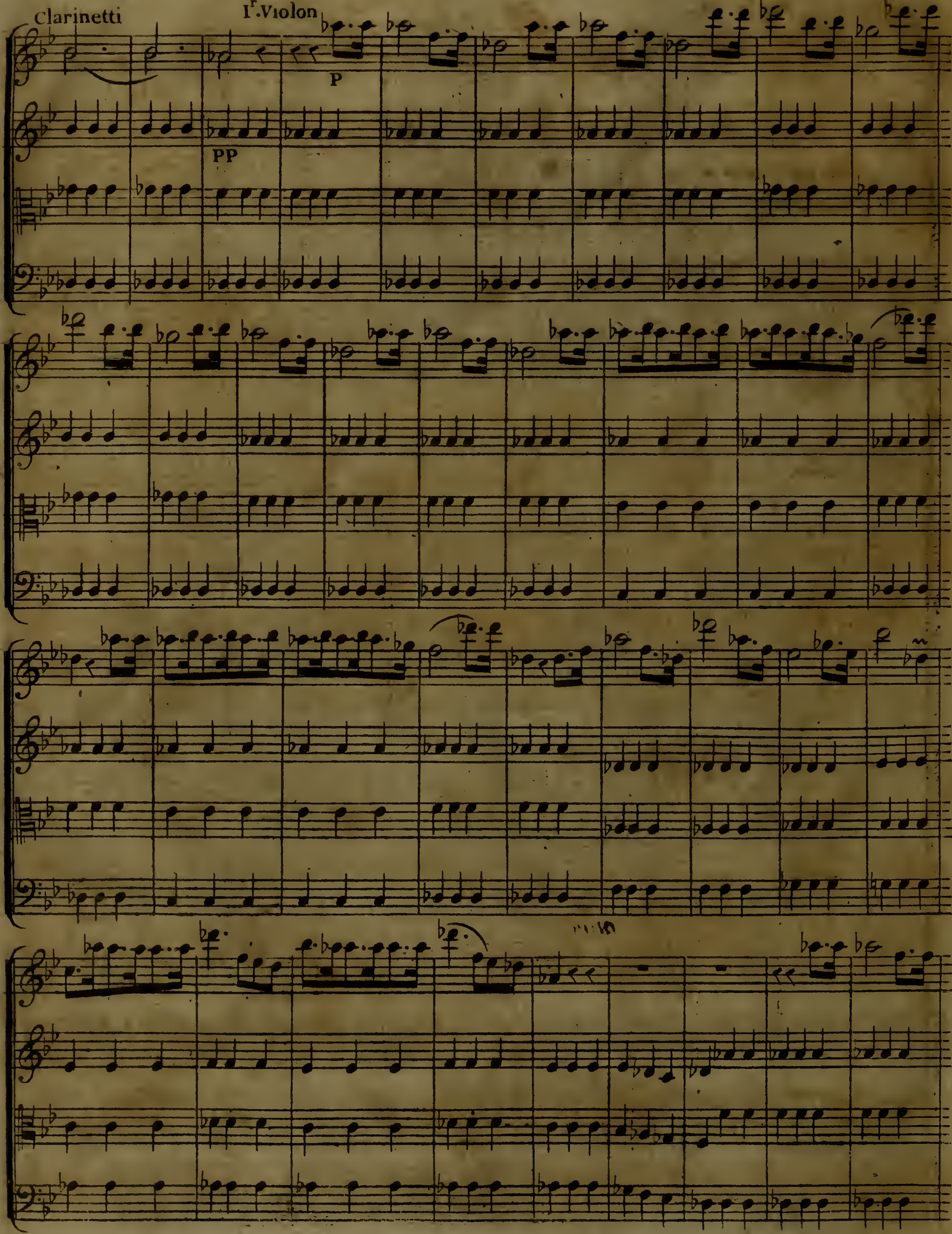

Col I°
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

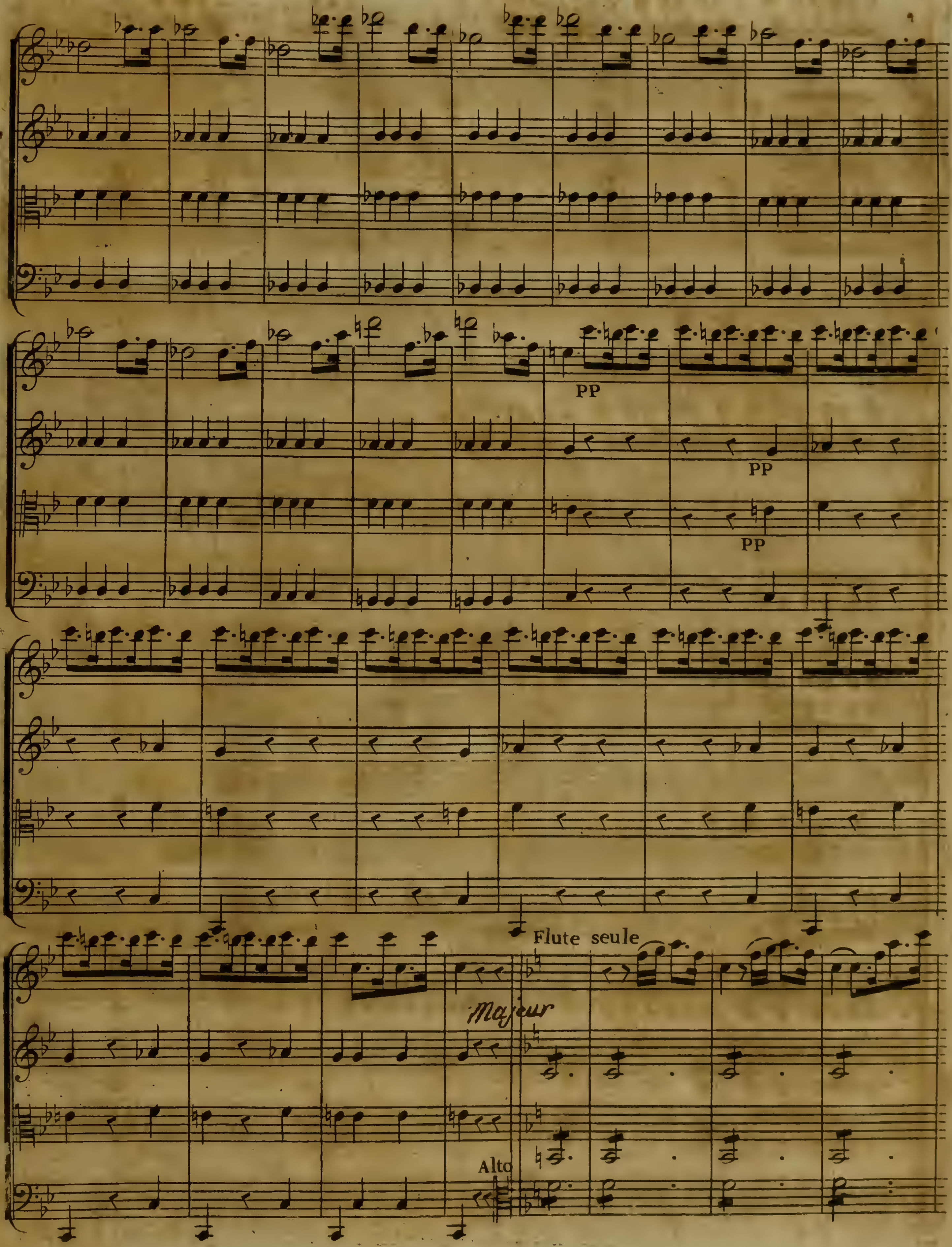

Col I°
p
p
p


Col I°
Col Basso
FF
Col Basso
FF
fz
fz
fz
FF
fz
fz
fz
Col Basso
fz
fz
fz
FF
FF

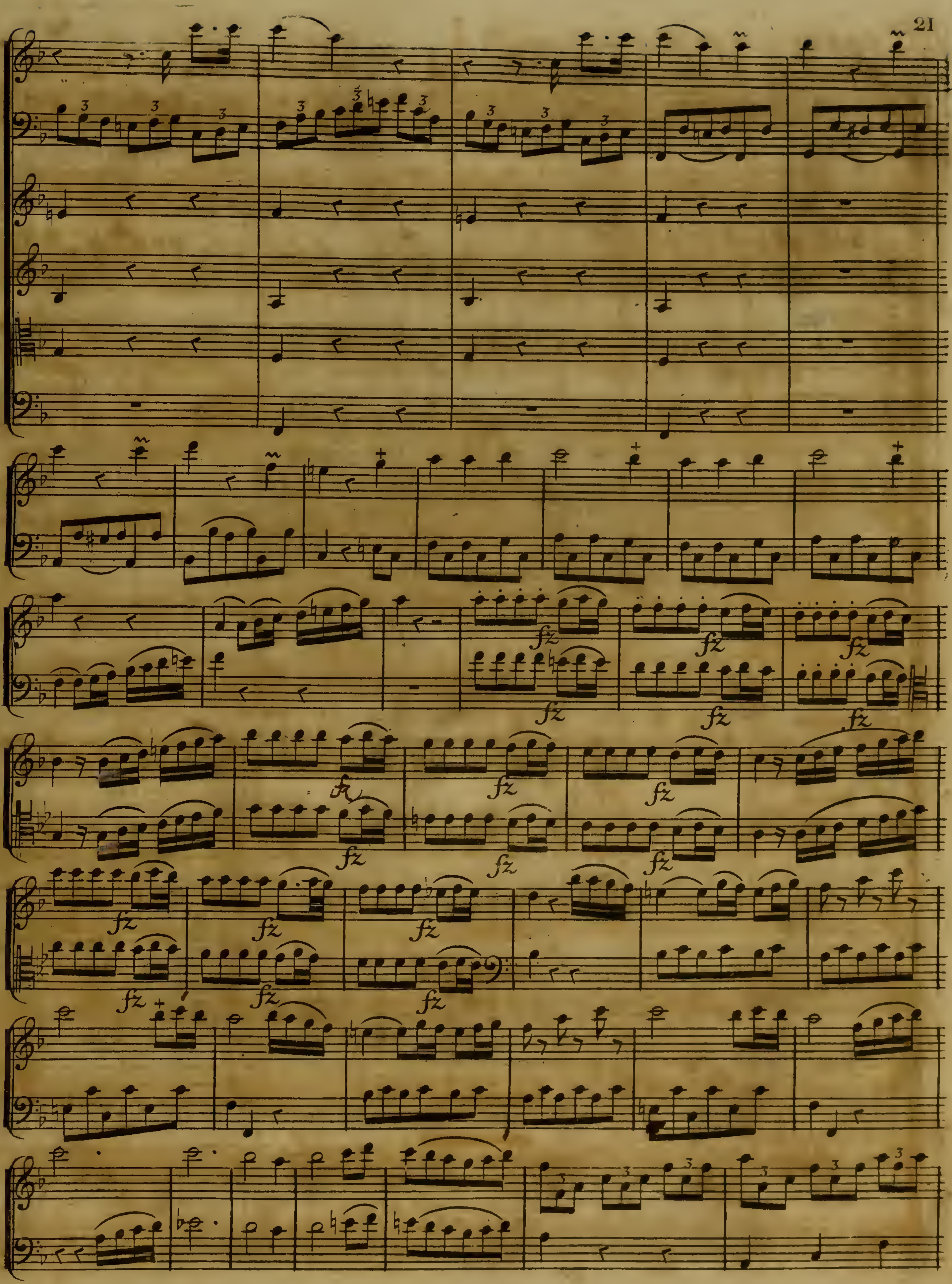

Unis.


solo
fz
mineur
piz
rf
piz
pp
piz
pp

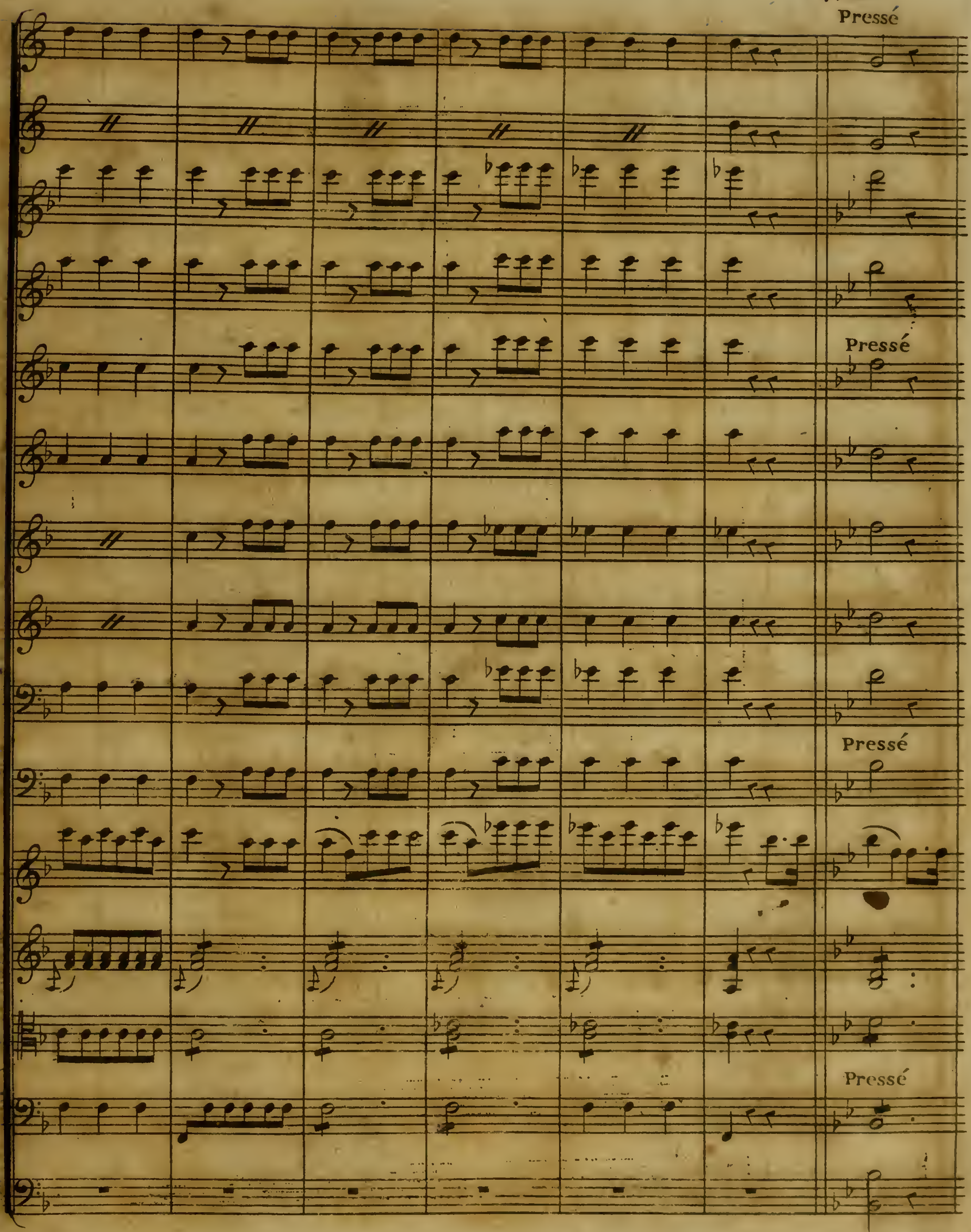

Clarinetti
Ir. Violon
P
PP

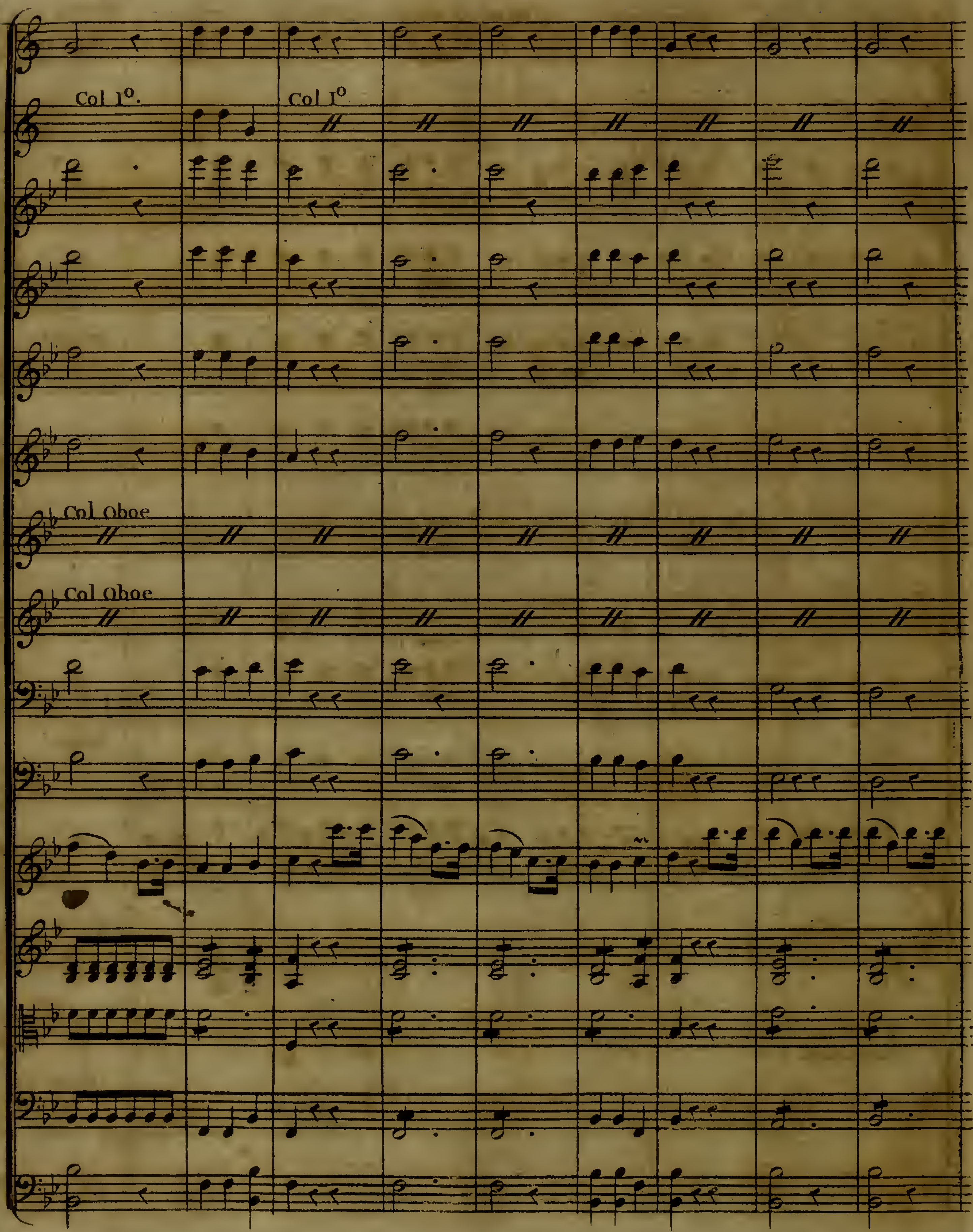

PP
PP
PP
Flute seule
Majeur
Alto

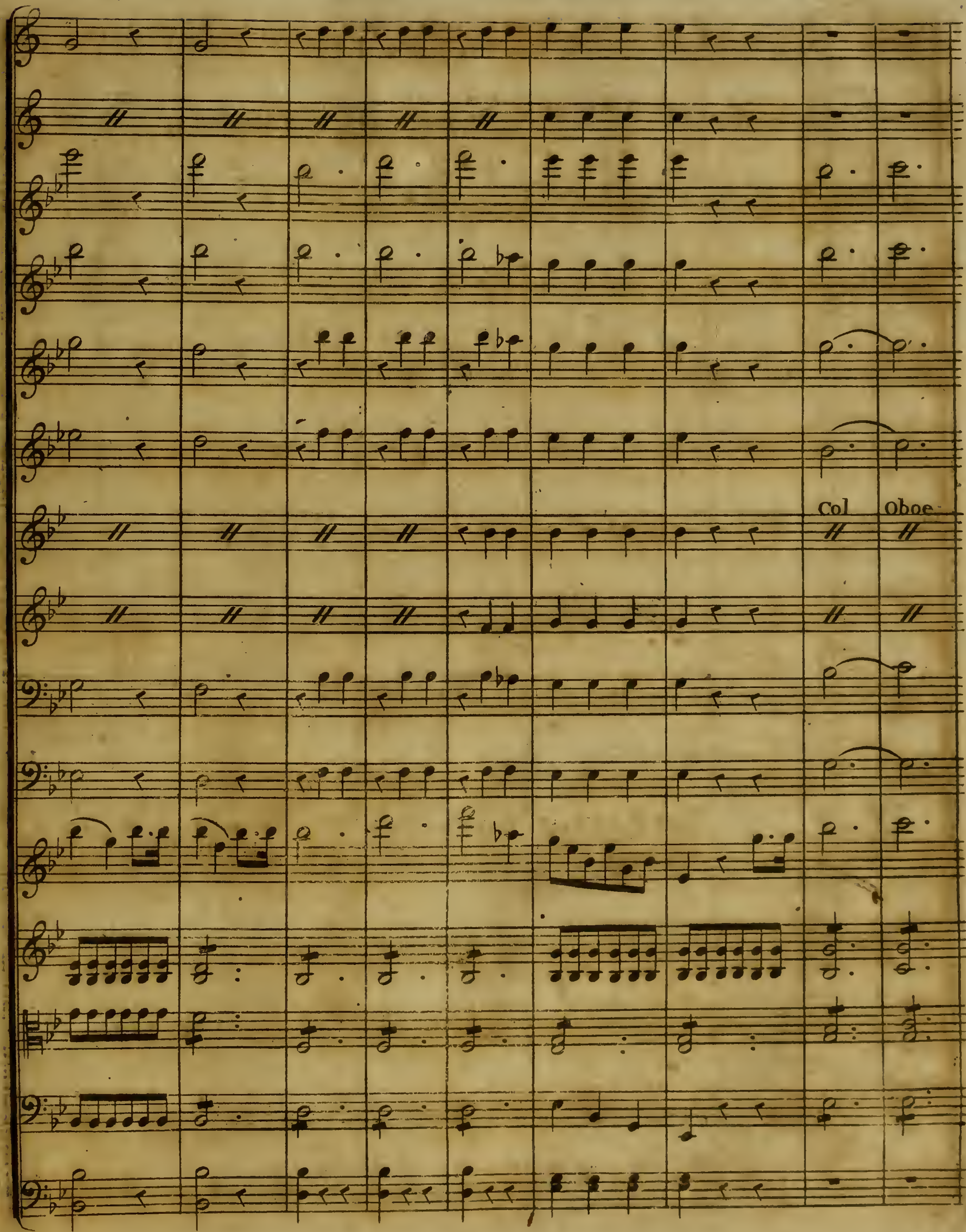

Basson seul
Fagotto
solo

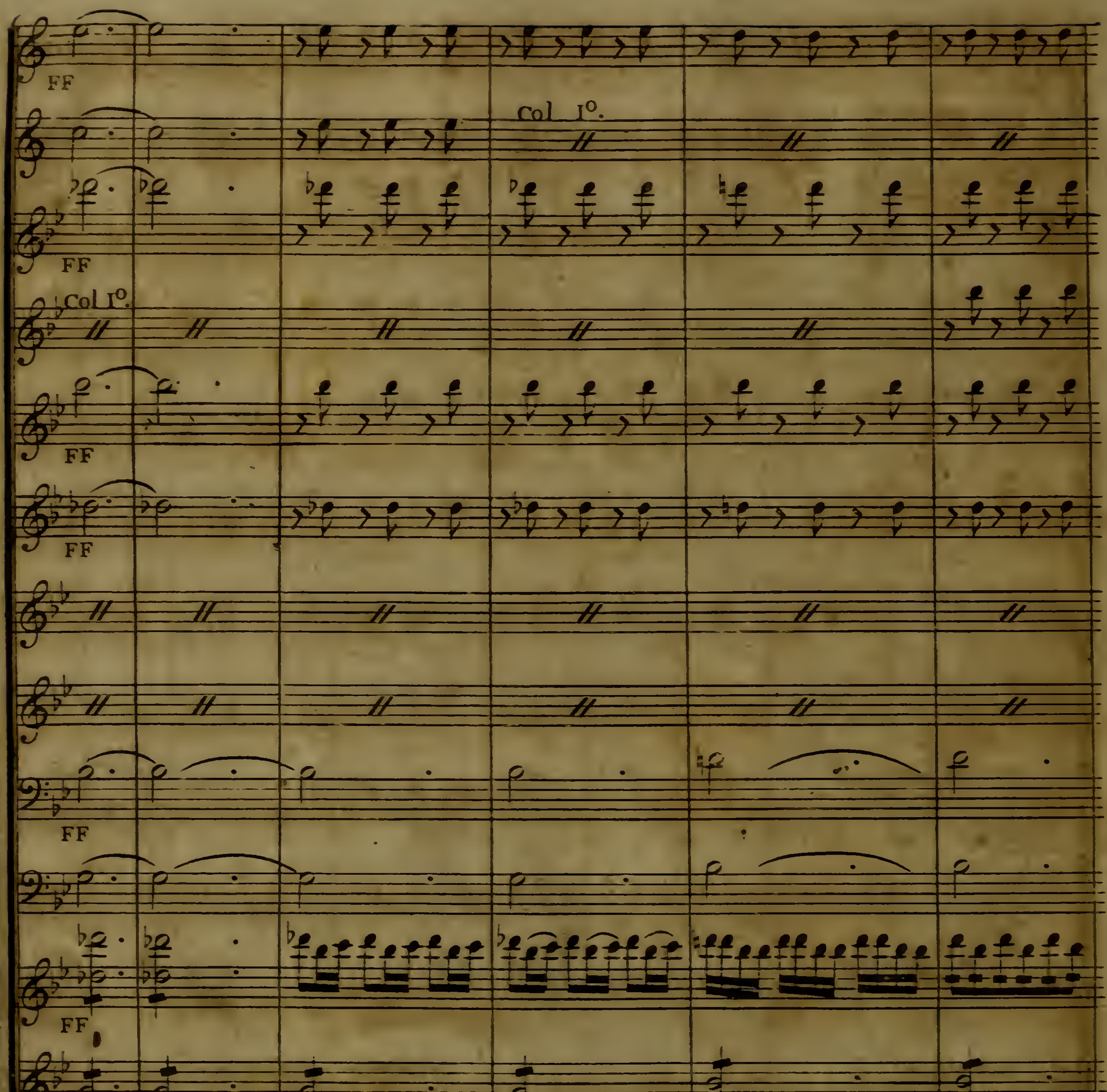


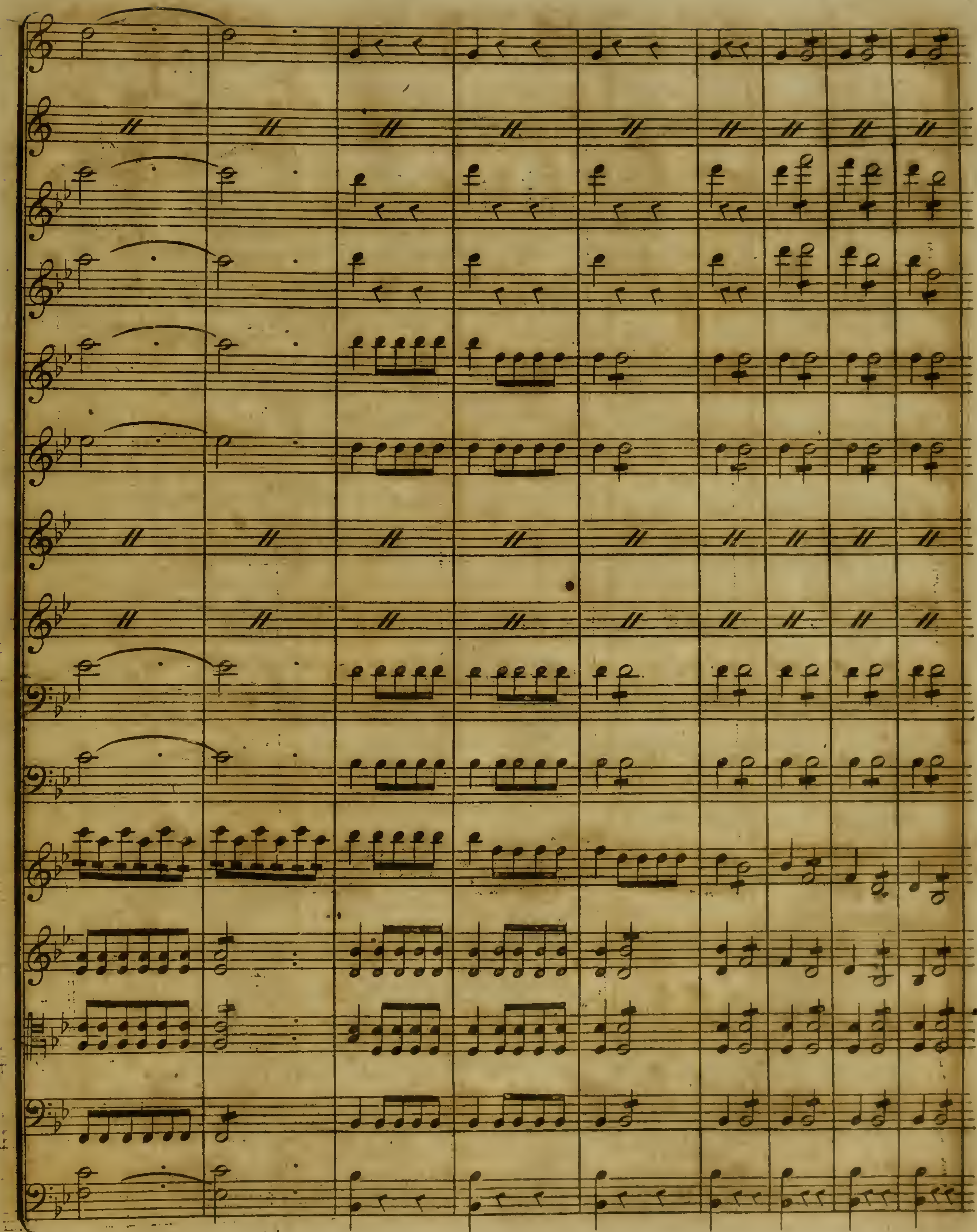

Ir. Cor
2d. Cor
Col Io.
Ire. Flute
F
2e. Flute
Ir. Hautbois
2d. Hautbois
Ire. Clarinette
Col Oboe
2e. Clarinette
Col Oboe
Ir. Basson
rf
F
2d. Basson
F
F
F
F


la
Pressé
Pressé
Pressé
Pressé

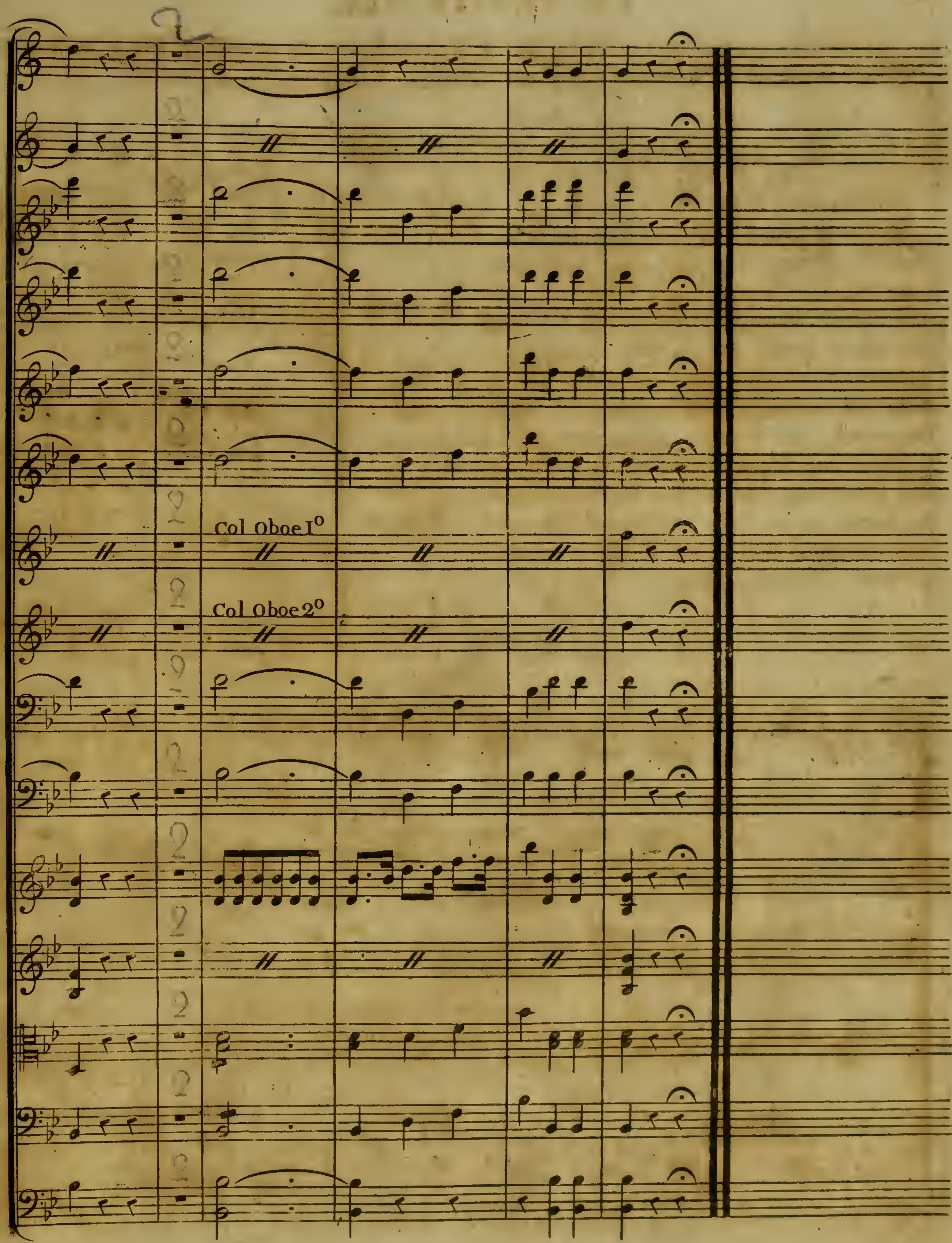

Col 1o.
Col 1o.
Col Oboe
Col Oboe


Col Oboe


FF
Col I°.
Col I°.
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF




FF
Unis.


Col Oboe I°
Col Oboe 2°

LE TRAITÉ NUL.

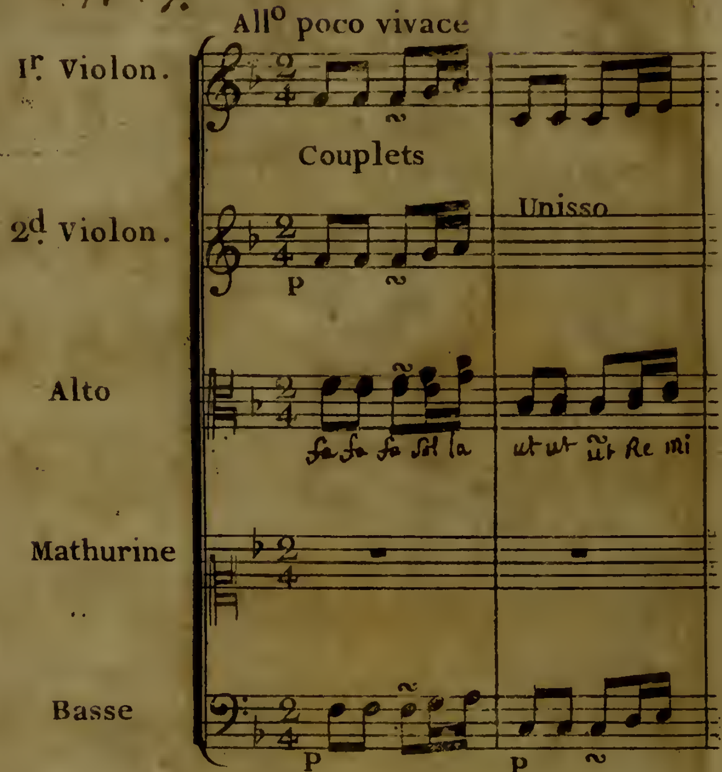
Le Théâtre représente le dehors d'un Village, la maison de Mathurine sur la gauche, avec une Fenêtre à droite, un grand Arbre, le Village au fond.

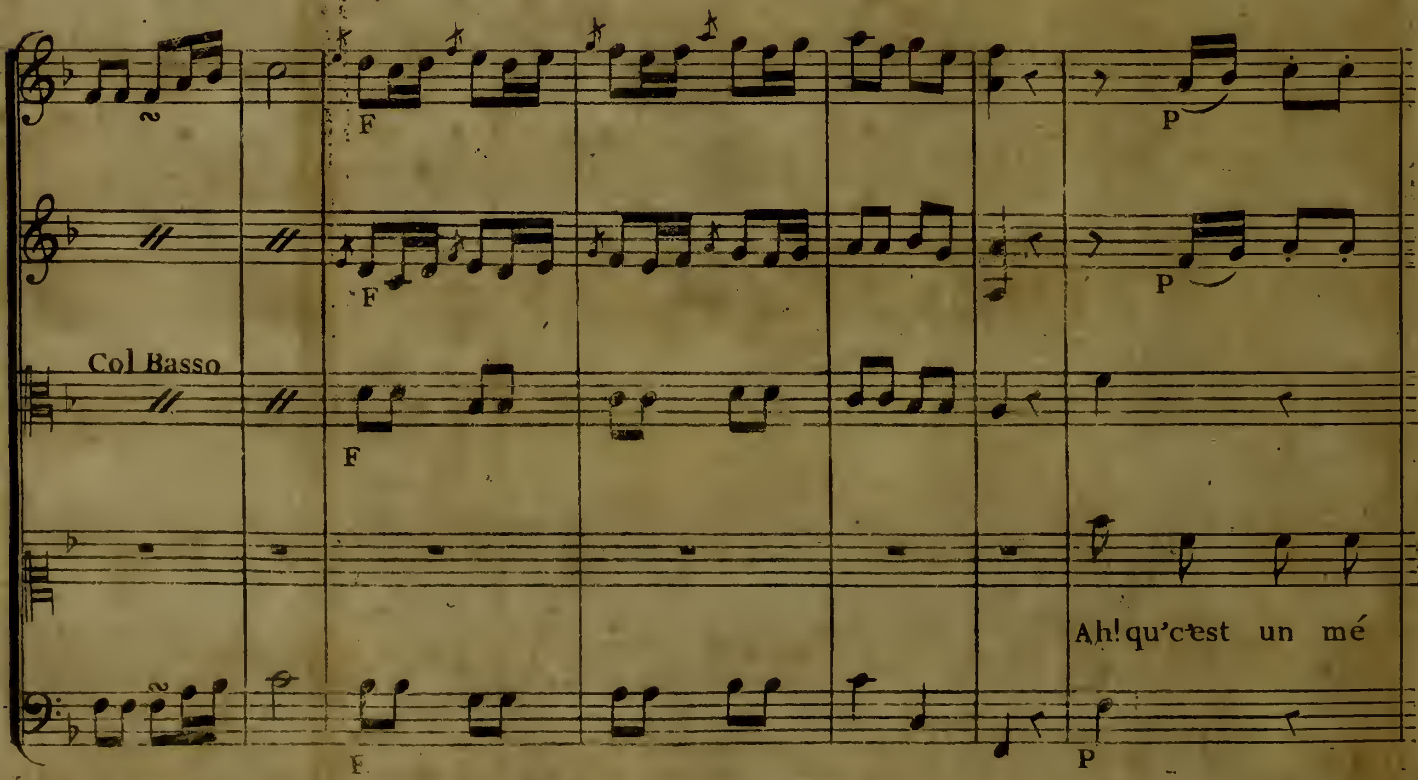
N° 1

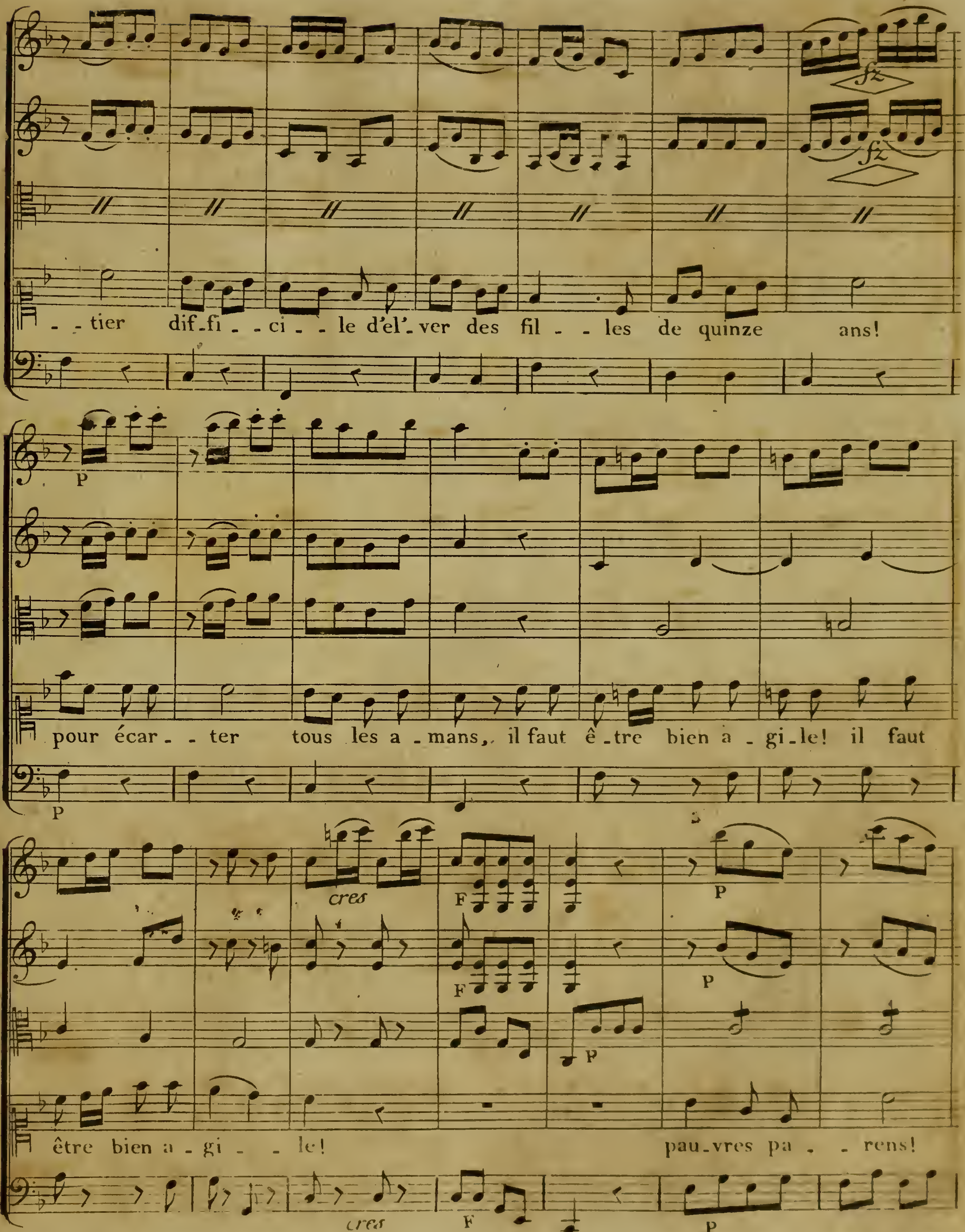
SCÈNE Iʳᵉ

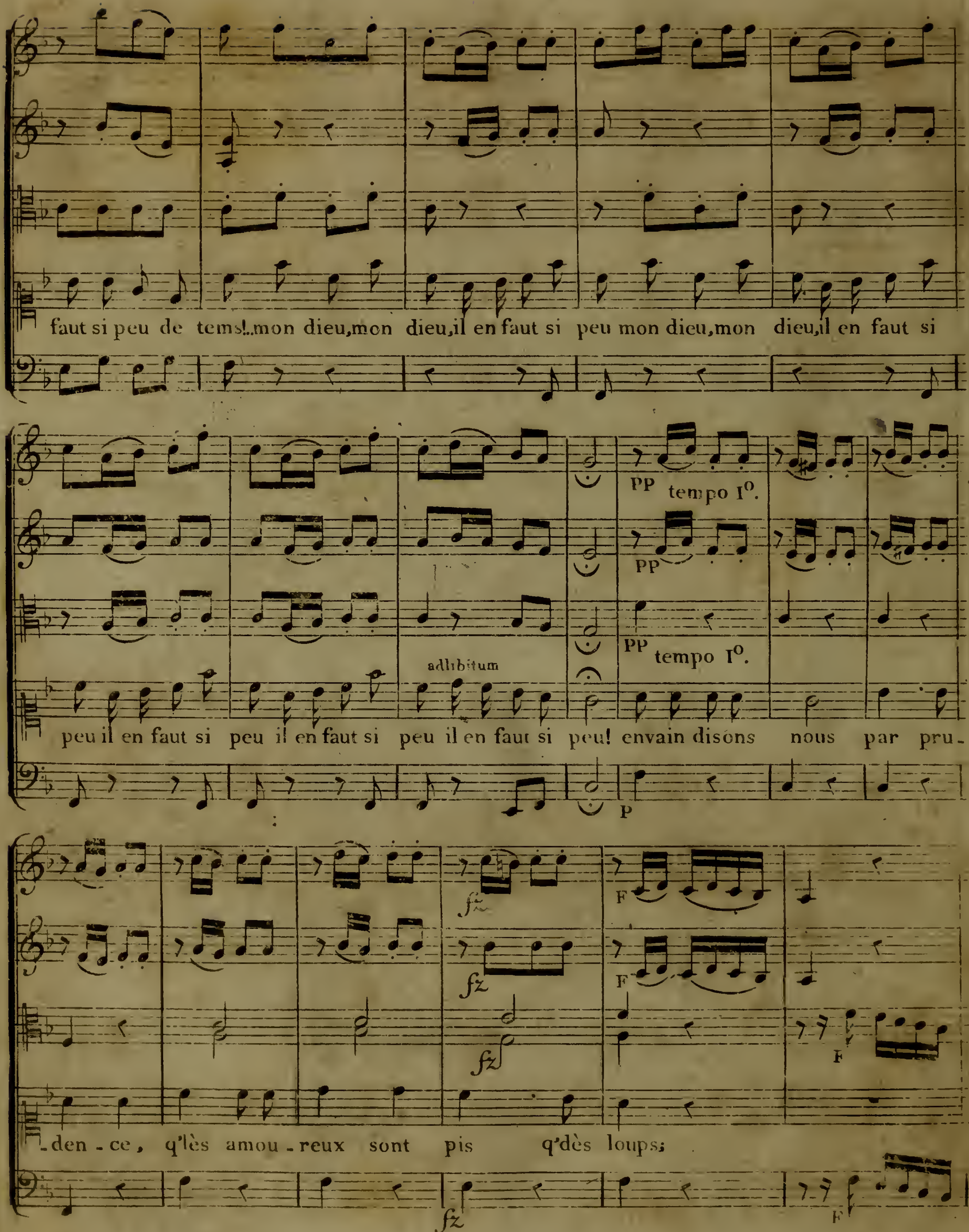
MATHURINE seule (filant à sa porte)

Monsieur Simonin, ce riche fermier, qu'est établi à quelques lieux d'ici, aime Pauline et veut l'épouser. il n'y a pas à balancer... c'est une enfant charmante que Pauline! ce n'est pas parce qu'elle est ma fille, mais depuis qu'alle est revenue de Paris, cela lui a donné un maintien!... une tournure!... une loquence!... oh! les filles apprennent de bien belles choses à paris! aussi dès que les jeunes gens l'ont vue de retour, c'etoit a qui lui feroit sa cour, des éloges! des rubans! des chansons! mais j'étois là, j'étois ici j'étois partout..... (elle se lève)

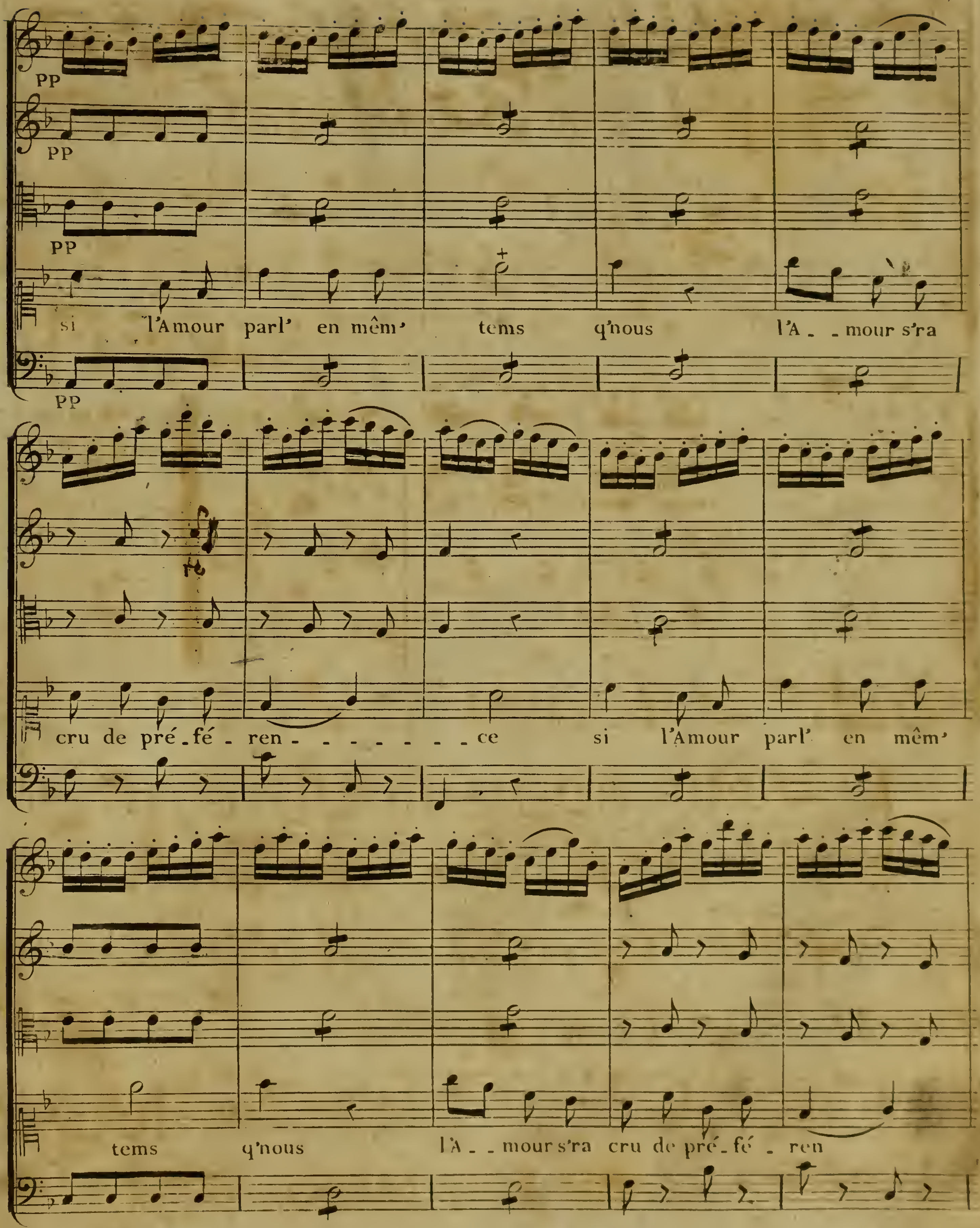


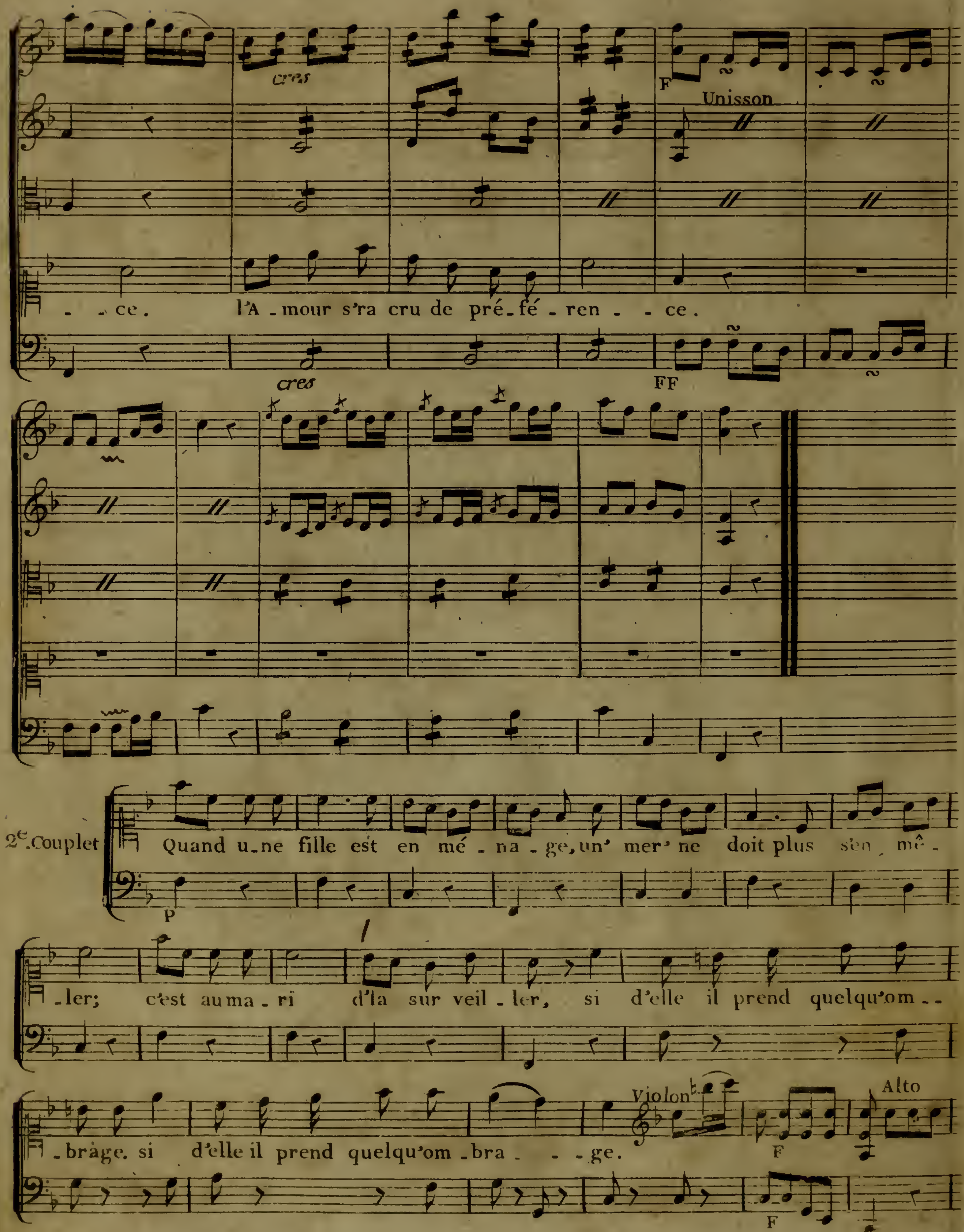


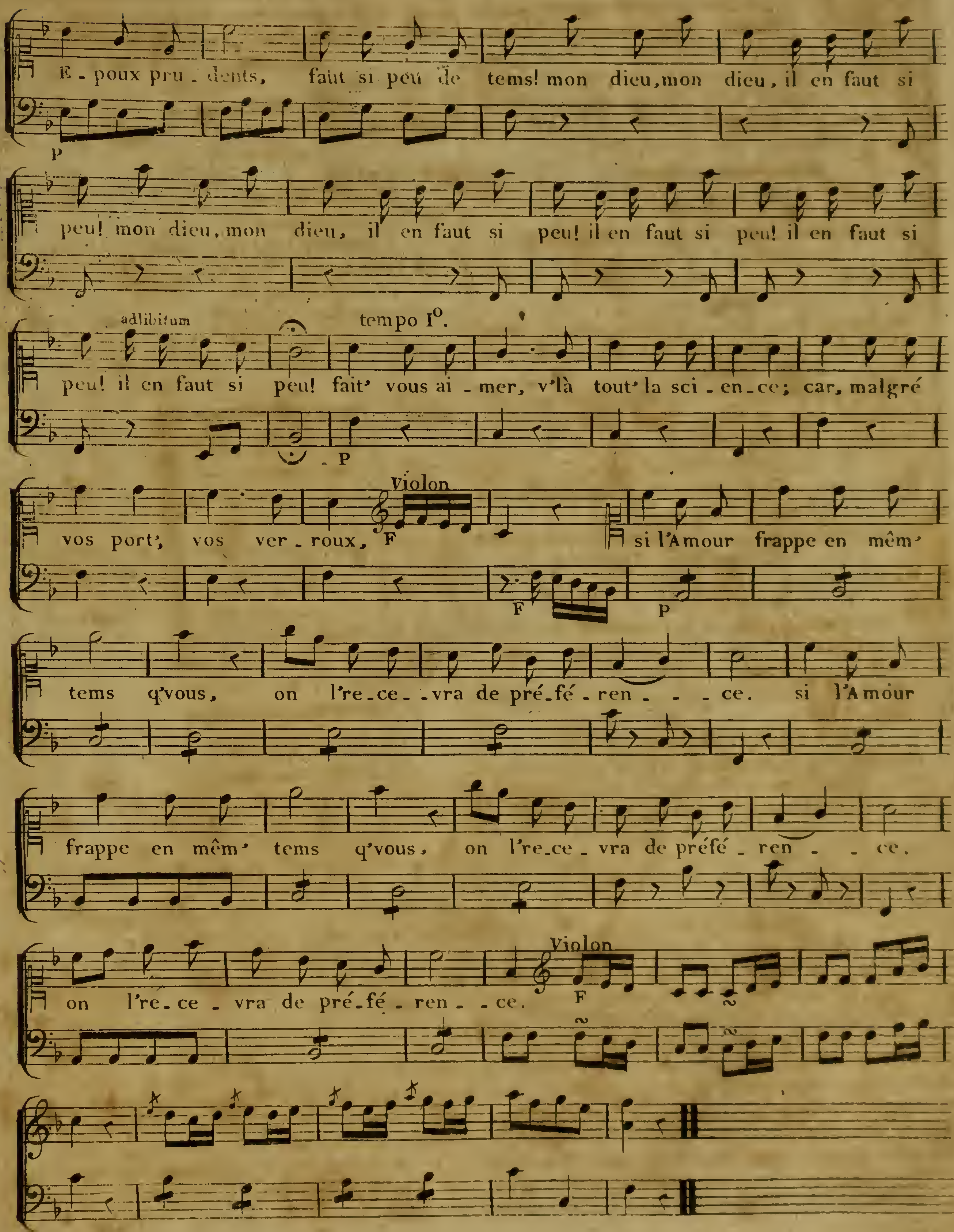

- - tier dif_fi - - ci - - le d'el'_ver des fil - - les de quinze ans!
pour écar - - ter tous les a _ mans,, il faut ê _tre bien a - gi_le! il faut
être bien a - gi - - le! pau_vres pa - - rens!



faut si peu de tems!..mon dieu,mon dieu,il en faut si peu mon dieu,mon dieu,il en faut si
peu il en faut si peu il en faut si peu il en faut si peu! envain disons nous par pru_
_den_ce, q'lès amou_reux sont pis q'dès loups;
pp
tempo I°.
ad libitum
p
fz
F


PP
PP
PP
si l'Amour parl' en mêm' tems q'nous l'A _ _ mour s'ra
PP
cru de pré_fé _ ren _ _ _ _ _ _ _ _ ce si l'Amour parl' en mêm'
tems q'nous l'A _ _ mour s'ra cru de pré_fé _ ren


cres
F
Unisson
- - ce. l'A - mour s'ra cru de pré - fé - ren - - ce.
cres
FF
2e. Couplet
Quand u-ne fille est en mé - na - ge, un' mer' ne doit plus s'en mê -
P
-ler; c'est au ma - ri d'la sur veil - ler, si d'elle il prend quelqu'om - -
-brage. si d'elle il prend quelqu'om - bra - - ge.
Violon
F
Alto
F


E - poux pru - dents, faut si peu de tems! mon dieu, mon dieu, il en faut si
P
peu! mon dieu, mon dieu, il en faut si peu! il en faut si peu! il en faut si
adlibitum
tempo I°.
peu! il en faut si peu! fait' vous ai - mer, v'là tout' la sci - en - ce; car, malgré
P
Violon
vos port', vos ver - roux, F
F
si l'Amour frappe en mêm'
P
tems q'vous, on l're - ce - vra de pré - fé - ren - - ce. si l'Amour
frappe en mêm' tems q'vous, on l're - ce - vra de préfé - ren - - ce.
on l're - ce - vra de pré - fé - ren - - ce.
Violon
F

Au reste, je n'aurai plus d'inquiétude;ce sera l'affaire de Sim..... mais n'est-ce pas lui?non,c'est Jannette,ma filleule,et Grospierre,notre garçon de ferme. ils sontmalins tous deux,mais je le sis autant qu'eux;ils épient,ils écoutent;ils voudroient bien savoir à qui je marie Pauline,pour le dire... à elle d'abord,et à tout le village après.ouidà,et ça n'auroit qu'à manquer..... les voici;tâchons de nous en défaire (elle se remet à filer)

SCÈNE II.e

MATHURINE, JEANNETTE, GROSPIERRE,

GROSPIERRE à Jeannette, bas.

Parle-l'i.

JEANNETTE.

Ma fine, je n'ose pas;parle-l'i toi même....ne va pas la fâcher pourtant;elle ne nous marieroit plus.

GROSPIERRE bas.

N'aie pas peur.(haut) eh bien, not'bourgeoise, v'là donc le jour où nous saurons stilà que vous destinais à Mlle Pauline?

JEANNETTE.

Vous allais nous le dire pas vrai,ma marraine?

MATHURINE souriant.

Eh! peut-être ben...(sérieusement) peut-être ben que non.

GROSPIERRE étonné.

Ha,ha! pourquoi ça donc?

JEANNETTE.

Il faut pourtant que je le sachions, puisque c'est aujourd'hui....que tout le monde....

MATHURINE.

Oh! ça c'est juste! et dès que tout le monde le saura.....

GROSPIERRE riant.

Dès que tout le monde!... ben obligé de votre confiance,madame Mathurine. (à Jeannette) c'est flatteur tout-à-fait;qu'en dis-tu, Jeannette?

JEANNETTE avec ironie.

Moi,j'en sis touchée, que je ne pouvons pas trouver d'expression... faut pas le dire à personne au moins, Grospierre.

GROSPIERRE.

Oh!non,diable! quand on m'a confié un secret, je me ferois plutôt...vous avez bien fait pourtant de nous conter tout franchement ce qui en est, not' maitresse,parce que nous aurions pu jaser.... sans savoir...dire,par exemple,que vous étiez femme à prendre pour Pauline le plus vieux,le plus maussade du canton,pourvu qu'il fût le plus riche;un M.Simonin,par exemple;j'aurions pu dire tout ça.... mais à présent si je jasions,ce seroit bien malice à nous,puisque vous avez bien voulu nous confier vos intentions,que je vous avons promis de n'en parler à personne,et que je vons tout de ce pas vous tenir notre parole.(revenant) ça fait aussi que quand vous aurez comme ça queuqu'secrets d'importance,vous n'manquerez pas de nous les communiquer.... ça entretien l'amiqué pas vrai,madame Mathurine?

MATHURINE.

Sans doute.

GROSPIERRE revenant.

Et l'estime?...

MATHURINE.

Je le crois.

GROSPIERRE revenant.

Et la reconnoissance?

MATHURINE impatientée.

En voila assez.

GROSPIERRE.

Adieu, madame Mathurine

JEANNETTE.

Adieu, ma marraine.

(ils sortent en riant)

SCÈNE IIIe

MATHURINE seule.

Adieu,adieu....ah,ah! ils ont deviné, et vont peut-être... par dépit... eh! qu'est-ce que cela me fait après tout?ce ne sont pas eux qui pourroient faire manquer mon projet;je ne crains qu'un neveu de Simonin,bien aimable,à ce qu'on dit,et que ma fille auroit pu préférer si elle l'avoit connu;tout sera terminé avant qu'elle puisse le voir,et quand elle sera sa tante,il n'y aura plus à s'en dédire v'là M.Simonin.

SCÈNE IVe

MATHURINE, SIMONIN.

SIMONIN.

Vous m'attendiais?

MATHURINE.

Pour un amoureux,vous n'êtes trop empressé.

SIMONIN.

Le cœur n'a pas vieilli,madame mathurine; mais les jambes....

MATHURINE.

Ne palais pas de ça.. vous êtes droit comme une jeunesse.

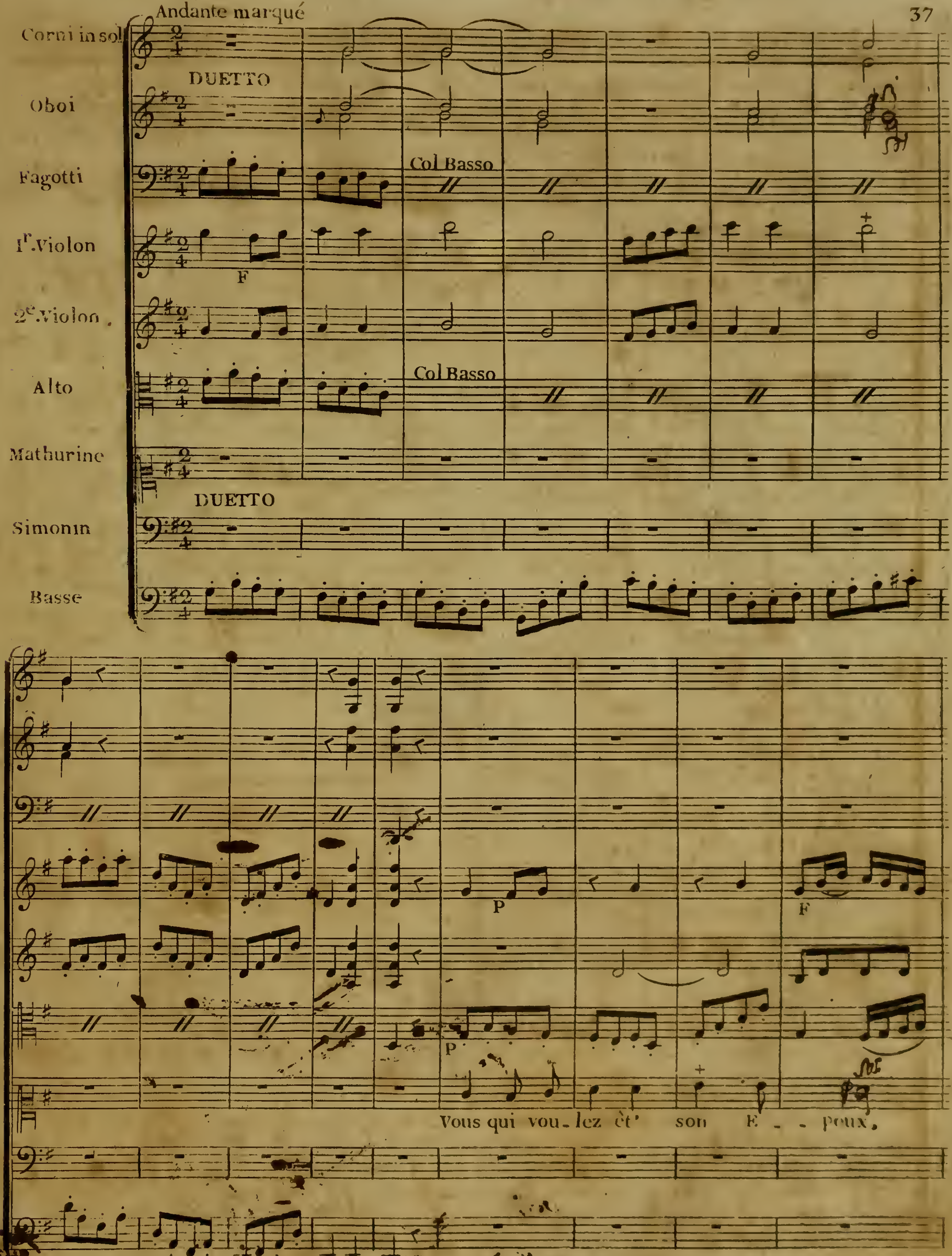
SIMONIN.

J'ons pourtant 20 ans de plus que vous;mais n'm porte,tel que je suis,me v'là j'ai de l'amour,de l'argent;j'arrive un peu tard au rendez-vous;(riant) mai enfin j'arrive,et peut-être y resté-je aussi long-tems qu'un autre,lorsqu'une fois j'y suis arrivé.(il rit)

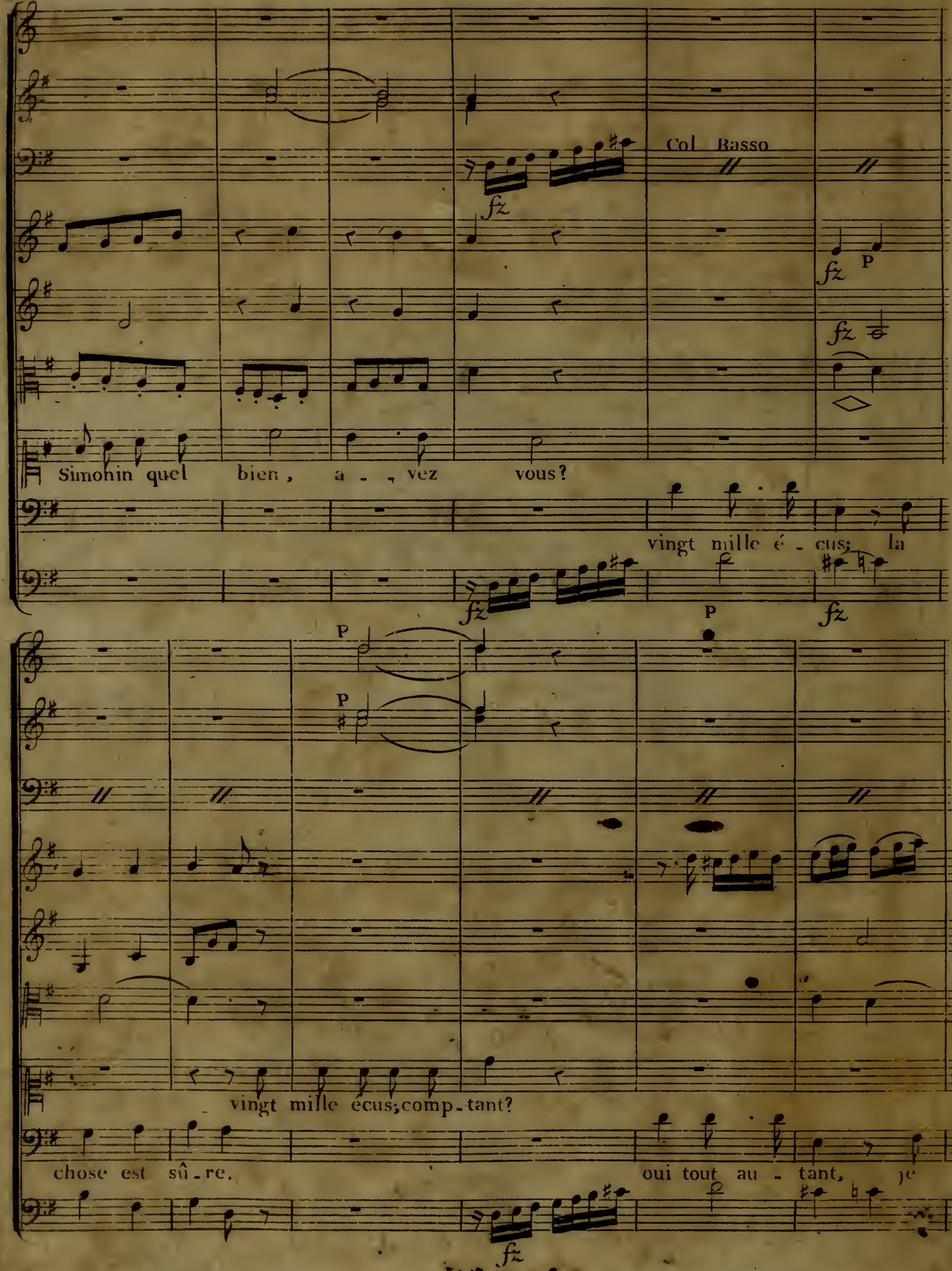
MATHURINE riant aussi

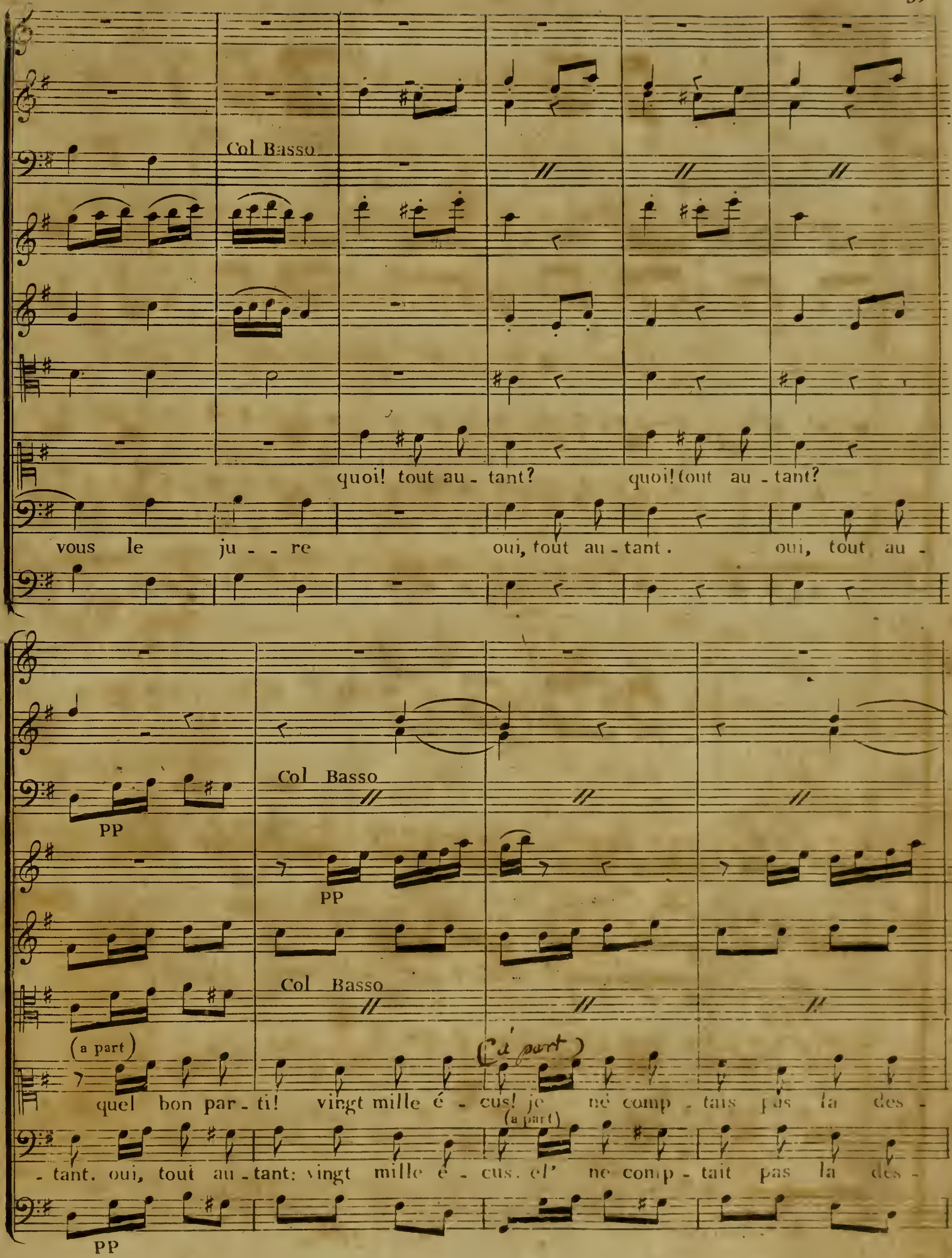
Eh ben quand je vous le disois mais parlons sérieusement: vous aimez Pauline?

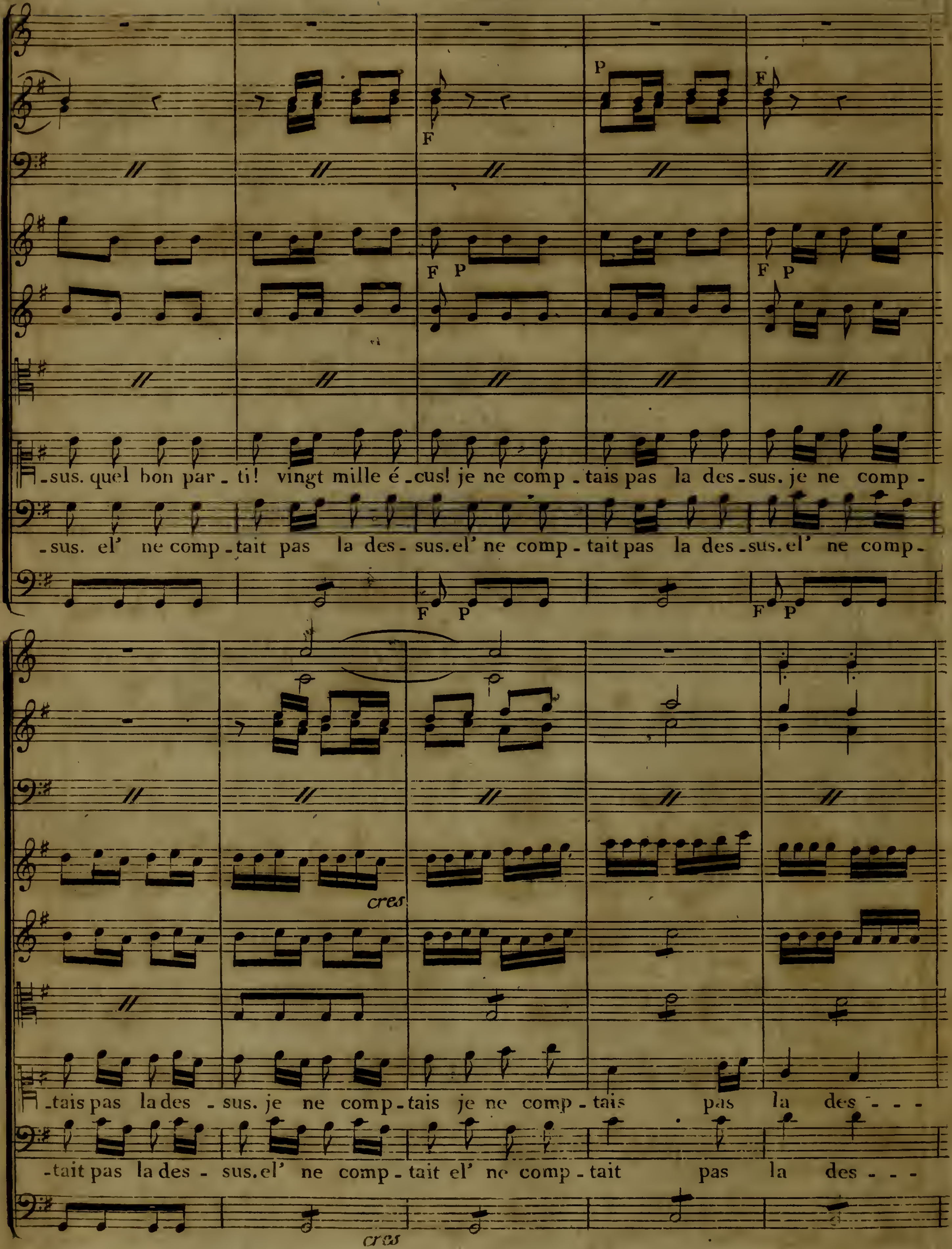
N°2

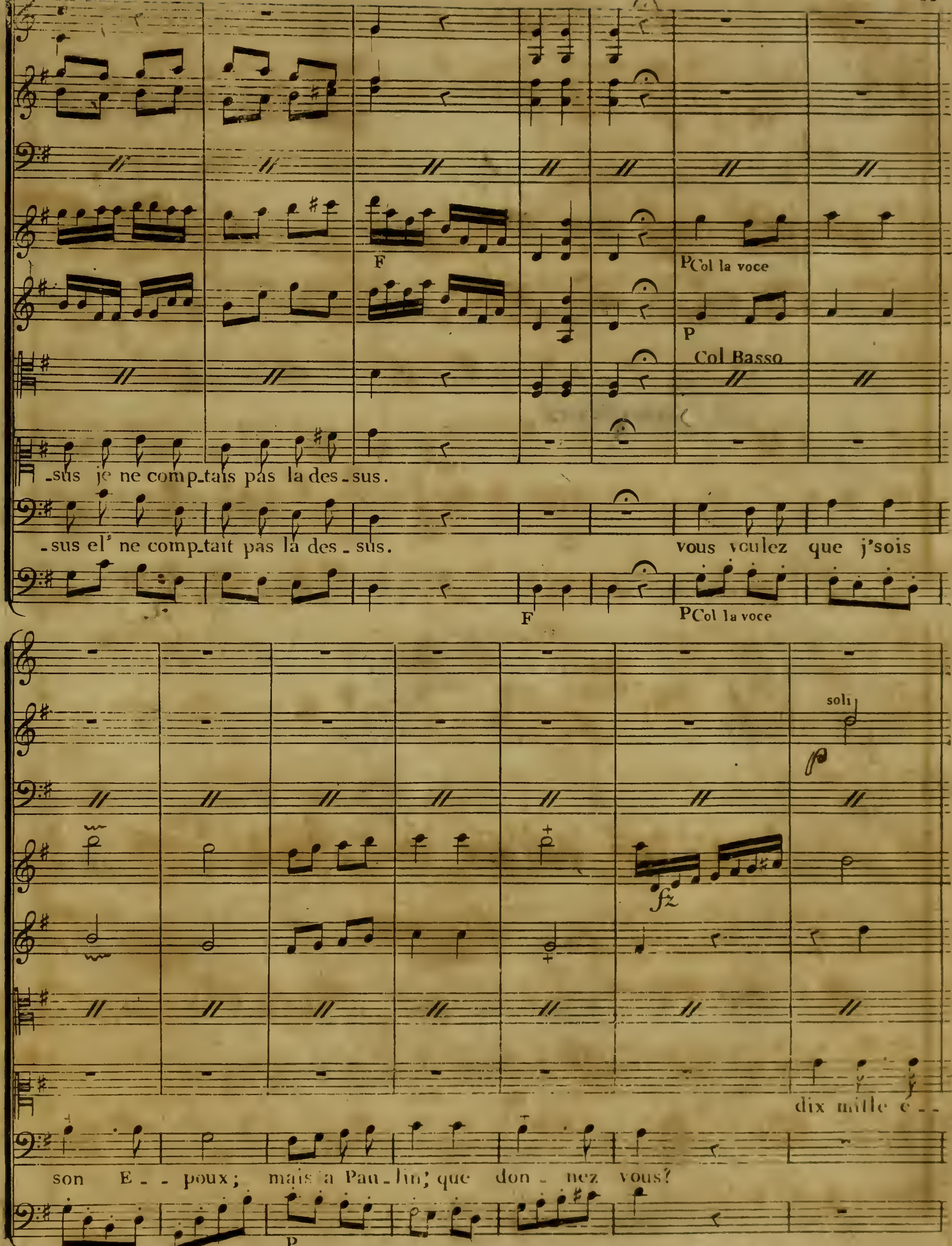


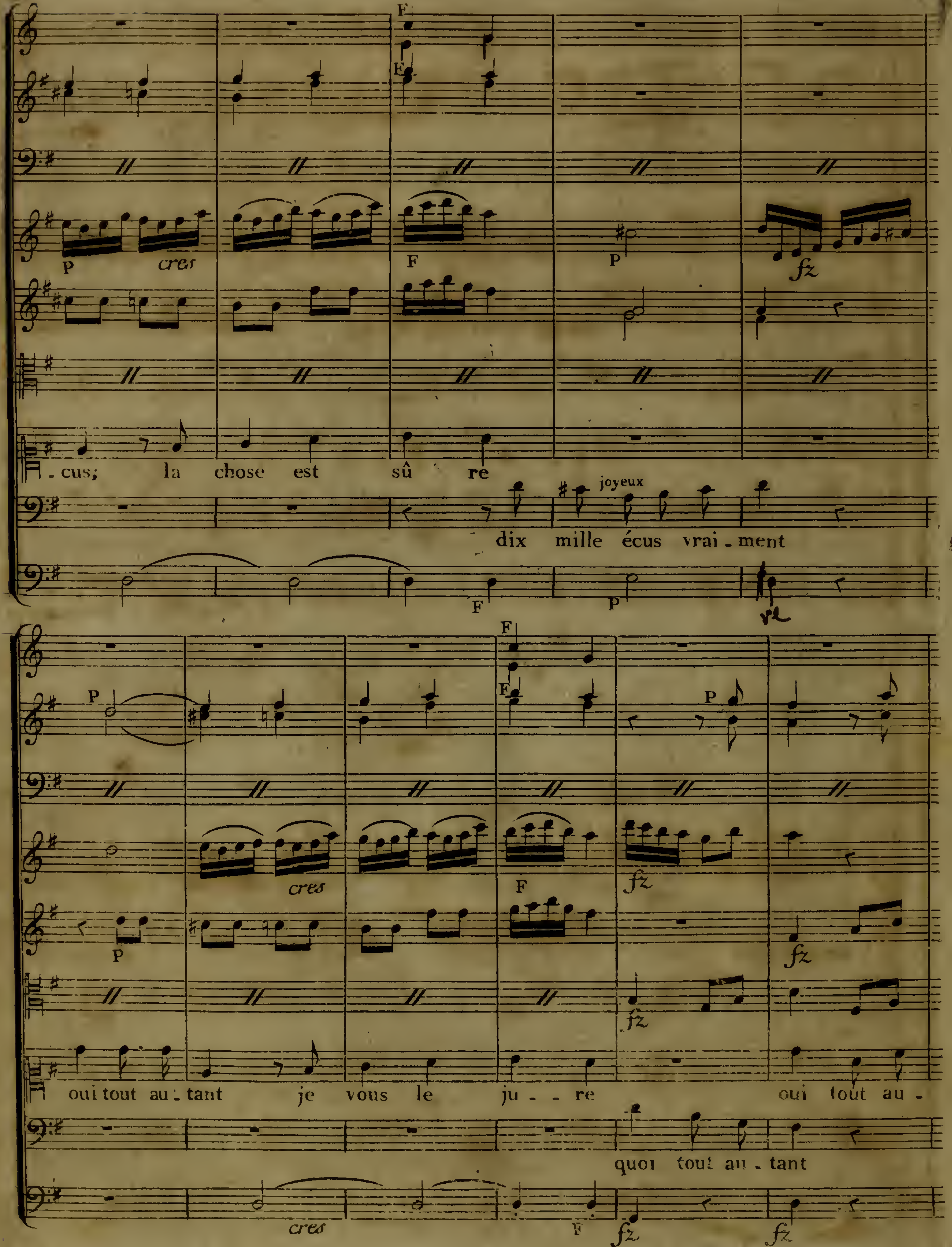
Andante marqué
Corni in sol
DUETTO
Oboi
Fagotti
Col Basso
Ir.Violon
F
2e.Violon
Alto
Col Basso
Mathurine
DUETTO
Simonin
Basse
P
F
Vous qui vou- lez êt' son E - - poux,

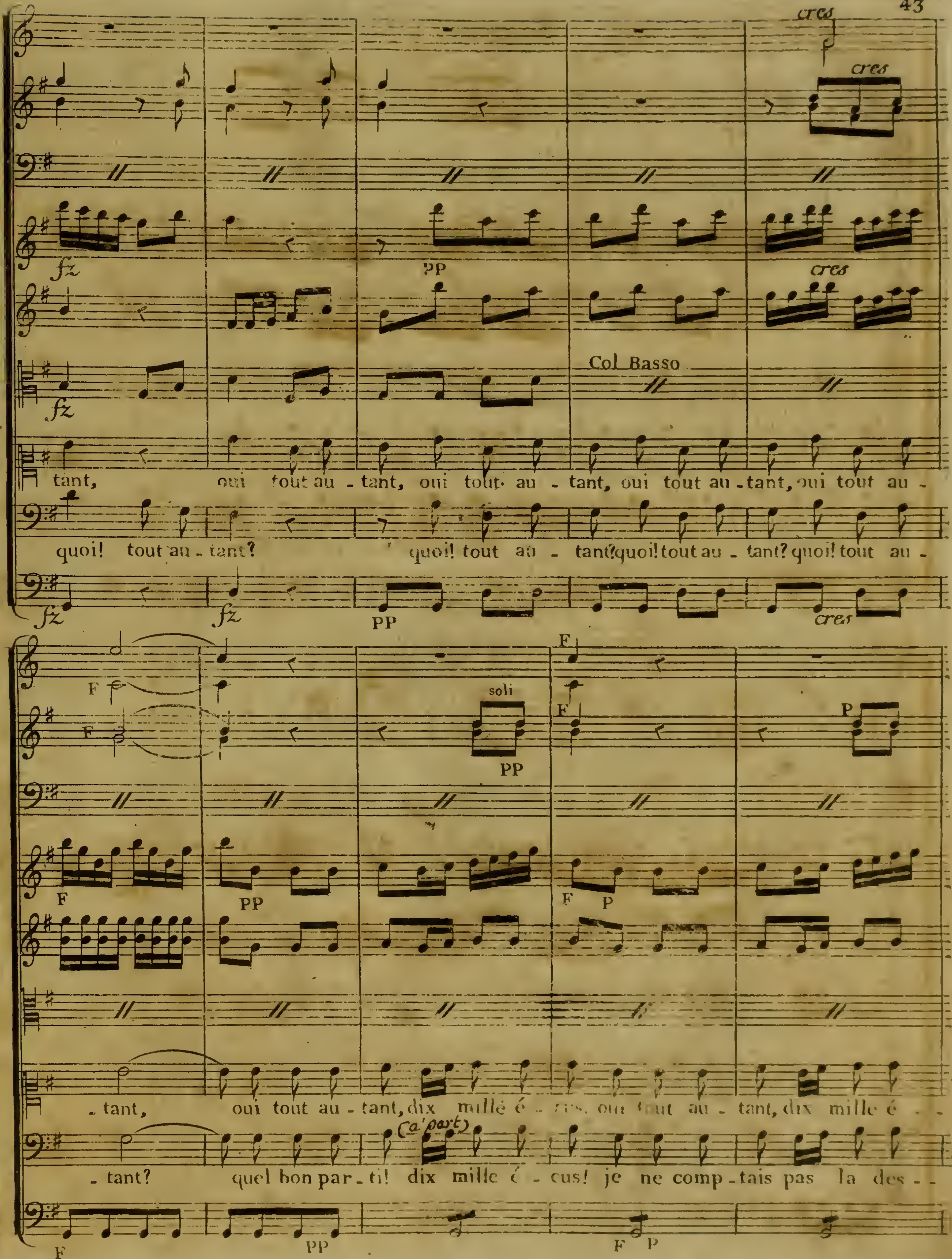

Col Basso
Simonin quel bien, a - vez vous?
vingt mille é - cus; la
chose est sû - re.
vingt mille écus; comp - tant?
oui tout au - tant, je

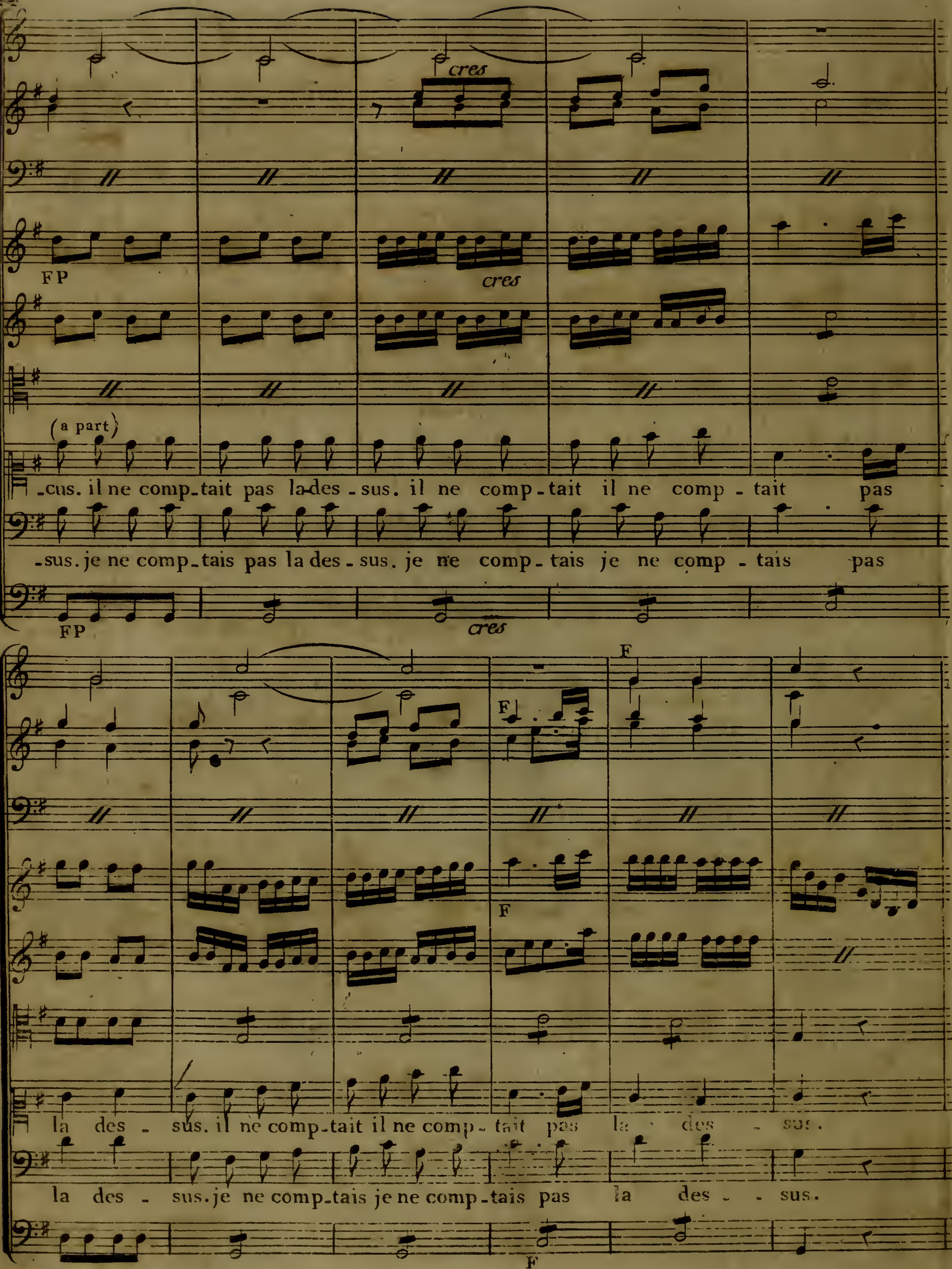

Col Basso
quoi! tout au - tant? quoi! tout au - tant?
vous le ju - - re oui, tout au - tant. oui, tout au -
PP
Col Basso
PP
Col Basso
(a part)
quel bon par - ti! vingt mille é - cus! je ne comp - tais pas la des -
(a part)
- tant. oui, tout au - tant: vingt mille é - cus. el' ne comp - tait pas la des -
PP

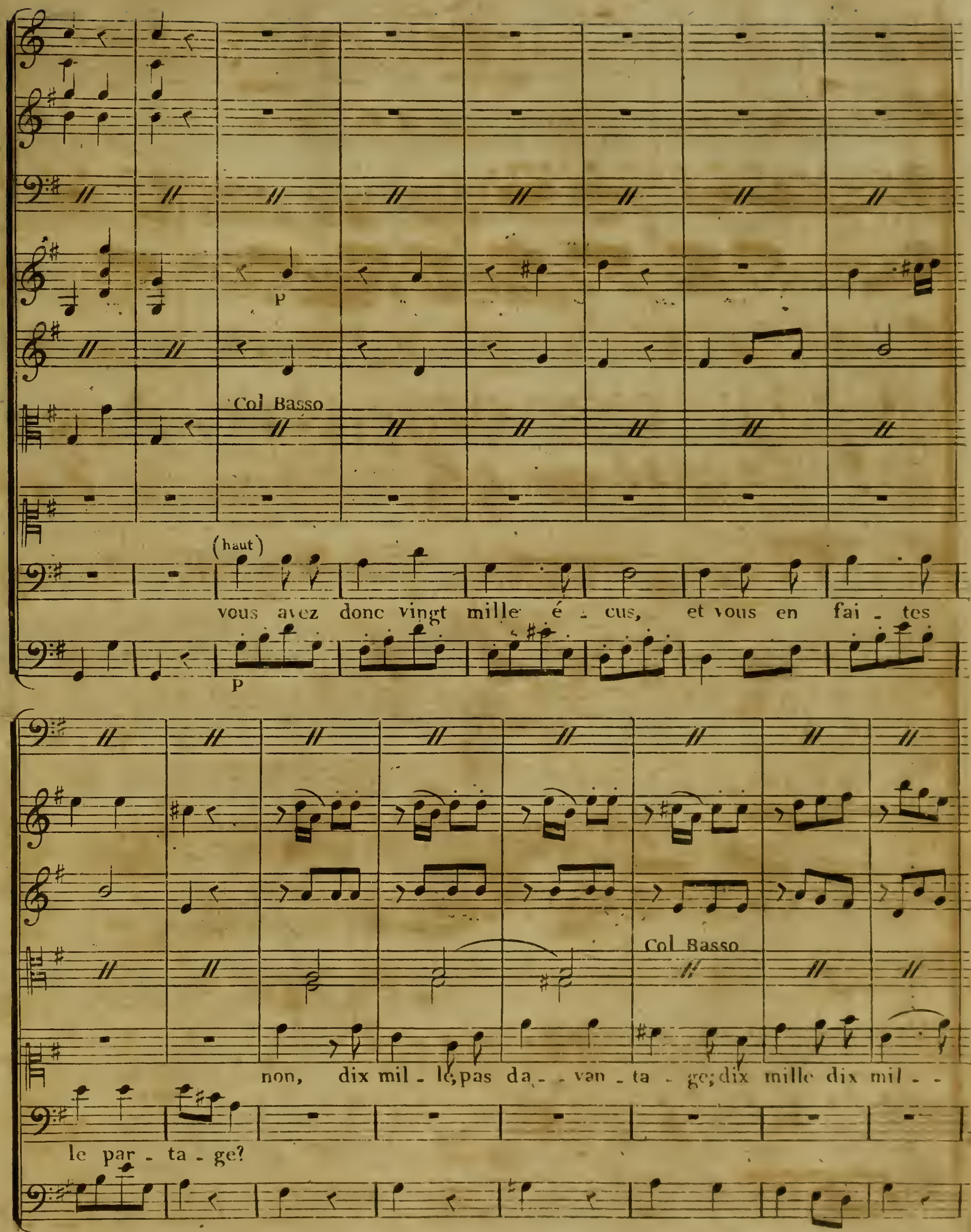

F
P
F P
F P
-sus. quel bon par - ti! vingt mille é - cus! je ne comp - tais pas la des - sus. je ne comp -
- sus. el' ne comp - tait pas la des - sus. el' ne comp - tait pas la des - sus. el' ne comp -
cres
- tais pas la des - sus. je ne comp - tais je ne comp - tais pas la des - - -
- tait pas la des - sus. el' ne comp - tait el' ne comp - tait pas la des - - -
cres

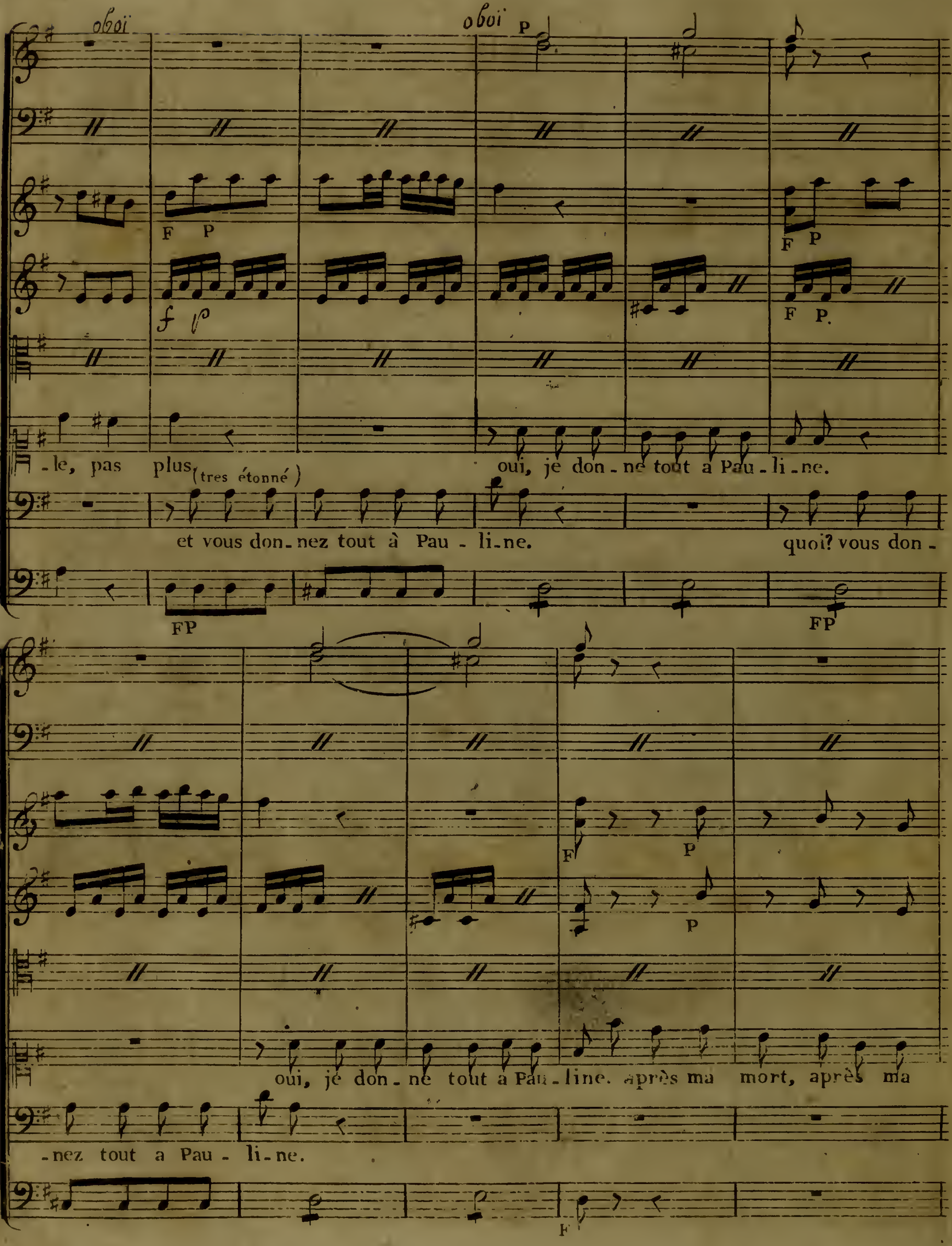

-sus je ne comp_tais pas la des_sus.
-sus el' ne comp_tait pas la des_sus.
vous voulez que j'sois
son E_ _ poux; mais à Pau_lin, que don_ nez vous?
dix mille é_ _
F
P Col la voce
P
Col Basso
F
P Col la voce
soli
fz
P

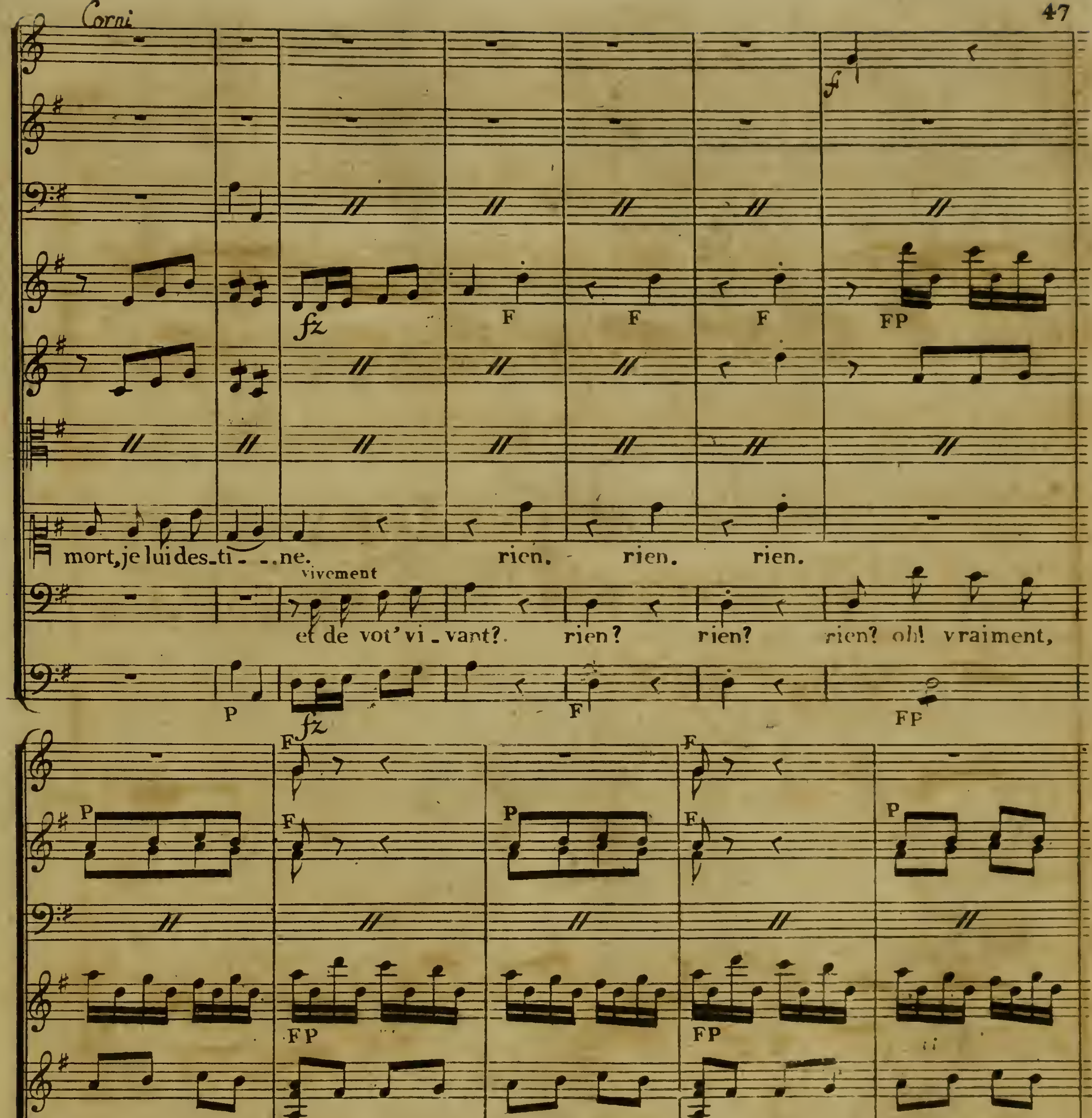

- cus; la chose est sû re
joyeux
dix mille écus vrai - ment
oui tout au - tant je vous le ju - - re
oui tout au -
quoi tout au - tant

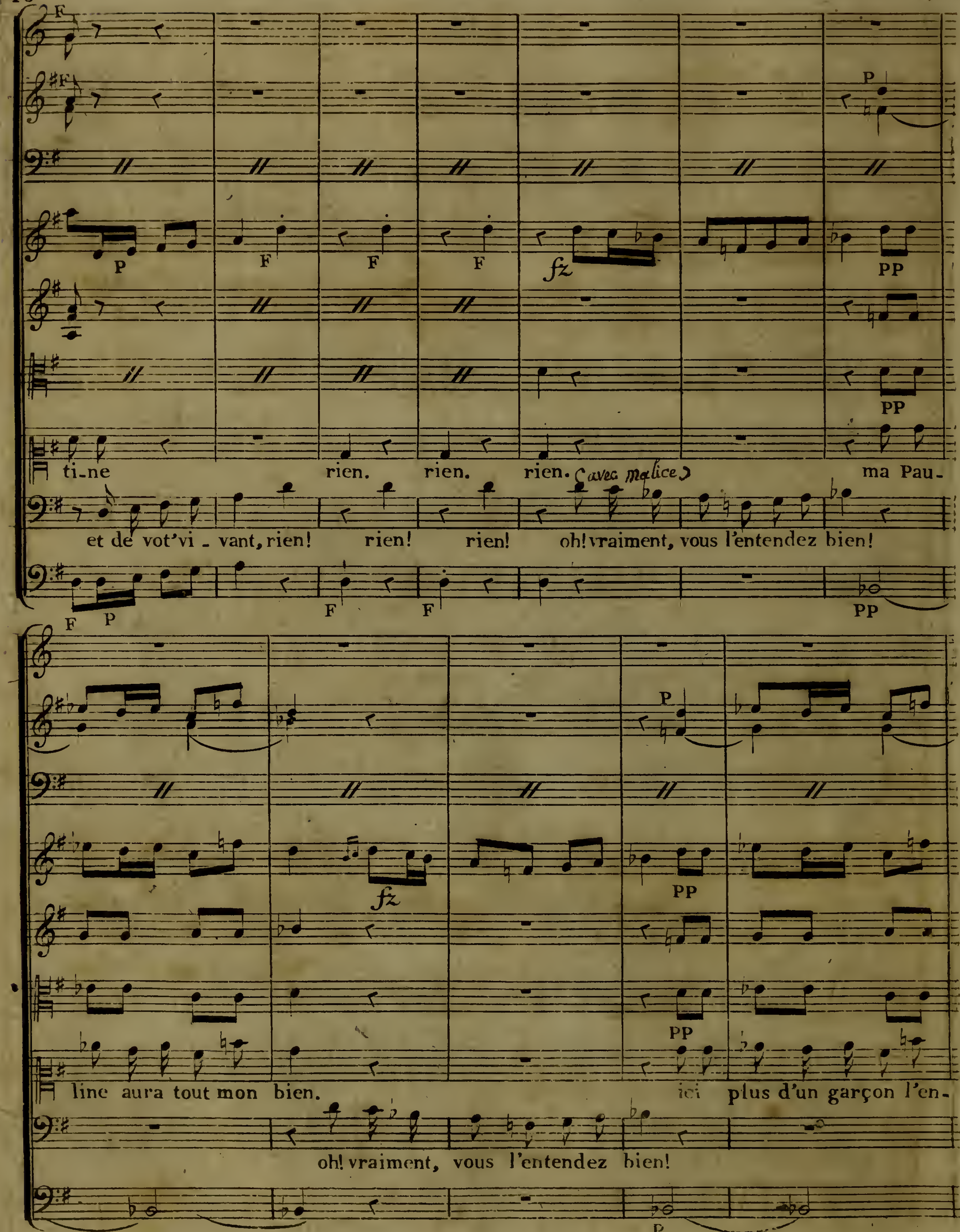

cres
fz
PP
Col Basso
tant, oui tout au - tant, oui tout au - tant, oui tout au - tant, oui tout au -
quoi! tout au - tant? quoi! tout au - tant? quoi! tout au - tant? quoi! tout au -
soli
- tant, oui tout au - tant, dix mille é - cus, oui tout au - tant, dix mille é - -
(a' part)
- tant? quel bon par - ti! dix mille é - cus! je ne comp - tais pas la des - -

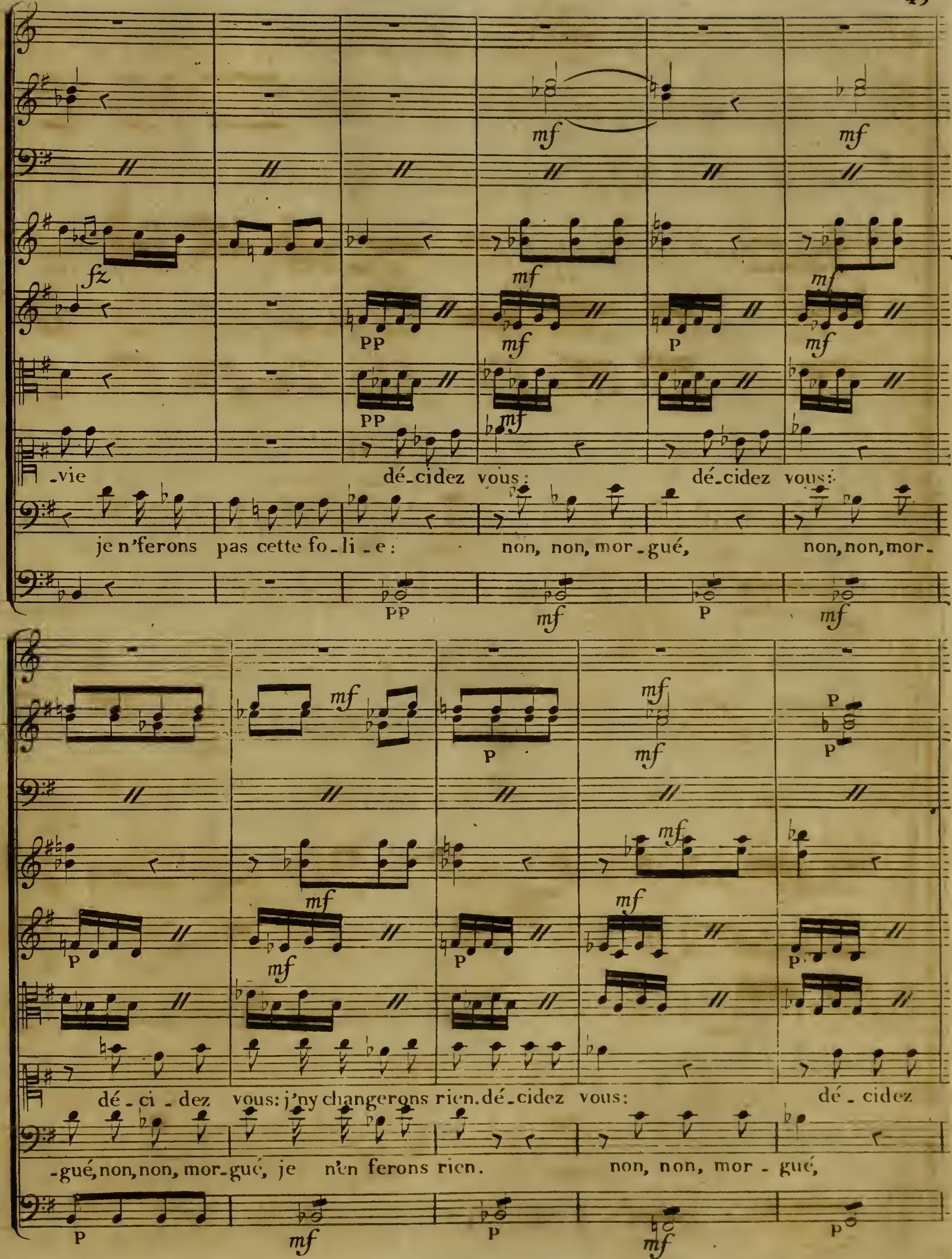

cres
FP
cres
(a part)
-cus. il ne comp-tait pas la des - sus. il ne comp-tait il ne comp - tait pas
-sus. je ne comp-tais pas la des - sus. je ne comp-tais je ne comp - tais pas
FP
cres
F
F
F
la des - sus. il ne comp-tait il ne comp - tait pas la des - sus.
la des - sus. je ne comp-tais je ne comp-tais pas la des - sus.
F

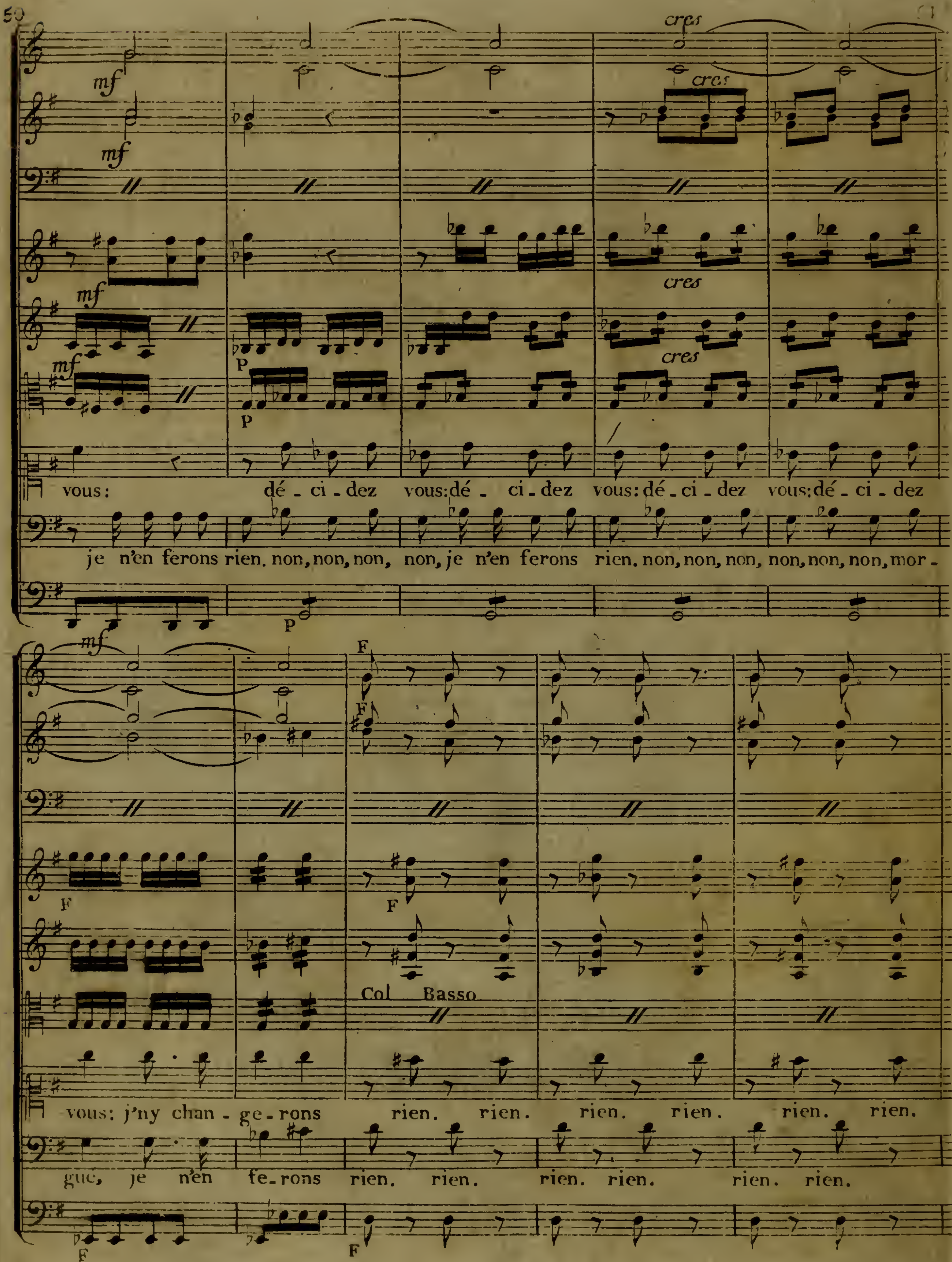

Col Basso
(haut)
p
vous avez donc vingt mille é - cus, et vous en fai - tes
le par - ta - ge?
Col Basso
non, dix mil - le, pas da - - van - ta - ge; dix mille dix mil - -


oboi
oboi
-le, pas plus (tres étonné)
oui, je don - ne tout a Pau - li - ne.
et vous don - nez tout à Pau - li - ne.
quoi? vous don -
oui, je don - ne tout a Pau - line. après ma mort, après ma
- nez tout a Pau - li - ne.

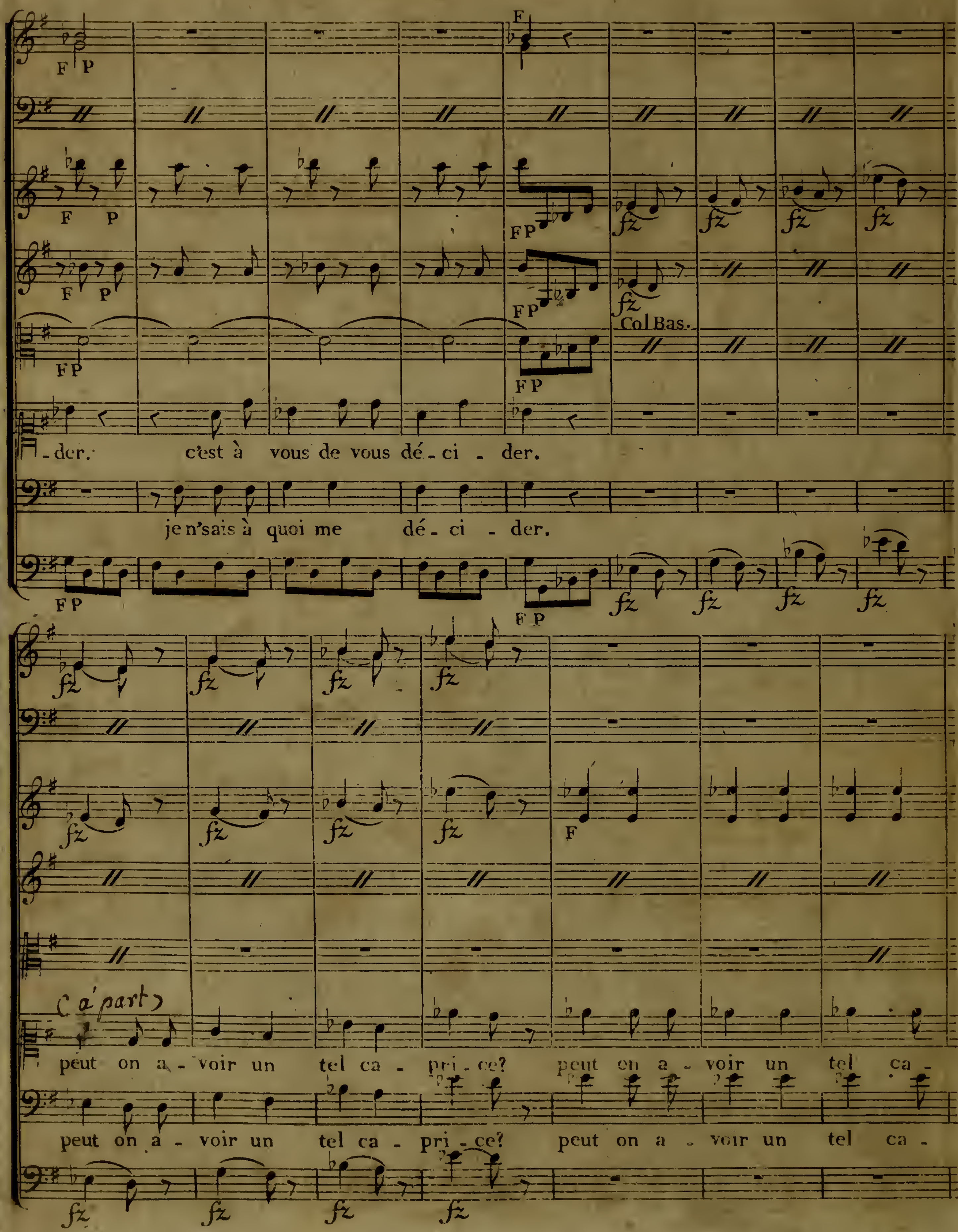

Corni
mort, je lui des_ti_ _ne.
rien. rien. rien.
vivement
et de vot' vi_vant? rien? rien? rien? oh! vraiment,
vous l'entendez bien! a_près vot' mort, tout à Pau_li_ne,
a_près ma mort, je lui des_


ti-ne rien. rien. rien. (avec malice) ma Pau-
et de vot'vi - vant, rien! rien! rien! oh! vraiment, vous l'entendez bien!
line aura tout mon bien. ici plus d'un garçon l'en-
oh! vraiment, vous l'entendez bien!

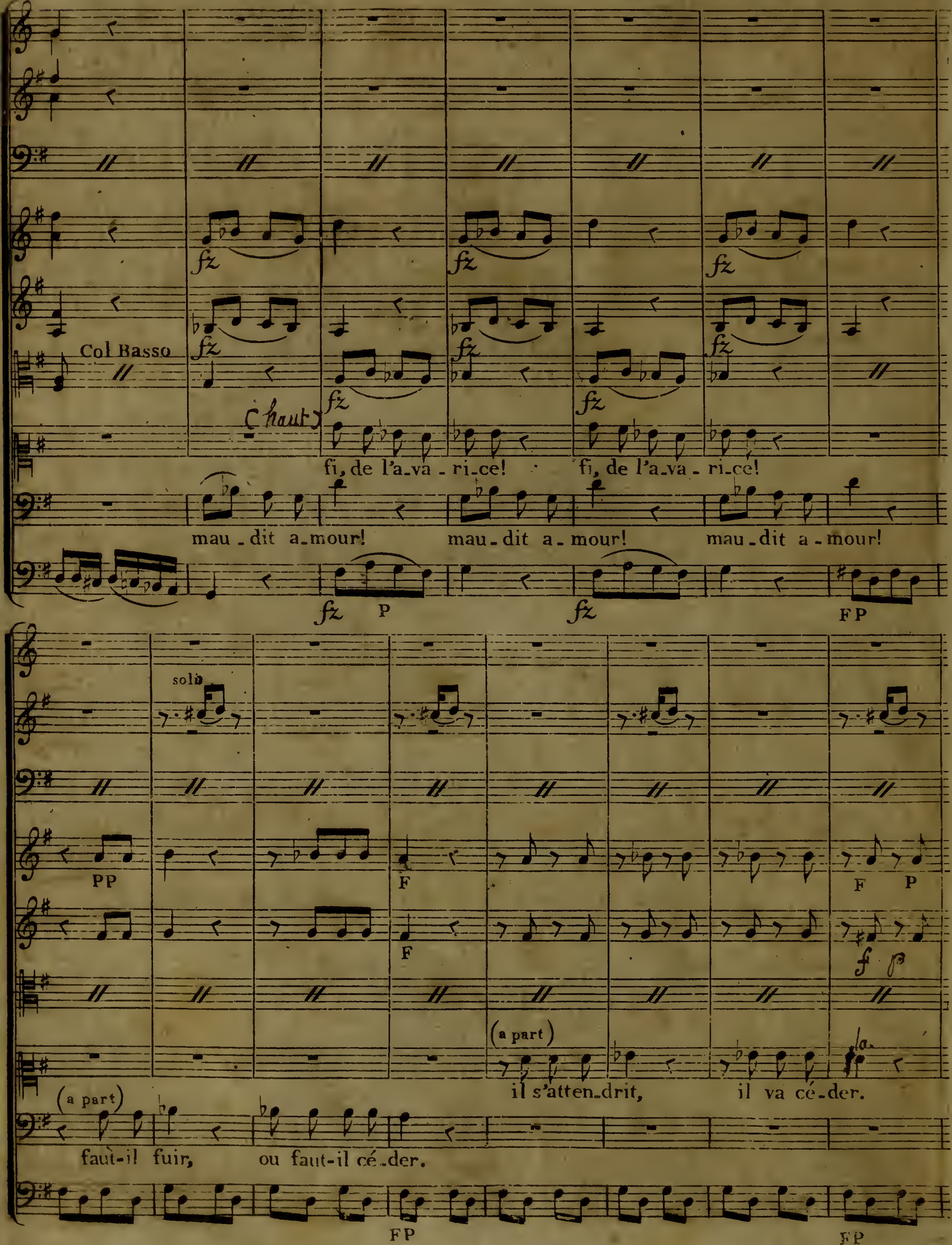

-vie dé-cidez vous: dé-cidez vous:
je n'ferons pas cette fo-li-e: non, non, mor-gué, non, non, mor-
dé-ci-dez vous: j'ny changerons rien. dé-cidez vous: dé-cidez
-gué, non, non, mor-gué, je n'en ferons rien. non, non, mor-gué,


mf
cres
vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez
je n'en ferons rien. non, non, non, non, je n'en ferons rien. non, non, non, non, non, non, mor -
Col Basso
vous: j'ny chan - ge - rons rien. rien. rien. rien. rien. rien.
gue, je n'en fe - rons rien. rien. rien. rien. rien. rien.

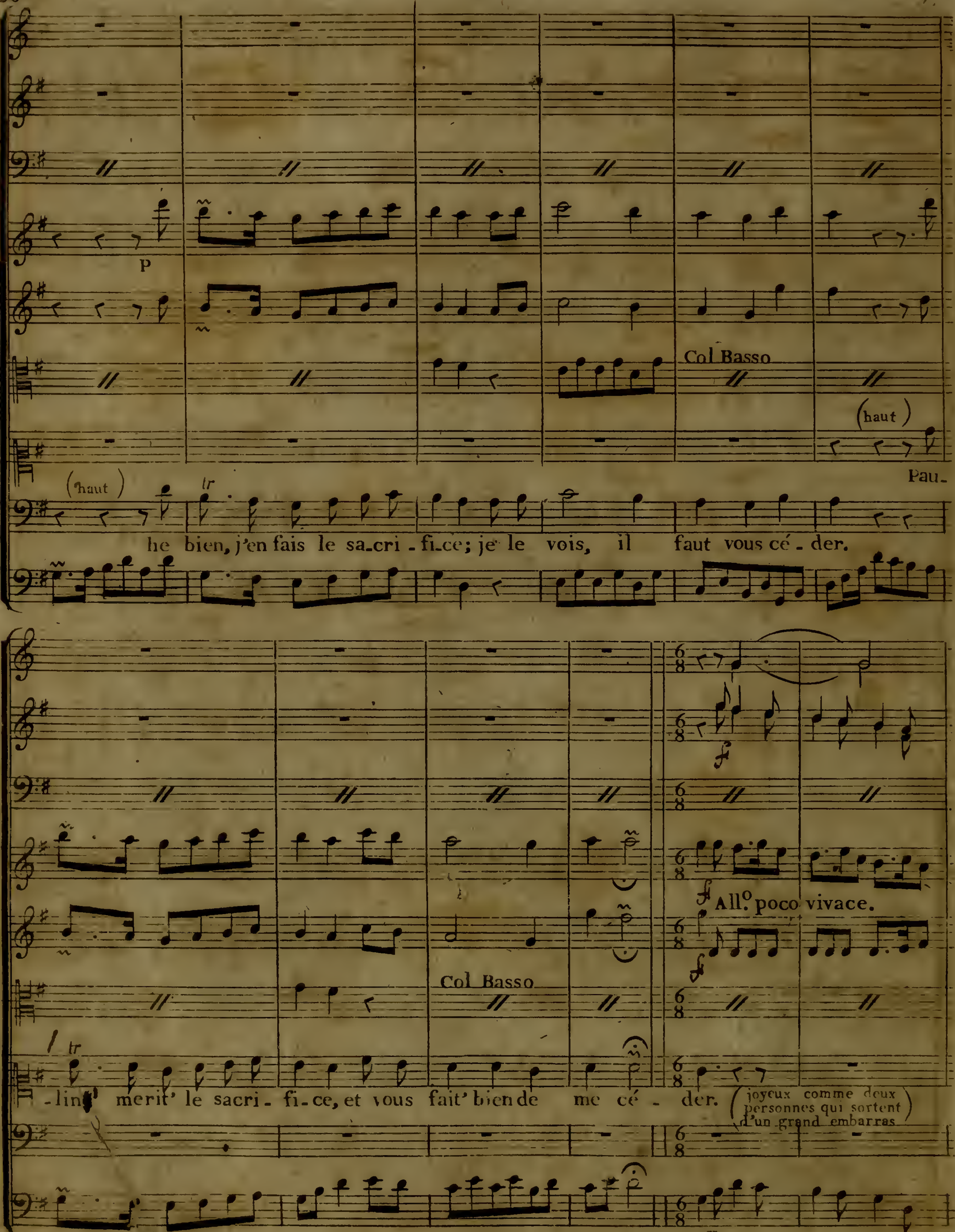

Allegro
sec
fz
Allegro
fz P
fz P
fz P
fz P
sec
Allegro
rien. rien. rien.
fi, de l'ava - ri_ce! fi, de l'a va - ri_ce!
(à part)
rien. rien. rien. mau_dit a - mour! mau_dit a - mour! mau - dit a -
fz
fz P
F P
F P
FP
c'est à vous de vous dé - ci -
mour! jen'sais à quoi me dé - ci - der.
fz P
F P

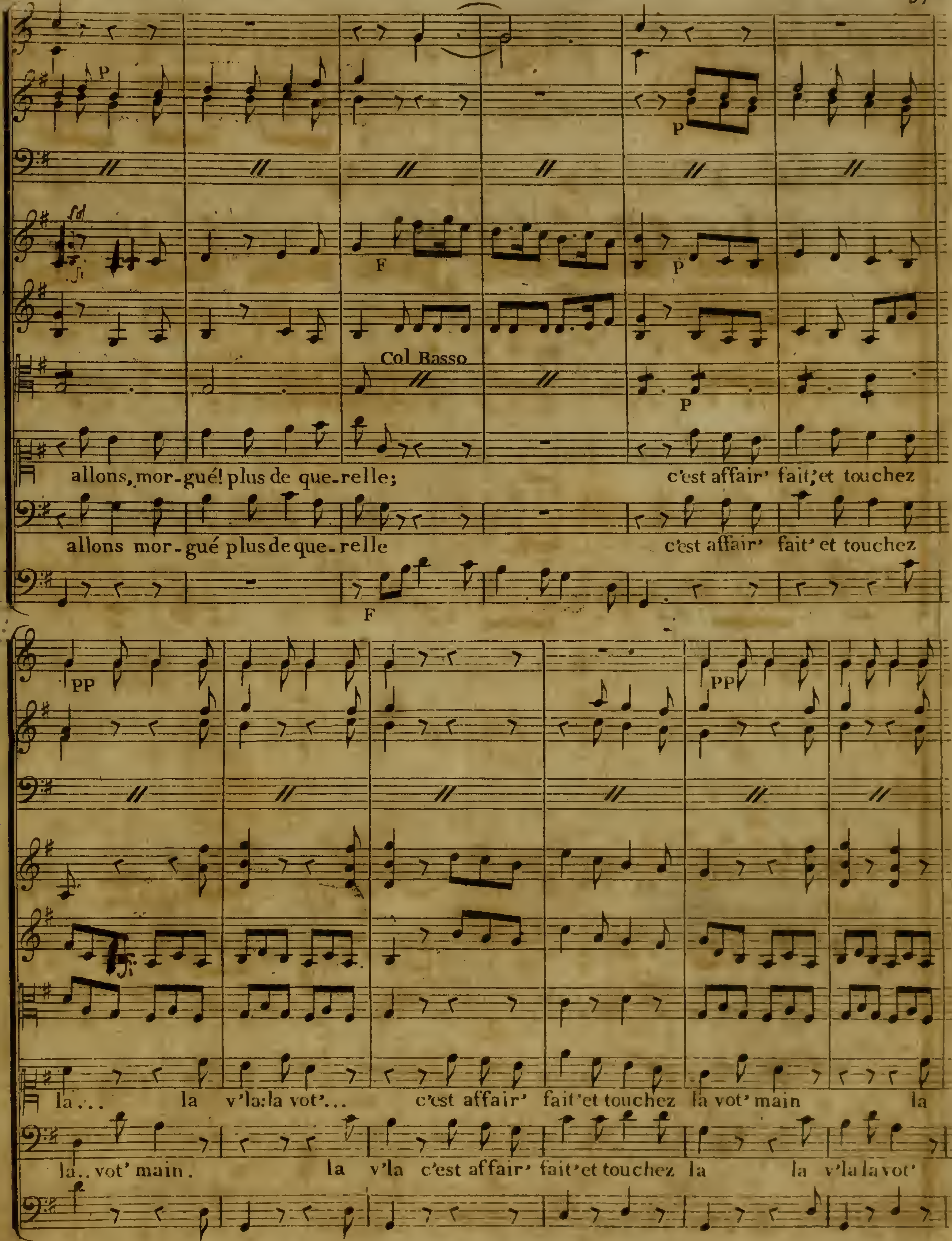

- der. c'est à vous de vous dé - ci - der.
je n'sais à quoi me dé - ci - der.
Col Bas.
(a' part)
peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca -
peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca -

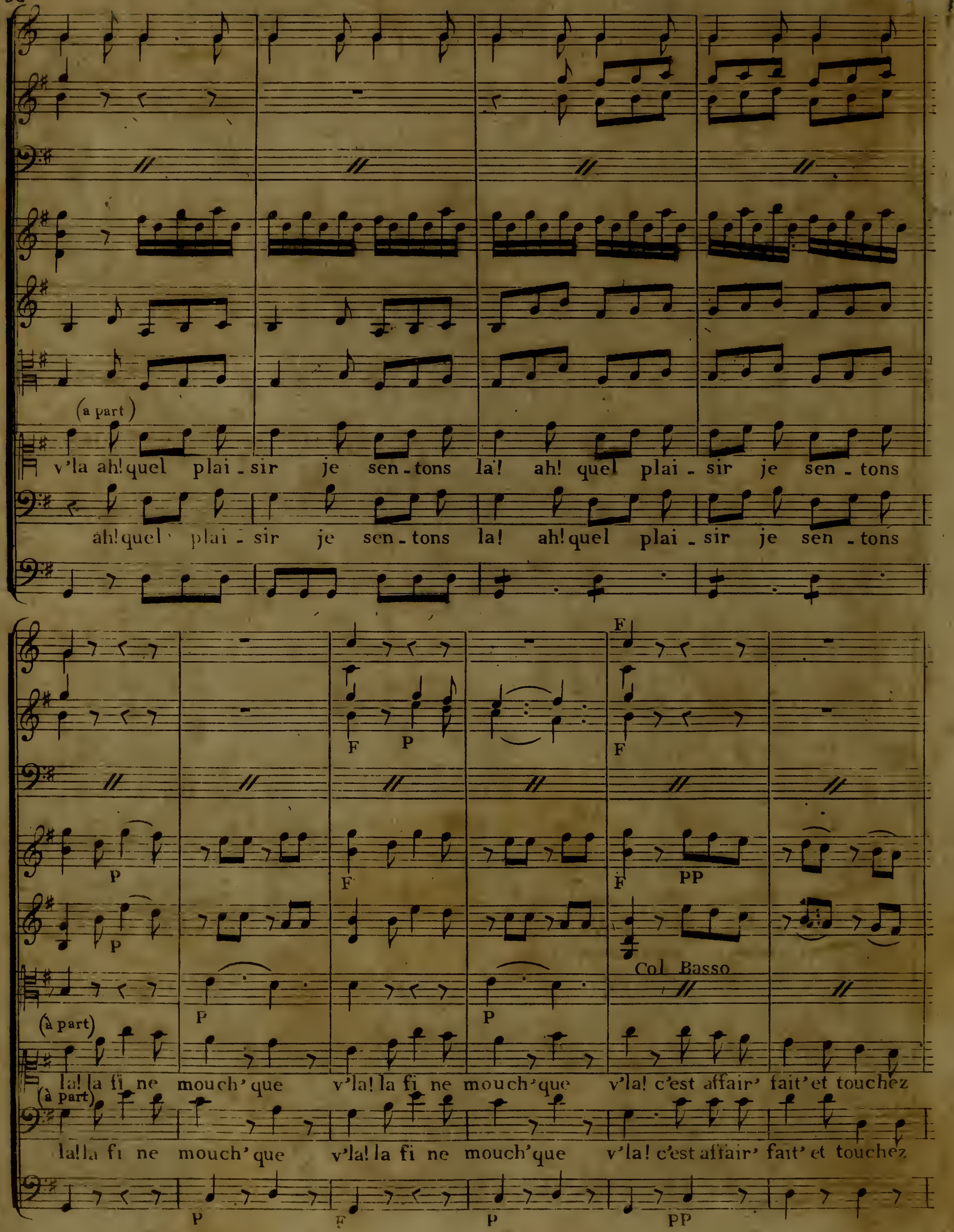

F
F
F
P
P
P
-pri - ce? peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a -
- pri - ce? peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on
F
P
cres
cres
F
cres
F
F
-voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca - pri - ce?
a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca - pri - ce?
cres
F

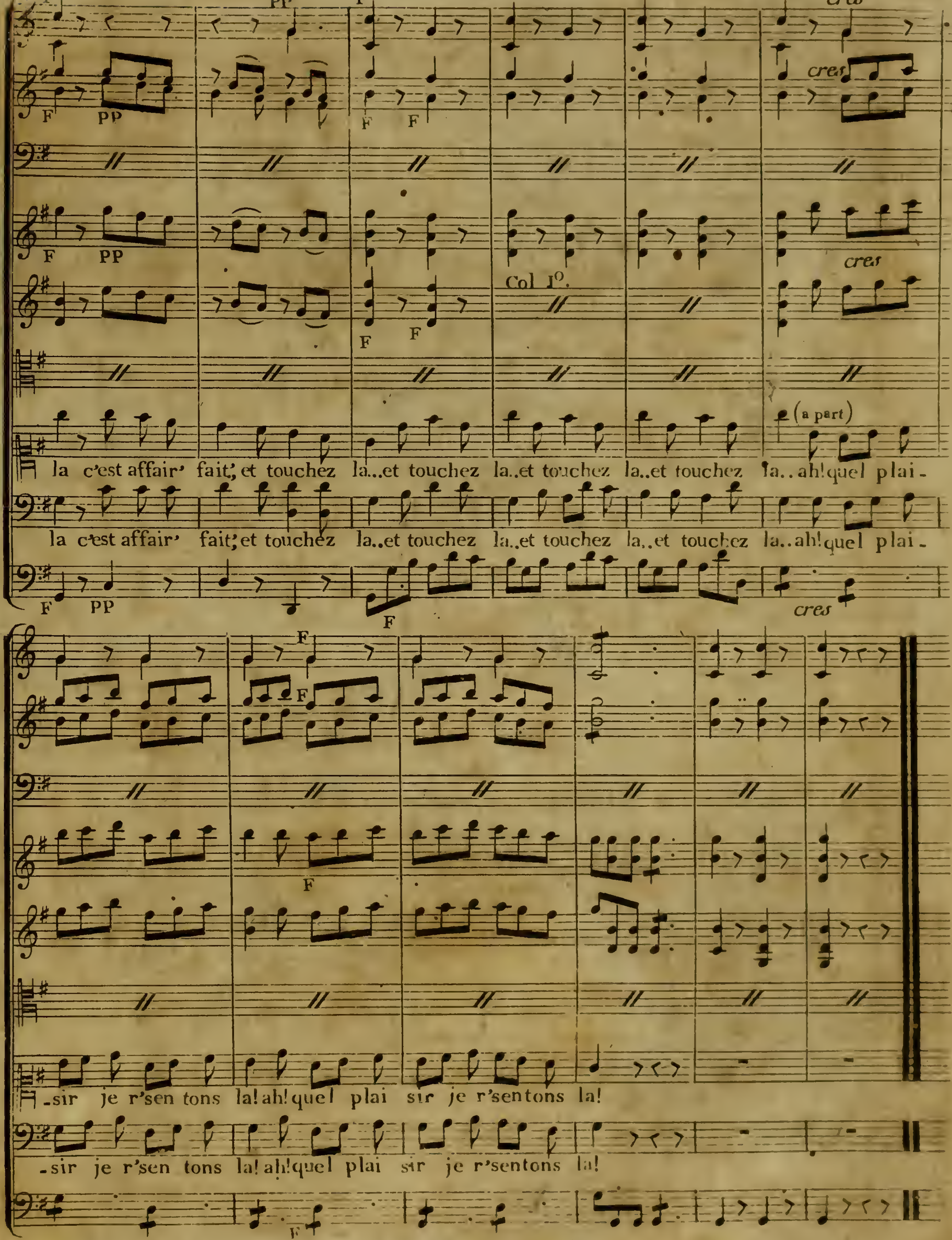

Col Basso
(haut)
fi, de l'a_va - ri_ce! fi, de l'a_va - ri_ce!
mau - dit a_mour! mau_dit a - mour! mau_dit a - mour!
fz P fz FP
solo
PP F F P
(a part)
il s'atten_drit, il va cé_der.
(a part)
faut-il fuir, ou faut-il cé_der.
FP FP


il s'atten - drit,
il va cé - der. il s'atten -
faut il fuir,
faut il cé-der? faut il
Andante
- drit, il va cé - der. il s'atten - drit, il va cé - der.
fuir, faut il cé - der? faut il fuir, faut il cé - der?
Andante


p
Col Basso
(haut)
(haut)
Pau-
he bien, j'en fais le sa_cri - fi_ce; je le vois, il faut vous cé - der.
Allo. poco vivace.
Col Basso
-lin merit' le sacri - fi-ce, et vous fait' bien de me cé - der.
(joyeux comme deux personnes qui sortent d'un grand embarras)
F


Col Basso
allons, mor-gué! plus de que-relle; c'est affair' fait; et touchez
allons mor-gué plus de que-relle c'est affair' fait' et touchez
la... la v'la: la vot'... c'est affair' fait 'et touchez la vot' main la
la.. vot' main. la v'la c'est affair' fait'et touchez la la v'la la vot'


(a part)
v'la ah! quel plai - sir je sen - tons la! ah! quel plai - sir je sen - tons
ah! quel plai - sir je sen - tons la! ah! quel plai - sir je sen - tons
(à part)
la! la fi ne mouch' que v'la! la fi ne mouch' que v'la! c'est affair' fait' et touchez
(à part)
la! la fi ne mouch' que v'la! la fi ne mouch' que v'la! c'est affair' fait' et touchez
Col Basso


la c'est affair' fait, et touchez la...et touchez la..et touchez la..et touchez la..ah! quel plai-
(a part)
la c'est affair' fait, et touchez la..et touchez la..et touchez la..et touchez la..ah! quel plai-
-sir je r'sen tons la! ah! quel plai sir je r'sentons la!
-sir je r'sen tons la! ah! quel plai sir je r'sentons la!
cres
Col I°.

SIMONIN.

Il faut que cela soit baclé drès aujourd'hui.

MATHURINE.

Drès tout-à-l'heure; et je vais de ce pas...

SIMONIN.

Mais encore faut-il que Pauline sache...

MATHURINE.

Bon! les mères savent, et les filles épousent.

SIMONIN.

Et puis les maris sont?..

MATHURINE. vivement

Heureux. allais, laissez-moi faire; quand je lui aurons dit que je veux qu'elle vous aime...

SIMONIN riant.

Elle m'en aimera un peu moins, j'savons cela.

MATHURINE.

Vous craignais donc qu'elle ne fasse quelques difficultés?

SIMONIN.

Oui, ma fine, je le crains.

MATHURINE.

Eh bien, moi qui ne disons rien, j'ons peut-être plus de sujet de craindre que ça ne manque de votre côté.

SIMONIN.

Comment?

MATHURINE.

Est-ce qu'on n'est pas venu me dire confidemment: «M. Simonin a un neveu....»

SIMONIN.

Pardine, ce n'est pas un mystère....et un ben gentil garçon même.

MATHURINE riant.

Il aime beaucoup ce neveu....

SIMONIN.

C'est tout naturel, et il me le rend bien.... ou il auroit tort.

MATHURINE.

Il est de droit son héritier.

SIMONIN.

Oh! oui, jusqu'à ce que par nous mêmes... ça s'entend.

MATHURINE.

Et l'on a ajouté que s'il venoit à savoir vot' mariage, il feroit tout pour vous engager à le rompre.

SIMONIN.

Oh! pardine, je l'y conseillerions, qu'il se marie lui tant qu'il le voudra, je ne l'en empêcherons pas; c'est bien le moins que j'aie le même droit. Je l'ai placé à Paris; il a fait son chemin; il est devenu un Monsieur; qu'il y reste. mais il n'a ni le pouvoir ni l'envie de s'opposer à mon mariage; et s'il s'en avisoit, il n'y a amiquié qui tienne; j'épouserois Pauline en sa présence, et je l'y dirions avant la fin de l'année: monsieur mon neveu, embrassez votre cousin.

MATHURINE.

C'est parler en homme, ça!... mais ça ne suffit pas pour me rassurer... car ce neveu ce sont toujours les voisins qui jasent, ce neveu n'auroit qu'à arriver au moment qu'on s'y attendroit le moins; prier, pleurer, caresser son oncle: celui-ci, par foiblesse

SIMONIN.

C'est impossible.

MATHURINE.

Je le crois, mais enfin...que voulez-vous? j'ai peur, vous avez peur aussi: tenez, faut faire quelque chose pour nous garir de ce mal-la; convenons que si l'obstacle venoit de vous ou de votre neveu, (Simonin fait un mouvement d'impatience), vous êtes sûr qu'il n'en viendra pas? vous consentez à me bailler dix mille francs.

SIMONIN.

Si l'obstacle vient de moi ou de mon neveu, dix mille francs?... C'est bien fort.

MATURINE.

Mais puisque vous êtes sûr... et puis, c'est vous prouver le cas que je faisons de votre alliance puisque je vous demandons si cher d'dédommagement.

SIMONIN avec finesse.

Vous êtes trop honête!... mais aussi si ste petite Pauline... qui vous obéit toujours, s'avisoit aujourd'hui

MATURINE vivement

Dix mille francs de même, c'est juste.

SIMONIN.

Je n'ons plus rien à répondre... v'la un drôle de traité!... mais vous le voulez?... il faut donc aller chez le Notaire rediger ça... en façon d'acte.

MATHURINE.

Oui, je ferons chacun notre convention par écrit

SIMONIN.

Et que je signerons tout de suite?...

MATHURINE.

C'est ça!... Jeannette. (elle appelle.)

SCÈNE V.

LES PRÉCEDENS, JEANNETTE.

MATHURINE.

Que fait Pauline?

JEANNETTE.

Elle lit, madame Mathurine.

MATHURINE.

All' ne verra pas dans son livre ce que je vais te charger de lui dire.

JEANNETTE.

Ouida!

MATHURINE.

Tu lui diras d'abord... de se parer, de mettre sa robe neuve.

JEANNETTE.

(A part) Ho, ho! (haut) elle l'a, madame mathurine: c'est aujourd'hui fête au village.

MATHURINE.

Et puis après, tu l'i diras... mais non, c'est moi qui me réserve de lui apprendre ste bonne nouvelle. monsieur Simonin, monsieur Simonin! allons chez le Notaire.

SIMONIN.

Allons.

SCÈNE VI.

JEANNETTE seule.

Ah, mon dieu! v'la qui est certain...ils vont chez le Notaire....une bonne nouvelle, dit md Mathurine" oh! c'est fini, Pauline est sacrifiée.... Quand elle va savoir ça!... et son jeune amoureux qui vient d'arriver tout exprès pour la voir, et sans que personne le connoisse ici: je comptois qu'all' auroit une surprise, mais ma fine elle va en avoir deux.

SCÈNE VII.

PAULINE, JEANNETTE,

PAULINE.

Eh bien, ma chère Jeannette, tes conjectures étoient-elles fondées?

JEANNETTE.

Que trop: le vieux est venu; votre mère et lui ont causé long-tems ensemble; et puis ils sont allés chez le Notaire.

PAULINE.

O ciel! et Dulis, quand il apprendra....

JEANNETTE.

Le pauvre garçon!... c'est singulier pourtant votre aventure avec lui! vous l'avez aimé sans savoir seulement qui il étoit.

PAULINE tendrement.

Il étoit aimable; c'étoit tout ce qu'il m'inportoit de savoir pour l'aimer.

JEANNETTE.

C'est vrai; mais il dépend d'une famille que vous ne connoissez pas.

PAULINE avec sensibilité.

Il m'a dit que ses parens étoient riches, et qu'ils ne vouloient que son bonheur. d'après cela, j'ai dû croire qu'ils ne s'opposeroient pas à notre union.

JEANNETTE.

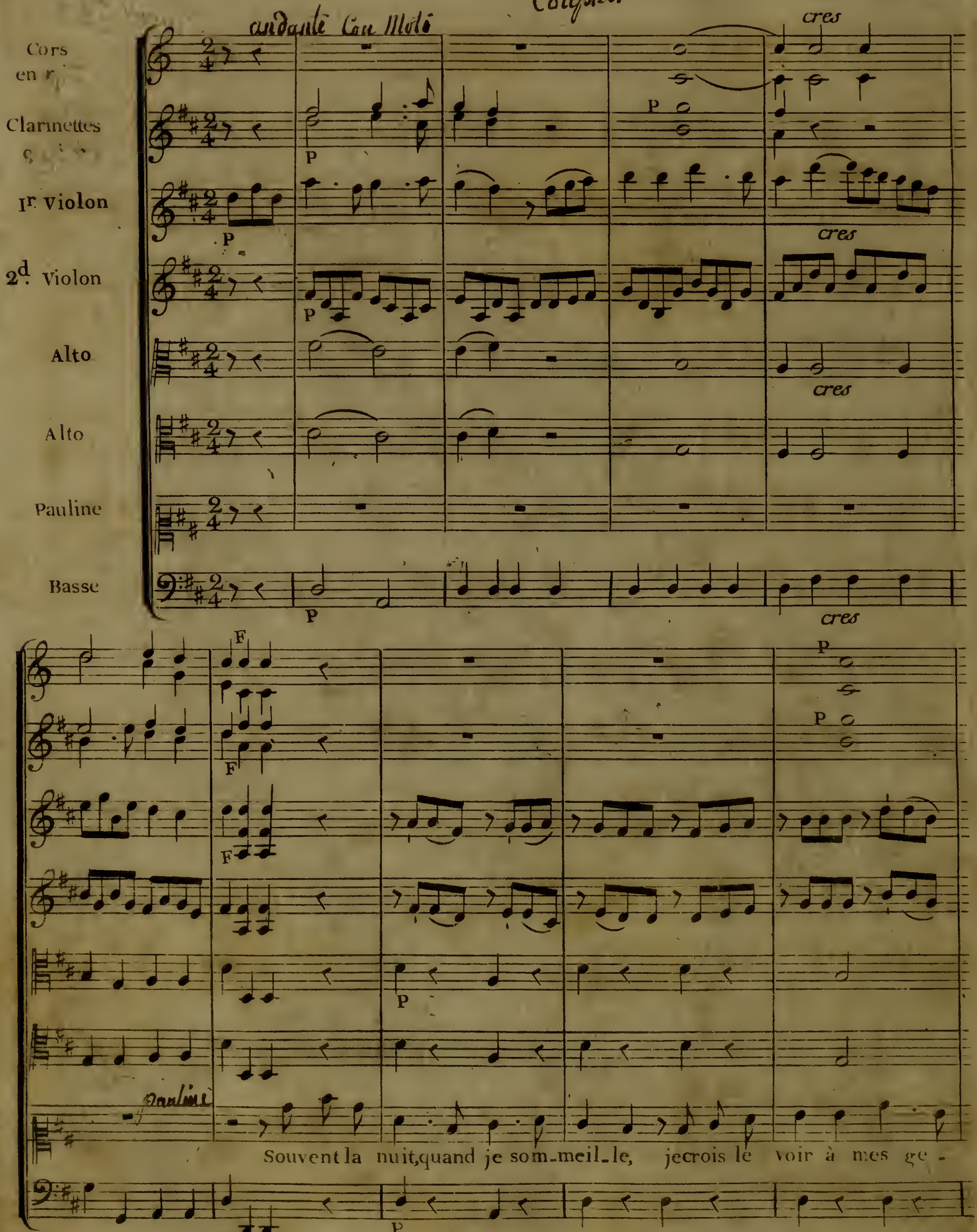
Voilà d'excellentes raisons; c'est dommage que les pères et les mères ne veulent pas toujours s'en contenter... enfin, vous pensez sans cesse à Dulis; vous l'aimez encore....quoique depuis un mois vous n'ayez pas entendu parler de lui?

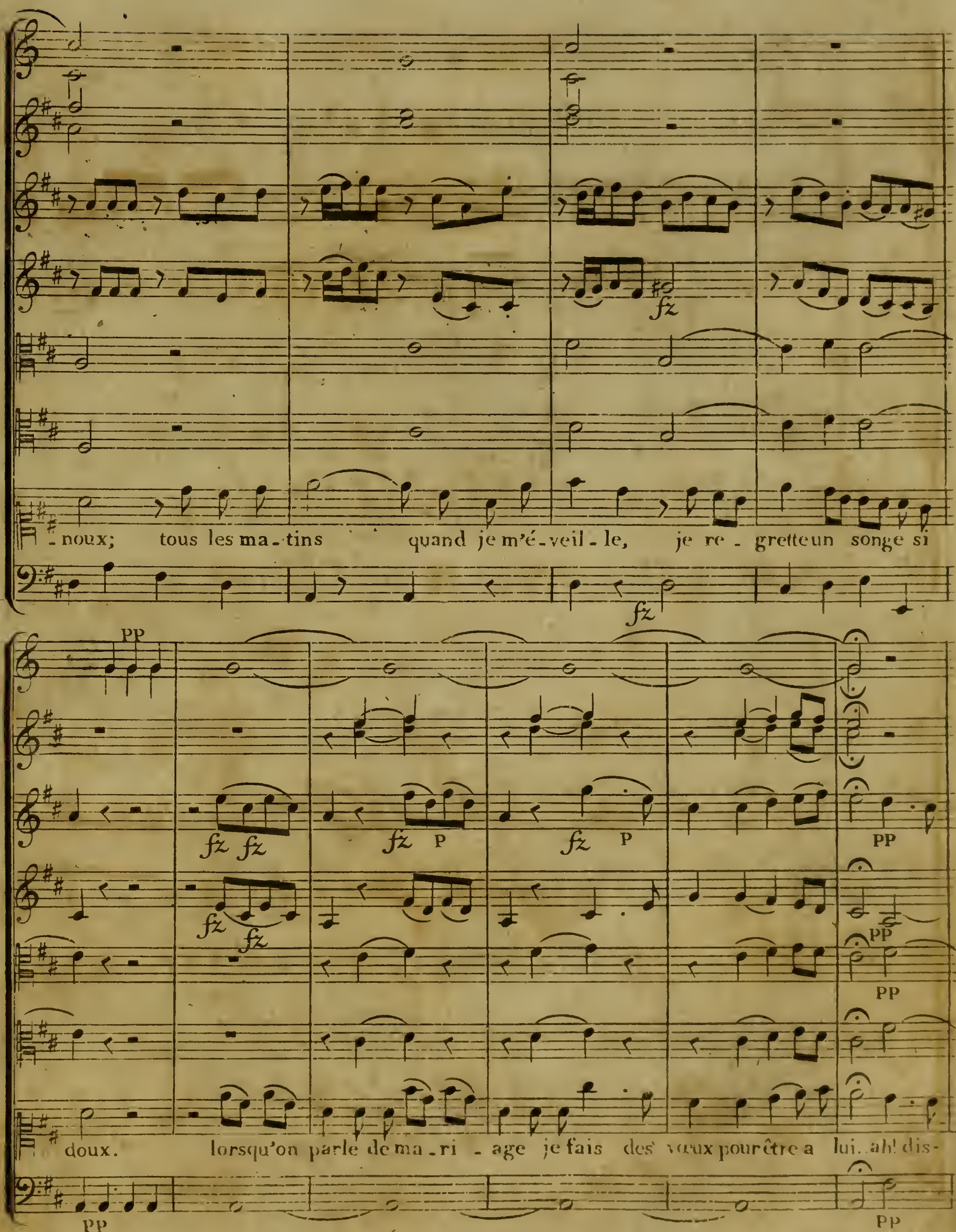
PAULINE.

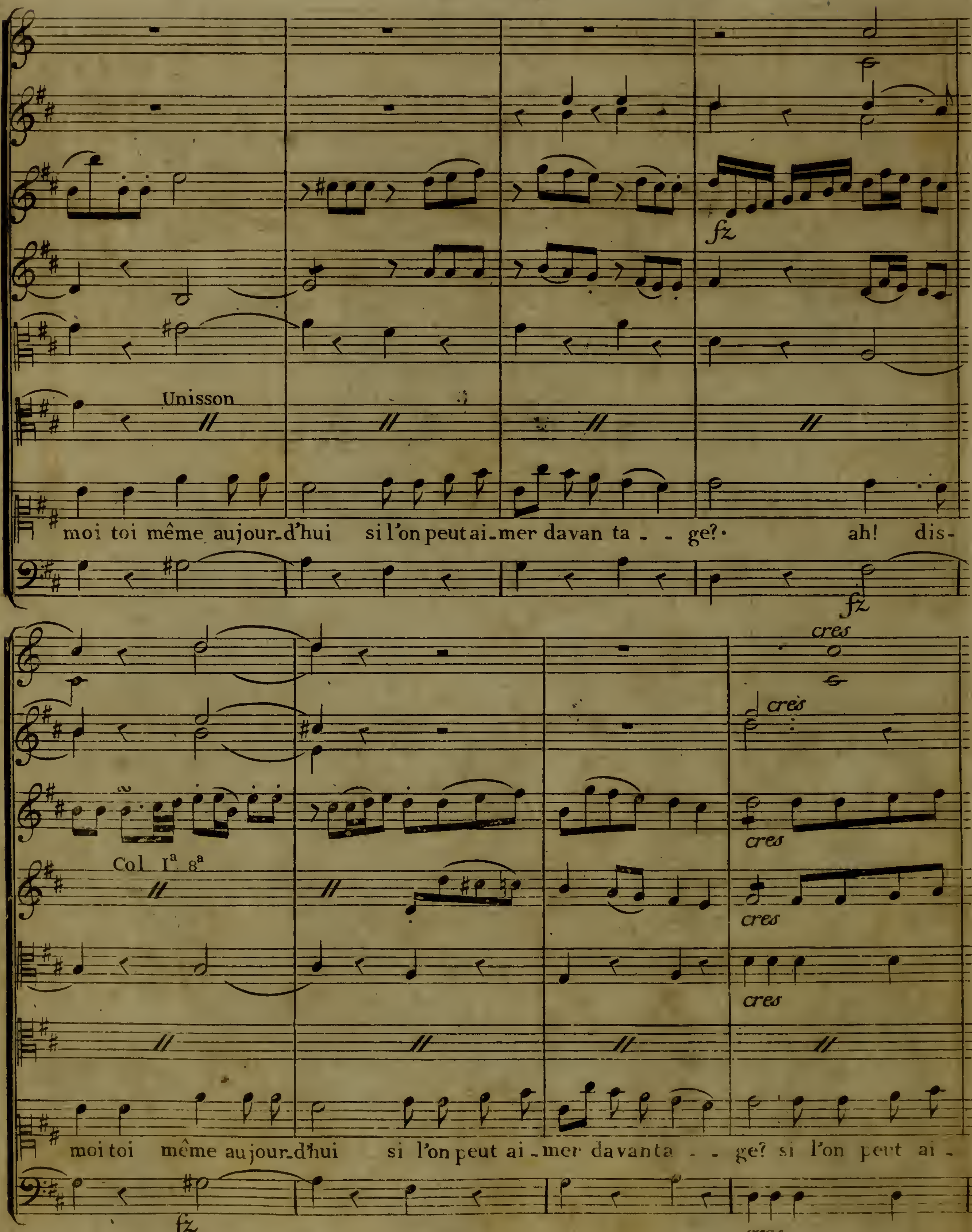
Si je l'aime! écoute, et juge

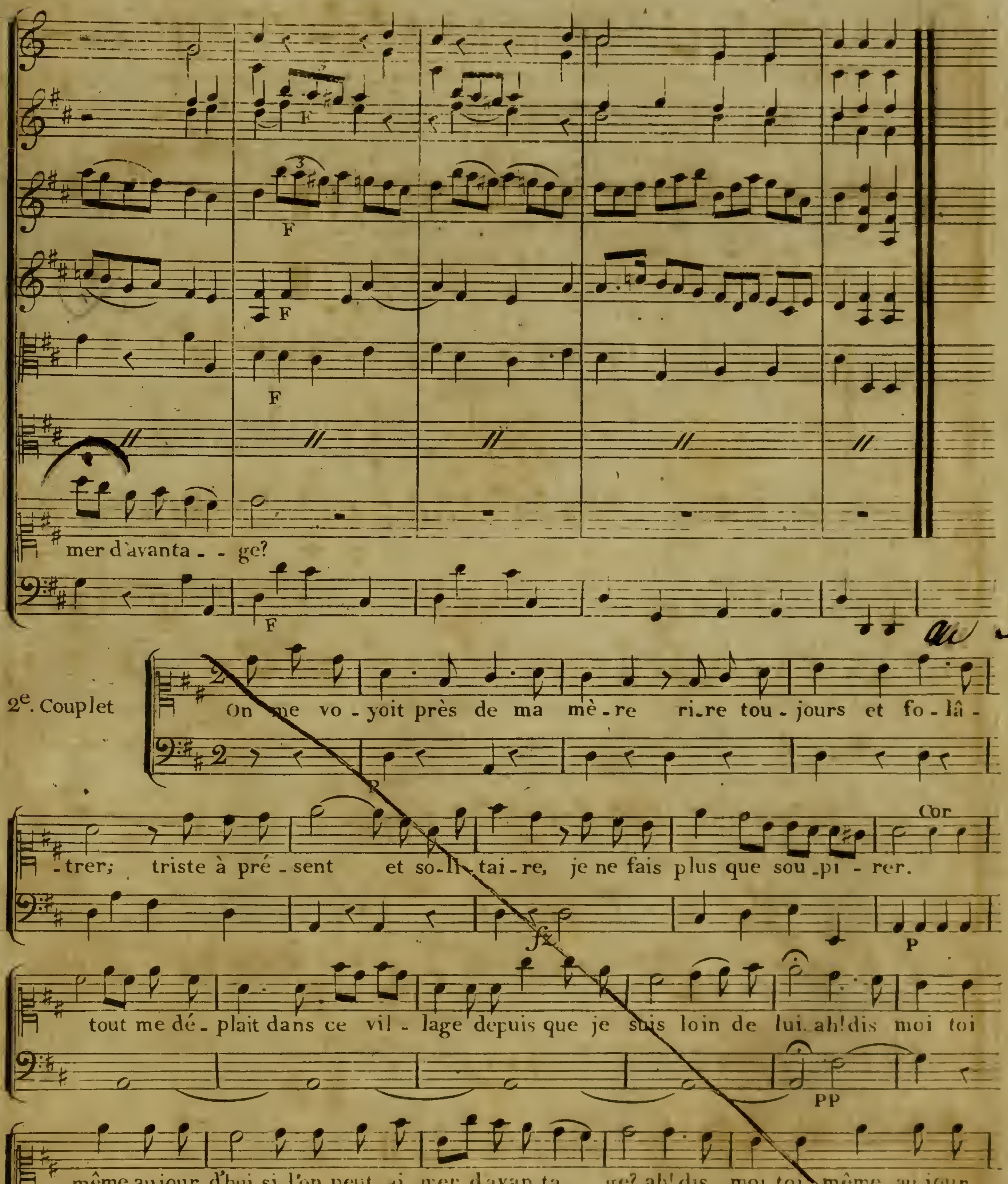
N.° 9 1er et 3e couplets pour Mme Dazancourt

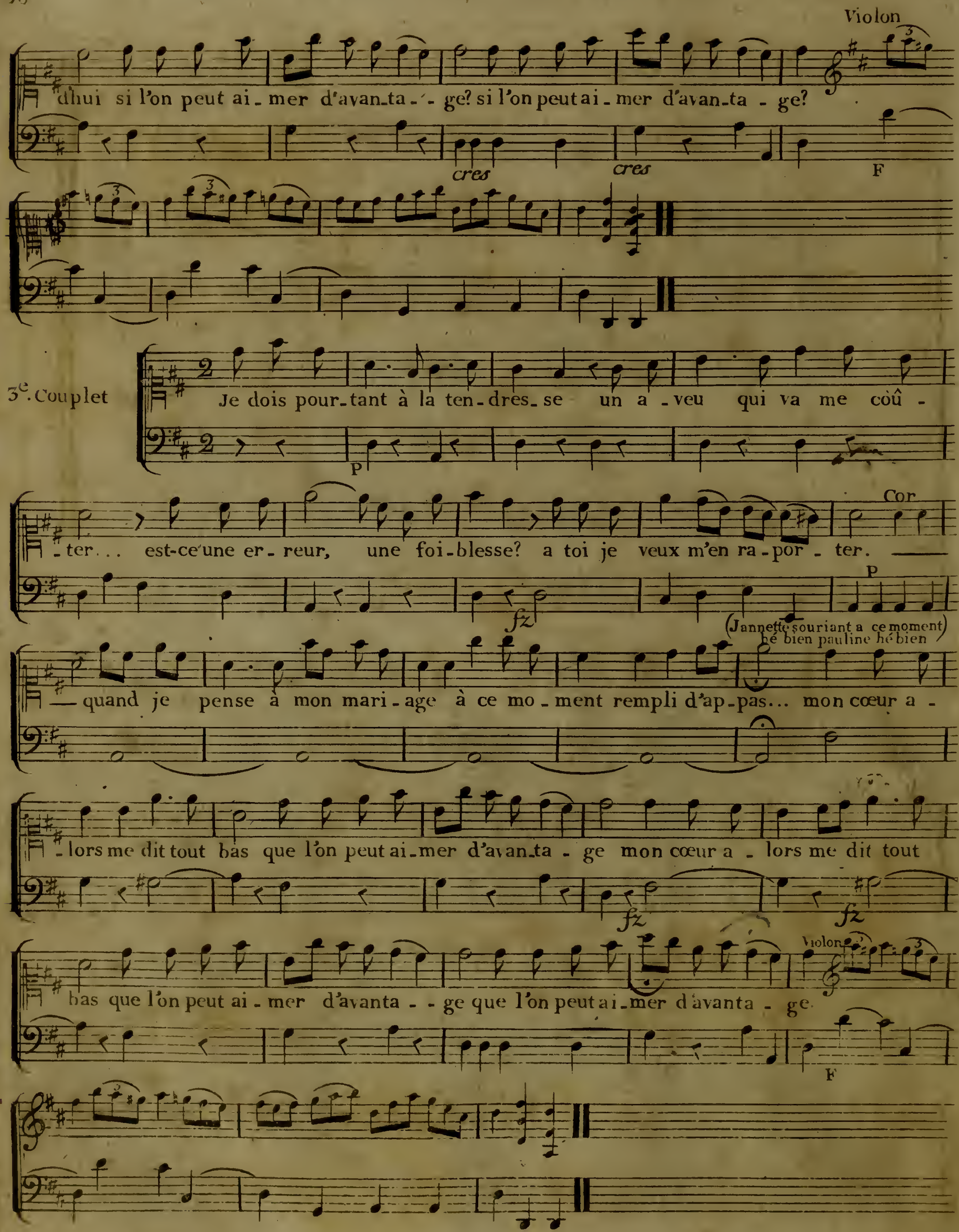
Couplets




pp
- noux; tous les ma - tins quand je m'é - veil - le, je re - gretteun songe si
fz
fz fz
fz p
fz p
pp
doux. lorsqu'on parle de ma - ri - age je fais des vœux pour être a lui.. ah! dis-
pp


Unisson
fz
moi toi même aujour-d'hui si l'on peut ai-mer davan ta - - ge? ah! dis-
fz
Col Iª 8ª
cres
moi toi même aujour-d'hui si l'on peut ai-mer davanta - - ge? si l'on peut ai-
fz


mer d'avanta - - ge?
2e. Couplet
On me vo - yoit près de ma mè - re ri - re tou - jours et fo - lâ -
- trer; triste à pré - sent et so - li - tai - re, je ne fais plus que sou - pi - rer.
Cor
tout me dé - plait dans ce vil - lage depuis que je suis loin de lui. ah! dis moi toi
même aujour - d'hui si l'on peut ai - mer d'avan - ta - - ge? ah! dis moi toi même au - jour -


Violon
d'hui si l'on peut ai _ mer d'avan_ta _ ge? si l'on peut ai _ mer d'avan_ta _ ge?
cres
cres
F
3e. Couplet
Je dois pour_tant à la ten_dres_se un a _ veu qui va me coû _
P
_ ter... est-ce une er_ reur, une foi_blesse? a toi je veux m'en ra_por _ ter.
Cor
fz
P
(Jannette souriant a ce moment)
hé bien pauline hé bien
quand je pense à mon mari_age à ce mo_ment rempli d'ap_pas... mon cœur a _
_ lors me dit tout bas que l'on peut ai_mer d'avan_ta _ ge mon cœur a _ lors me dit tout
fz
fz
bas que l'on peut ai _ mer d'avanta _ _ ge que l'on peut ai_mer d'avanta _ ge
Violon
F

JEANNETTE souriant.

Je n'ai pas été mariée, mais quoique ça, je gagerois que votre cœur a raison... je gagerois queuque chose..

PAULINE.

Quoi donc?

JEANNETTE.

C'est que votre amoureux pense de même.

PAULINE.

Et il ne vient pas!

JEANNETTE.

Je gage encore qu'il viendra.

PAULINE émue

Jeannette!

JEANNETTE.

Peut-être même qu'il est venu.

PAULINE avec espérance.

Ma chère Jeannette

JEANNETTE.

Et que si vous voulez m'attendre ici, je pourrois fort bien ne pas tarder à vous l'amener.

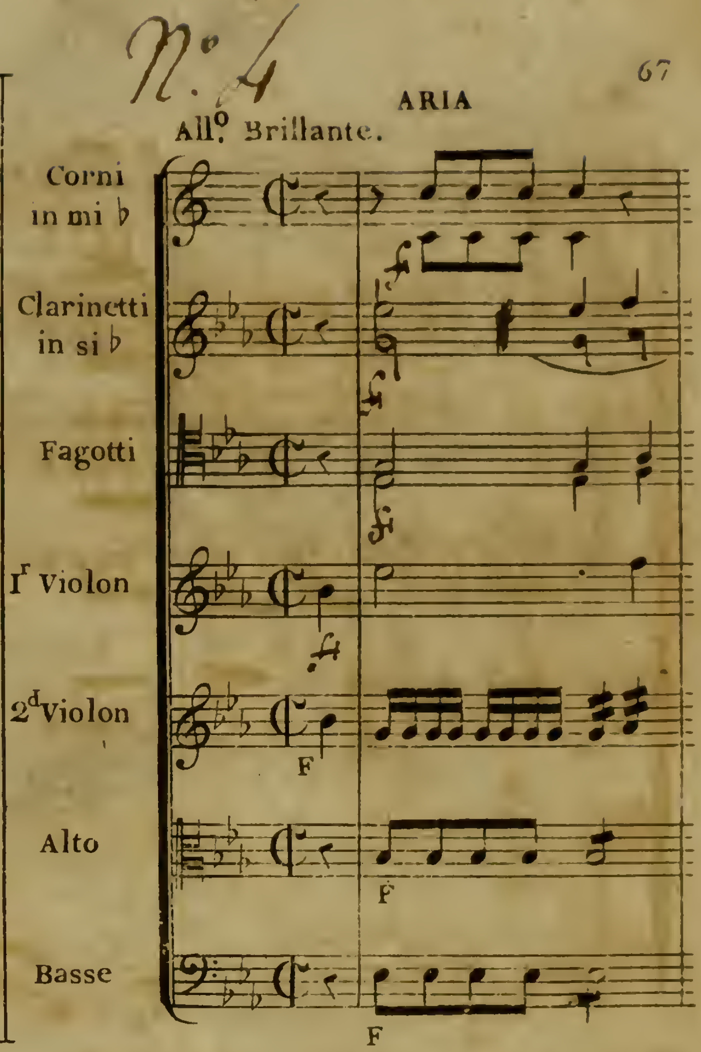
PAULINE l'embrassant et la repoussant.

Va donc, ma chère Jeannette; mais tu te trompes peut-être; va toujours, et reviens le plutôt que tu pourras. (Jeannette sort.)

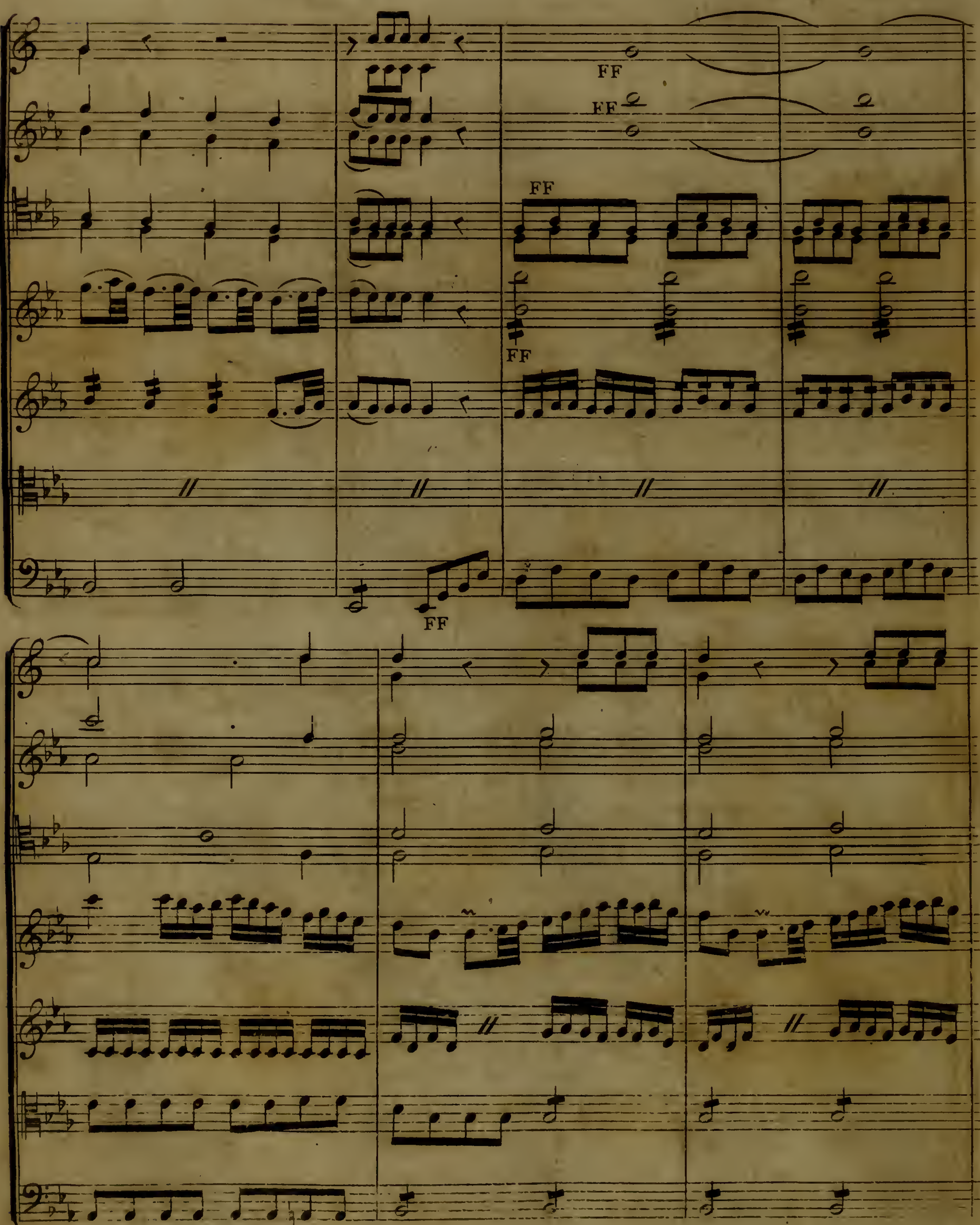
SCÈNE VIIIe

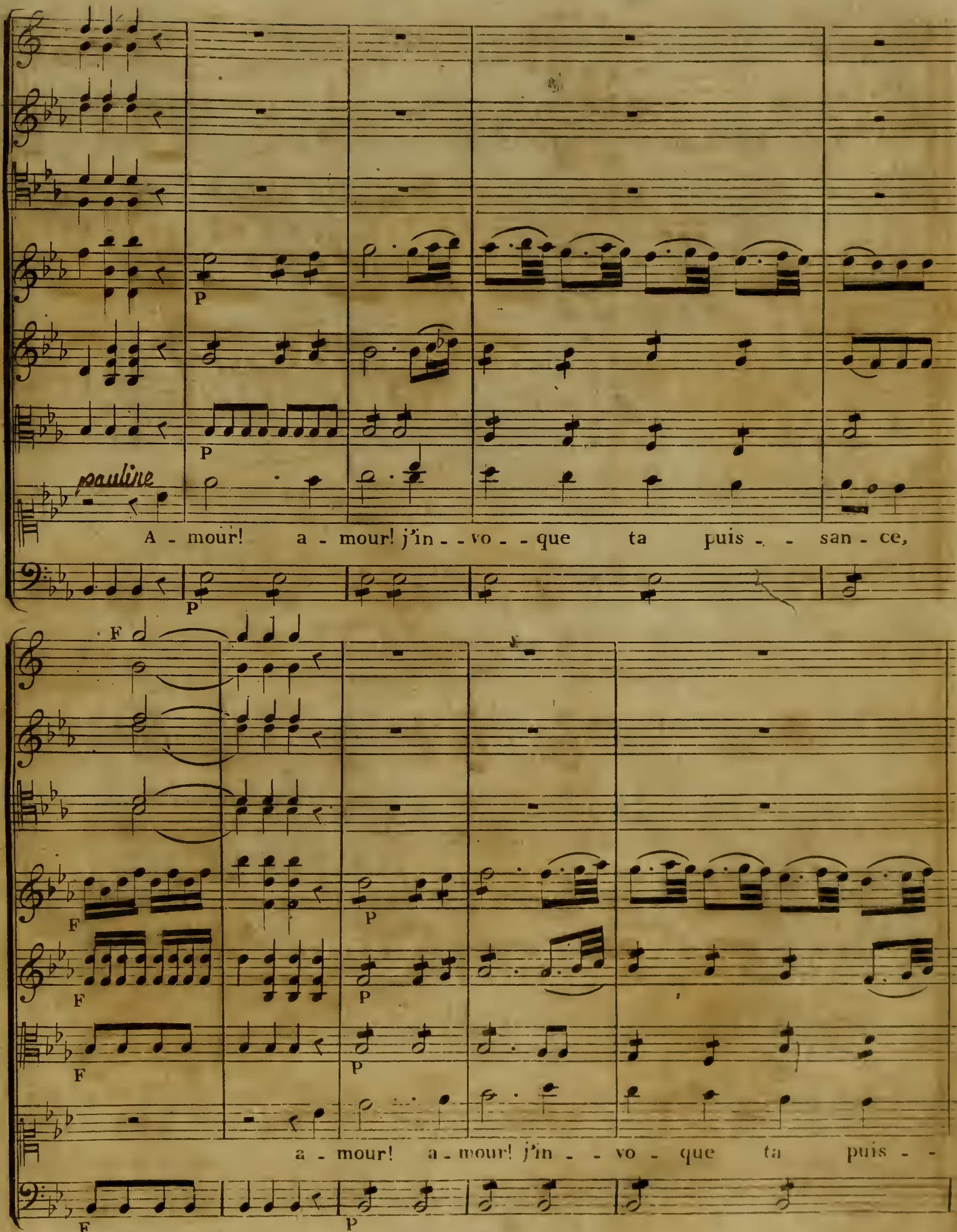
PAULINE seule.

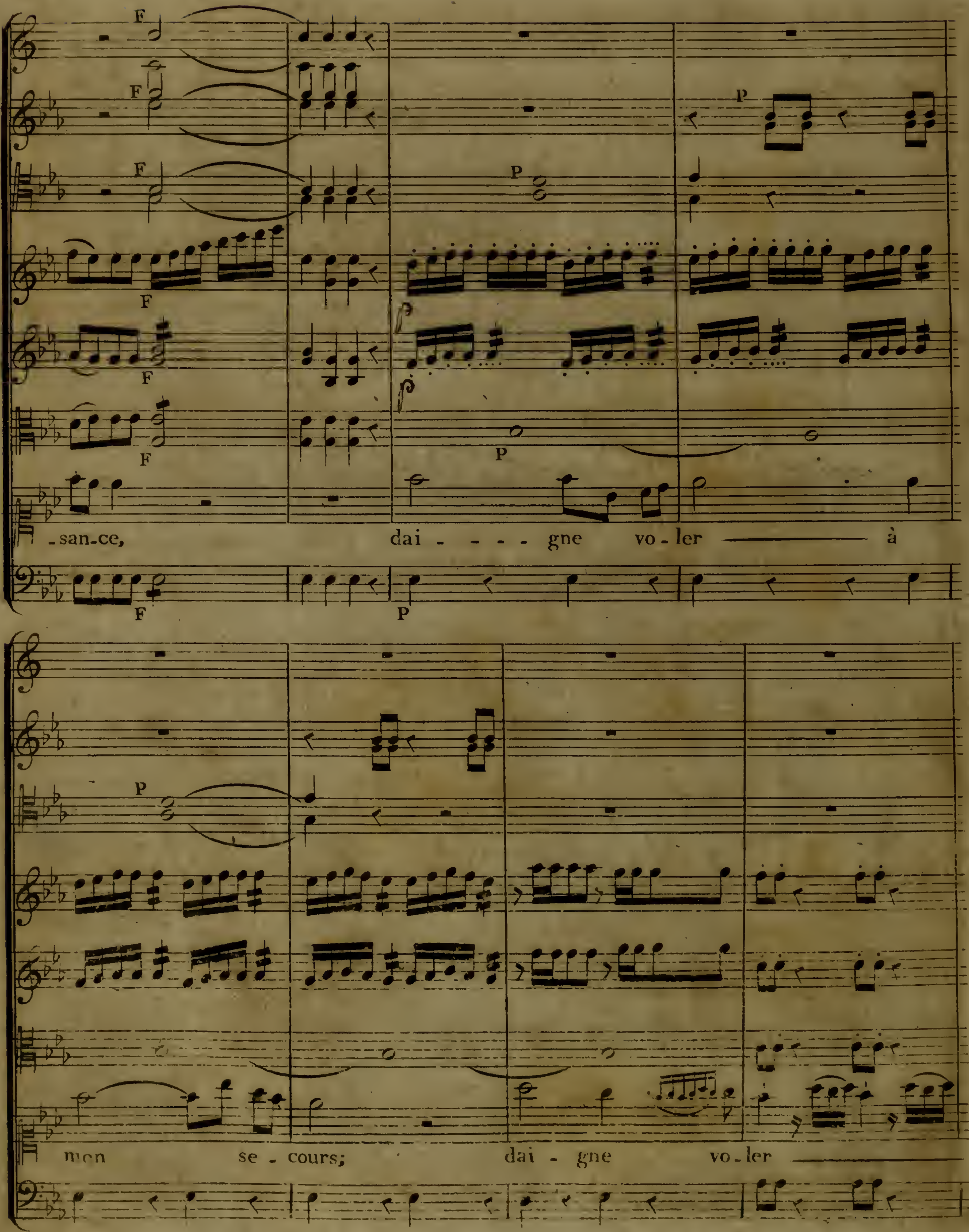
S'il étoit ici, j'espérerois encore; peut-être pourrois-je attendrir ma mère: mais, hélas! je me flatte en vain.

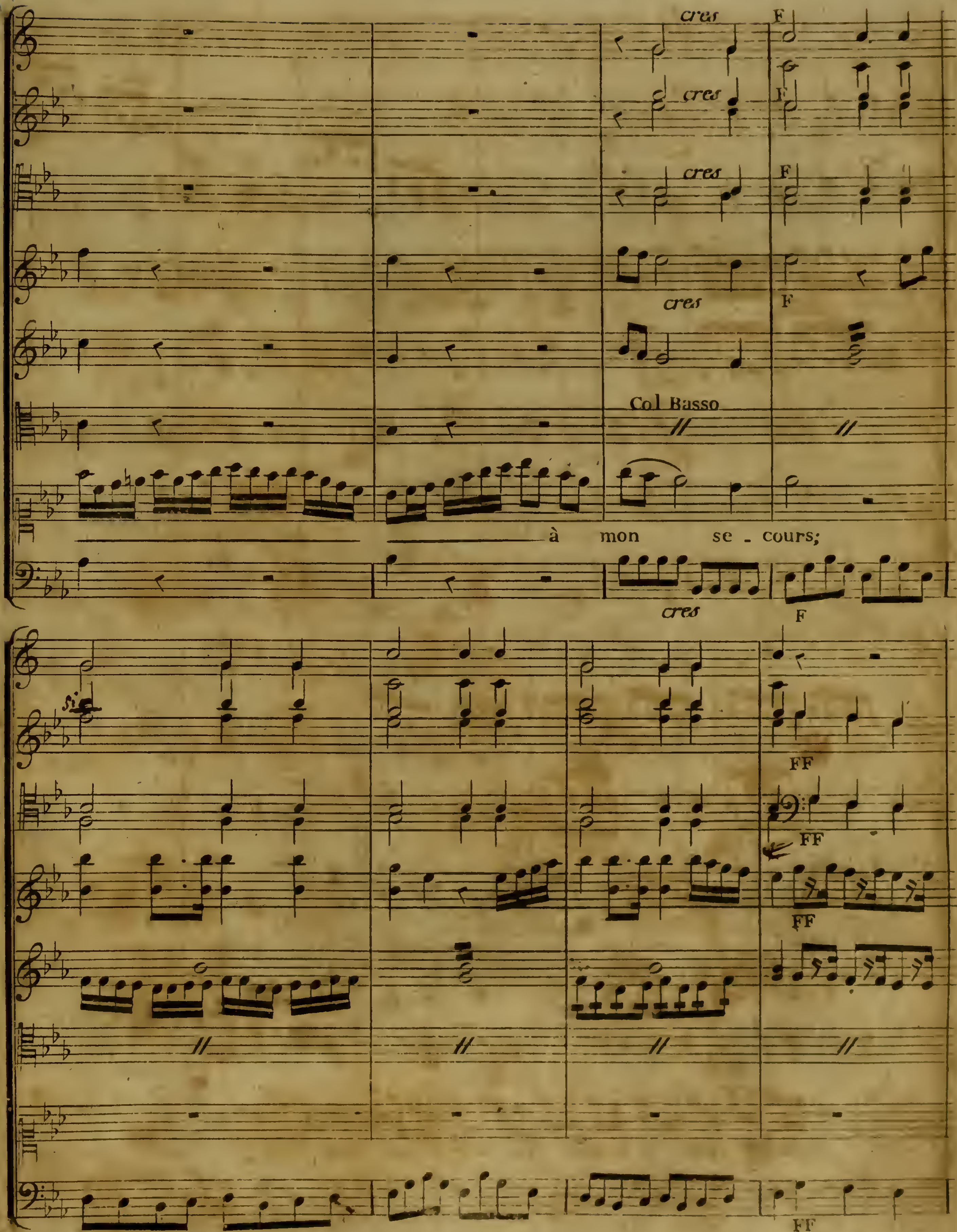


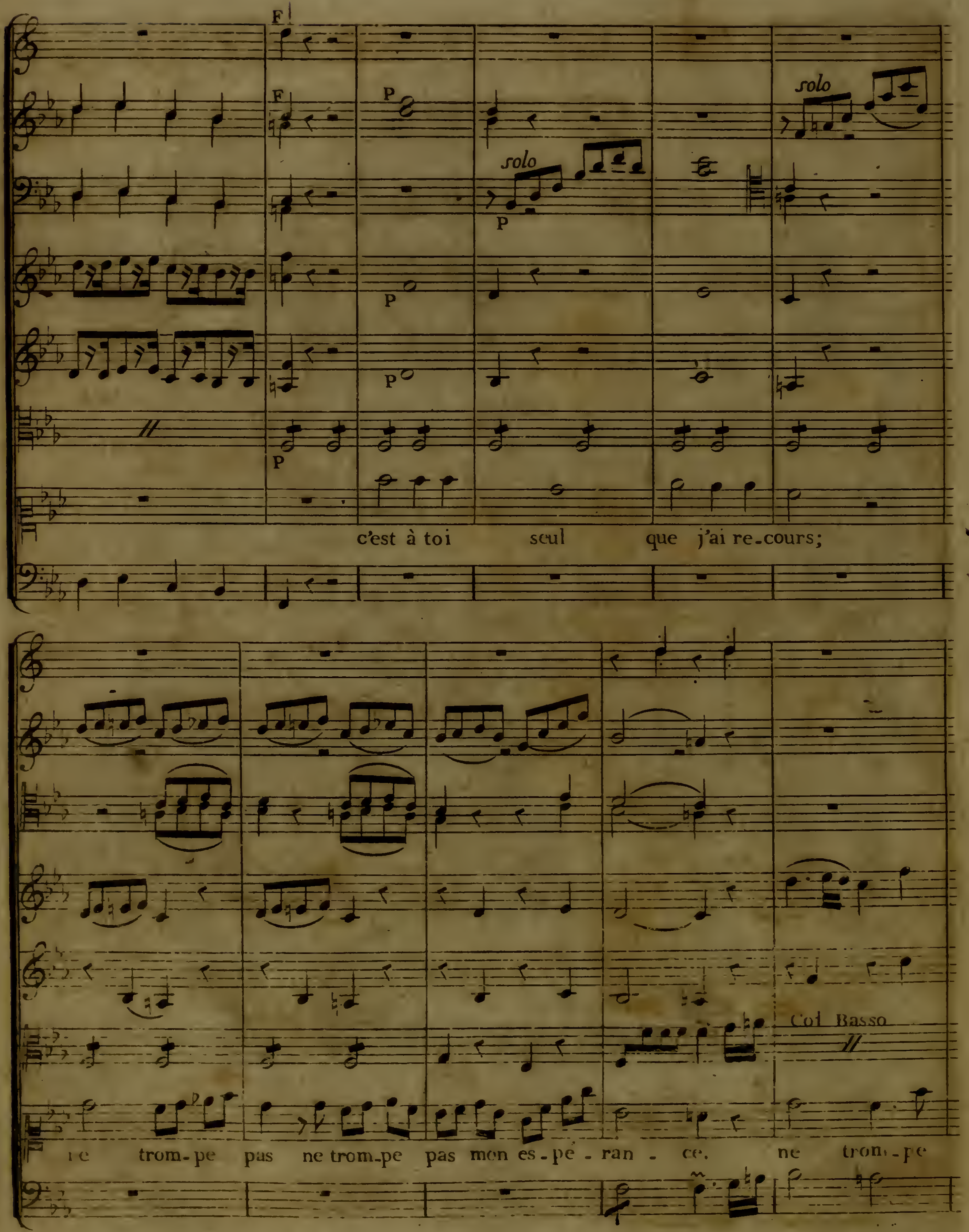


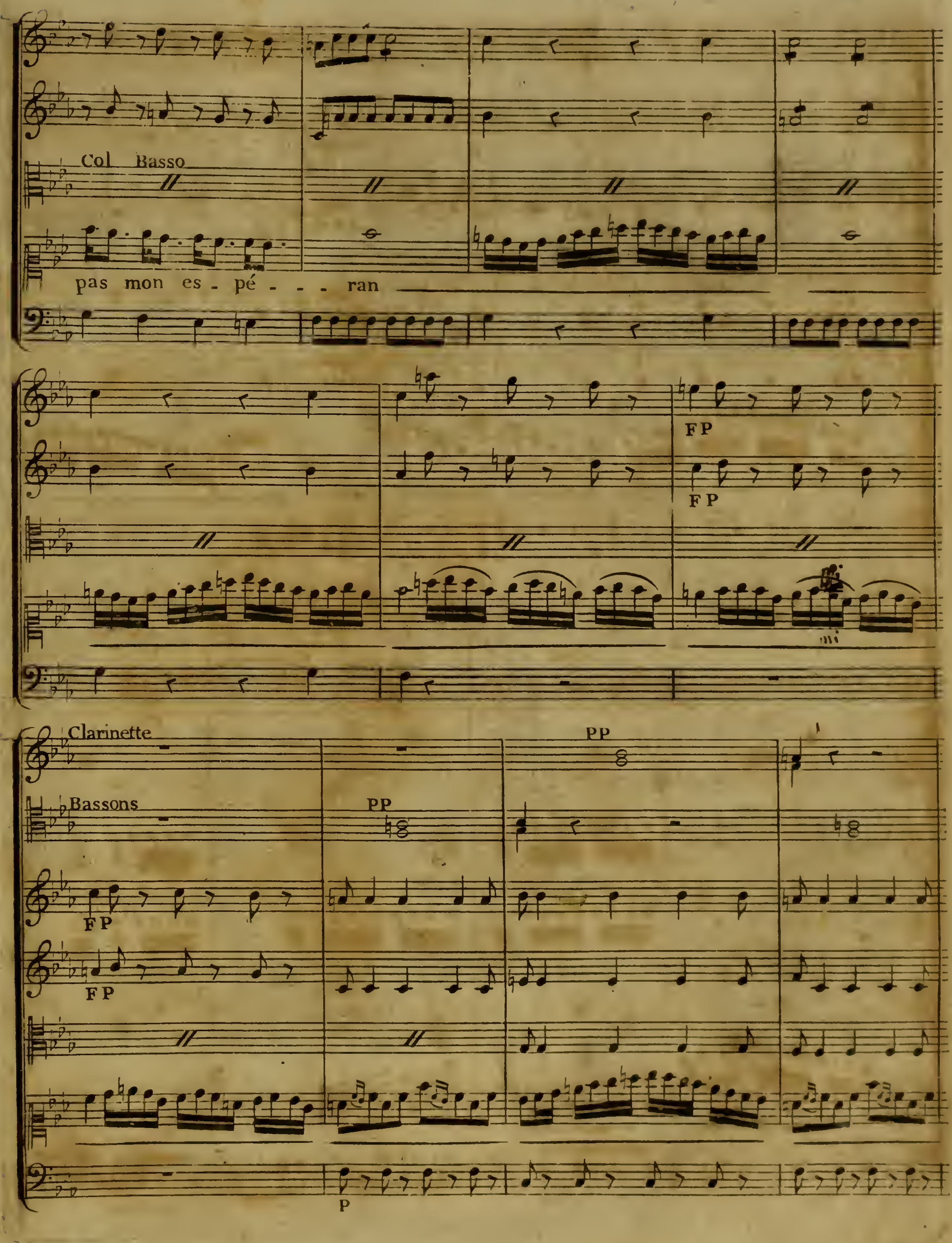

FF
FF
FF
FF
FF

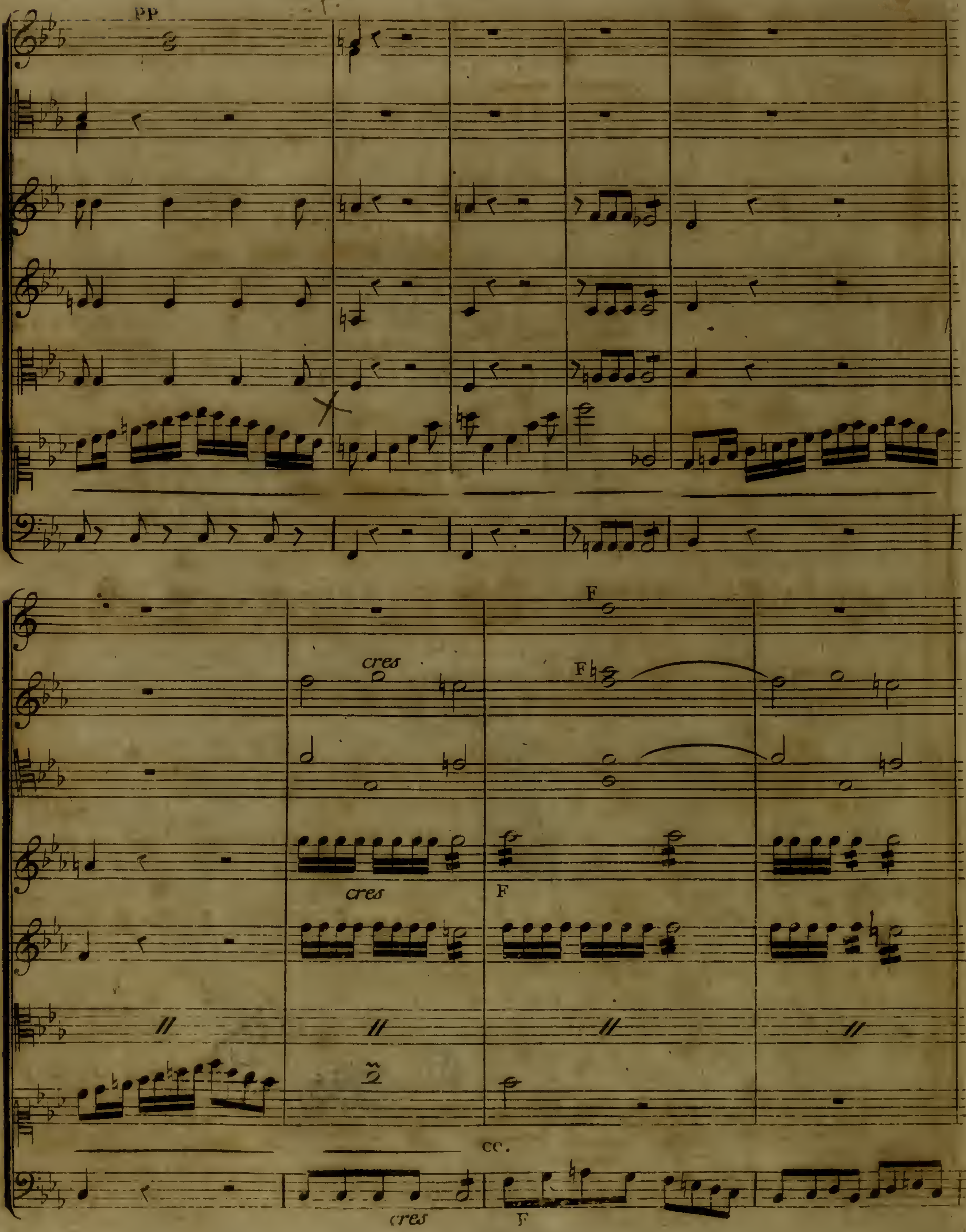

pauline
A - mour! a - mour! j'in - - vo - - que ta puis - - san - ce,
a - mour! a - mour! j'in - - vo - que ta puis - -

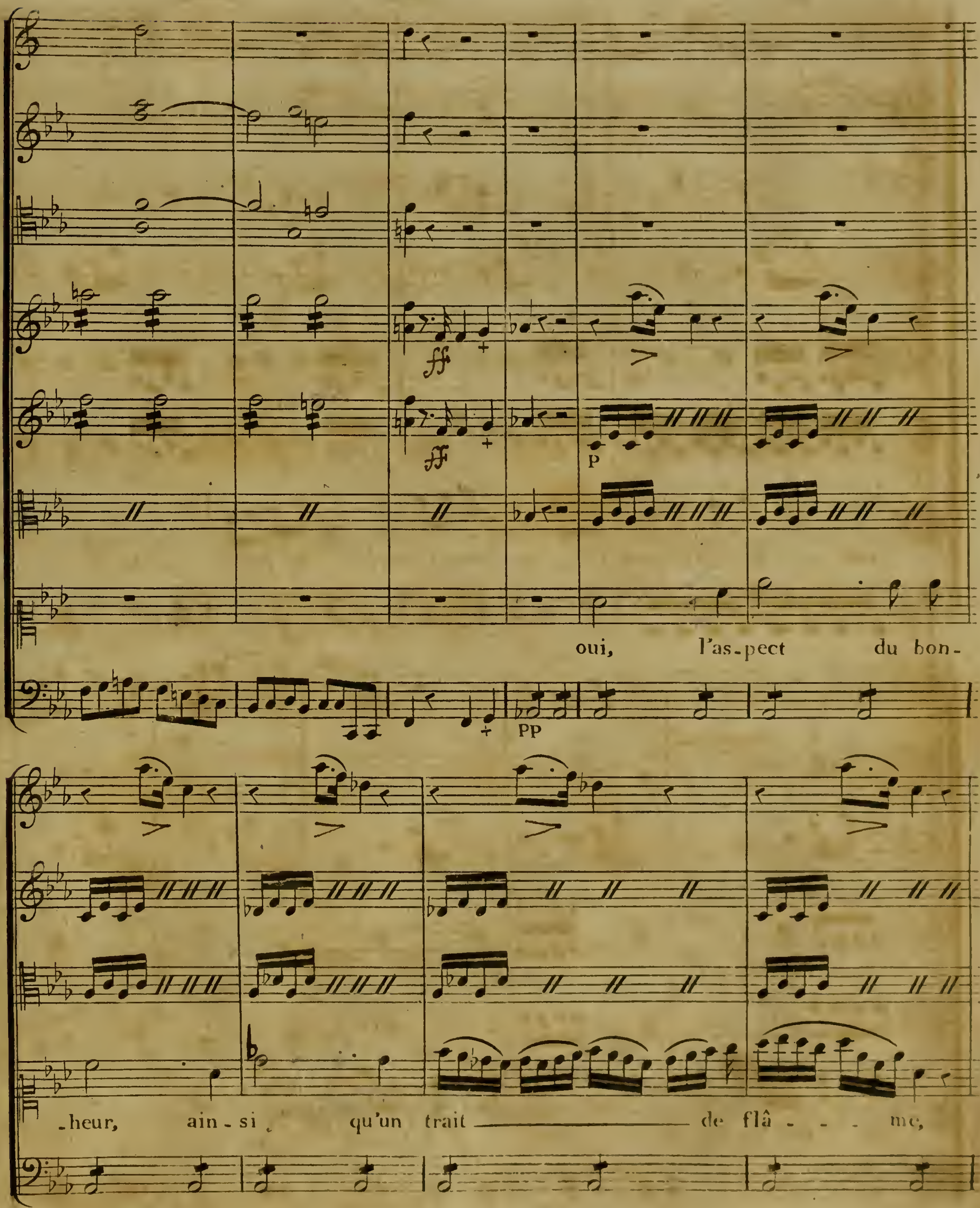

-san-ce, dai - - - - gne vo - ler — à
mon se - cours; dai - gne vo - ler —

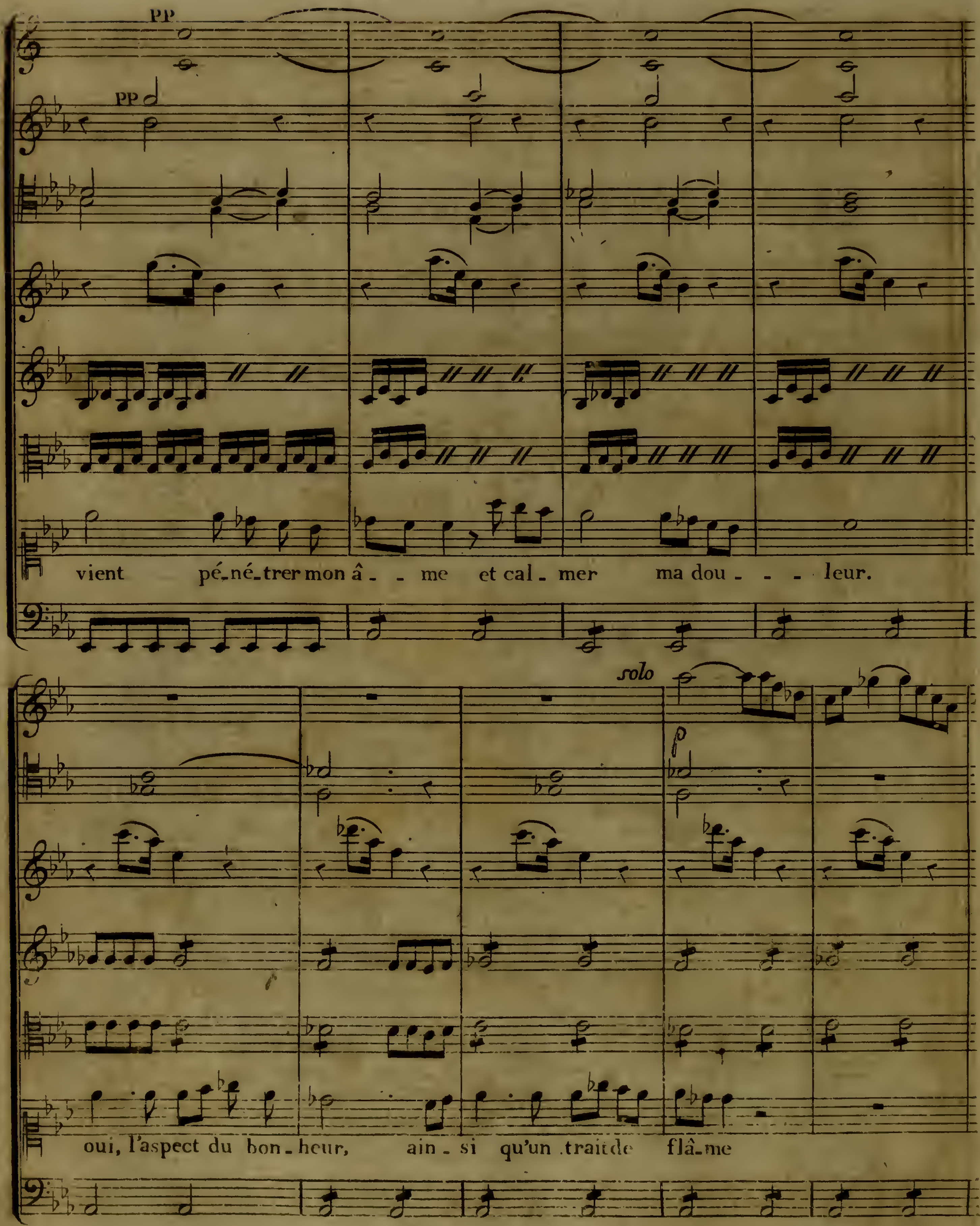

cres
F
Col Basso
à mon se - cours;
FF

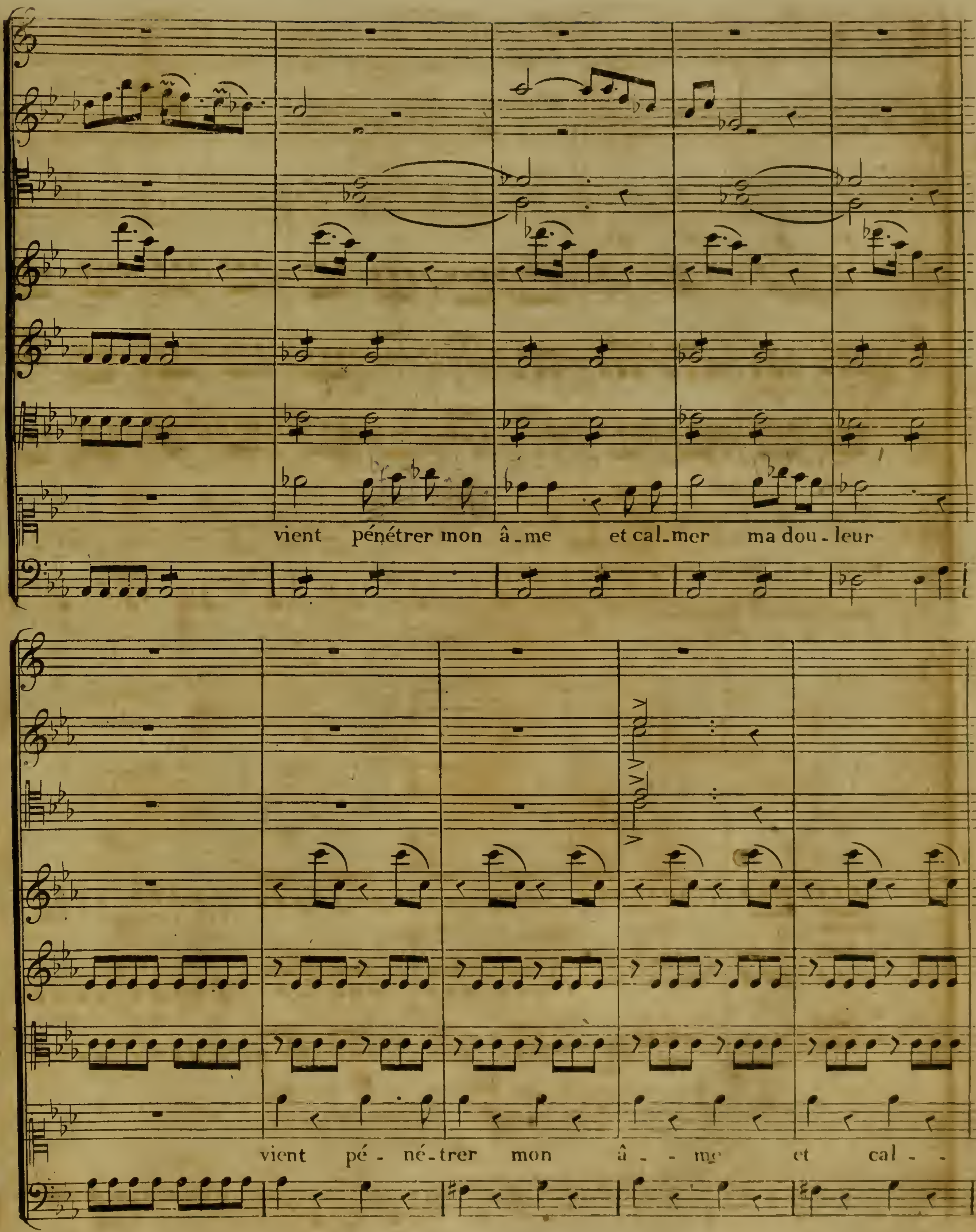

F
F
P
solo
P
P
P
P
solo
c'est à toi seul que j'ai re-cours;
Col Basso
ne trom-pe pas ne trom-pe pas mon es-pé-ran-ce. ne trom-pe

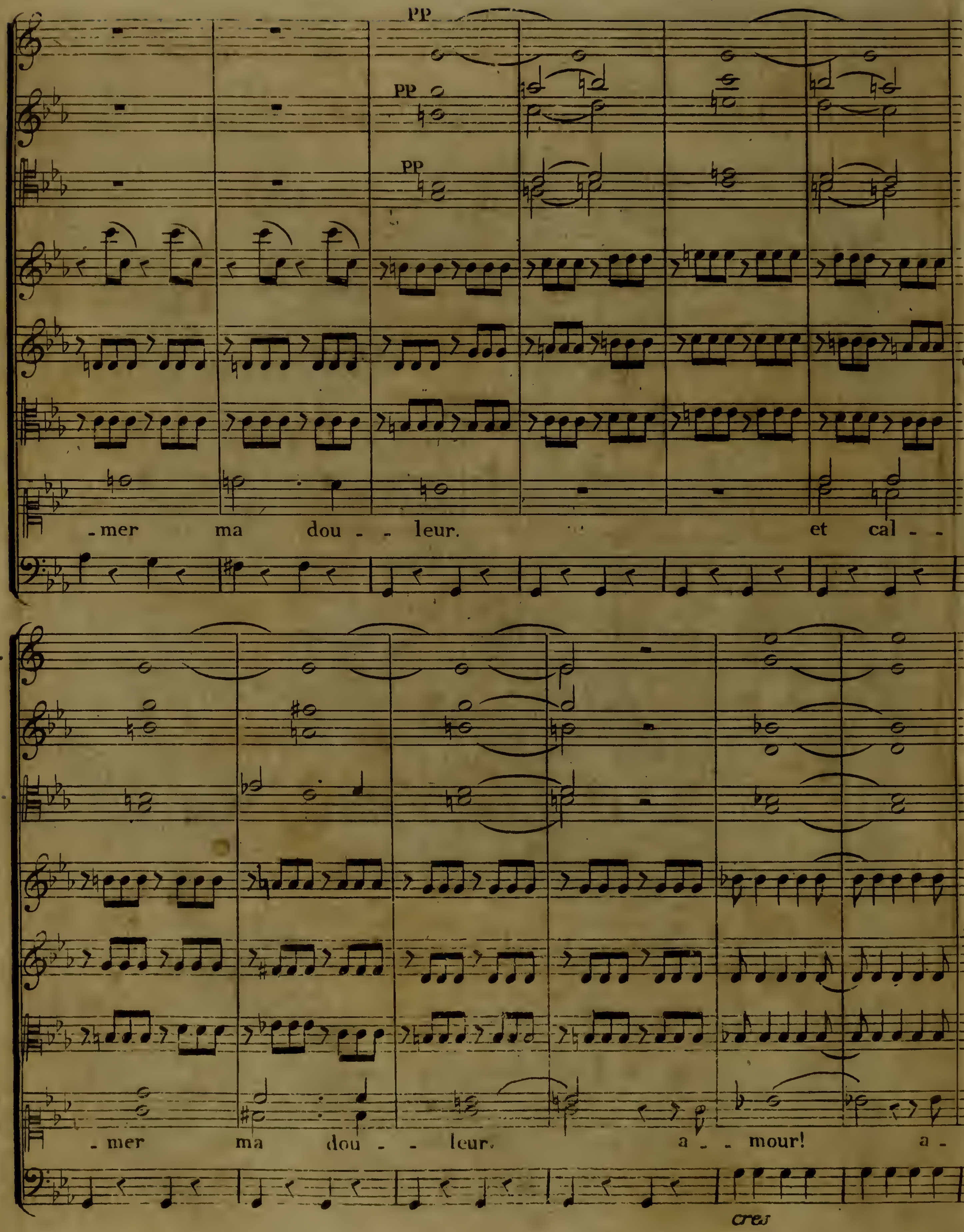

Col Basso
pas mon es - pé - - - ran
FP
FP
Clarinette
PP
Bassons
PP
FP
FP
P

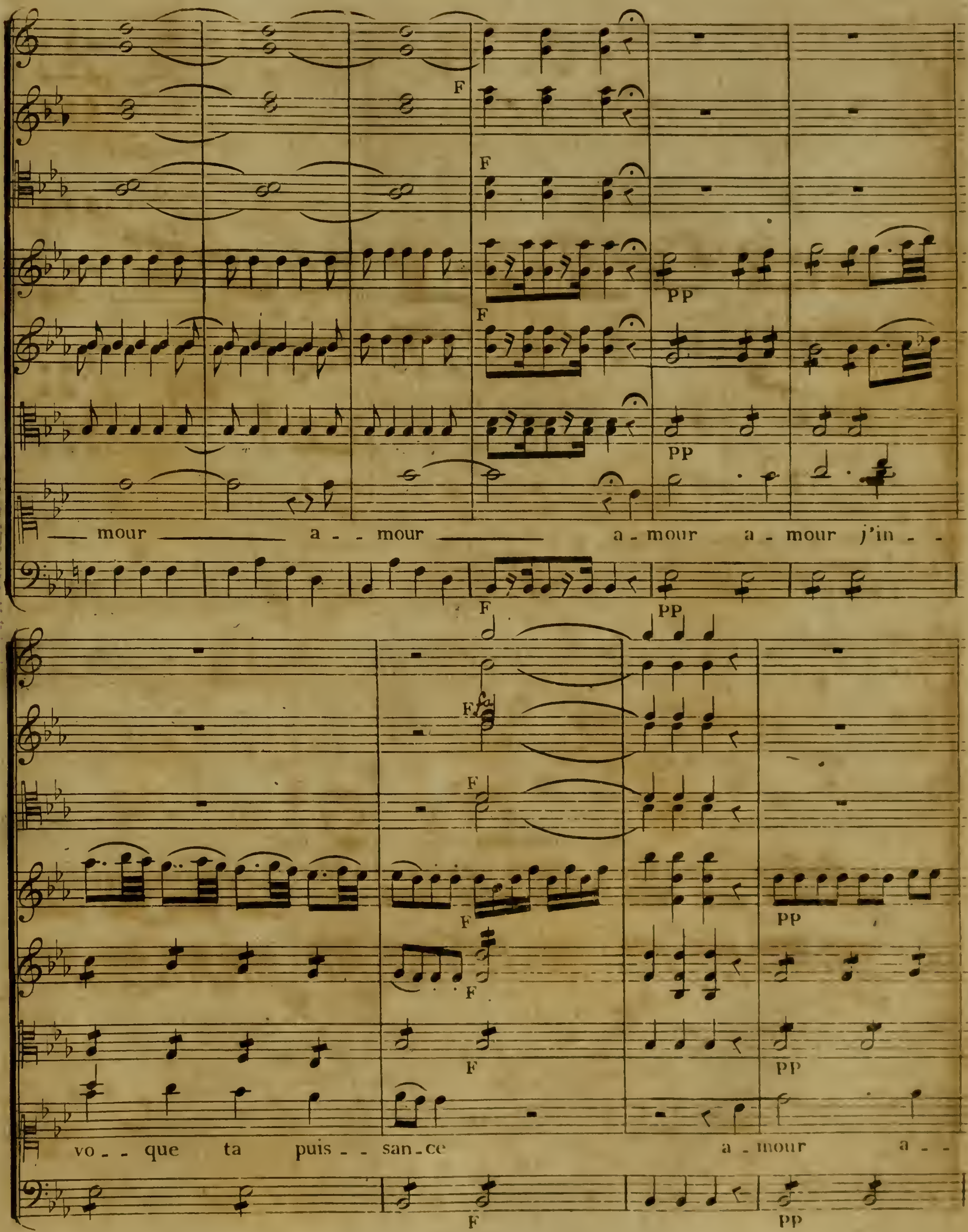

PP
F
cres
F
cres
F
cc.
cres
F


ff
ff
p
pp
oui, l'as-pect du bon-
-heur, ain-si qu'un trait de flâ - - - me,

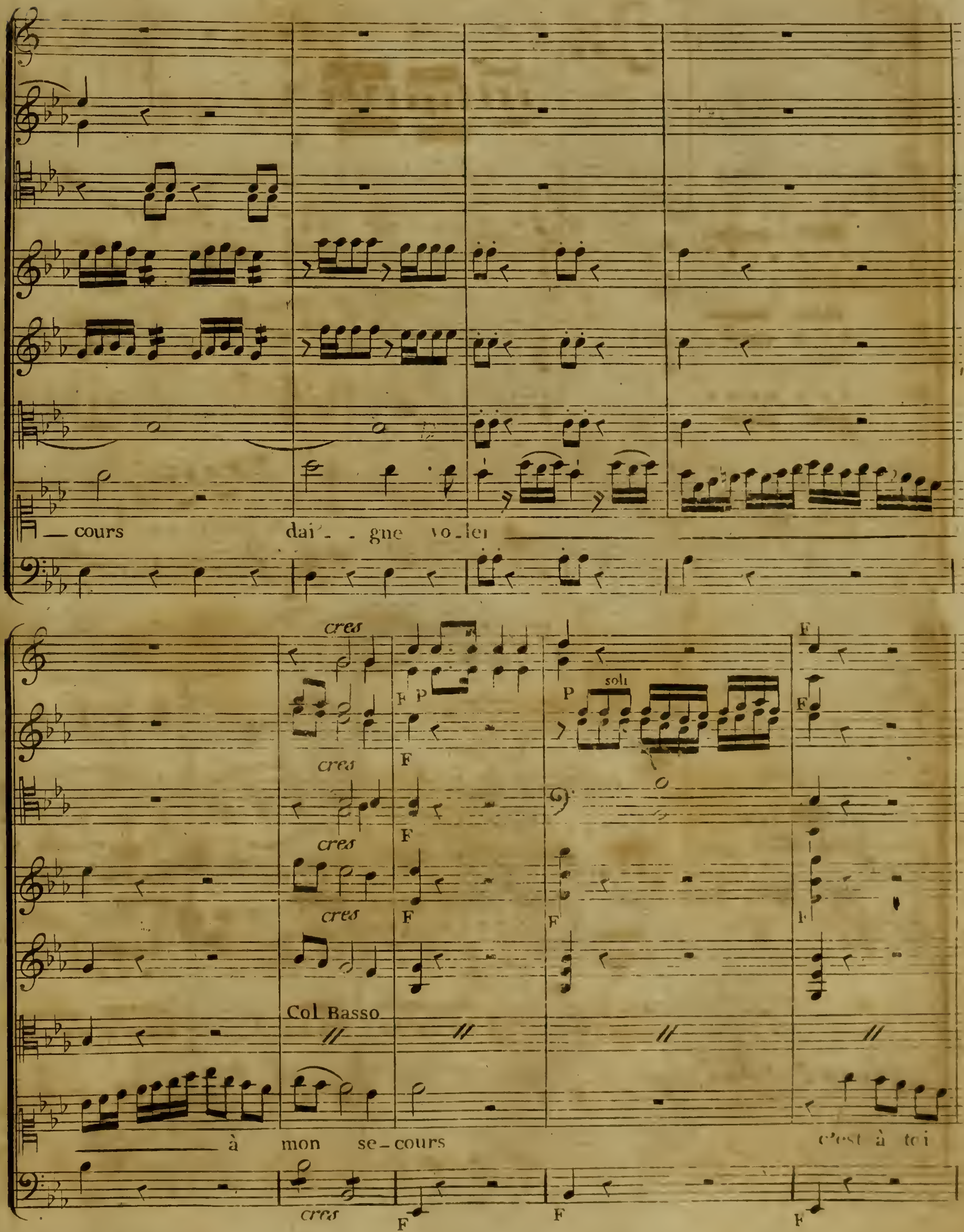

PP
PP
vient pé_né_trer mon â_ _ me et cal_mer ma dou_ _ _ leur.
solo
p
oui, l'aspect du bon_heur, ain_si qu'un trait de flâ_me

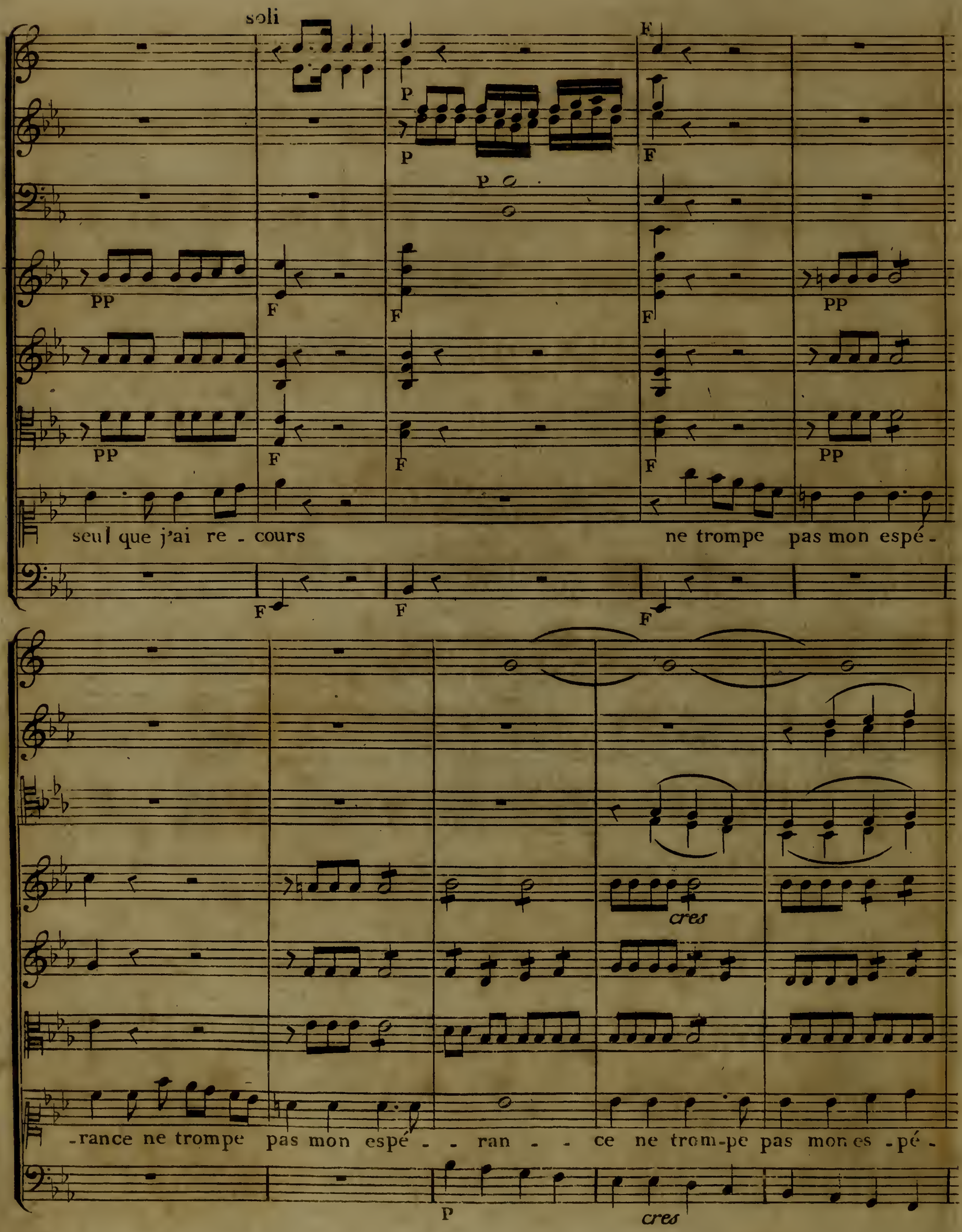

vient pénétrer mon â_me et cal_mer ma dou - leur
vient pé - né_trer mon â - - me et cal - -

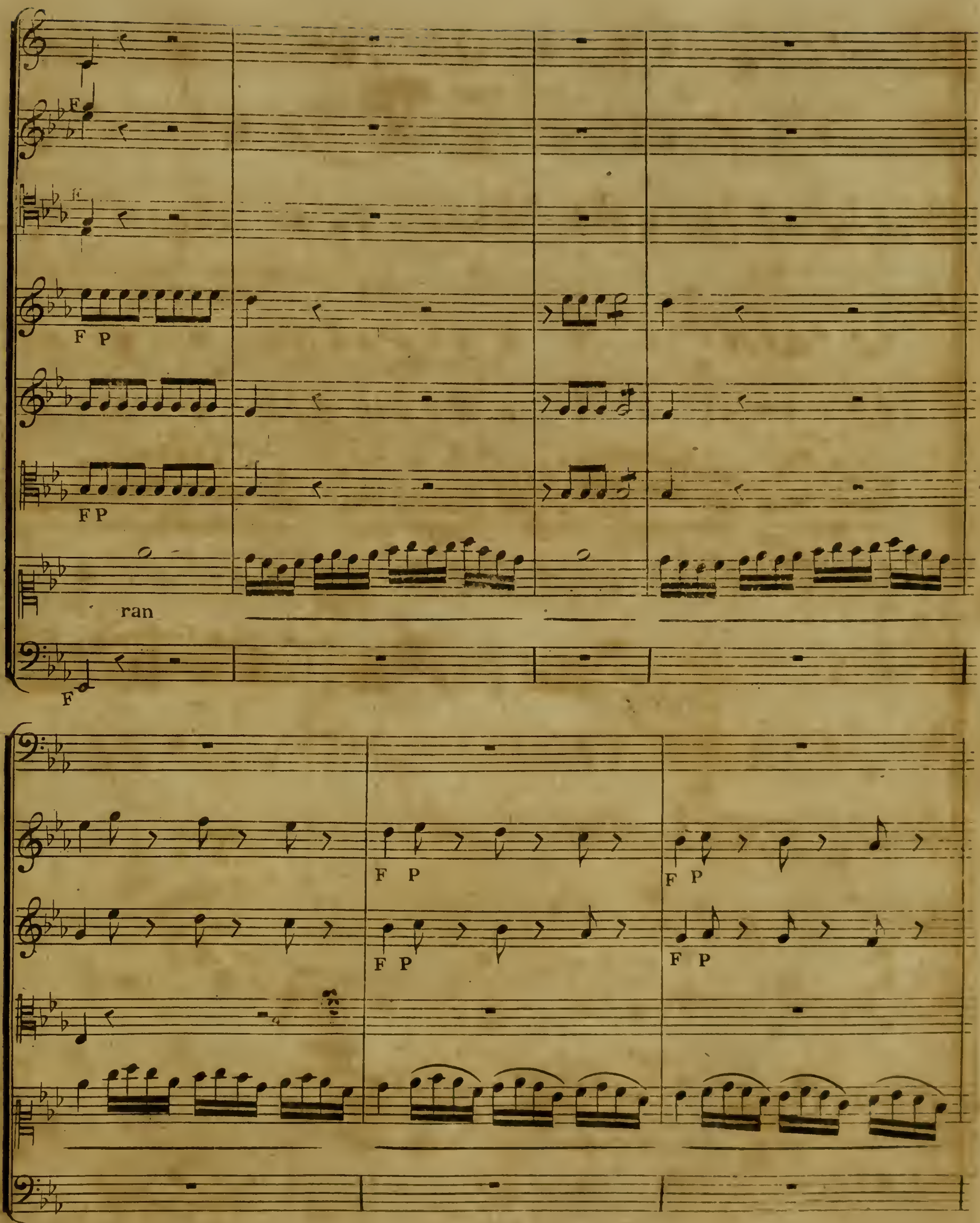

PP
PP
PP
-mer ma dou - - leur. et cal - -
-mer ma dou - - leur. a - - mour! a -
cres

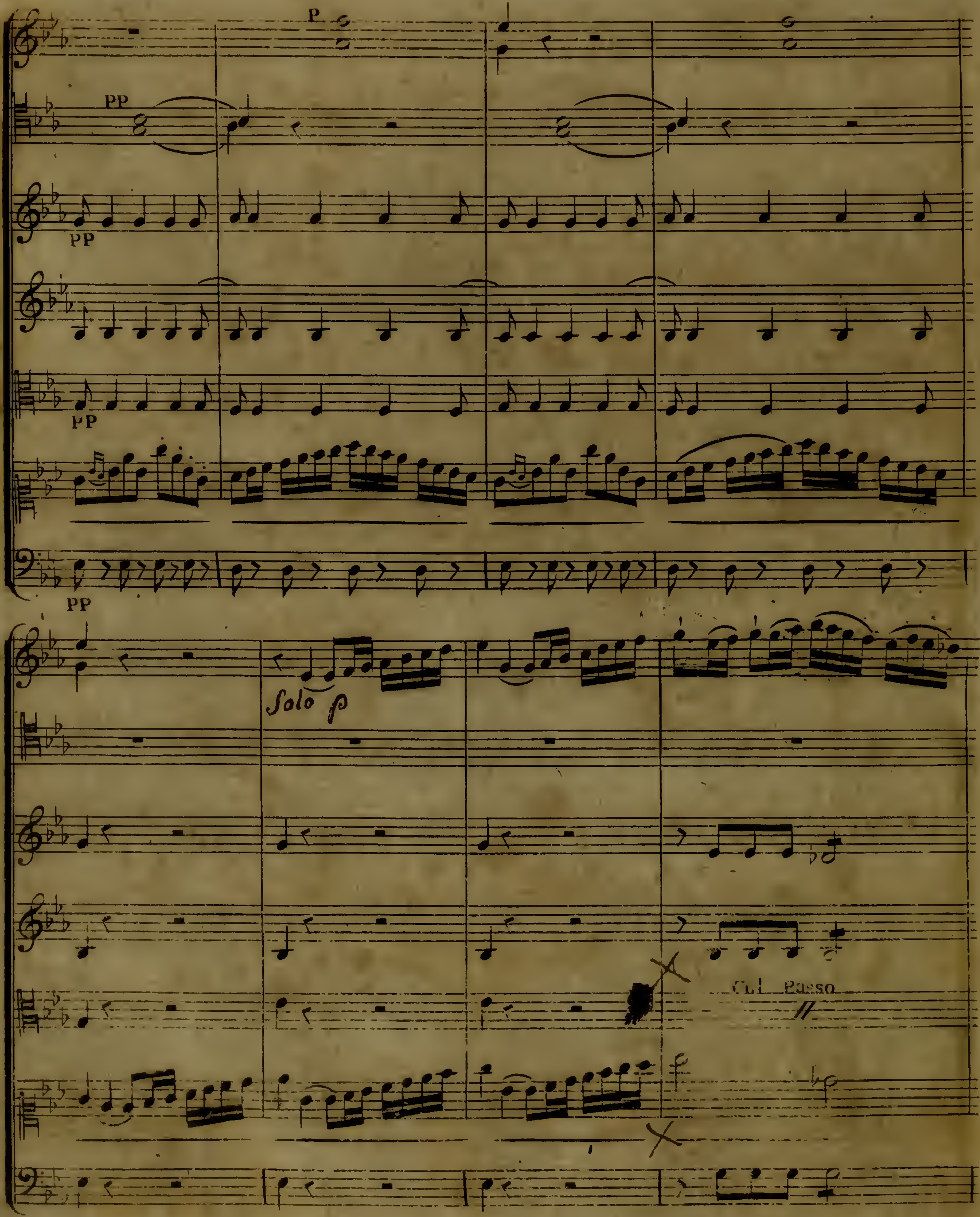

mour a - mour a - mour a - mour j'in -
vo - que ta puis - san - ce a - mour a -

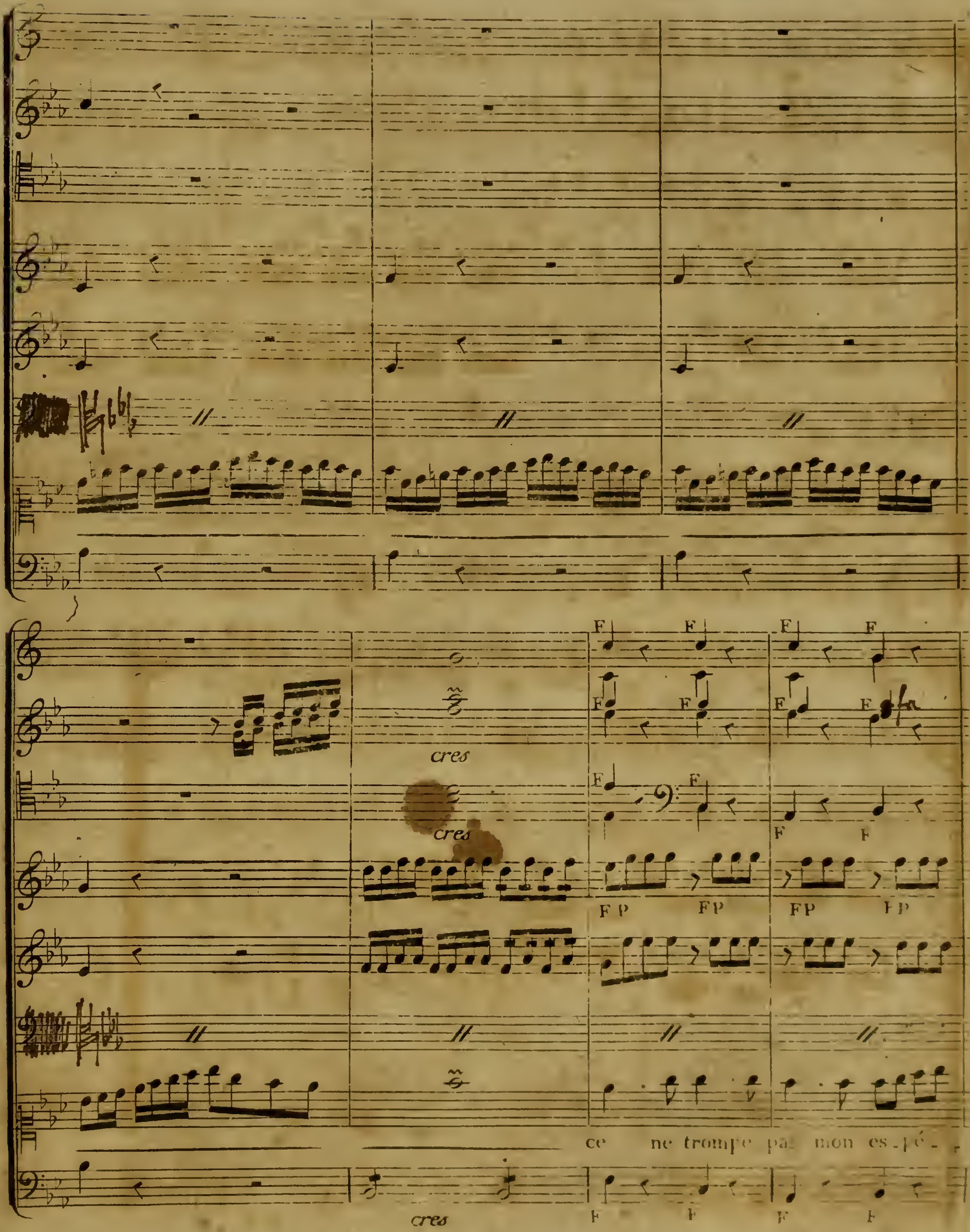

— mour j'in - - vo - - que ta puis - - san - ce.
dai - - - gne vo - - ler à mon se - -

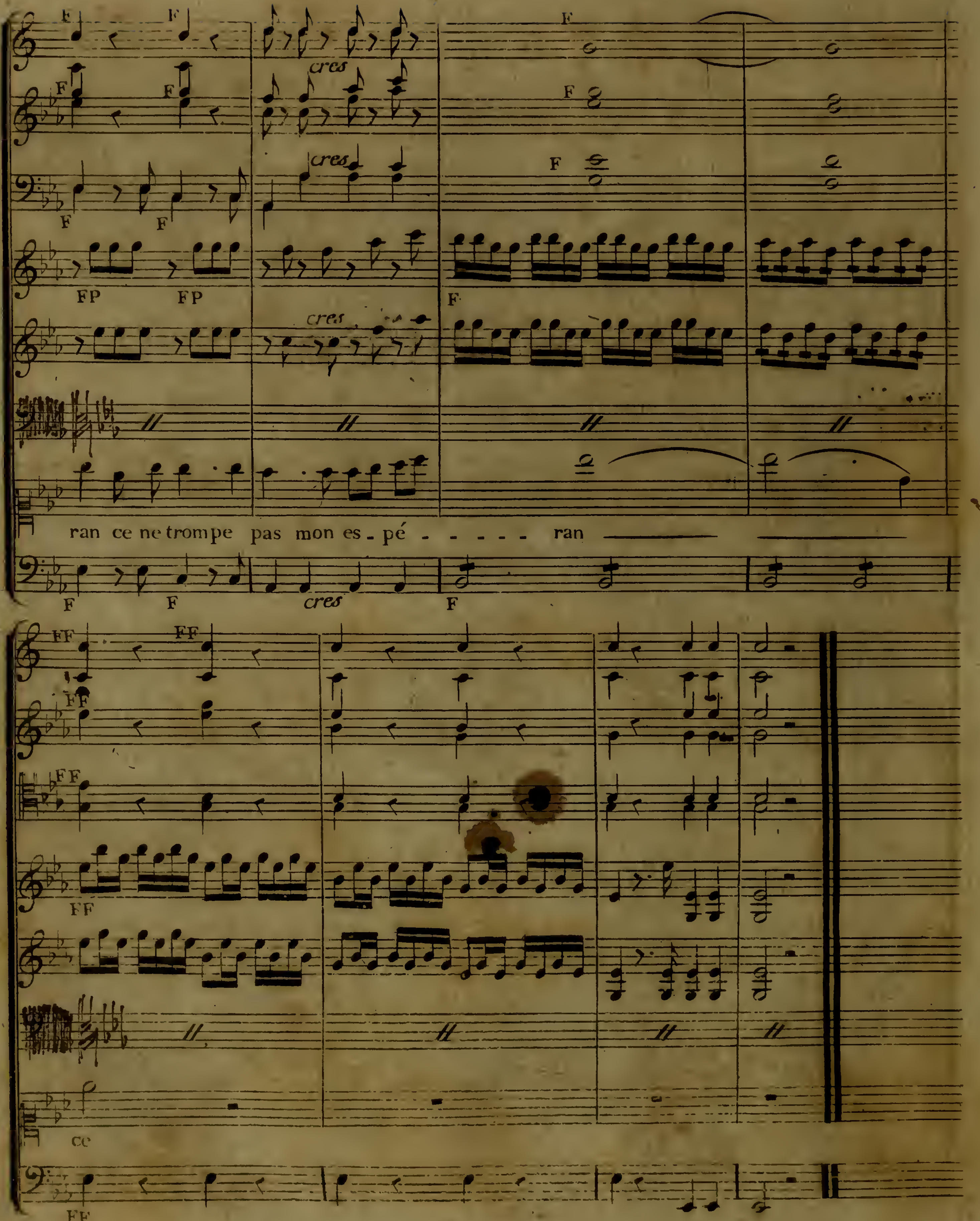

cours
dai- gne vo-ler
à mon se-cours
c'est à toi
cres
soli
Col Basso
P
F


soli
P
P
P
PP
F
F
F
PP
PP
F
F
F
PP
seul que j'ai re - cours
ne trompe pas mon espé -
F
F
F
cres
-rance ne trompe pas mon espé - - ran - - ce ne trom-pe pas mon es - pé -
P
cres


ran


P
PP
PP
PP
PP
Solo p
Col Basso


cres
cres
F P
F P
F P
F P
ce ne trompe pas mon es-pé-
cres


ran ce ne trompe pas mon es_pé - - - - - ran
ce
cres

Ciel! voici les habitans du Village; cachons-leur mon chagrin. (elle s'asseoit sur un banc.)

SCÈNE IX.

LES PAYSANS, GROSPIERRE à leur tête; UN AVEUGLE qui joue du hautbois; DULIS dans le fond; PAULINE et JEANNETTE.

GROSPIERRE bas à Dulis au fond.

Je sommes au fait... les amoureux se devinent; je sis aussi du métier, moi!

DULIS bas.

j'entends.... tu me serviras donc?

GROSPIERRE riant.

Oui, à charge de revanche (à Pauline.) Mlle Pauline, vous savais que c'est la fête d'ici, et je venions vous chercher pour danser sous le grand orme.

PAULINE avec un peu d'humeur.

Je vous suis obligée, Grospierre; je ne me sens pas en train.

GROSPIERRE.

V'là pourtant un monsieur qui connoît Mlle. Jeannette, et qui dit qu'il seroit ben flatté de danser avec vous.

PAULINE.

Non, non, laisse-moi.

DULIS s'approchant poussé par Jannette.

Pardonnez, Mademoiselle, si j'ai osé espérer...

PAULINE levant la tête.

Ah, ciel! c'est Dulis!

DULIS bas.

Je n'ai pu trouver que ce moyen pour vous parler

GROSPIERRE finement et éloignat Dulis.

Allons, puisque Mademoiselle ne veut pas danser.

PAULINE se levant du banc et courant vers Grospierre qu'elle retient.

Pardonnez moi, Grospierre; Monsieur vient de m'en prier d'une manière.....

GROSPIERRE riant.

Oh, oui. eh bien, c'est bon; v'la qui s'arrange. (Tres haut vers la fenêtre) Vous ne descendez pas madame Mathurine?

JEANNETTE bas.

Elle n'y est pas.

GROSPIERRE bas

Je m'en doutois... mais c'est pour en être plus sûr.

PAULINE vivement.

Grospierre, je te remercie.

GROSPIERRE riant.

Pas de quoi (bas) mais c'est le diable... la v'la rev'nue (a Dulis.) derrière moi.

MATHURINE traversant le théâtre.

Ne vous dérangez pas, mes amis.

GROSPIERRE cachant Dulis.

Je n'en avons pas envie, madame Mathurine.

MATHURINE entrant chez elle.

J'ai à prendre quelque chose...des papiers necessaires; dansais, dansais. j'aime à voir la jeunesse s'amuser.

JEANNETTE finement.

Oh! nous nous amusons... (bas) à vos dépens, à vos dépens.

MATHURINE dans la maison.

Fort bien, fort bien.

GROSPIERRE

A la danse; en place.

DULIS bas à Pauline.

Apprenez moi....

PAULINE bas.

Je crains....

JEANNETTE bas.

Tout en dansant.

PAULINE et DULIS.

Bon.

JEANNETTE bas à Pauline.

Ne dansais pas avec lui à cause de votre mère, à qui ça pourroit donner des soupçons. (haut) moi je prends M^r. l'Etranger.

GROSPIERRE.

Et moi mam'selle Pauline... (bas) vous serais en face... (haut) Ah ça, quelle contredanse?

JEANNETTE

La première venue.... pas trop difficile, pour qu'on puisse s'entendre... N'est-ce pas, monsieur?

DULIS finement.

S'entendre!... oui, sans doute, c'est bien essentiel!

GROSPIERRE à un aveugle qui joue du hautbois.

Une ben aisée, ben connue... savez vous c't'air-la? (il chante l'air de la petite charmante.)

L'AVEUGLE d'abord riant.

C't'air la?... ah, mon dieu!... (sérieusement.) ah, mon dieu, non! que je ne le sais pas, cet air-la.

GROSPIERRE.

En savez-vous quelqu'autre?

L'AVEUGLE riant.

Quelqu'autre? ah, mon dieu! (sérieux) ah, mon dieu, non! que je n'en sais pas quelqu'autre... c'est que je sis un jeune homme qui commence, et...

N.° 5

GROSPIERRE.

Allons M. le jeune homme qui commencez, jouez toujours, nous chanterons avec vous.

L'AVEUGLE.

M'y v'la. il joue

Contredanse a huit. au lieu du rond, on se met sur deux lignes, et l'on va en avant et en arrière. Dulis en face de Pauline, et Grospierre en face de Jeannette. on voit par la fenêtre Mathurine qui passe et regarde un moment.

Dulis allant en avant et chantant l'air de la contre-danse avec Grospierre.

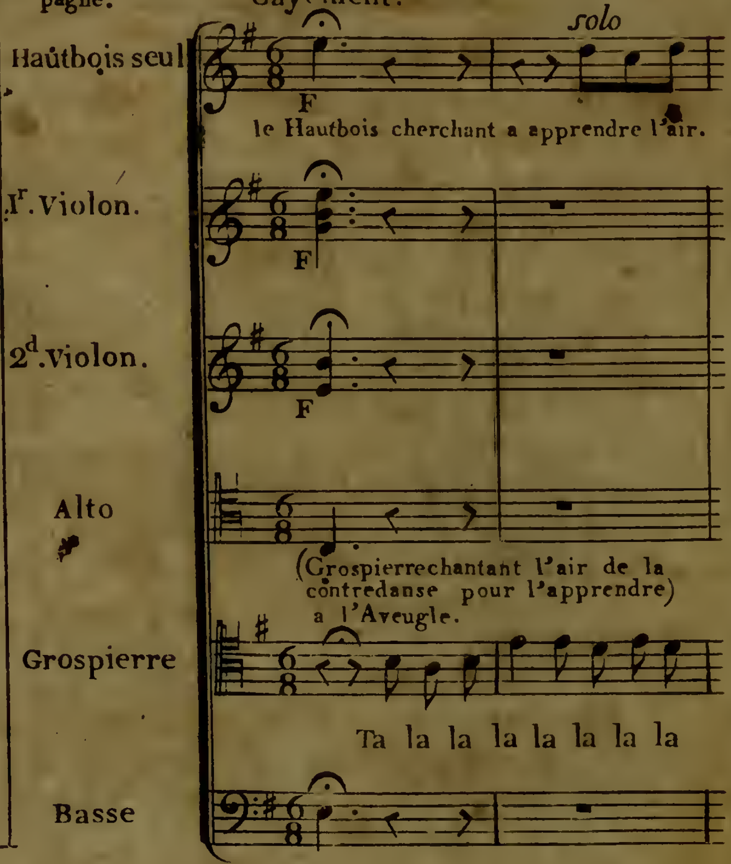
Il est plus ocupé de parler a Pauline, que de danser.

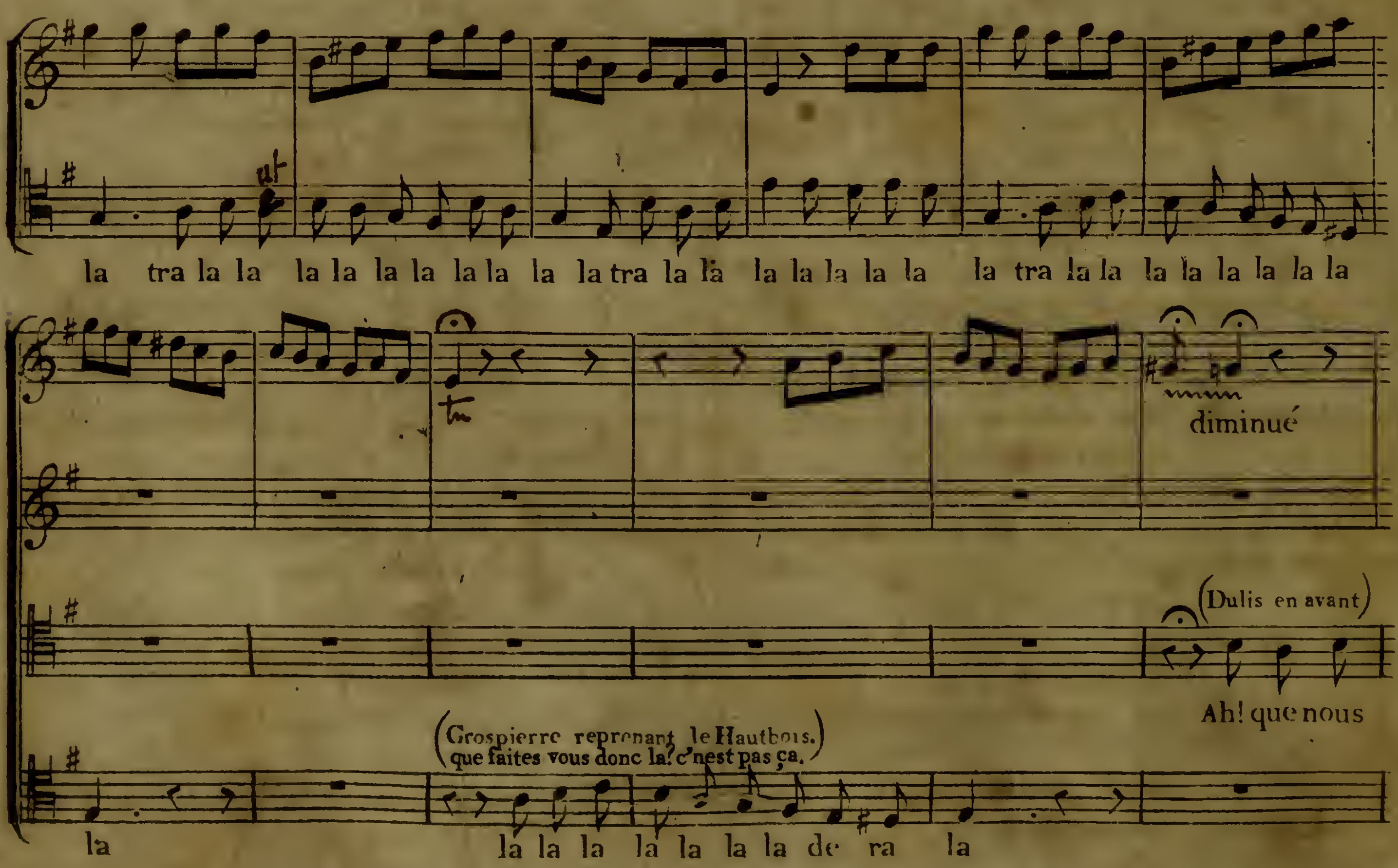
Il est essentiel qu'on fasse peu de bruit, pour qu'on entende bien les paroles.

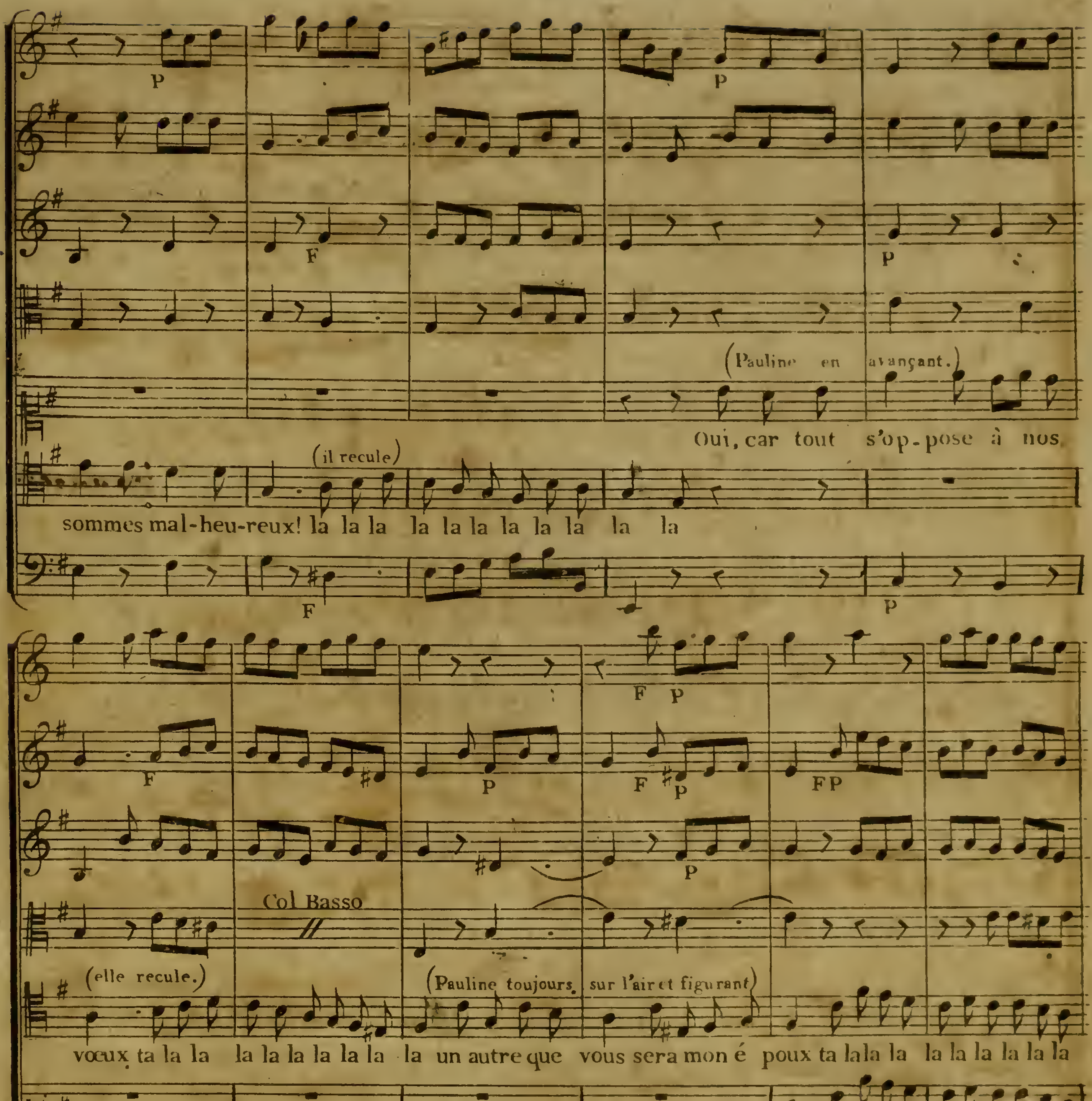
Grospierre et Jeannette, pendant la contredanse, sont toujours en action pour veiller les deux amans.

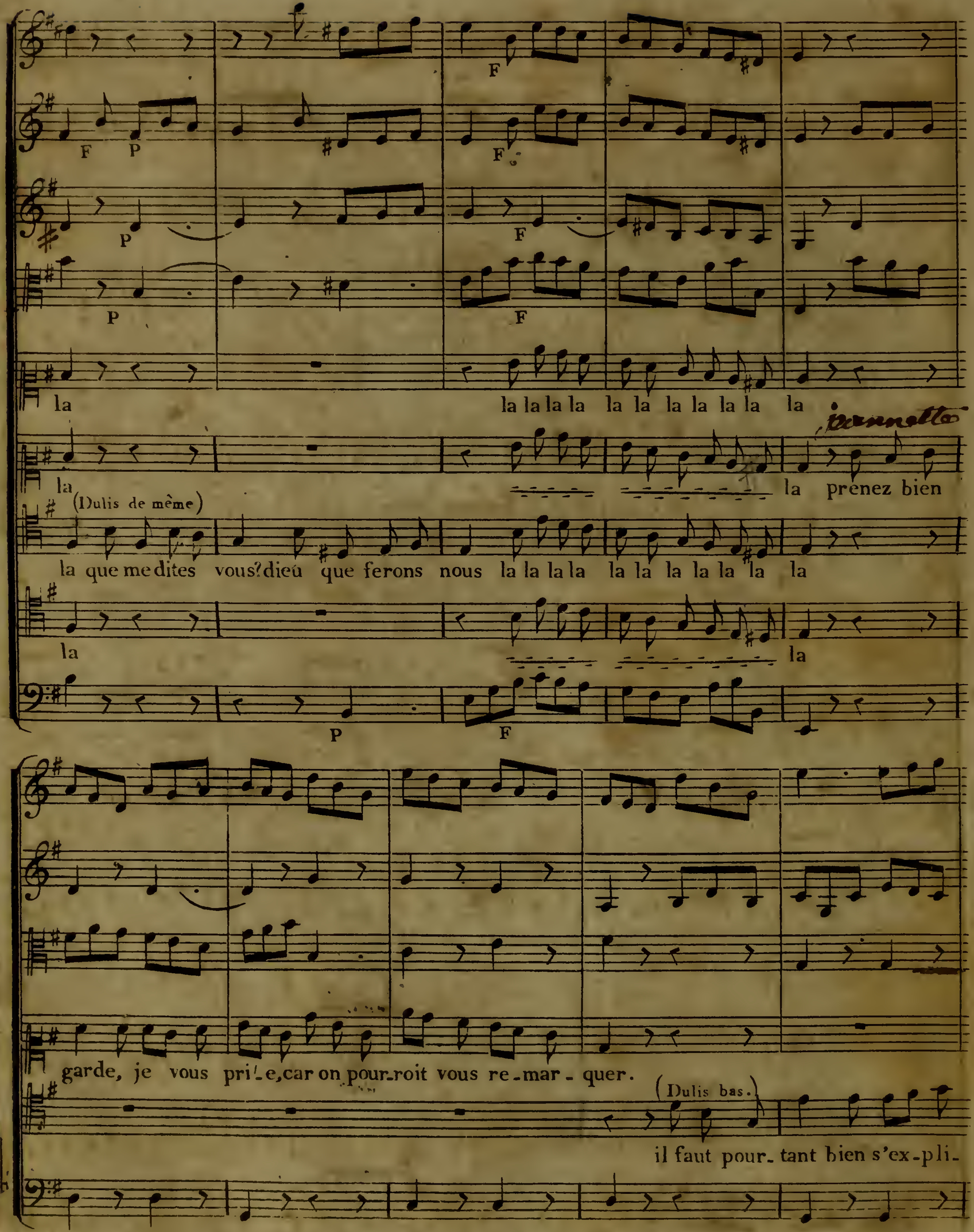
Les Paysans qui dansent au fond ne forment que des ronds, des moulinets sans faire de bruit.

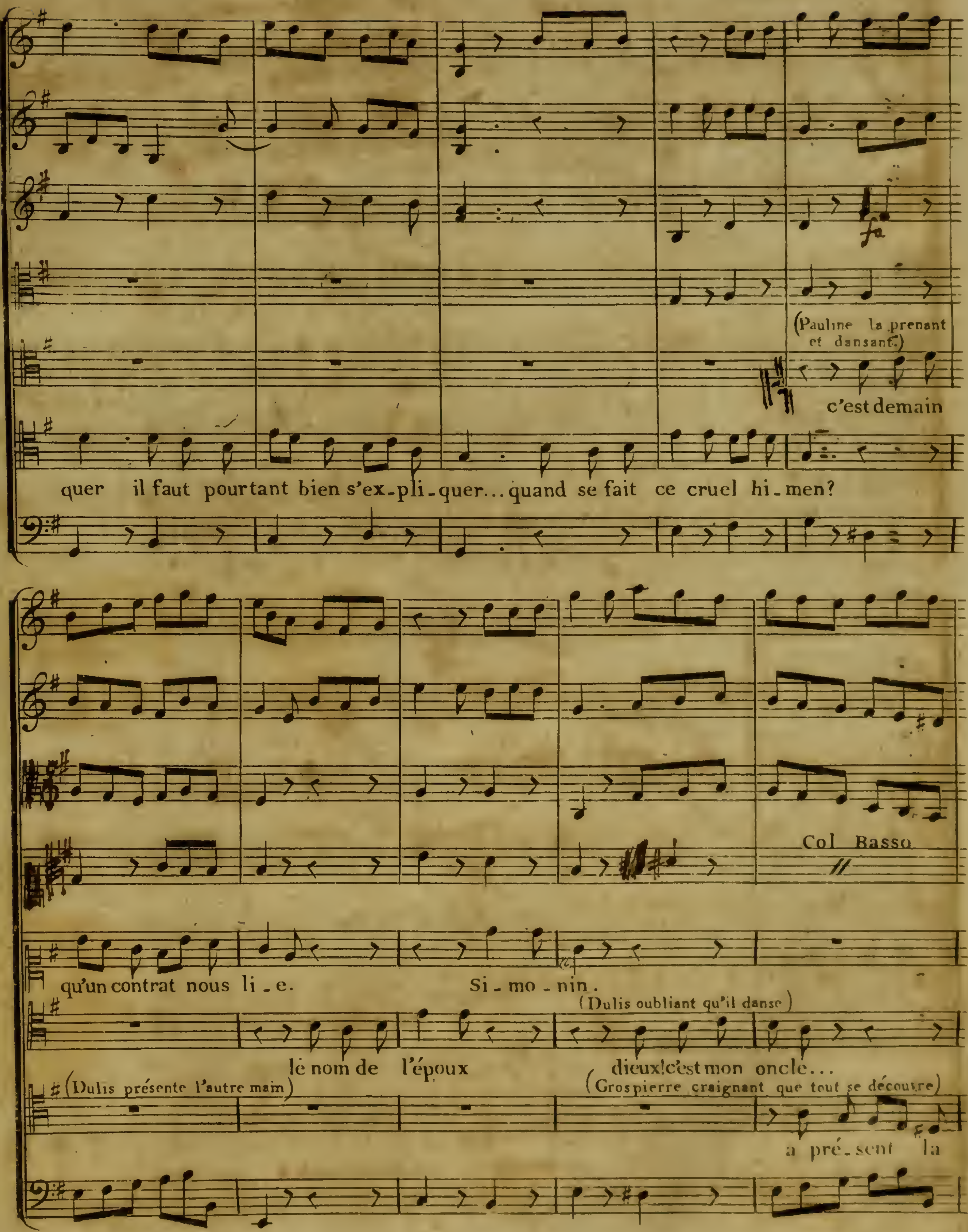
N.ª Pour que les paroles de la contredanse soient entendues, il est necessaire qu'il n'y ait que le premier pupître qui accompagne.

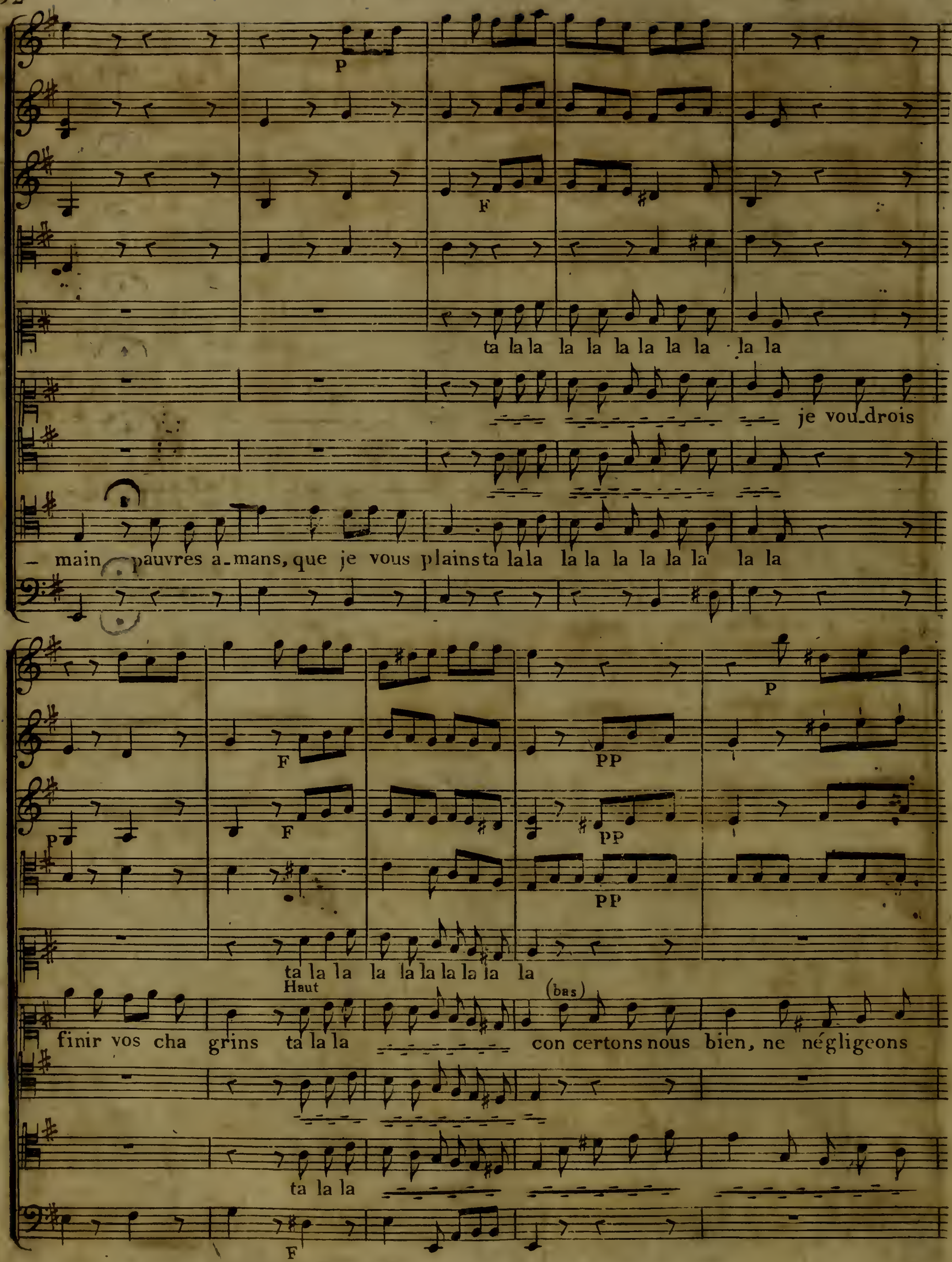


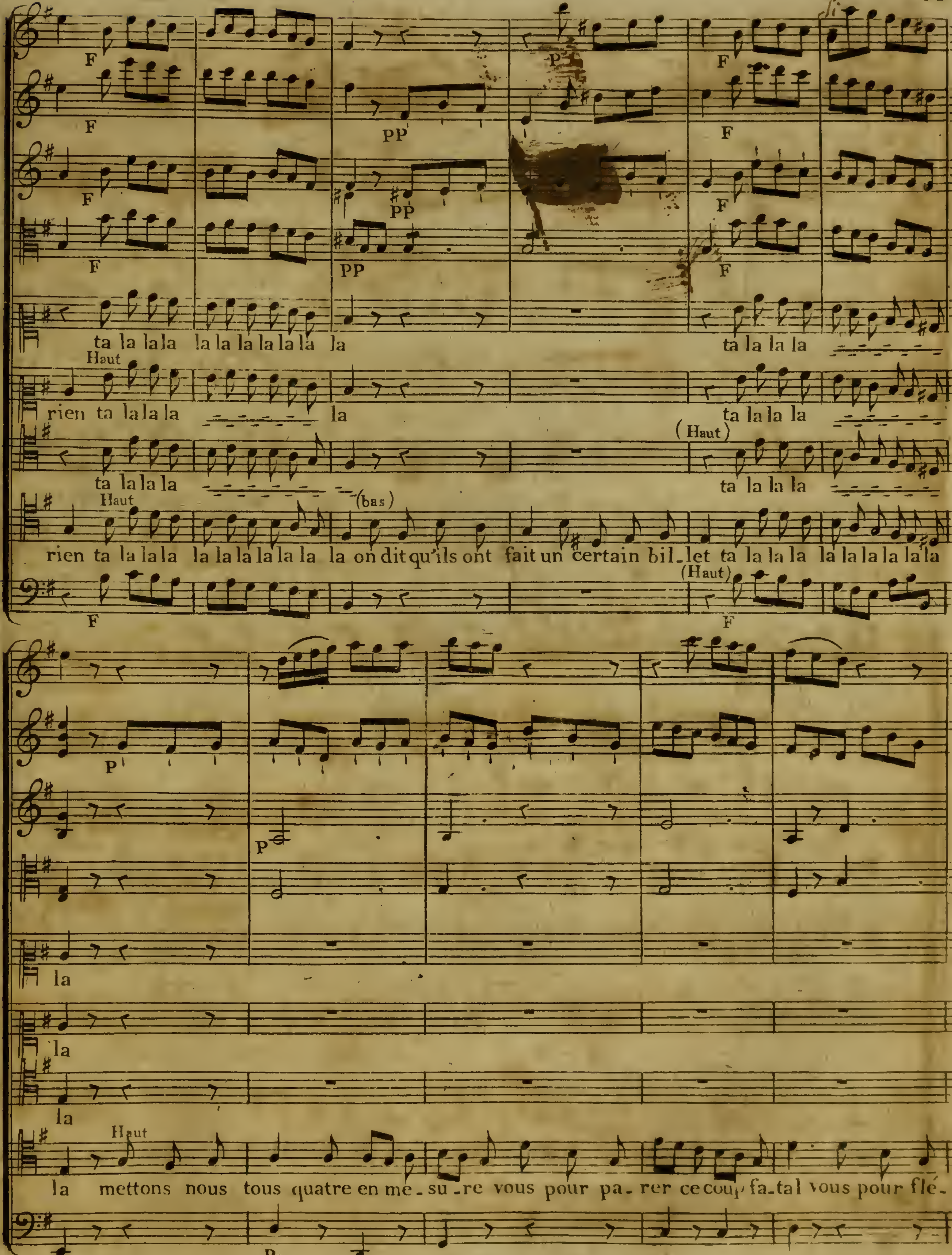


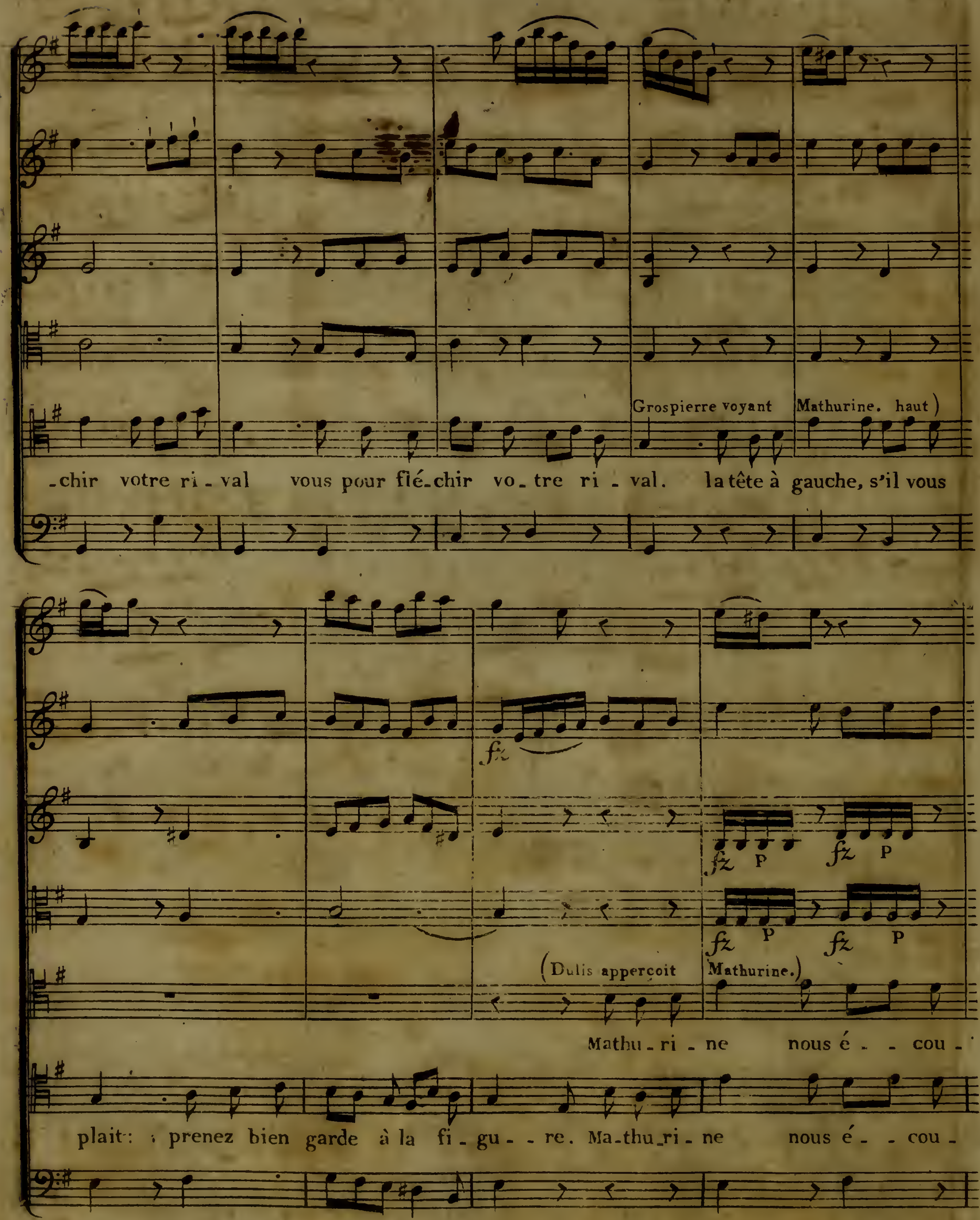

(Pauline en avançant.)
Oui, car tout s'op-pose à nos
(il recule)
sommes mal-heu-reux! la la la la la la la la la la la
Col Basso
(elle recule.)
(Pauline toujours sur l'air et figurant)
vœux ta la la la la la la la la la un autre que vous sera mon é poux ta lala la la la la la la la
(Quatre figurent ensemble)
ta la la la la la la la la la


la
la la la la la la la la la la la
la
Jeannette
la prenez bien
(Dulis de même)
la que me dites vous? dieu que ferons nous la la la la la la la la la la la
la
la
garde, je vous pri-e, car on pour-roit vous re-mar-quer.
(Dulis bas.)
il faut pour-tant bien s'ex-pli-


(Pauline la prenant et dansant.)
c'est demain
quer il faut pourtant bien s'ex_pli_quer... quand se fait ce cruel hi_men?
Col Basso
qu'un contrat nous li_e.
Si_mo_nin.
(Dulis oubliant qu'il danse)
le nom de l'époux
dieux! c'est mon oncle...
(Dulis présente l'autre main)
(Grospierre craignant que tout se découvre)
a pré_sent la


ta la la la la la la la la · la la
je vou_drois
– main, pauvres a_mans, que je vous plains ta la la la la la la la la la la
ta la la la la la la la la la
Haut
(bas)
finir vos cha grins ta la la con certons nous bien, ne négligeons
ta la la


F
F
PP
P
F
F
PP
F
PP
PP
F
F
ta la la la la la la la la la la la
ta la la la
Haut
rien ta la la la la
la
ta la la la
(Haut)
ta la la la
ta la la la
Haut
(bas)
rien ta la la la la la la la la la la on dit qu'ils ont fait un certain bil_let ta la la la la la la la la la
(Haut)
F
F
P
P
P
la
la
la
Haut
la mettons nous tous quatre en me_su_re vous pour pa_rer ce coup fa_tal vous pour flé_
P



Grospierre voyant
Mathurine. haut)
-chir votre ri - val vous pour flé-chir vo - tre ri - val. la tête à gauche, s'il vous
(Dulis apperçoit
Mathurine.)
Mathu - ri - ne nous é - - cou -
plait: prenez bien garde à la fi - gu - - re. Ma-thu-ri - ne nous é - - cou -



GROSPIERRE voyant approcher la mère.

Allons danser sous les grands arbres; nous y serons moins gênés qu'ici. (ils vont pour s'en aller : bas a Dulis. suivez les.

MATHURINE finement.

Oui, allez, allez... mais Pauline restera. j'ai à lui parler d'une chose.... qui l'intéresse beaucoup, et qu'elle ne peut ignorer plus long-tems.

DULIS à part.

O ciel!

GROSPIERRE bas à Dulis.

Allais toujours; vous reviendrez quand elle sera partie.

MATHURINE avec un bonté affectée.

Rentre donc, ma fille. Jeannette, suis-la.

JEANNETTE allant vers Dulis.

Nous voulons....

MATHURINE.

Et moi aussi, je veux que vous rentriez, et sur le champ. Pauline... ton mariage... un époux riche... va, ma fille, m'attendre dans ta chambre; sur-tout qu'on n'ouvre pas cette fenêtre et pour raison.

Elle les force à rentrer, et ferme la porte à la clef.

SCÈNE X.

MATHURINE, GROSPIERRE.

MATHURINE.

Et toi, Grospierre, reste; reste un peu, mon ami, et dis-moi.... car tu sais tout, quel est ce jeune homme qui dansoit avec vous.

GROSPIERRE embarrassé

C'est un jeune homme.... qui dansoit.

MATHURINE finement.

Oui, qui dansoit; mais pourquoi est-il venu danser, ce jeune homme?

GROSPIERRE embarrassé.

C'est qu'il aime... il aime la danse; et puis c'etoit pour me voir: c'est un de mes amis qui passoit.... comme ça en passant, et qui va continuer sa route.

N°6.

MATHURINE *le contrefaisant.*

En la continuant, et sans parler à d'autres personnes qu'à toi?

GROSPIERRE.

Oh! non; à qui voudriez vous?....

MATHURINE.

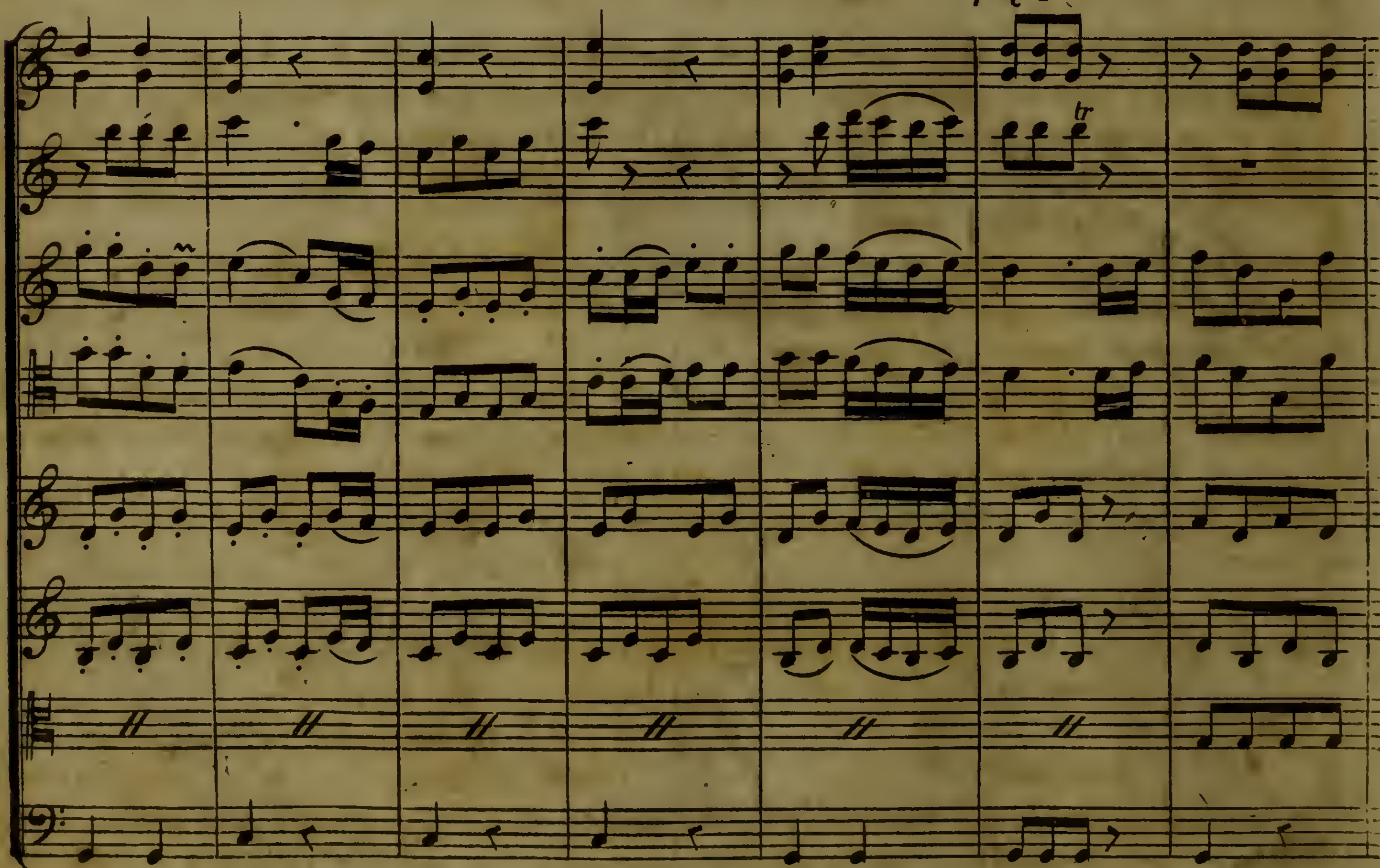
Mais que sais-je c'est que je craignois, parce qu'on m'avoit dit que le neveu de Simonin étoit ici. *avec finesse* mais je vois que je me suis trompée...cela vaut mieux que d'être trompée par les autres.... adieu mon garcon; adieu, mon petit grospierre; je vais retrouver Simonin, et porter les papiers pour tout terminer. *a part.* ah! ce jeune homme-là n'est pas venu danser ici sans dessein!

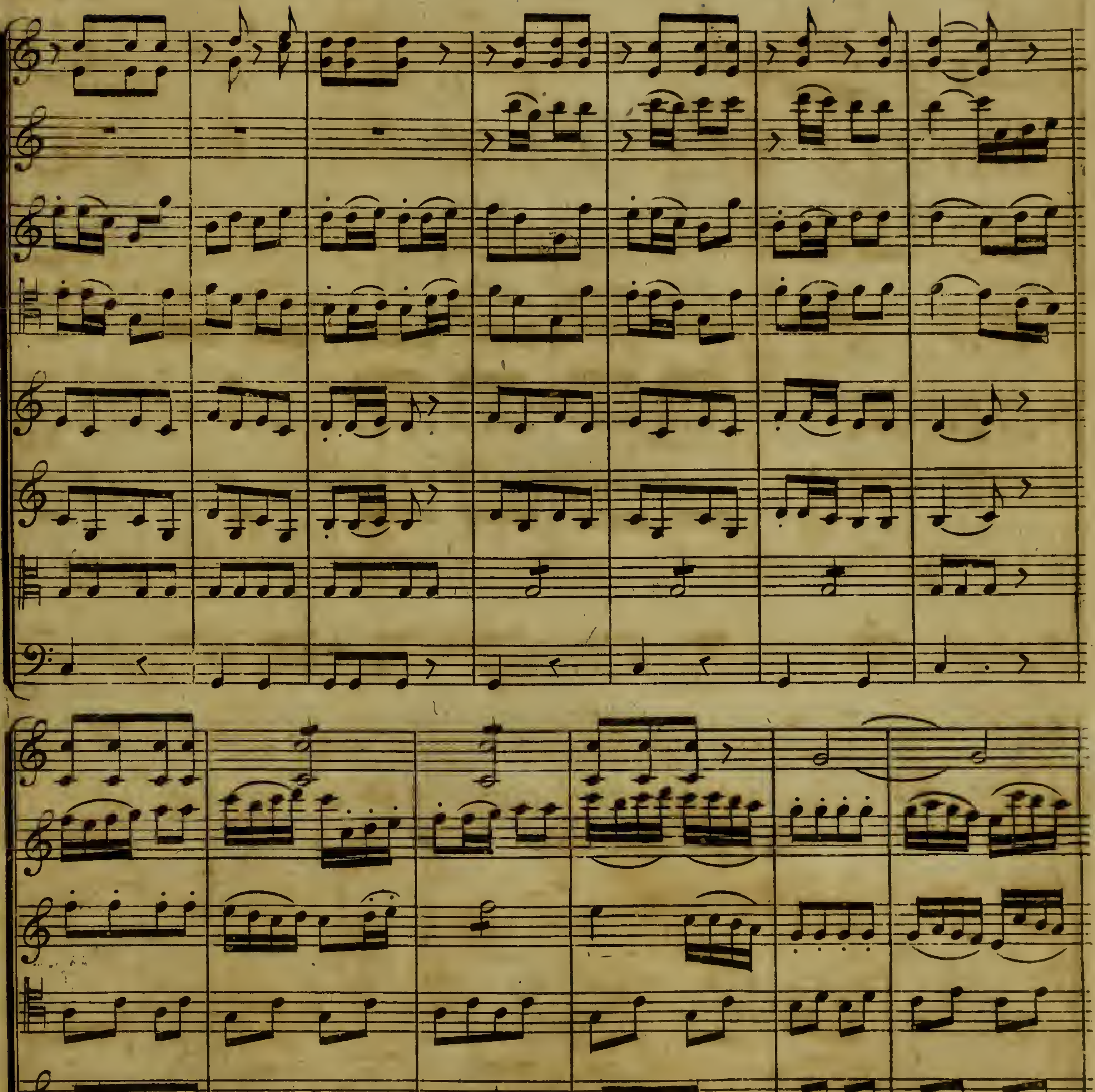
SCENE XI.

GROSPIERRE *seul.*

Mais je commence à craindre qu'elle ne se doute...les mères sont d'une finesse! oh! oui.

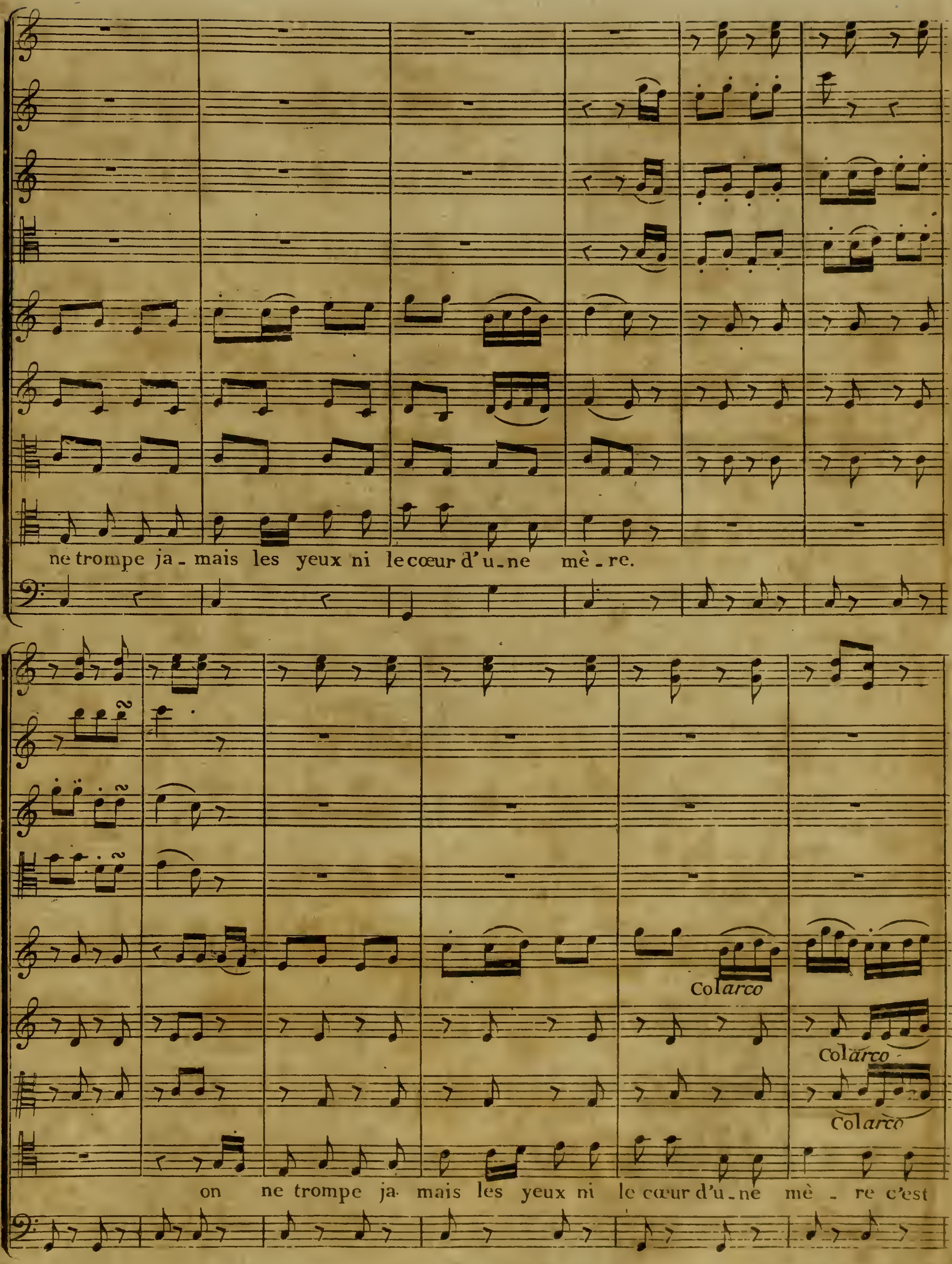




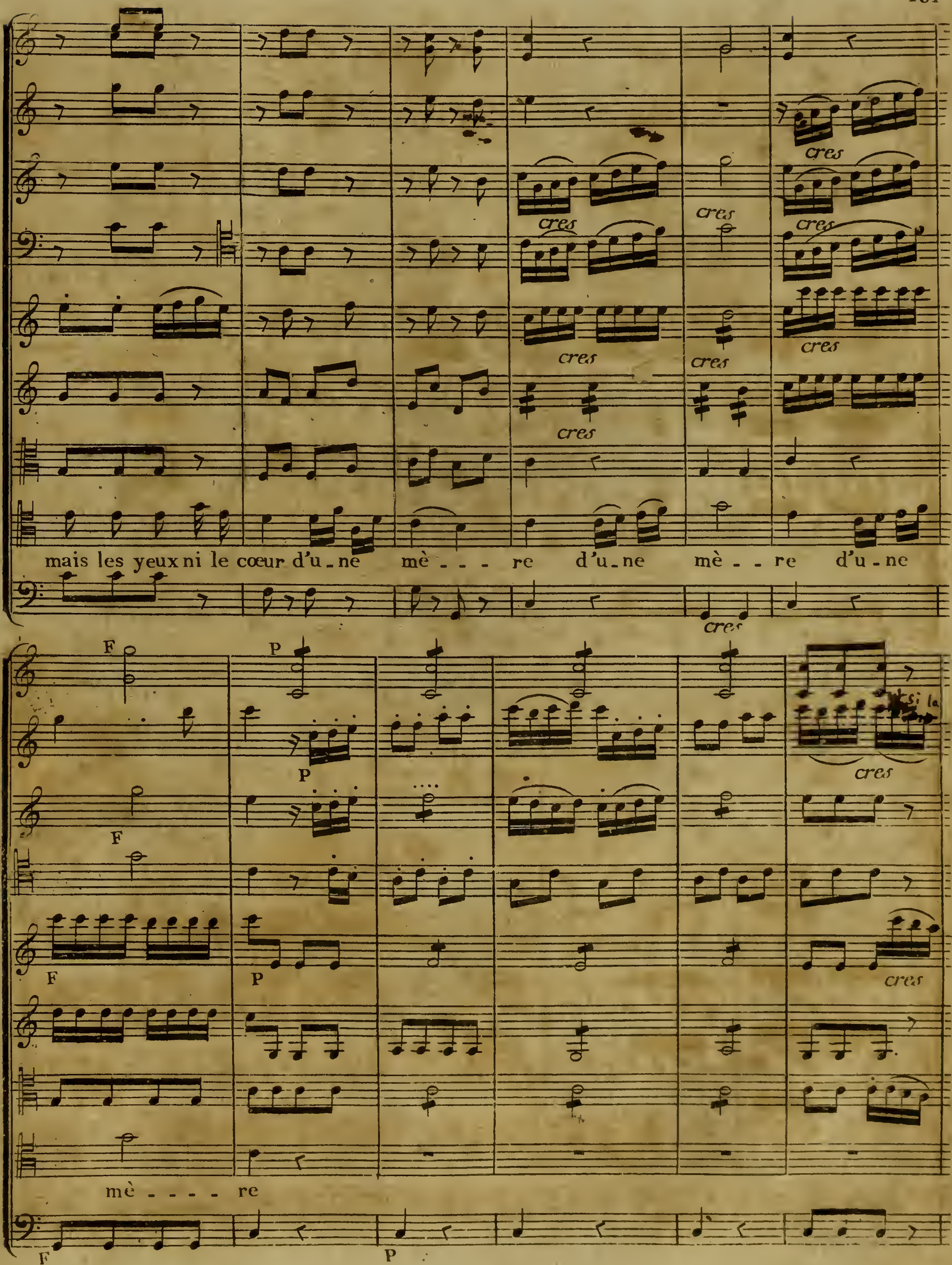


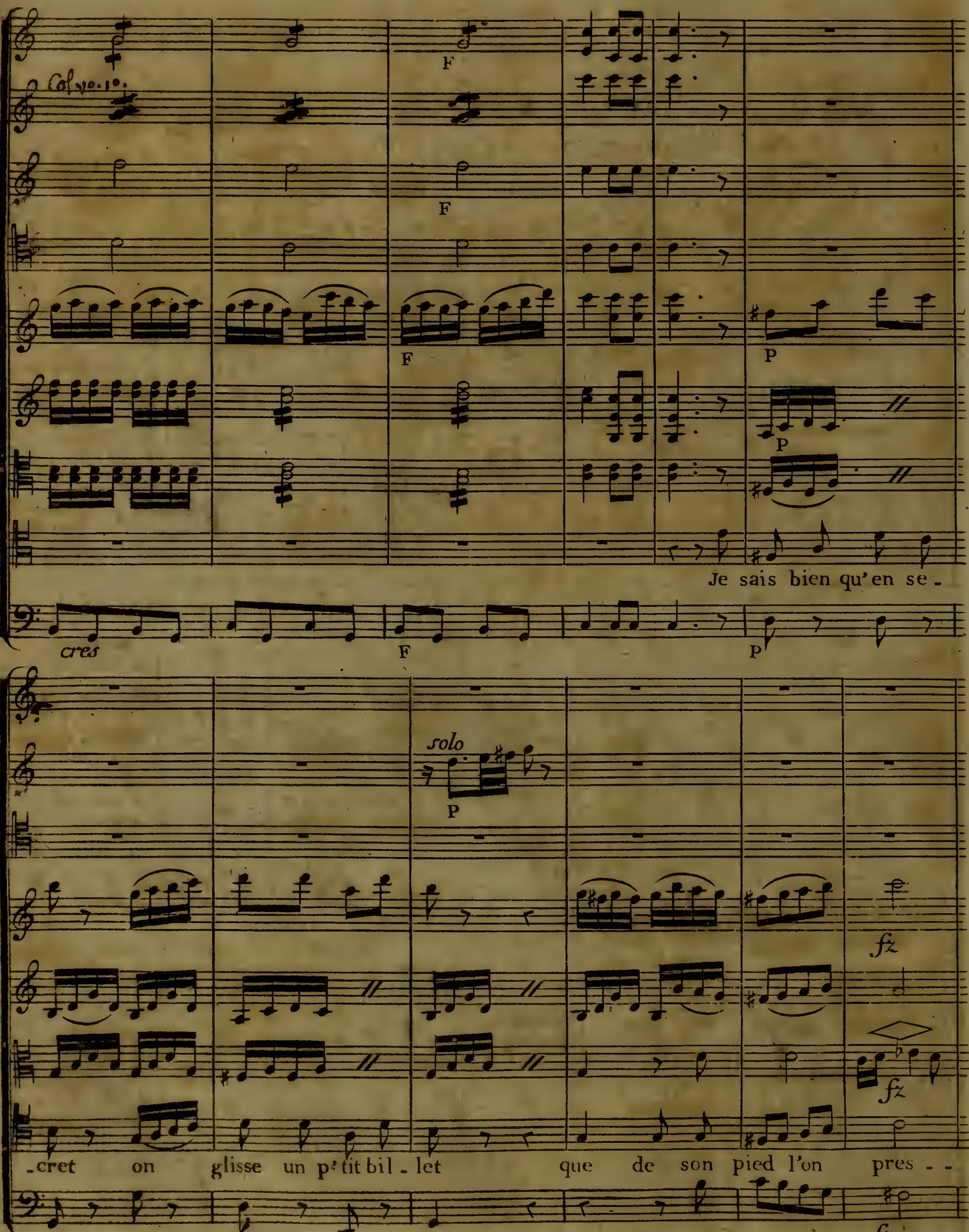


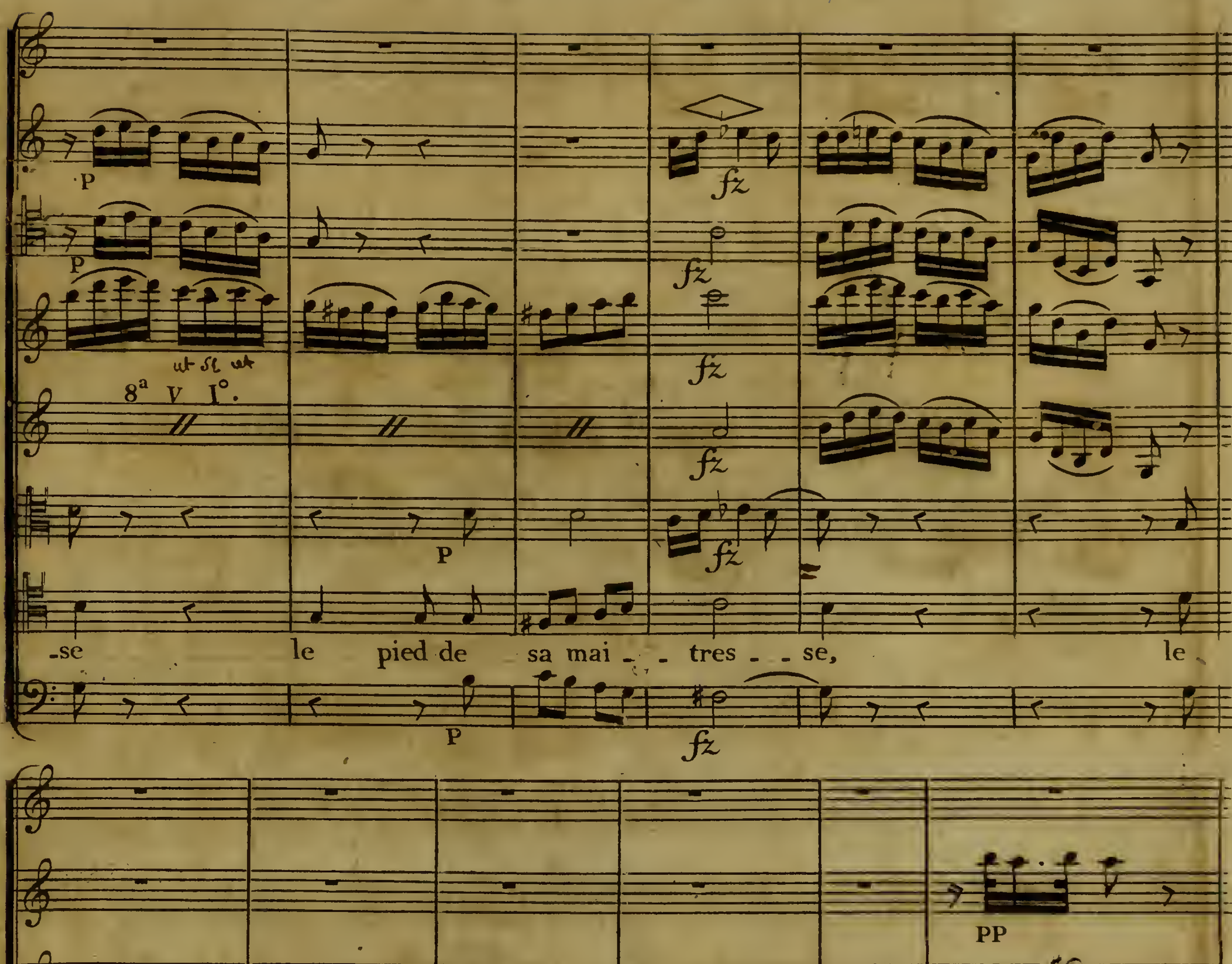
Col Vº Iº
F
Col arco
F Col arco
Simonin
F Col arco
P piz
C'est en vain que les a-mou-reux comp-tent sur le mis-tè-re: on


ne trompe ja - mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - re.
Col arco
Col arco
Col arco
on ne trompe ja- mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - re c'est

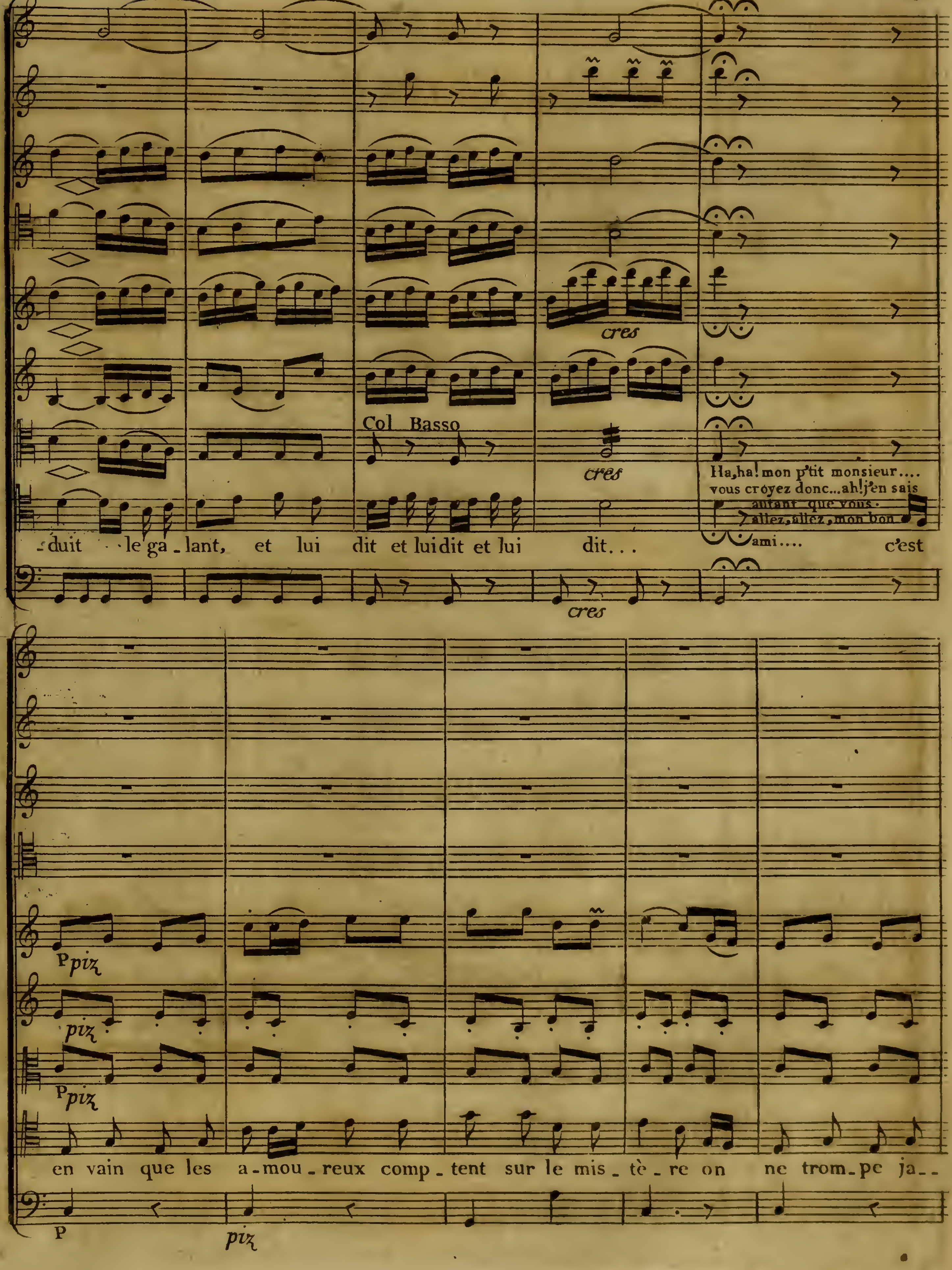

en vain que les a_moureux comp_tent sur le mis tè - - re: on ne trompe ja_mais ja -
col arco
-mais les yeux ni le cœur d'u_ne mè - - - re. on ne trompe ja - mais ja._


mais les yeux ni le cœur d'u_ne mè - - - re d'u_ne mè - - re d'u_ne
mè - - - - re


Col vo. 1o.
Je sais bien qu'en se -
cres
solo
- cret on glisse un p.t tit bil - let que de son pied l'on pres - -


8a V I°.
-se le pied de sa mai - - tres - - se, le
tout le tout le tout sans qu'ça pa - rais - - se; c'est un plai -

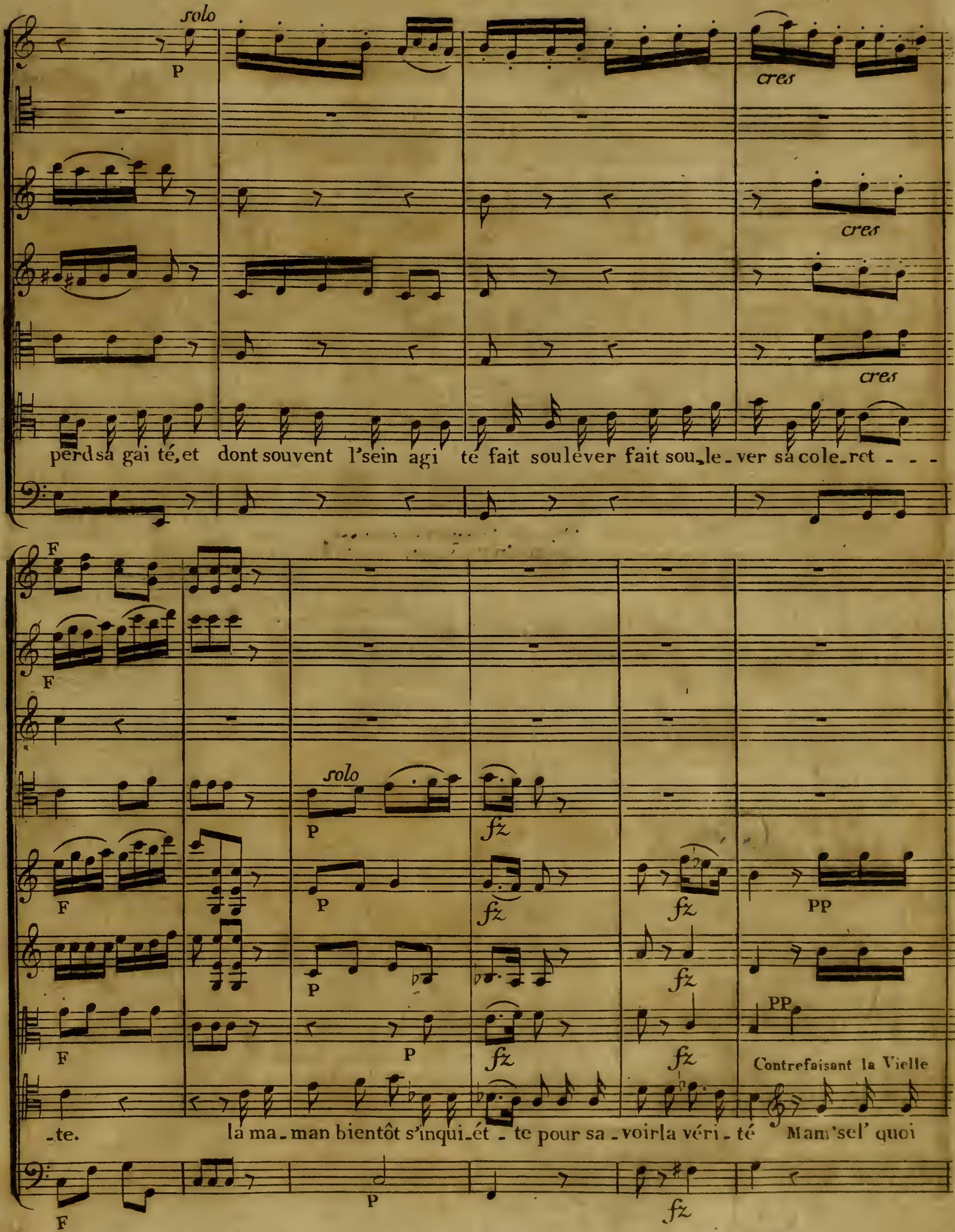

cres
PP
sir par- fait c'est un plai-sir par- fait. mais la mè-re qu'est ben
cres
PP
PP
fi ne, sans regar- der de - vi-ne, et v'la qu'elle é con-duit le ga- lant, qu'elle écon-

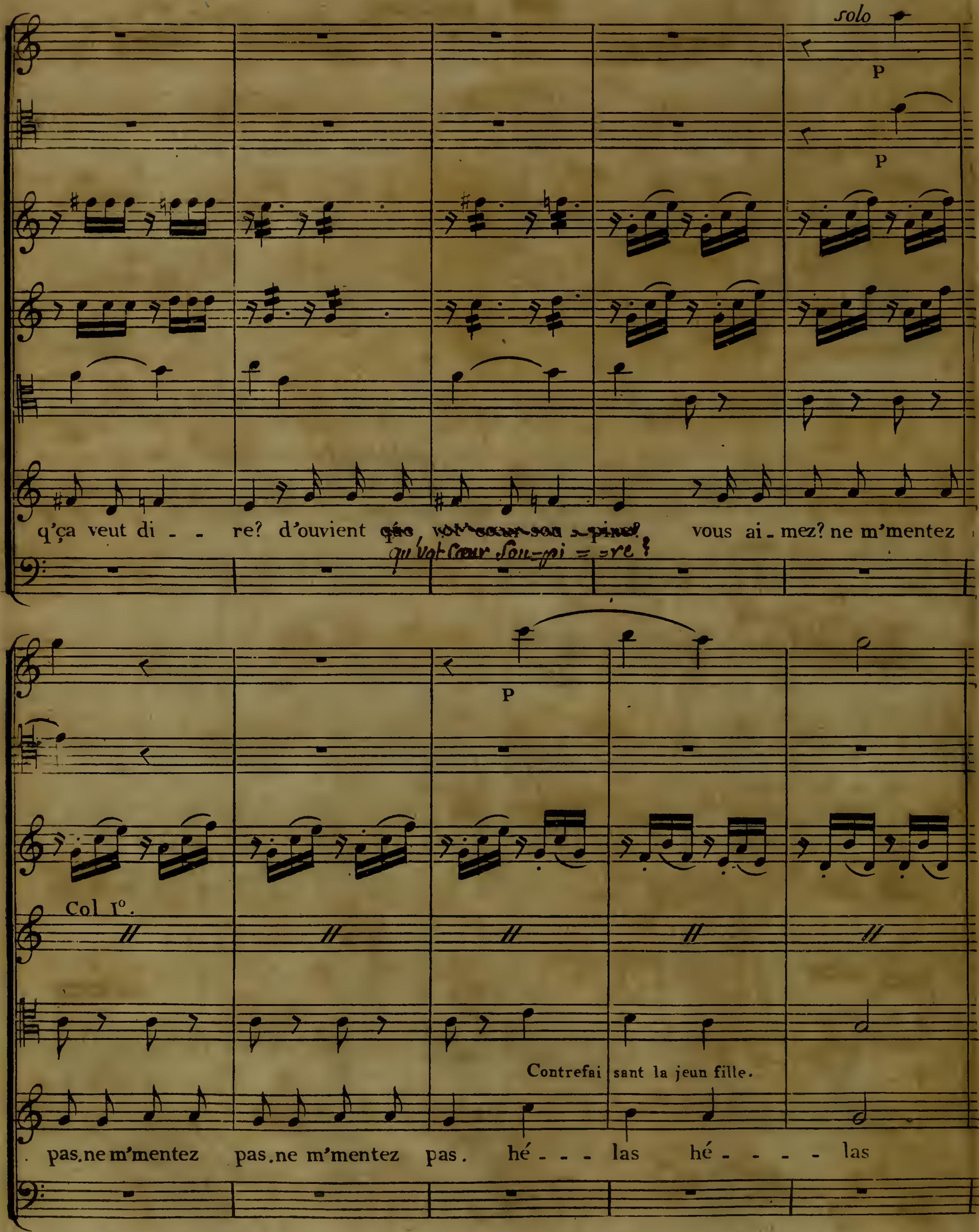

Col Basso
cres
Ha,ha! mon p'tit monsieur....
vous croyez donc...ah! j'en sais
autant que vous.
allez, allez, mon bon
ami....
-duit le ga-lant, et lui dit et lui dit et lui dit... c'est
en vain que les a-mou-reux comp-tent sur le mis-tè-re on ne trom-pe ja--
P piz
piz


P
mais les yeux ni le cœur d'u_ne mè_re on
Col arco
Col arco
ne trom_pe ja_mais les yeux ni le cœur d'u_ne mè_ _ re c'est en vain que les
Col arco

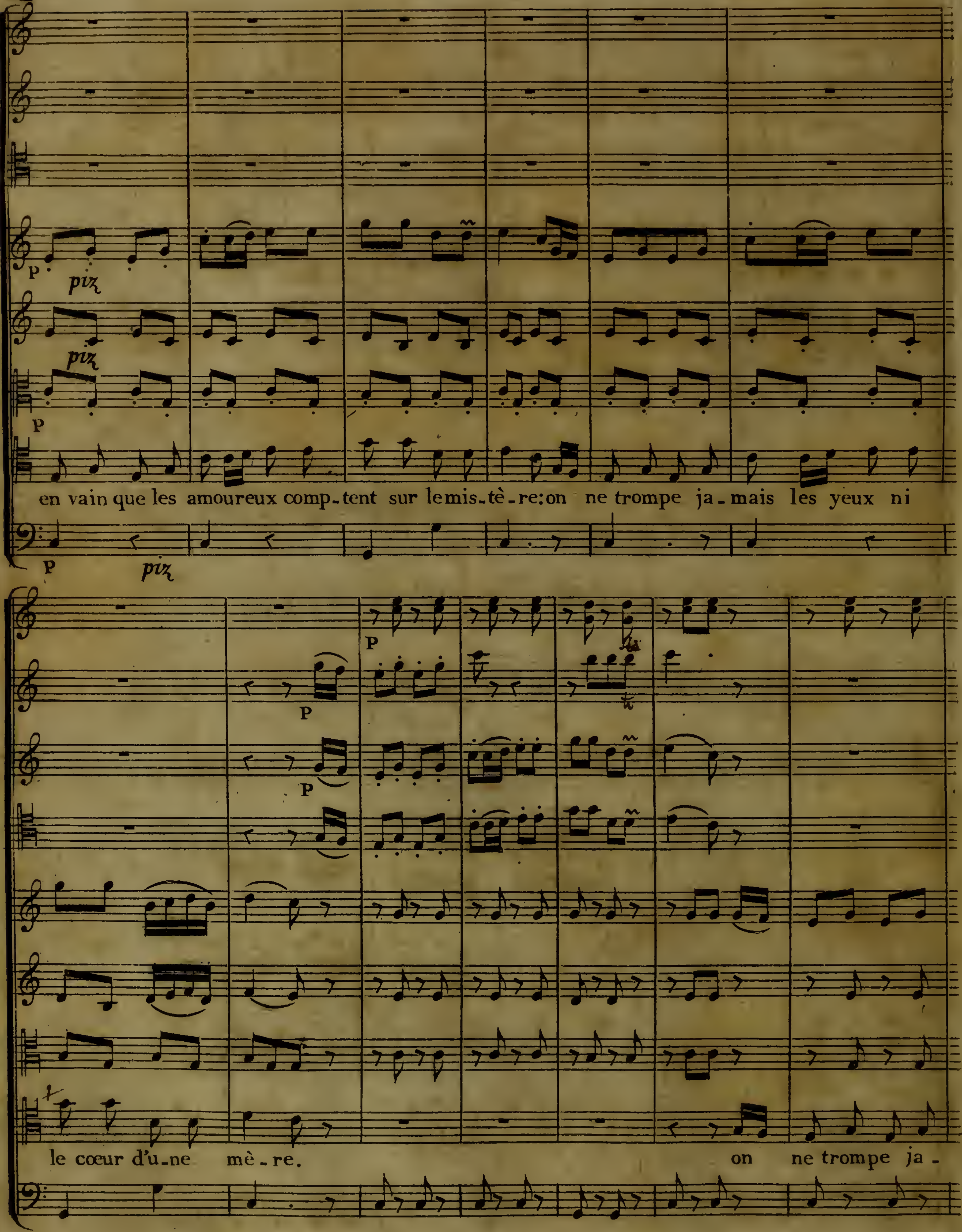

a - mou - reux comp - tent sur le mis - tè - - rè on ne trom - pe ja - mais ja -
mais les yeux ni le cœur d'u - ne mè - - re on ne trompe ja - mais ja -
rf
p

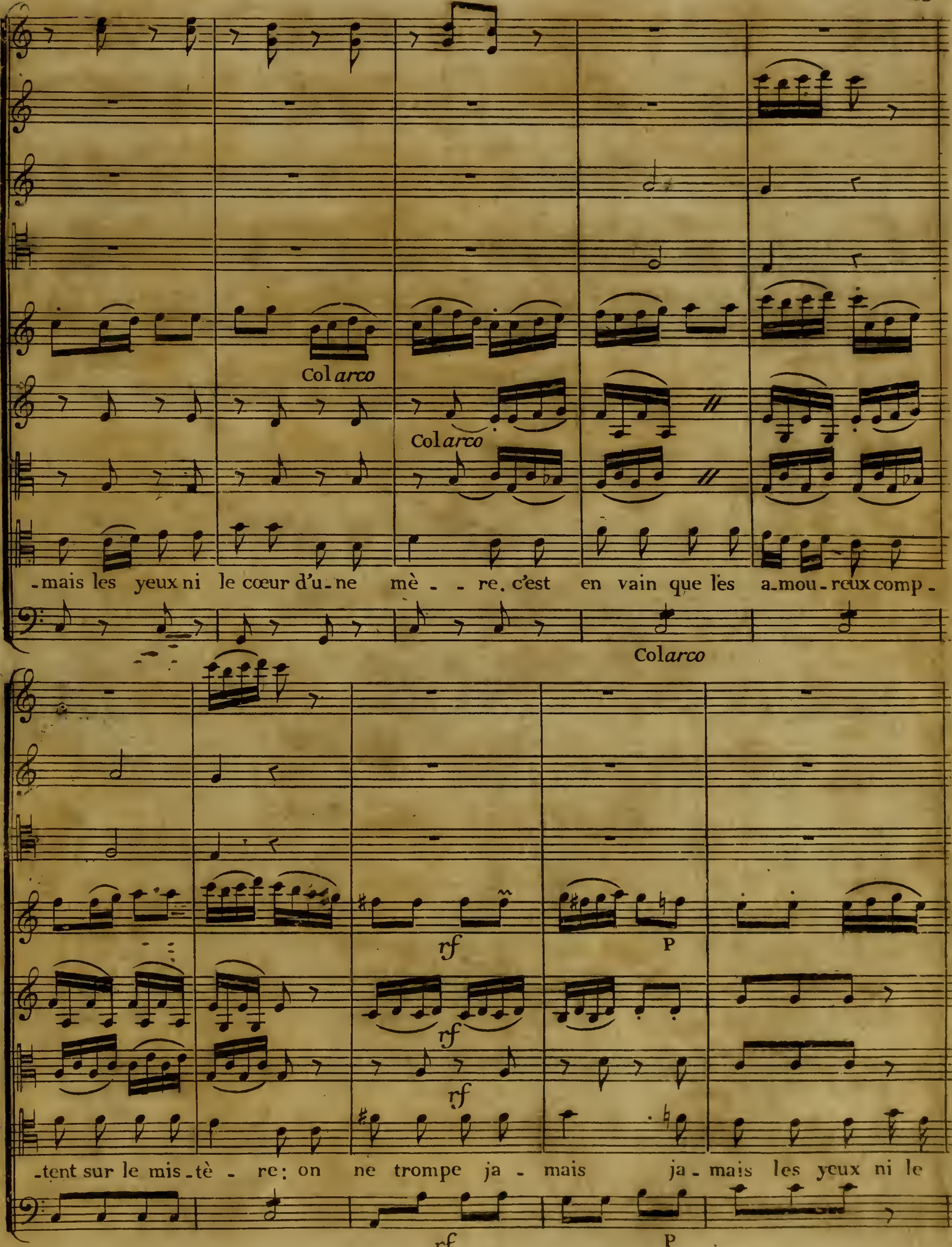

-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - re d'u-ne mè - re d'u-ne
cres
mè - - re. une au-tre fois c'est un' fil - let-te qui d'vient rè-veuse
F
FF
P

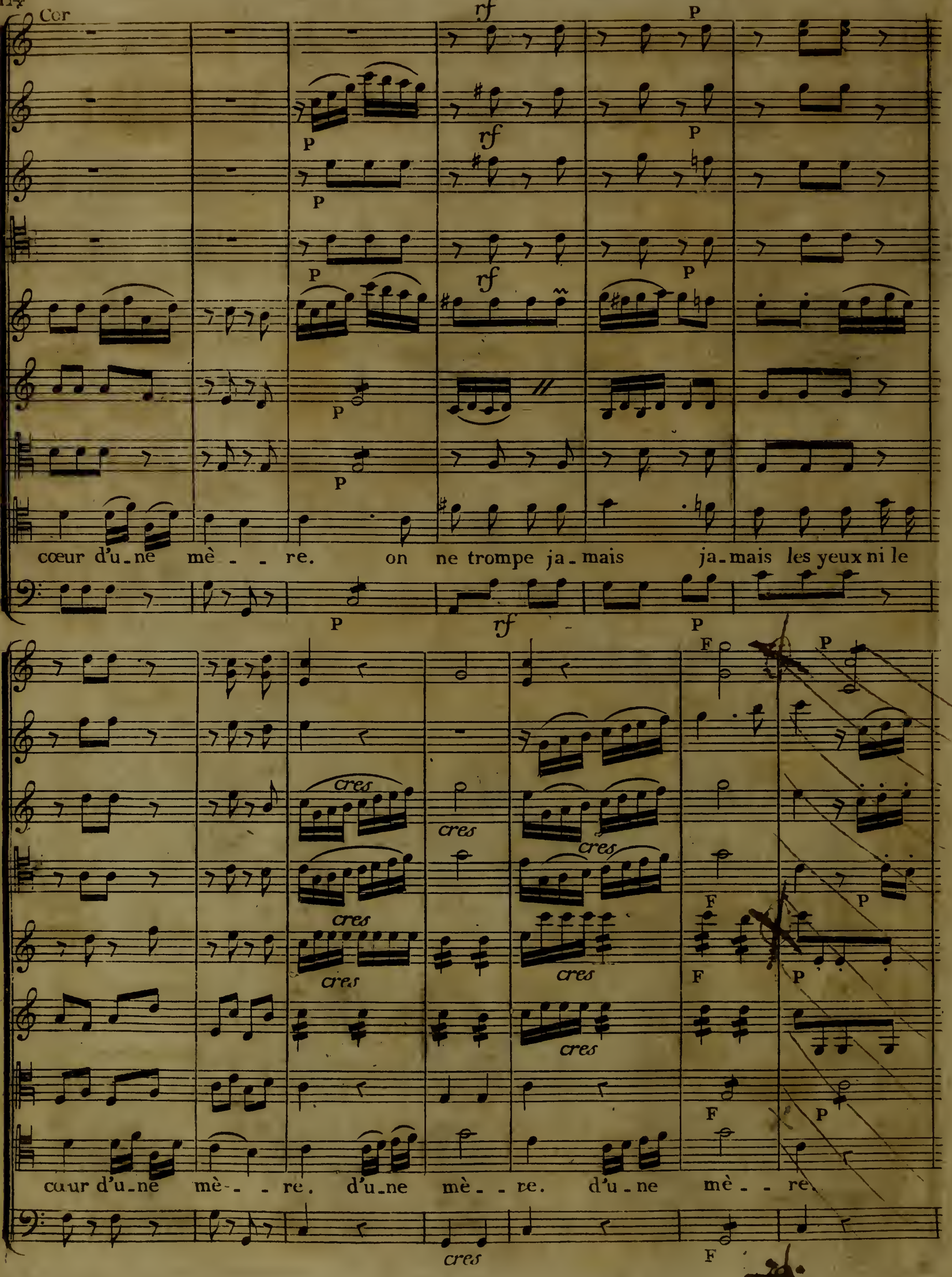

solo
P
cres
cres
cres
perd sa gai té, et dont souvent l'sein agi té fait soulever fait sou_le_ver sa cole_ret - - -
F
F
solo
P
fz
F
P
fz
fz
PP
F
P
fz
fz
PP
Contrefaisant la Vielle
_te. la ma_man bientôt s'inqui_ét - te pour sa_voir la véri_té Mam'sel' quoi
P
fz
F

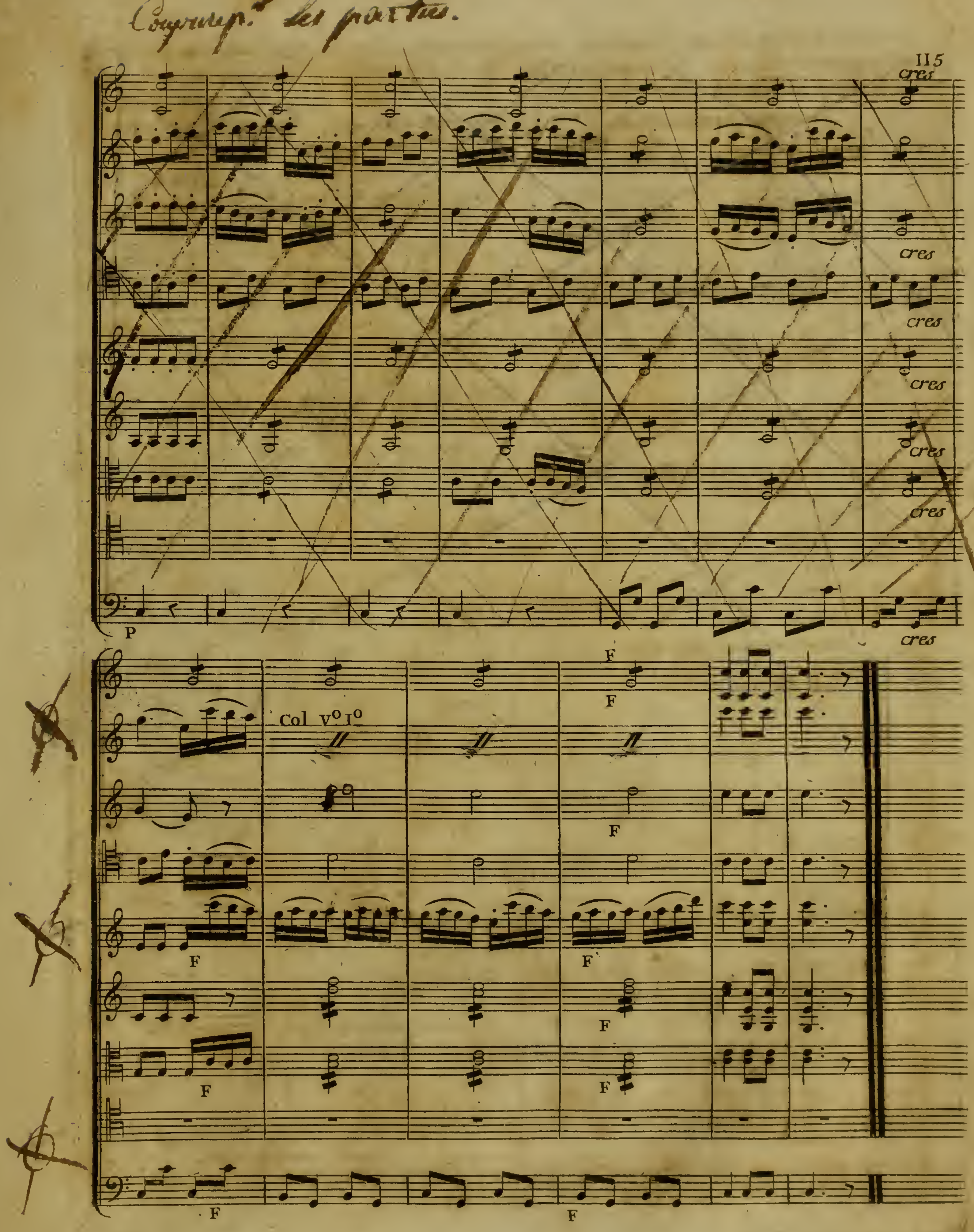

solo
P
P
q'ça veut di - - re? d'ouvient que vot' cœur son - pire? vous ai - mez? ne m'mentez
qu'vot'cœur Sou-pi = =re ?
Col I°.
P
Contrefai sant la jeun fille.
pas.ne m'mentez pas.ne m'mentez pas. hé - - - las hé - - - - las


fz
pp
c'est vrai dit la pau-vret - - te dit la pau-vret - - te mais tout bas elle ré-
cres
C'n'est-ti pas terrible ça qu'ma mère... ah, mon dieu! c'etoit si gentil!.. si drôle!. si innocent!...
mais, helas!
- pette mais tout bas elle ré-pe te elle répe te, elle ré - - - pe - - - te c'est


p
piz
piz
p
en vain que les amoureux comp-tent sur le mis-tè-re: on ne trompe ja-mais les yeux ni
p
piz
p
p
p
le cœur d'u-ne mè-re.
on ne trompe ja-


Col arco
Col arco
-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - re. c'est en vain que l'es a-mou-reux comp-
Col arco
rf
P
-tent sur le mis-tè - re: on ne trompe ja - mais ja-mais les yeux ni le
rf
P


Cor
cœur d'u_ne mè - - re. on ne trompe ja_mais ja_mais les yeux ni le
cœur d'u_ne mè- - re. d'u_ne mè - - re. d'u - ne mè - - re.
rf
P
cres
F


Coupurep.t les parties.
cres
P
F
Col V.o I.o

 Si ce n'étoit que Mathurine encore! elle est bonne, et l'on pourroit l'adoucir.... M. Simonin n'est pas méchant non plus! mais ils sont tous deux si intérressés!

SCÈNE XIIe.

DULIS . GROSPIERRE.

GROSPIERRE.

Ah! voici notre jeune homme; qu'aura-t-il fait?

DULIS.

Je ne puis trouver mon oncle. seroit-il encore chez le Notaire?

GROSPIERRE regardant.

Il n'y est plus... car il vient de ce côté.

DULIS.

Allons, je vais lui parler; il m'aime, et en lui confiant mon amour, en faisant naître en lui quelques inquiétudes pour le dégoûter de ce mariage...

GROSPIERRE riant.

Pas aisé peut être?.. ces barbons! quand une fois l'amour vous les prend... c'est comme le feu à un vieux batiment, on ne peut plus l'éteindre... essayez toujours, et profitez de l'instant au : rèvoir. (Il sort et Dulis l'accompagne quelques instans.)

SCÈNE XIIIe.

DULIS · SIMONIN sans le voir.

SIMONIN se parlant et content.

Madame Mathurine, lorsqu'elle aura entre les mains l'écrit que j'ai signé, sera ben tranquille, j'espère; et mon neveu (dulis paroît) pourroit venir, qu'elle... mais que vois-je!... quoi!... mais... me trompé-je?.. non; oui... c'est... oh! cela n'est pas possible!

DULIS s'approchant.

Mon cher oncle, je viens....

SIMONIN confondu.

(A part) Il n'est que trop vrai! c'est lui! (haut.) mais que diable venais vous faire ici, je vous prie? dites moi un peu pourquoi, par quel hazard vous vous êtes imaginé de venir ici aujourd'hui?

DULIS interdit.

Vous me confondez: jamais vous ne m'avez reçu de cette manière!

SIMONIN.

Mais c'est que jamais vous n'êtes venu si mal à-propos... (à part) si ce n'est pas un sort... au moment même où je... morgué! (haut.) pourquoi avoir quitté Paris, voyons? pourquoi paroitre ici?.. venais vous épier ce que je fais, ce que je dis, ce que je pense? qui vous amène dans ce village, où vous ne connoissez personne? comment! c'est dans l'endroit où je n'habite pas que vous venez me faire visite.... heim; répondez à cela?

DULIS.

Je passois, lorsque j'ai su que vous....

SIMONIN vivement et effrayé

Eh bien! quoi? qu'est-ce que vous avez su?

DULIS.

J'ai su que vous étiez ici.

SIMONIN se rassurant.

(A part) Bon, il n'est pas instruit. (haut) et à cause de cela, il falloit tout de suite... (à part) il semble que Mathurine l'avoit deviné. (haut) tu m'as vu, vas-t'en.

DULIS.

Mon devoir......

SIMONIN.

Est de m'obéir.

DULIS.

J'ai à vous parler d'une affaire....

SIMONIN.

Tu me l'écriras; bonsoir.

DULIS.

Vous avez cent fois desiré de me voir marié.

SIMONIN.

Je te chercherai une femme; adieu.

DULIS.

Je ne demande que votre consentement.

SIMONIN le poussant.

Je te l'accorde; bon voyage.

DULIS revent.

Il faut que vous sachiez le choix.

SIMONIN le poussant dehors.

Je l'approuve; au revoir.

DULIS revenant.

C'est une fille bien élevée, sage, riche....

SIMONIN le poussant toujours.

On te l'enlevera... va donc vite l'epouser.

DULIS

Si vous la connoissiez!

SIMONIN impatienté

Je ferai connoissance. cours lui annoncer ma visite.

DULIS *revenant.*

Elle est ici.

SIMONIN *étonné.*

Ici?

DULIS.

Oui, c'est.....

SIMONIN.

Qui?...

DULIS.

Pauline.

SIMONIN.

Pau...line.

DULIS.

La fille de Madame Mathurine... n'ai-je pas bien choisi, mon oncle?

SIMONIN.

Très-bien! (*bas.*) très-mal. (*haut.*) mais comment, mais par quel moyen?...

DULIS.

C'est à Paris que je l'ai vue, et que....

SIMONIN *avec dépit.*

On l'envoyoit là pour achever son éducation; elle a bien profité.

DULIS.

Vous avez l'air faché!

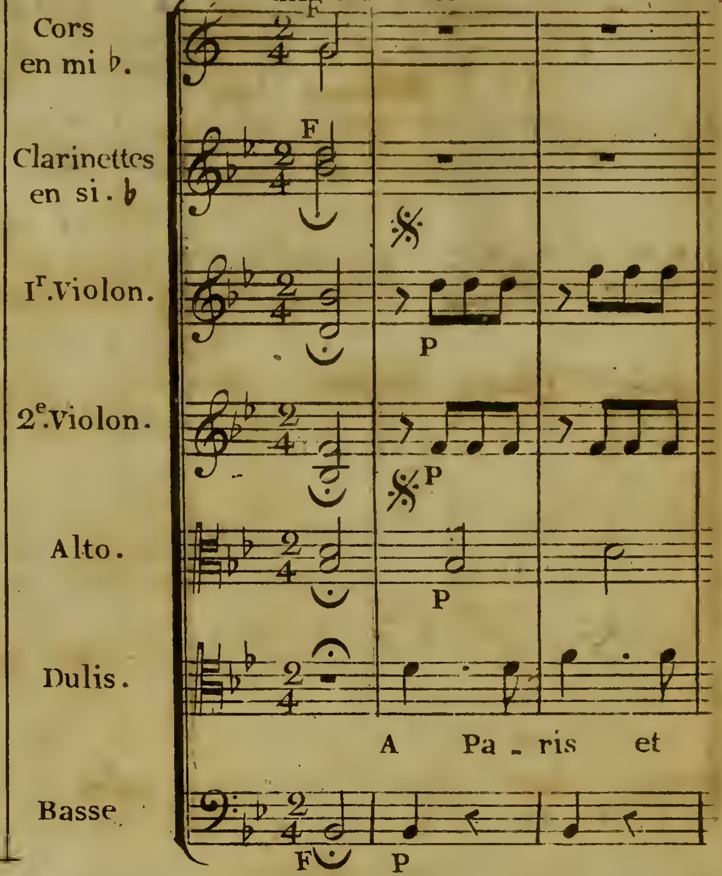
SIMONIN.

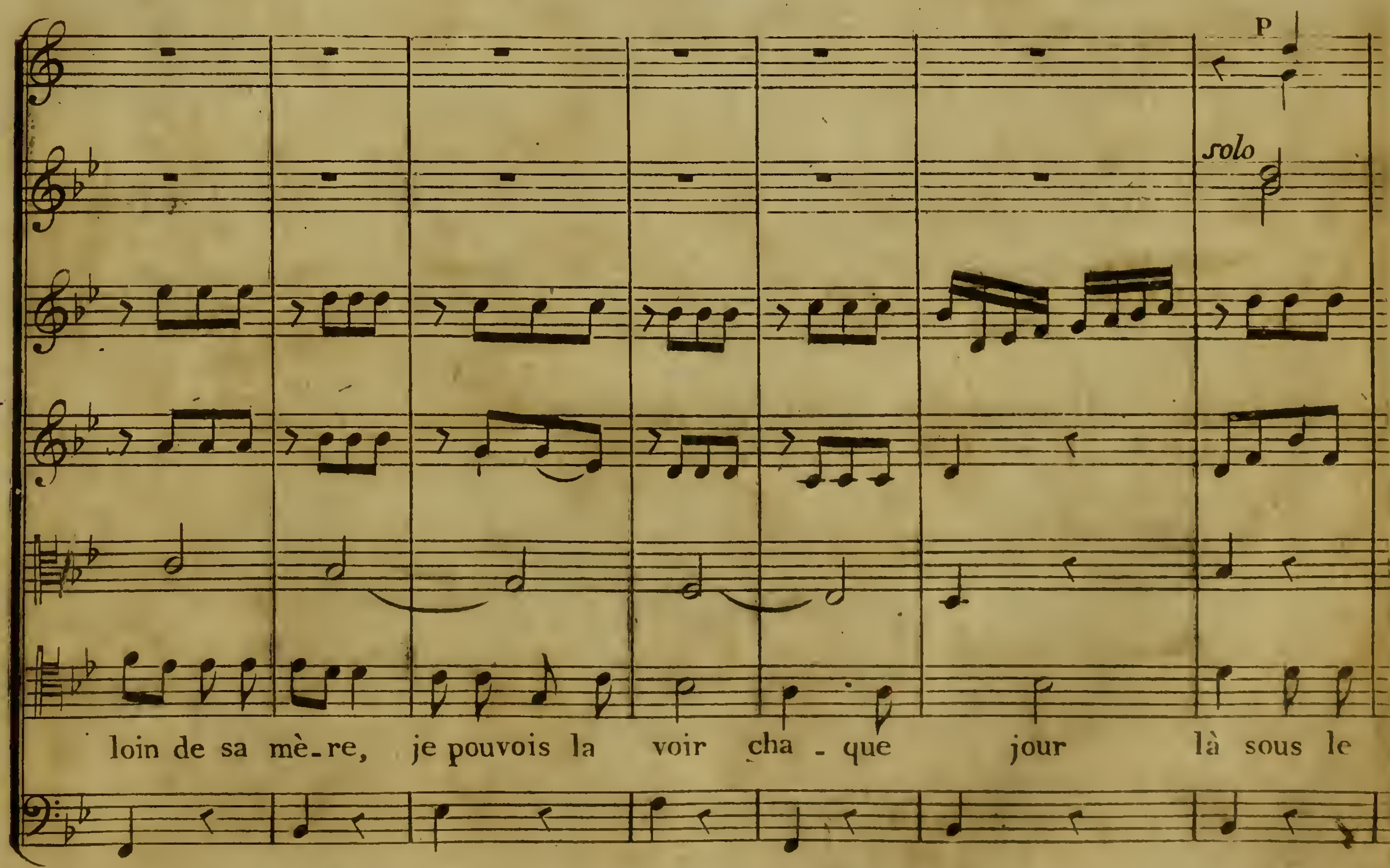
Non, non... ça ne peut que me faire un plaisir... A part. j'enrage. (*haut.*) conte, conte-moi ça.

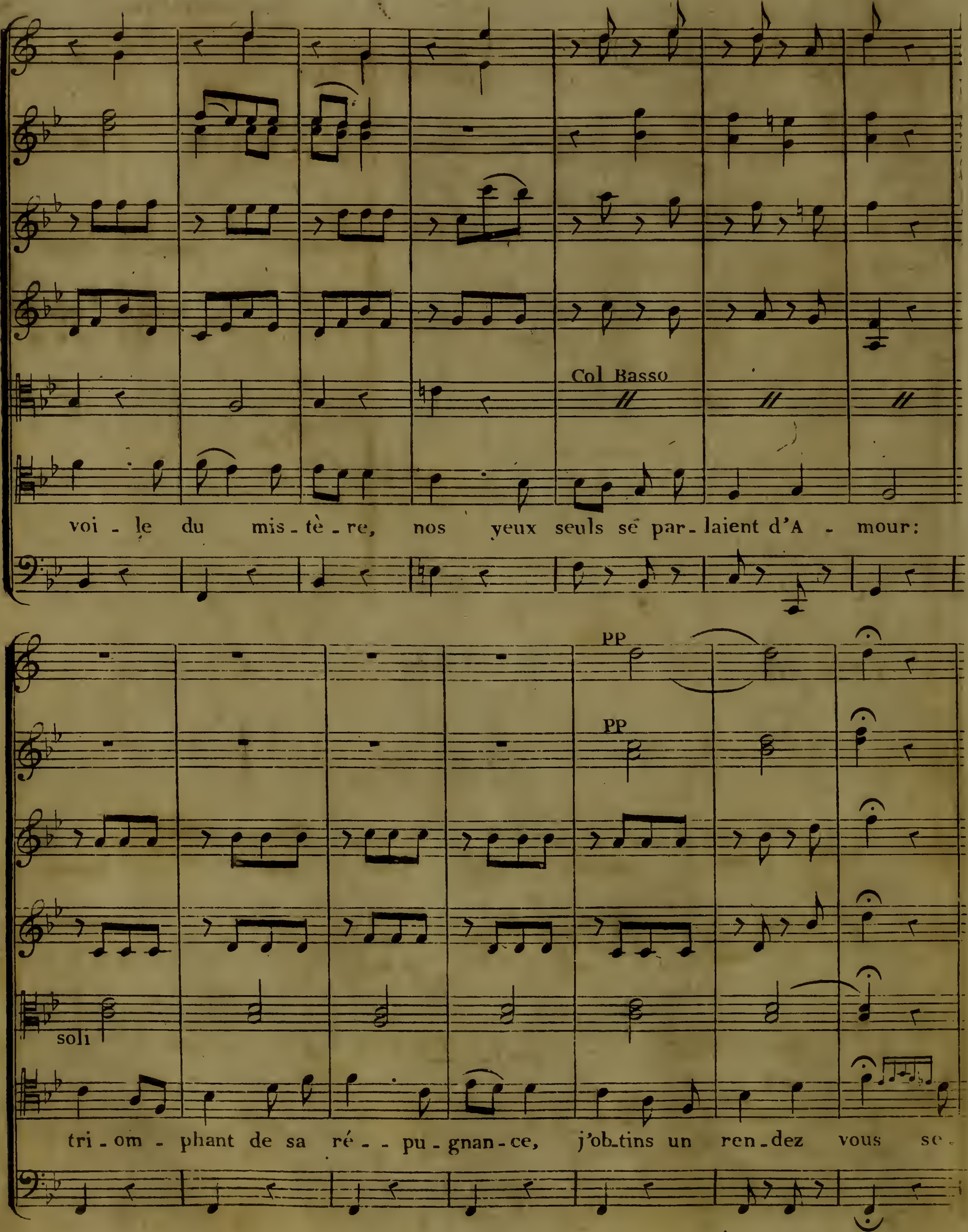
N.° 7

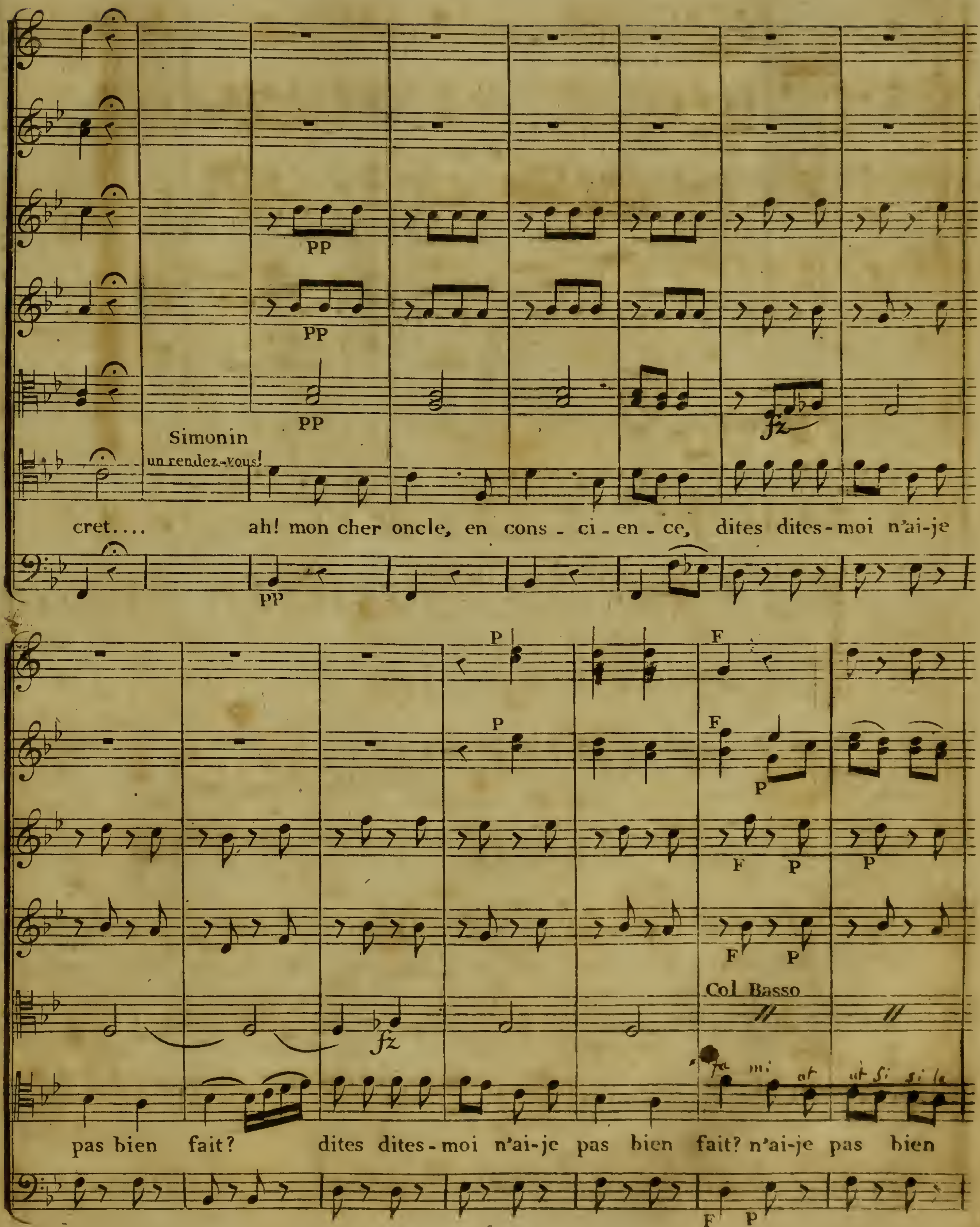
COUPLETS

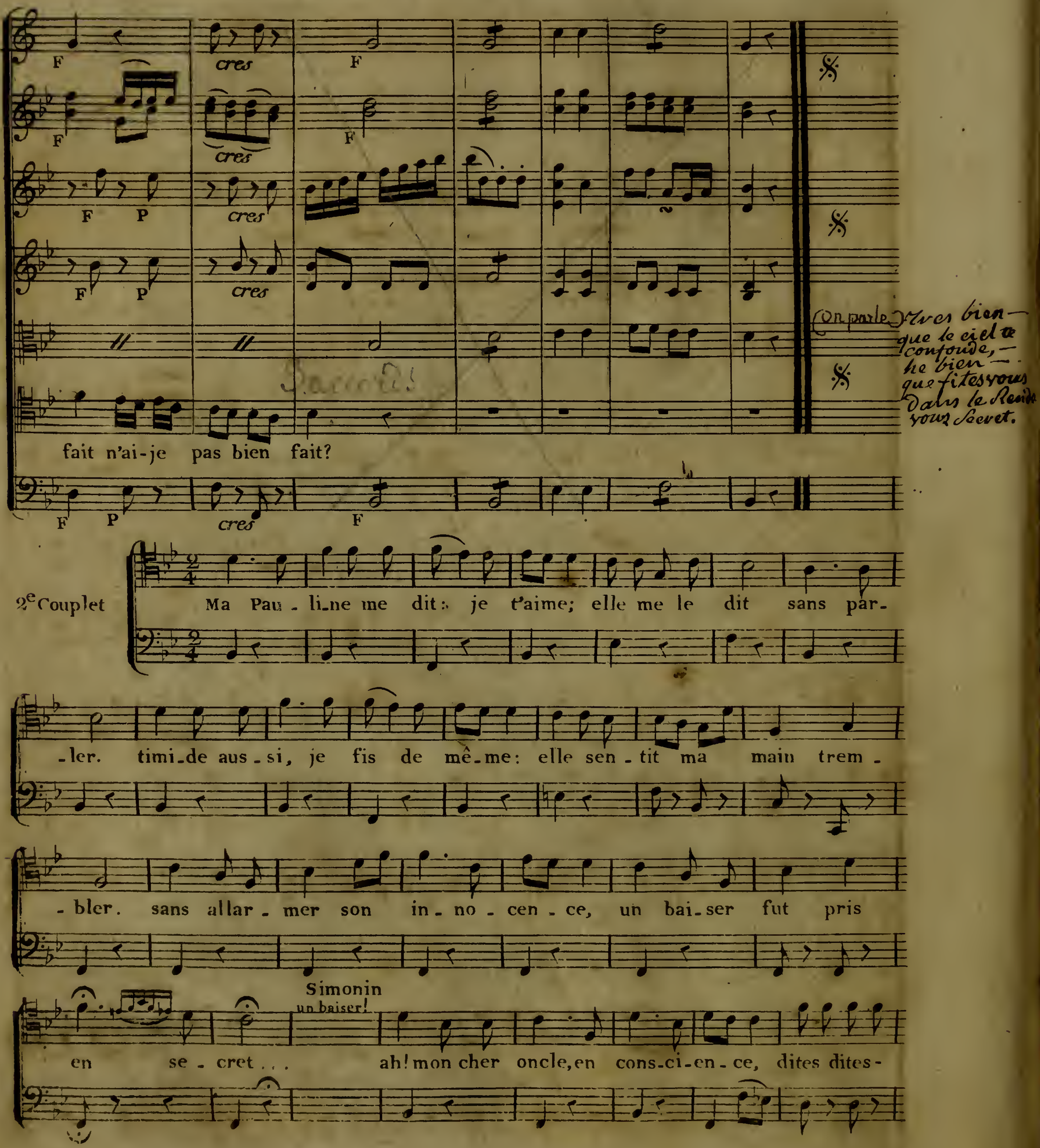
Andante con moto

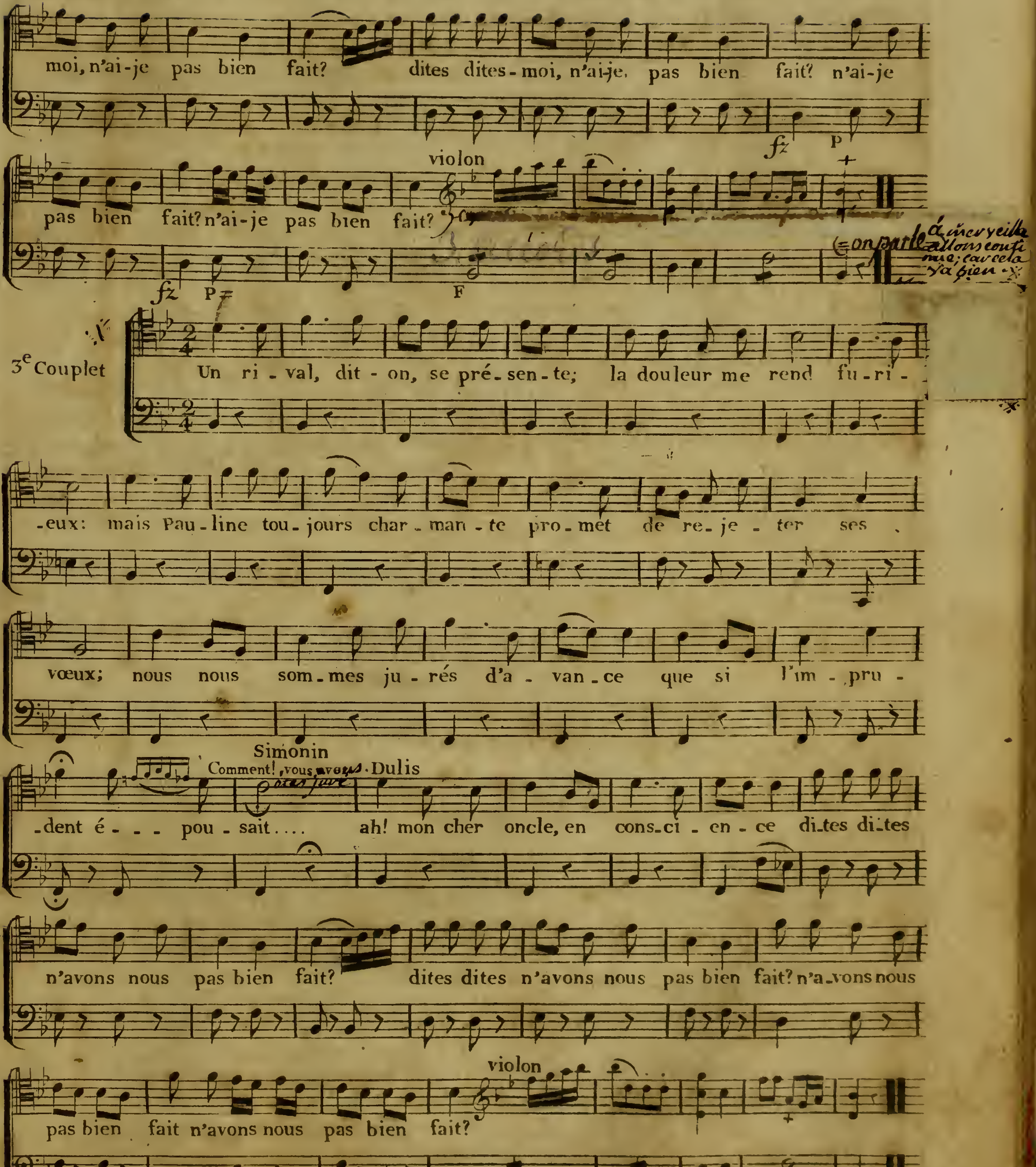





Col Basso
voi - le du mis - tè - re, nos yeux seuls se par - laient d'A - mour:
PP
PP
soli
tri - om - phant de sa ré - - pu - gnan - ce, j'ob-tins un ren - dez vous se -


Simonin
un rendez-vous!
cret.... ah! mon cher oncle, en cons - ci - en - ce, dites dites-moi n'ai-je
pas bien fait? dites dites-moi n'ai-je pas bien fait? n'ai-je pas bien
Col Basso


fait n'ai-je pas bien fait?
2e Couplet
Ma Pau - li-ne me dit: je t'aime; elle me le dit sans par-
-ler. timi-de aus-si, je fis de mê-me: elle sen-tit ma main trem-
-bler. sans allar-mer son in-no-cen-ce, un bai-ser fut pris
Simonin
un baiser!
en se-cret... ah! mon cher oncle, en cons-ci-en-ce, dites dites-


moi, n'ai-je pas bien fait? dites dites-moi, n'ai-je, pas bien fait? n'ai-je
pas bien fait? n'ai-je pas bien fait?
violon
fz
p
F
3e Couplet
Un ri - val, dit - on, se pré - sen - te; la douleur me rend fu - ri -
-eux: mais Pau - line tou - jours char - man - te pro - met de re - je - ter ses
vœux; nous nous som - mes ju - rés d'a - van - ce que si l'im - pru -
Simonin
Comment! vous avez
Dulis
-dent é - - - pou - sait.... ah! mon cher oncle, en cons - ci - en - ce di - tes di - tes
n'avons nous pas bien fait? dites dites n'avons nous pas bien fait? n'a - vons nous
pas bien fait n'avons nous pas bien fait?
violon
F

SIMONIN piqué.

On ne peut mieux; de la prudence! des précautions! c'est charmant. (à part) ah! mon dieu, mon dieu, qu'est-ce que c'est que tout ça!

DULIS.

Et quand madame Mathurine va savoir que je suis votre neveu!

SIMONIN très vivement.

Diable! ne vas pas t'aviser de le lui dire; ne t'en avises pas... (à part.) ah! morgué, morgué, comment faire?... l'Amour! le traité! le neveu! si je perds la fille... il faut au moins tâcher de sauver l'argent.

DULIS.

Vous êtes distrait, préocupé, mon cher oncle?

SIMONIN

C'est que j'ai ben du chagrin! il faut l'avouer... et ce chagrin la ....il me vient de toi.

DULIS jouant le sentiment.

De moi!.... moi qui vous aime, j'aurois pu!.... ah, ciel! Dieu! grand Dieu! je me.....

SIMONIN le contrefaisant.

Tu te!.... paix donc paix donc! vas-tu faire la de la tragédie?

DULIS.

Non; mais le regret, le désespoir.....

SIMONIN.

Allons, laisse-là ton désespoir, et écoute. ce rival qui veut te ravir ta maitresse.... c'est...

DULIS.

Une dupe; c'est claire.

SIMONIN.

Eh bien oui, une dupe c'est ça et ste dupe... c'est moi.

DULIS jouant le desespoir.

Je suis perdu! c'en est fait!... vous mon rival!... vous.... ah!... ah!... ah!...

SIMONIN.

Encore! veux-tu bien....

DULIS.

C'est que je suis si fâché! je ne me pardonne pas ....

SIMONIN.

Et moi je veux que tu te pardonnes.

DULIS.

Un si bon oncle! je ne puis.

SIMONIN en colère.

Ah ça, veux-tu bien te pardonner tout de suite, ou je te... et laisse moi finir. j'aimois Pauline, je l'aime encore; mais en faisant son malheur et le tien, je n'en serois pas plus heureux, moi; et peut être, au lieu de ça serois-je.....

DULIS avec l'air pénétré.

Oh! oui sûrement, vous seriez bien affecté!

SIMONIN.

A... affecté! ah! tu appelles ça affecté, toi? eh bien oui, je serois... affecté; mais comme j'ne me soucie pas trop d'être... affecté il m'est venu une idée. tout peut encore s'arranger et même me devenir avantageux.

DULIS l'embrassant avec de grands transports.

Quel bonheur!... je... je pourrois... ma joie...

SIMONIN le repoussant.

Tu as là une joie qui est aussi insuportable que ta douleur; tiens-toi donc tranquille, je t'en prie, et écoute bien ceci. je consens à renoncer à mon amour, je veux même servir le tien, mais à une condition expresse; c'est que tu ne diras à personne que tu es mon neveu.

DULIS.

Pourquoi ce mystère?

SIMONIN.

Je l'exige.

DULIS.

Soit: je ne le dirai pas.

SIMONIN.

Il faut encore... sois attentif; ceci est le plus essentiel

DULIS.

Parlez, je promets tout.

SIMONIN

Il faut que lorsque Mathurine dira à sa fille de me prendre pour époux... elle me refuse, là ben positivement, sans barguigner, et devant tous ceux qui seront là

DULIS

Rien de plus facile; ce fut de tout tems son intention.

SIMONIN

Tu crois donc qu'elle me hait un peu?

DULIS vivement.

Oh! beaucoup, soyez-en sûr.

SIMONIN

Oui! tant mieux, tant mieux; je suis plus heureux que je ne croyois. je me tire d'un mauvais pas; je fais ton bonheur, et Mathurine sera forcée de me payer le billet.

N° 8 passez

DULIS.

Quel billet?

SIMONIN.

Tu le sauras....va toujours; tâche de parler à Pauline; il n'ya pas de tems à perdre; arrange bien tout, ton mariage en dépend; mais sur toutes choses, point de neveù..qu'alle me refuse en présence de témoins, et quand vous serez convenus de vos faits, tu viendras me retrouver. adieu (avec dépit) mon cher neveu; tu es un charmant fripon; va: mais si ce n'etoit la nature... je te donnerois au diable de bon cœur. (il lui donne un petit soufflet et sort.

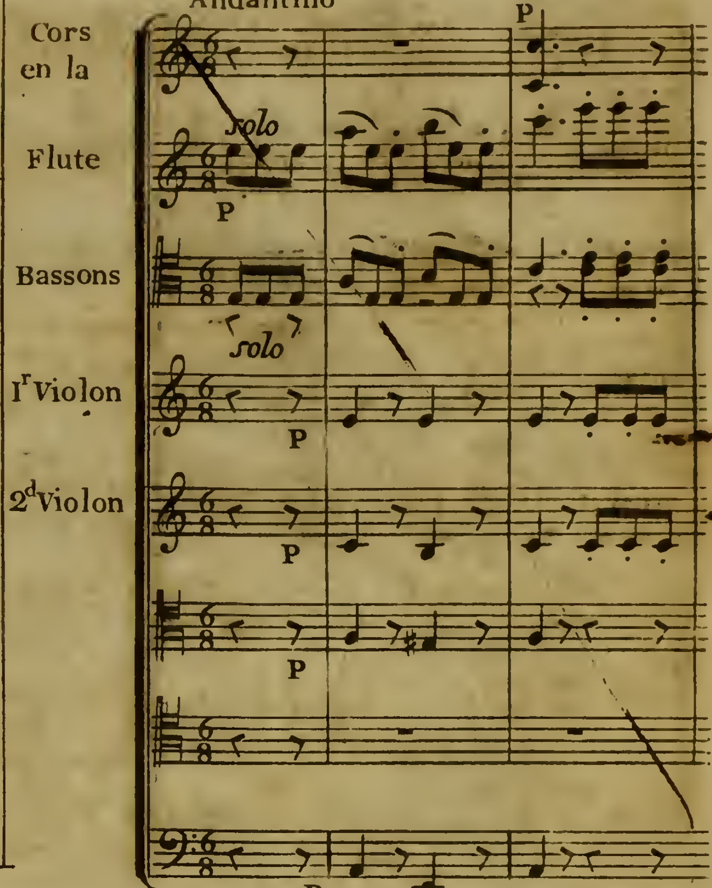
SCÈNE XIV.

DULIS seul.

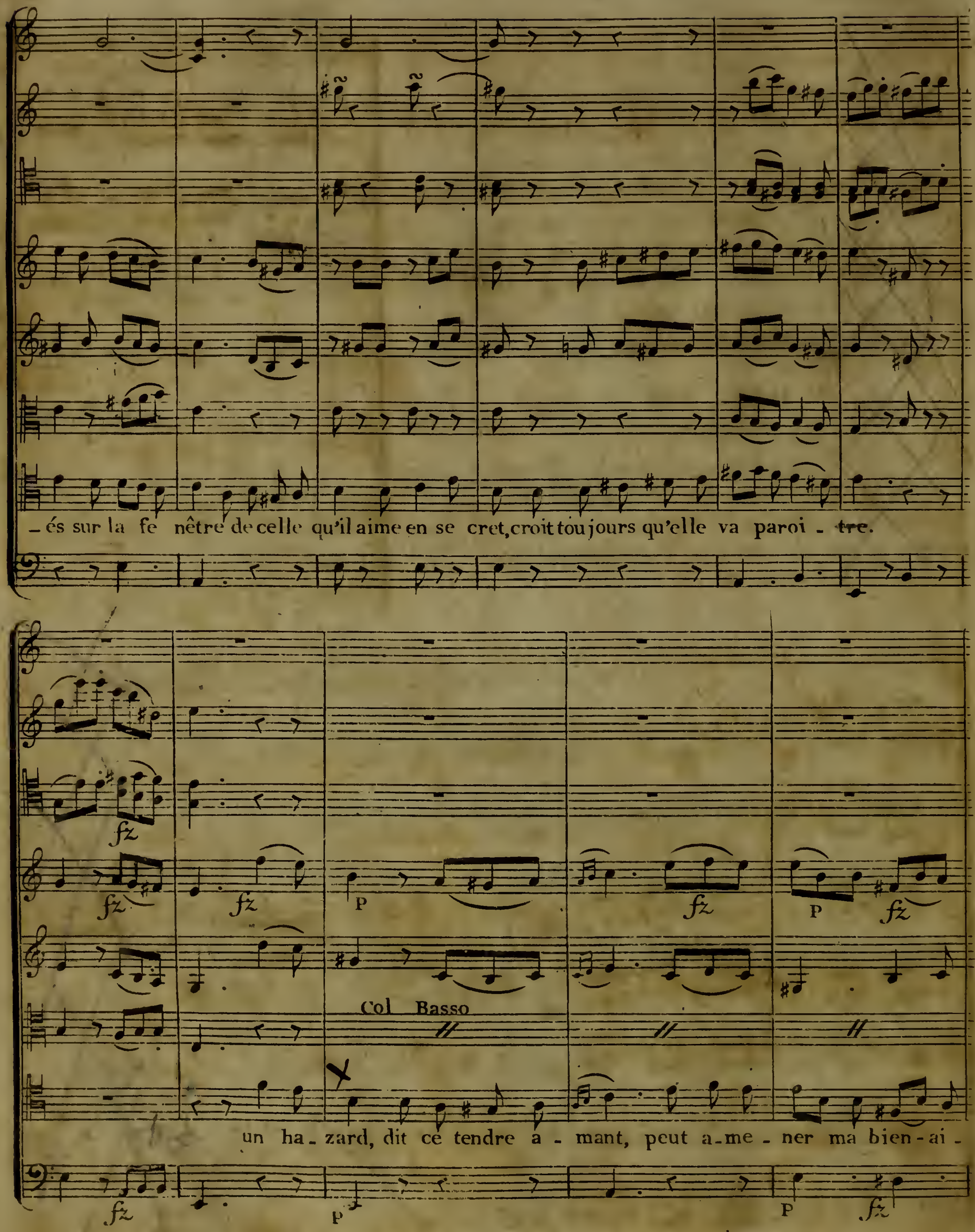
Convenir de nos faits.... pour cela, il faudroit pouvoir lui parler... comment y réussir? la porte est fermée; sa mère lui a défendu.... elle ne sait pas que je suis ici: essayons par quelque moyen de m'en faire entendre.

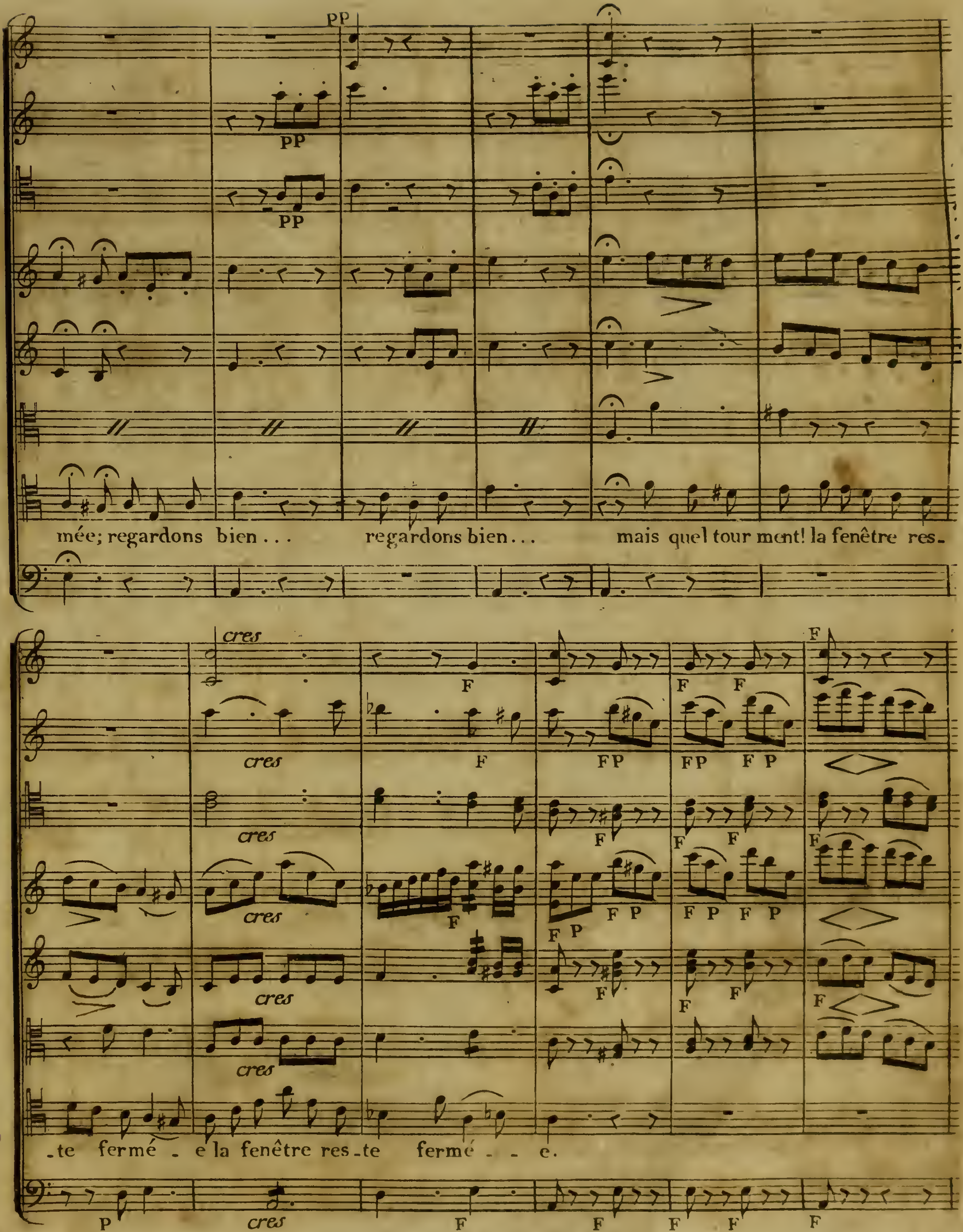
ROMANCE

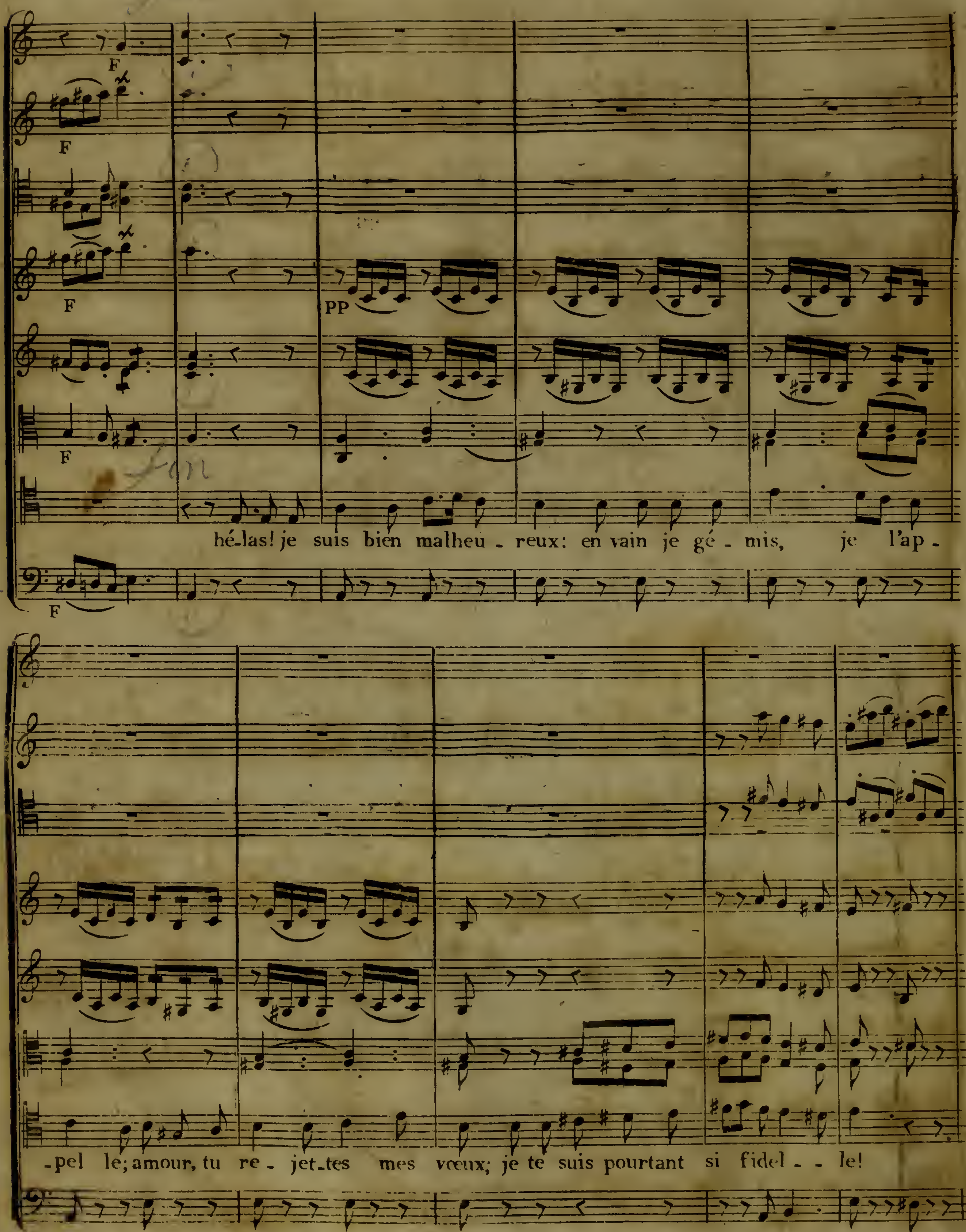
Andantino






_és sur la fe nêtre de celle qu'il aime en se cret, croit toujours qu'elle va paroi _ tre.
Col Basso
un ha_zard, dit ce tendre a _ mant, peut a_me _ ner ma bien-ai _


mée; regardons bien... regardons bien... mais quel tour ment! la fenêtre res-
-te fermé - e la fenêtre res-te fermé - - e.


F
F
F
F
PP
hé_las! je suis bien malheu _ reux: en vain je gé _ mis, je l'ap _
_pel le; amour, tu re _ jet_tes mes vœux; je te suis pourtant si fidel _ _ le!


cres
fz
soli
sans pi - tié pour un tendre a - mant, tu lui ra - vis sa bien-ai - mé - e.
dis-lui du , moins.... dis-lui du moins... Amour m'en - tend la fenêtre n'est


Pressez le mouvement
cres
Col I° 8°
cres Pressez le mouvement
plus fermé - - e la fenêtre n'est plus fer - mé - - - - e

(Pauline ouvre la fenêtre.)

SCÈNE XV.

PAULINE, JEANNETTE, DULIS

DULIS

Ah! c'est donc vous, ma chère Pauline?

PAULINE.

Vous avez vu votre oncle: qu'avez vous obtenu de lui?

DULIS.

Plus que je n'osois espérer.

JEANNETTE.

Comment! Simonin.....

DULIS.

Ne veut qu'une chose très aisée... c'est qu'on ne me connoisse point ici pour son neveu.

PAULINE.

Je vous promets le secret.

JEANNETTE.

Je ferons plus, je le tiendrons: ensuite?....

DULIS.

Ensuite, il exige que s'il est question de mariage avec lui, vous le refusiez... que vous diriez plubliquement que vous ne le voulez pas pour époux.

PAULINE

Je vous aime: comment pourrois-je dire autrement? mais j'apperçois ma mère.

DULIS.

Et vous, n'oubliez pas.....

JEANNETTE.

Non, non, Simonin n'est pas votre oncle, Pauline ne veut pas être sa femme... c'est entendu. (Elles rentrent dans la chambre et ferment la fenêtre.)

SCÈNE XVI.

MATHURINE, ensuite PAULINE et JEANNETTE.

MATHURINE revenant du dehors.

On referme la fenêtre; ils causoient ensemble.. il y a de l'intelligence... mais c'est qu'il ressemble beaucoup au portrait qu'on m'a fait de ce neveu, et si par hazard Pauline l'avoit trouvé à son gré, ça ne laisseroit pas que d'etre embarrassant. (elle appelle.) Pauline, Jeannette.

(Elles répondent.) Nous voila.

MATHURINE.

Descendez. (elles sortent.) N'ons-je pas vu là un jeune homme qui rôdoit?....

JEANNETTE feignant.

Un jeune homme! c'est peut être celui qui étoit tantôt à la danse?

MATHURINE avec une bonté affectée.

Peut-être bien. il a une assez bonne phisionomie.

JEANNETTE finement.

Ah! je ne nous connoissons pa à ça... comme vous, Madame Mathurine.

MATHURINE.

Et toi, ma fille, comment l'as-tu trouvé?

PAULINE embarrassée.

Mais...... ma mère.

MATHURINE riant.

Il est un peu plus aimable que Simonin, pas vrai?

PAULINE

Il est un peu plus jeune.

MATHURINE.

Et il auroit été plutôt aimé?

JEANNETTE riant.

Dame! écoutais donc.....

MATHURINE riant aussi.

C'est p't'être déjà fait?

JEANNETTE.

Non, j'aurions attendu votre parmission pour ça: mais si vous vouliez nous la bailler, que sait-on? je pourrions ben vous avoir obéi... d'avance.

MATHURINE

Oui! ha, ha!...... j'entends, et je voudrois ben..... oui, je le voudrois ben..... (sericusement.) le malheur, c'est que j'ons donné ma parole a ce vieux Simonin.

JEANNETTE.

Mais peut-être que ce vieux Simonin se voyant un tel rival, ne seroit pas éloigné de vous la rendre?

MATHURINE rêvant.

C'est impossible... parceque... non, à présent, c'est impossible: il n'y auroit qu'une chose... mais ce seroit un hazard si extraordinaire!....

PAULINE vivement.

Quel hazard, ma mère?

Ça ne ce peut pas.

JEANNETTE *vivement.*

Tout se peut; dites-nous donc....

MATHURINE *la fixant.*

Ce seroit que ce jeune homme se trouvât précisément être le neveu de M Simonin.

PAULINE ET JEANNETTE.

Son neveu!

MATHURINE.

Ah! ma chère Jeannette, s'il l'étoit!..

JEANNETTE *toute émue.*

Eh bien, s'il l'étoit, madame Mathurine?

MATHURINE.

S'il l'étoit, ma chère Pauline?

PAULINE *vivement et émue.*

Il ne l'est pas; mais dites toujours, ma mère, qu'est-ce qu'il en arrivroit s'il l'étoit?

MATHURINE.

S'il l'étoit, et qu'il sût te plaire...tu pourrois fort bien l'avoir aujourd'hui pour époux.

PAULINE *à mi-voix.*

Jeannette!

JEANNETTE *de même.*

Mam'selle! (*haut*) ma fine, je ne pouvons nous en taire: eh bien oui, c'est le neveu de monsieur Simonin.

MATHURINE *vivement.*

Je l'avions deviné (*à part*) son neveu est devenu amoureux de ma fille il chérit son neveu; il ne voudra pas l'i faire de la peine, et il sera obligé de me payer le montant de son billet.

PAULINE.

Mais, ma mère, dites-nous donc.....que puis-je espérer?

MATHURINE *vivement.*

Tout; et c'est de toi à présent que dépend la réussite

PAULINE.

Que faut-il faire?

MATHURINE.

Il faut qu'en fille docile, lorsque, devant témoin, je t'offrirai Simonin pour époux, tu l'acceptes tout de suite, comme si ça te faisoit grand plaisir.

PAULINE.

Mais, ma mère.....

MATHURINE *avec sévérité.*

Eh bien, quoique c'est, Mam'selle?

PAULINE.

Me voila dans un grand embarras; Simonin exige que je le refuse.

MATHURINE.

Il l'exige?

JEANNETTE.

Oui vraiment!

MATHURINE.

Ah! il exige que tu.. voyez vous la finesse.. raison de plus pour que tu l'acceptes... ah, il l'exige!

PAULINE

Il m'en a fait prier par son neveu.

MATHURINE.

Prier par son neveu? bon; il a peur.... l'excellente journée! comme il va être pris!.... mais chut! le voici.... voici tout le monde... faisons semblant de rien. souviens toi de ce que je t'ai dit; songe bien que si tu ne commences pas par accepter Simonin, point de mariage avec son neveu.

JEANNETTE.

Entendons-nous. faut donc accepter l'un pour épouser l'autre?

MATHURINE *vivement.*

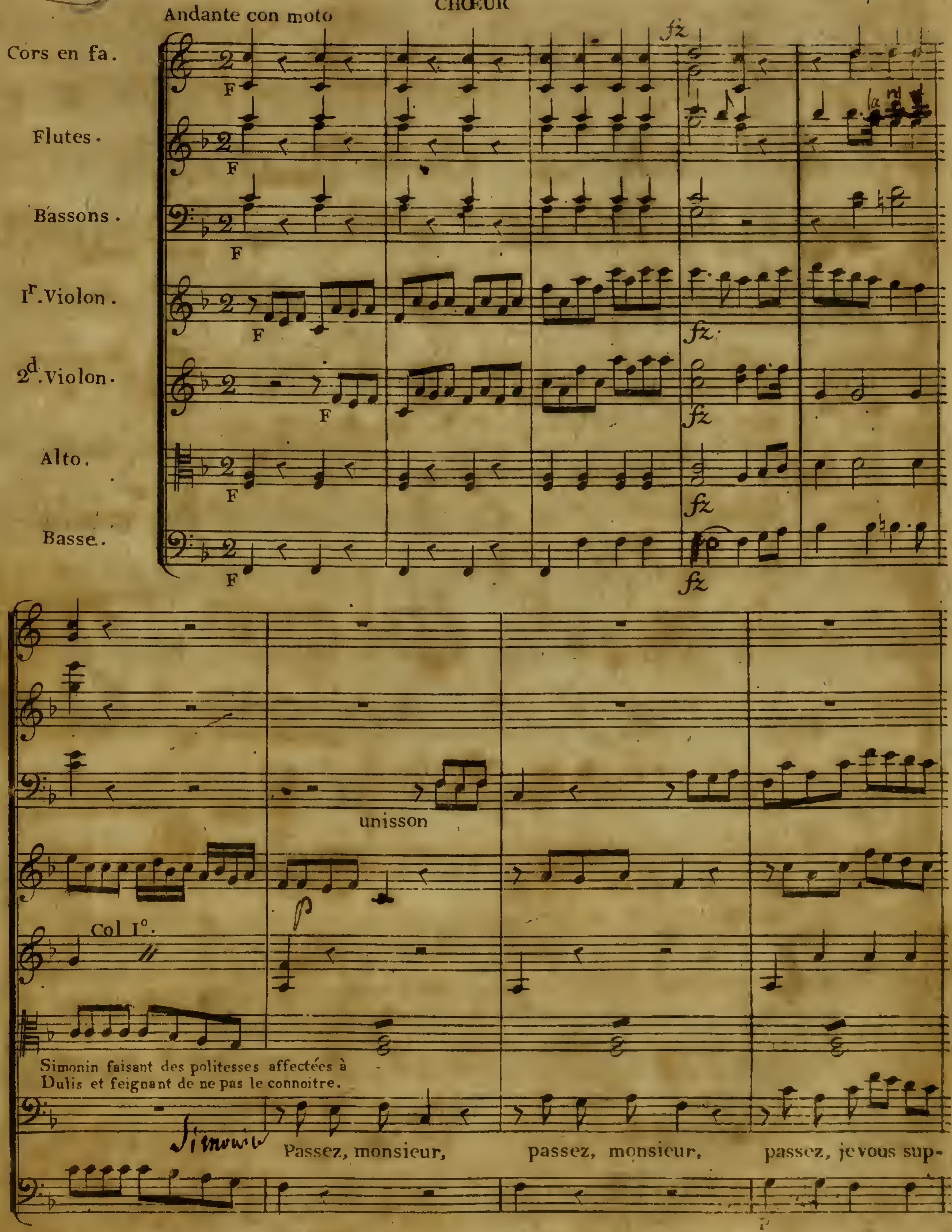
Oui, oui, oui... il approche; rangez vous là, et songez à m'obéir.

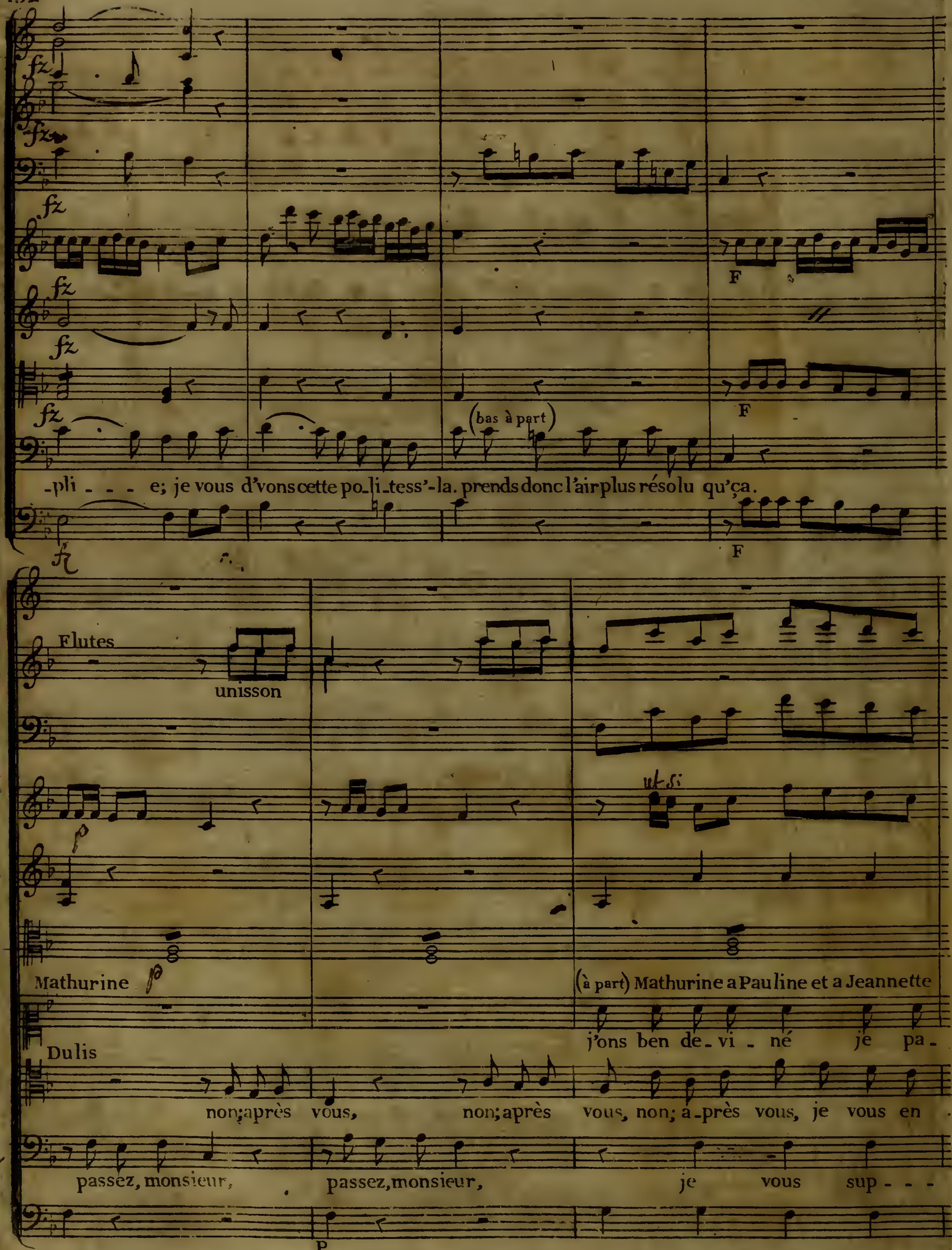
SCÈNE XVII.

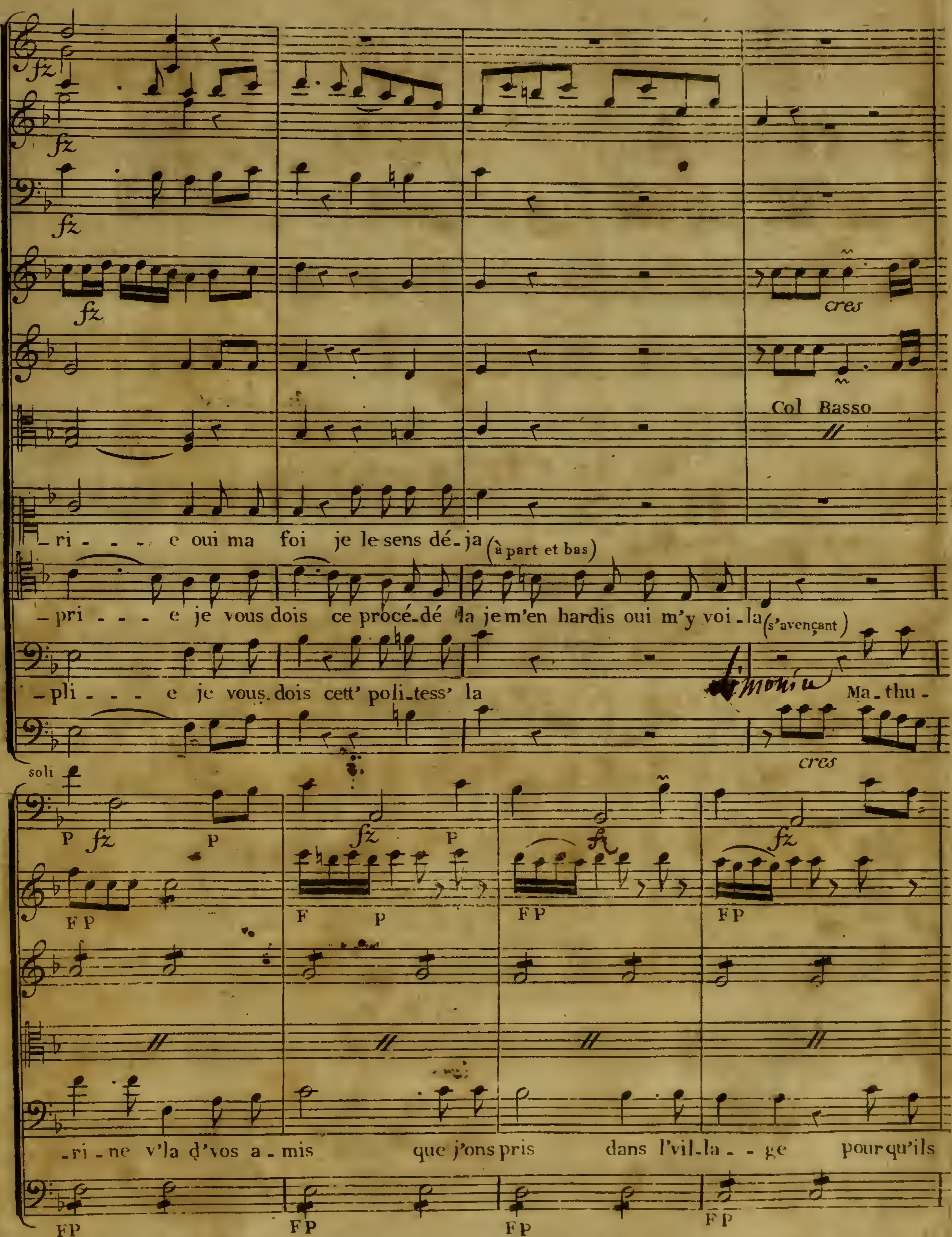
MATHURINE, PAULINE, JEANNETTE, GROSPIERRE. SIMONIN *faisant des politesses affectées à Dulis et feignant de ne le pas connoître;* PAYSANS; DULIS *feignant de traiter Simonin comme un étranger.*

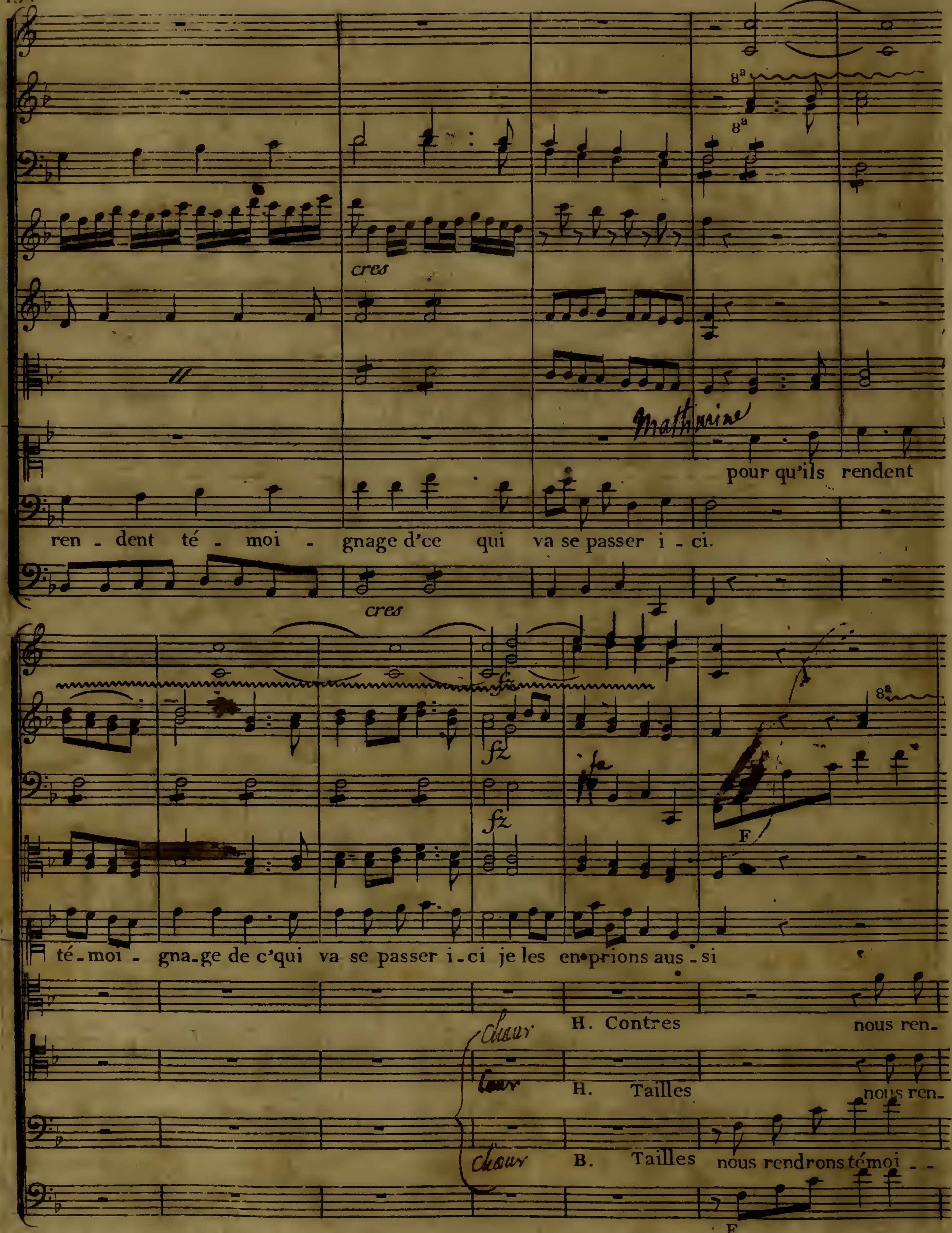
N° 9.

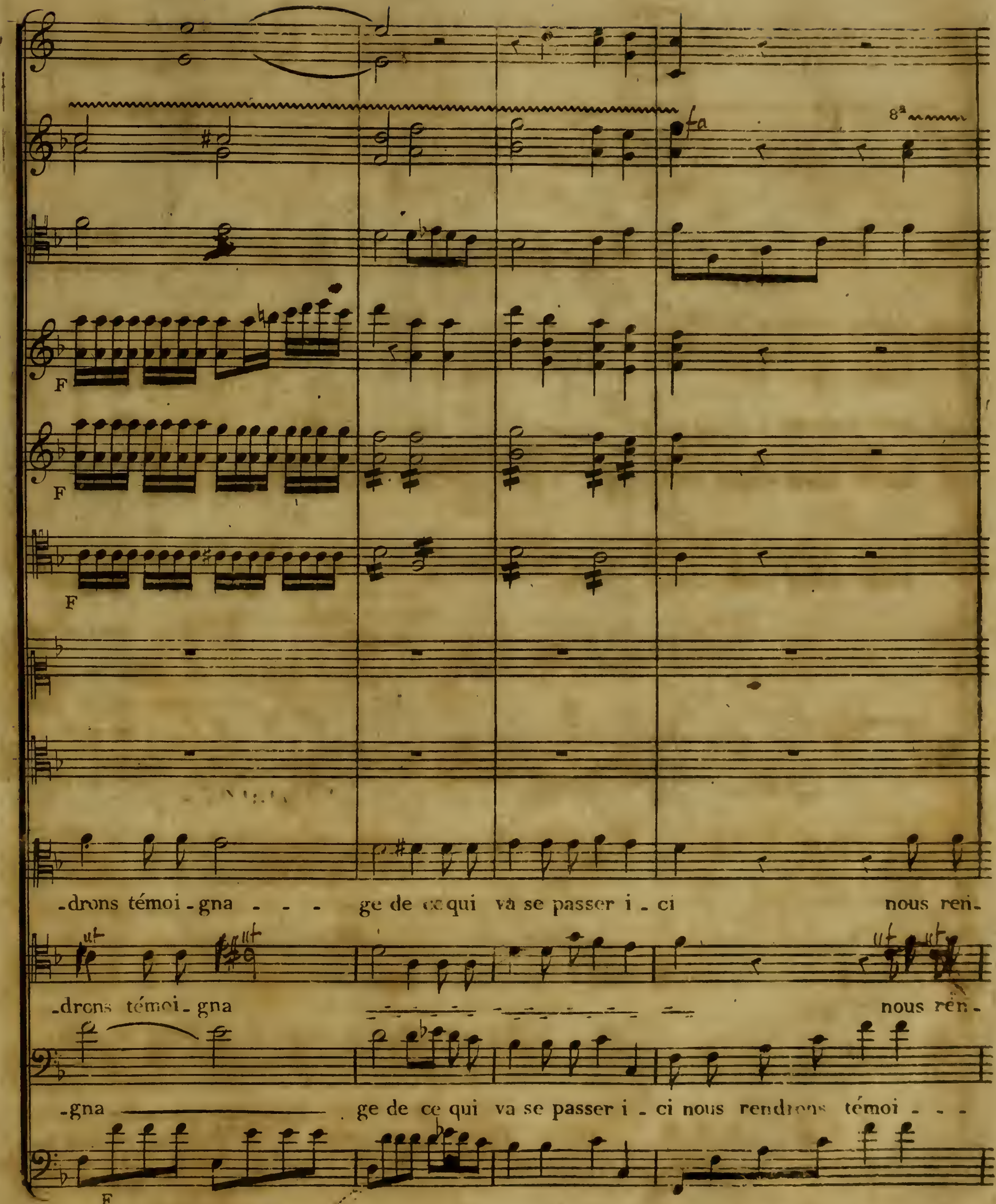
CHŒUR

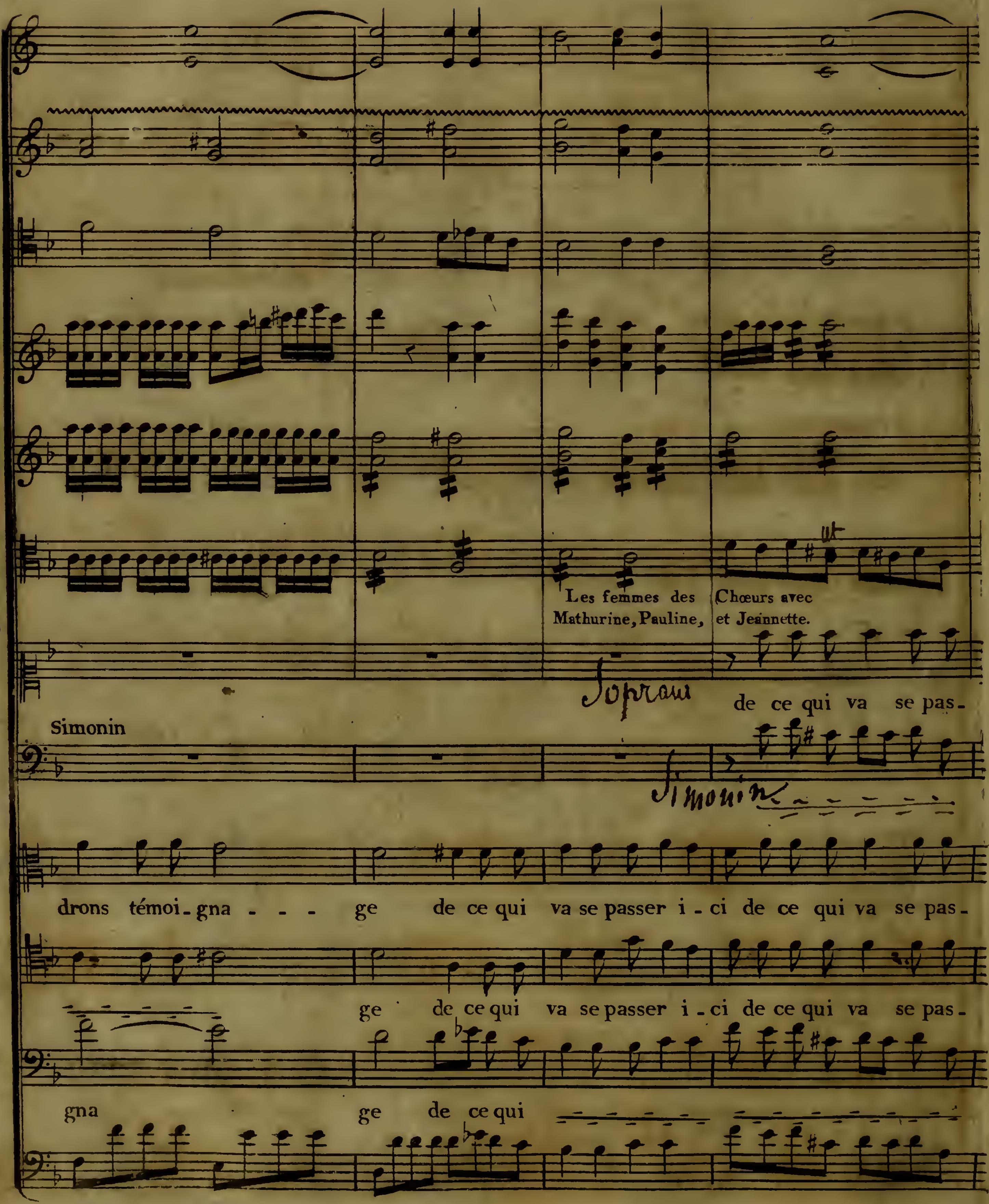

Andante con moto
Cors en fa.
Flutes.
Bassons.
Ir. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Basse.
unisson
Col Io.
Simonin faisant des politesses affectées à Dulis et feignant de ne pas le connoitre.
Passez, monsieur, passez, monsieur, passez, je vous sup-

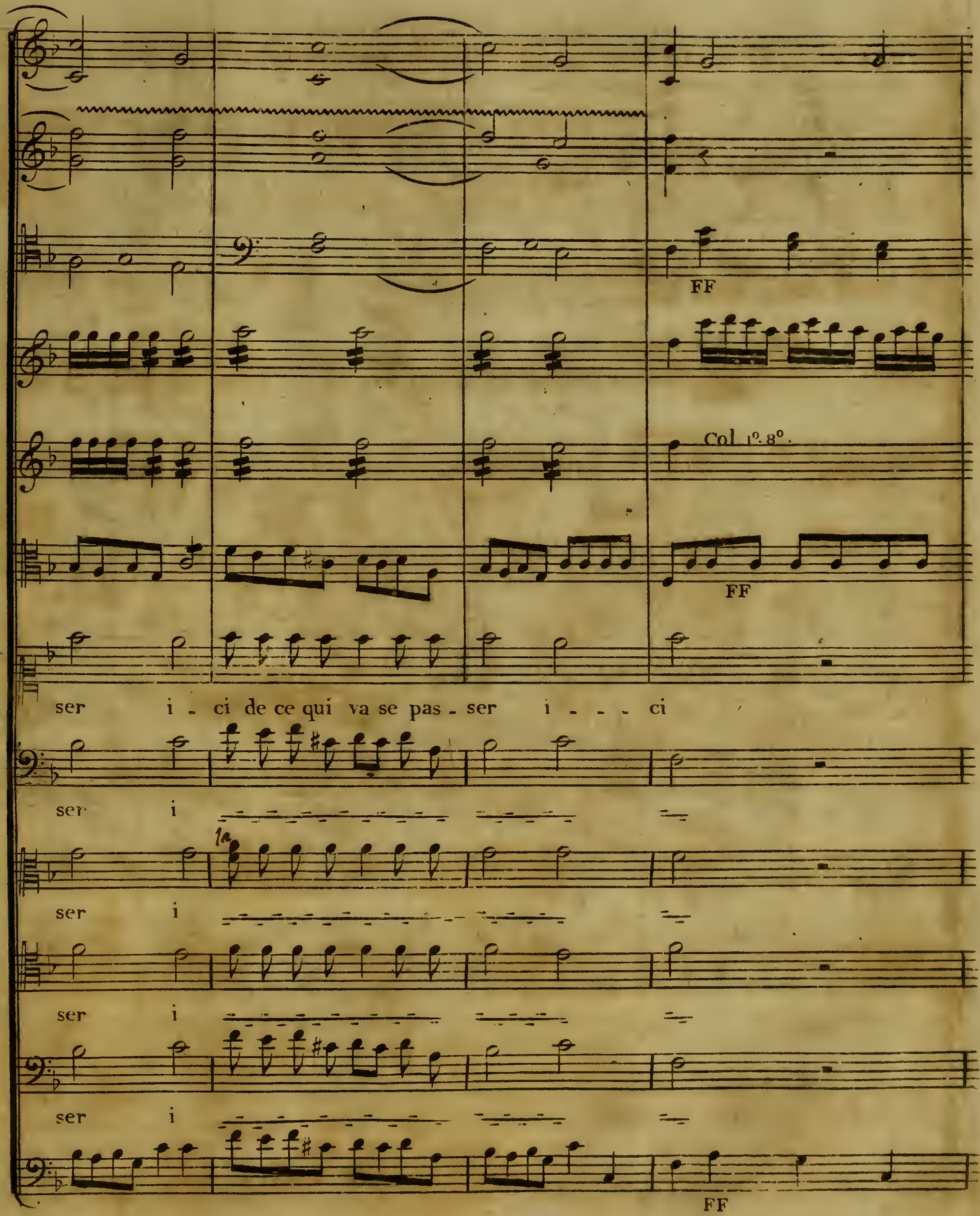

fz
(bas à part)
-pli - - - e; je vous d'vons cette po_li_tess'-la. prends donc l'air plus résolu qu'ça.
F
Flutes
unisson
ut si
Mathurine
(à part) Mathurine a Pauline et a Jeannette
j'ons ben de_vi - né je pa_
Dulis
non; après vous, non; après vous, non; a_près vous, je vous en
passez, monsieur, passez, monsieur, je vous sup - - -
P

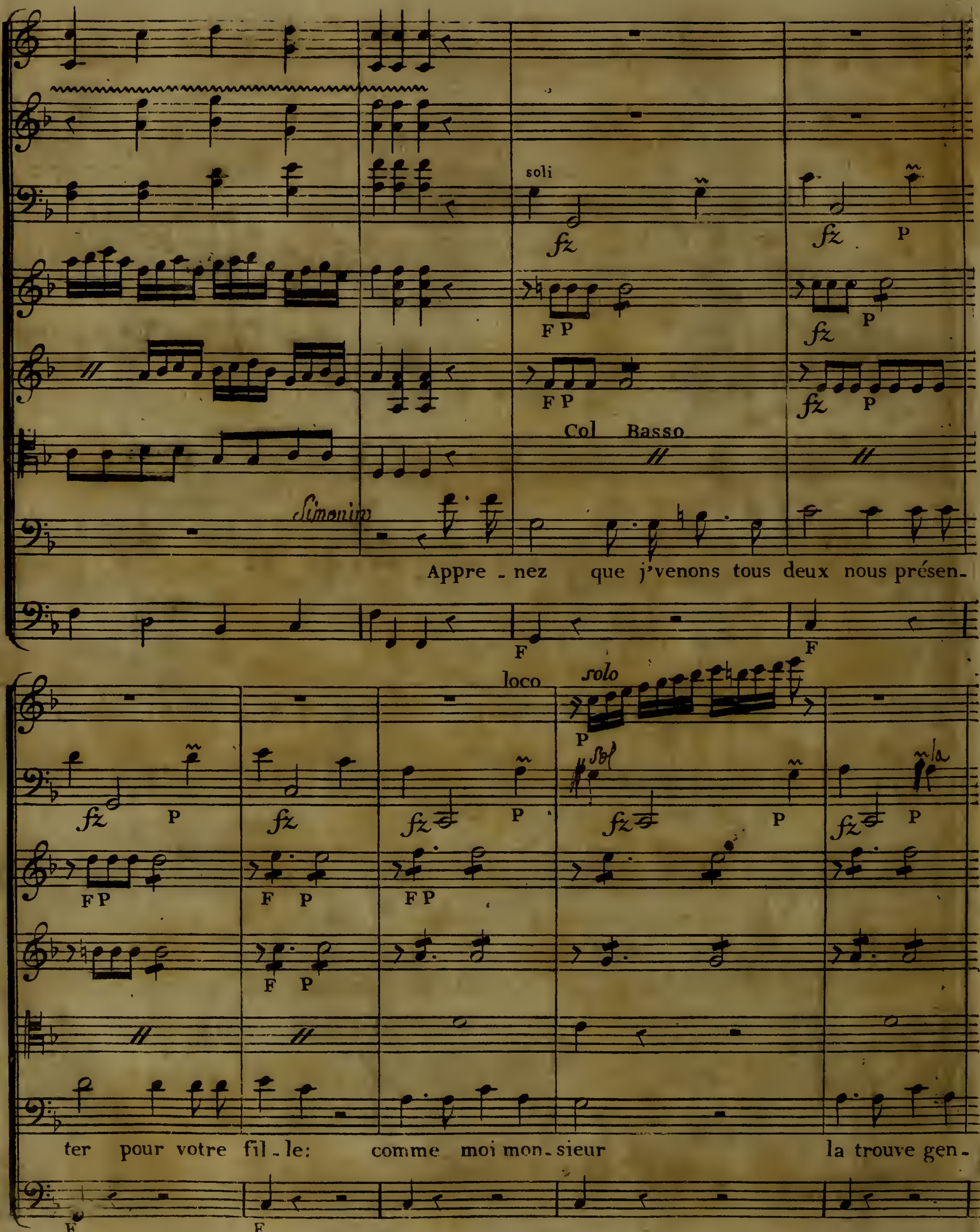

fz
fz
fz
fz
cres
Col Basso
_ri - - - e oui ma foi je le sens dé_ja
(à part et bas)
_pri - - - e je vous dois ce procé_dé la je m'en hardis oui m'y voi_la
(s'avençant)
_pli - - - e je vous dois cett' poli_tess' la
Ma_thu_
cres
soli
P fz P
fz P
FP F P FP FP
_ri_ne v'la d'vos a_mis que j'ons pris dans l'vil_la - - ge pour qu'ils
FP FP FP FP

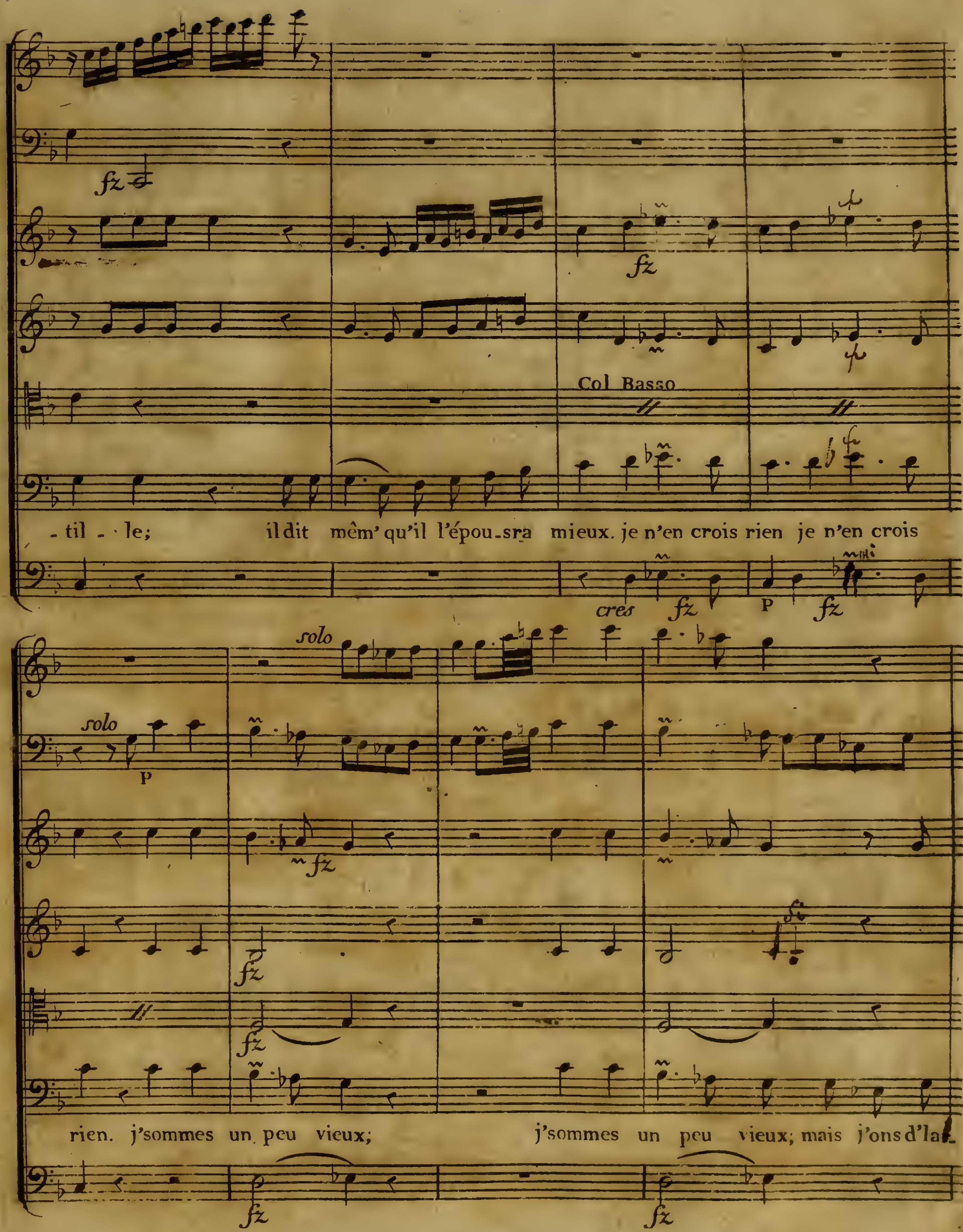

cres
Mathurine
pour qu'ils rendent
ren - dent té - moi - gnage d'ce qui va se passer i - ci.
cres
fz
fz
F
té - moi - gna - ge de c'qui va se passer i - ci je les en prions aus - si
Chœur H. Contres nous ren -
Chœur H. Tailles nous ren -
Chœur B. Tailles nous rendrons témoi - -
F

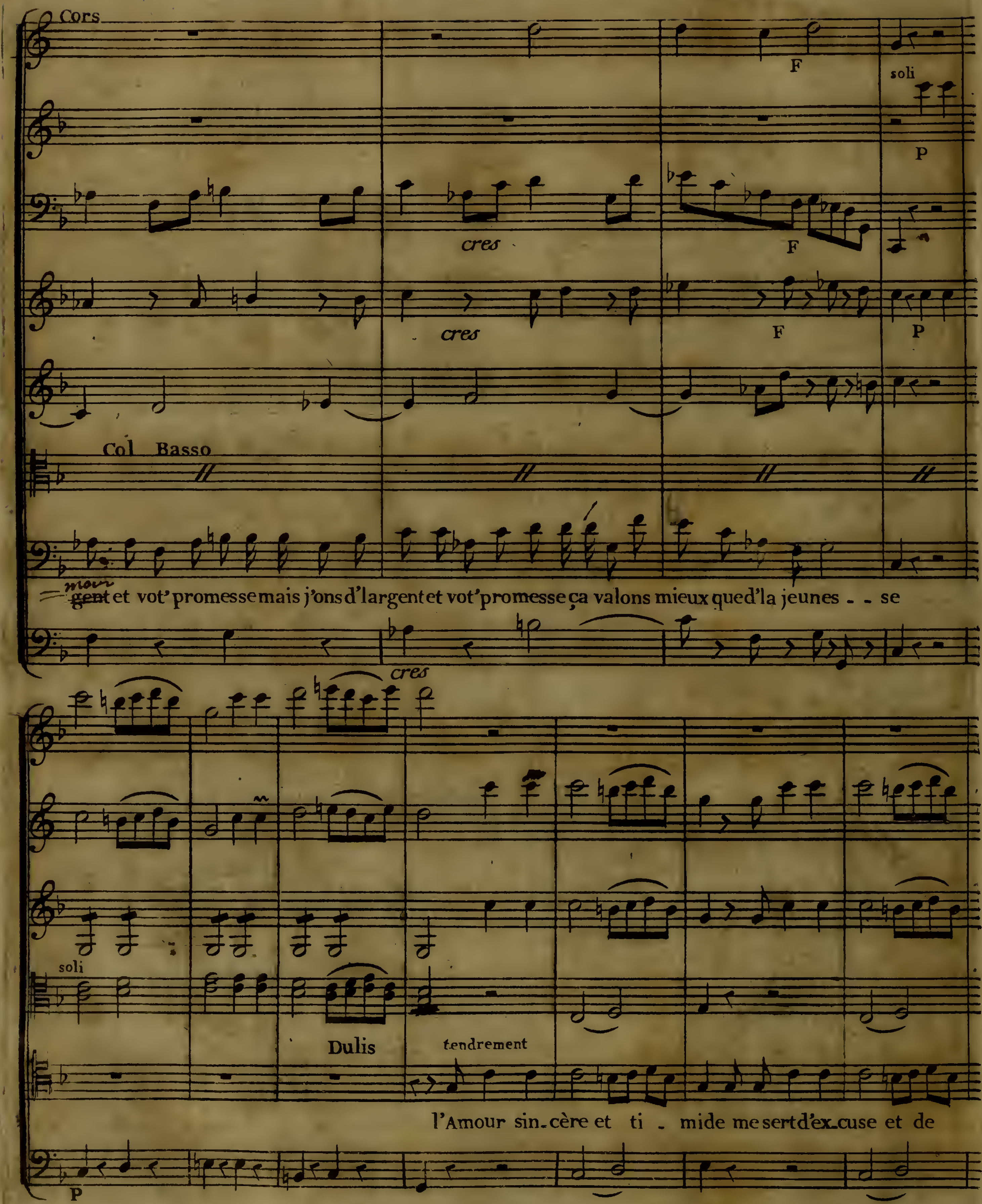

-drons témoi-gna - - - ge de ce qui va se passer i - ci nous ren-
-drons témoi-gna nous ren-
-gna ge de ce qui va se passer i - ci nous rendrons témoi - - -

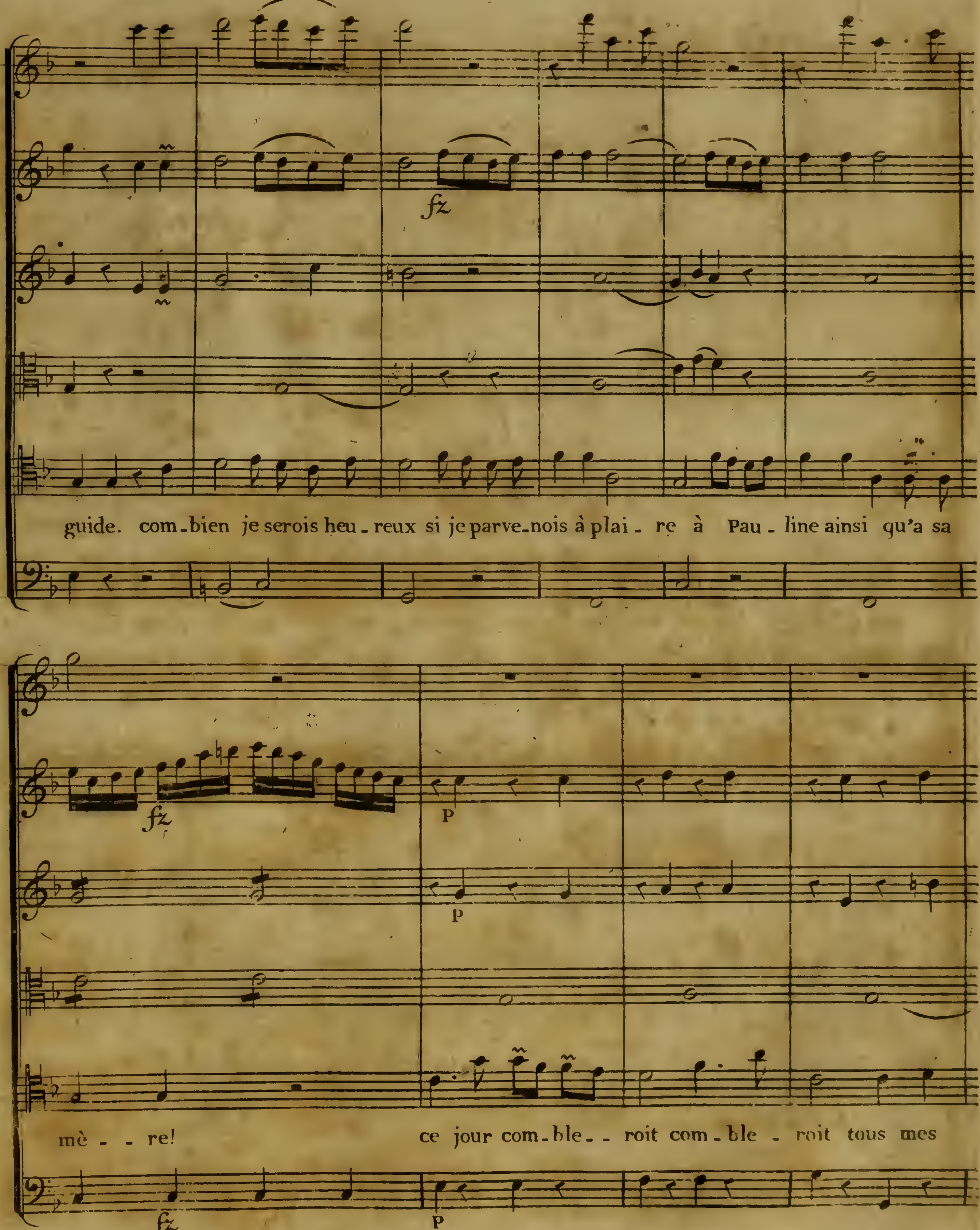

Les femmes des Mathurine, Pauline,
Chœurs avec et Jeannette.
Soprano
de ce qui va se pas-
Simonin
Simonin
drons témoi-gna - - - ge de ce qui va se passer i-ci de ce qui va se pas-
ge de ce qui va se passer i-ci de ce qui va se pas-
gna ge de ce qui

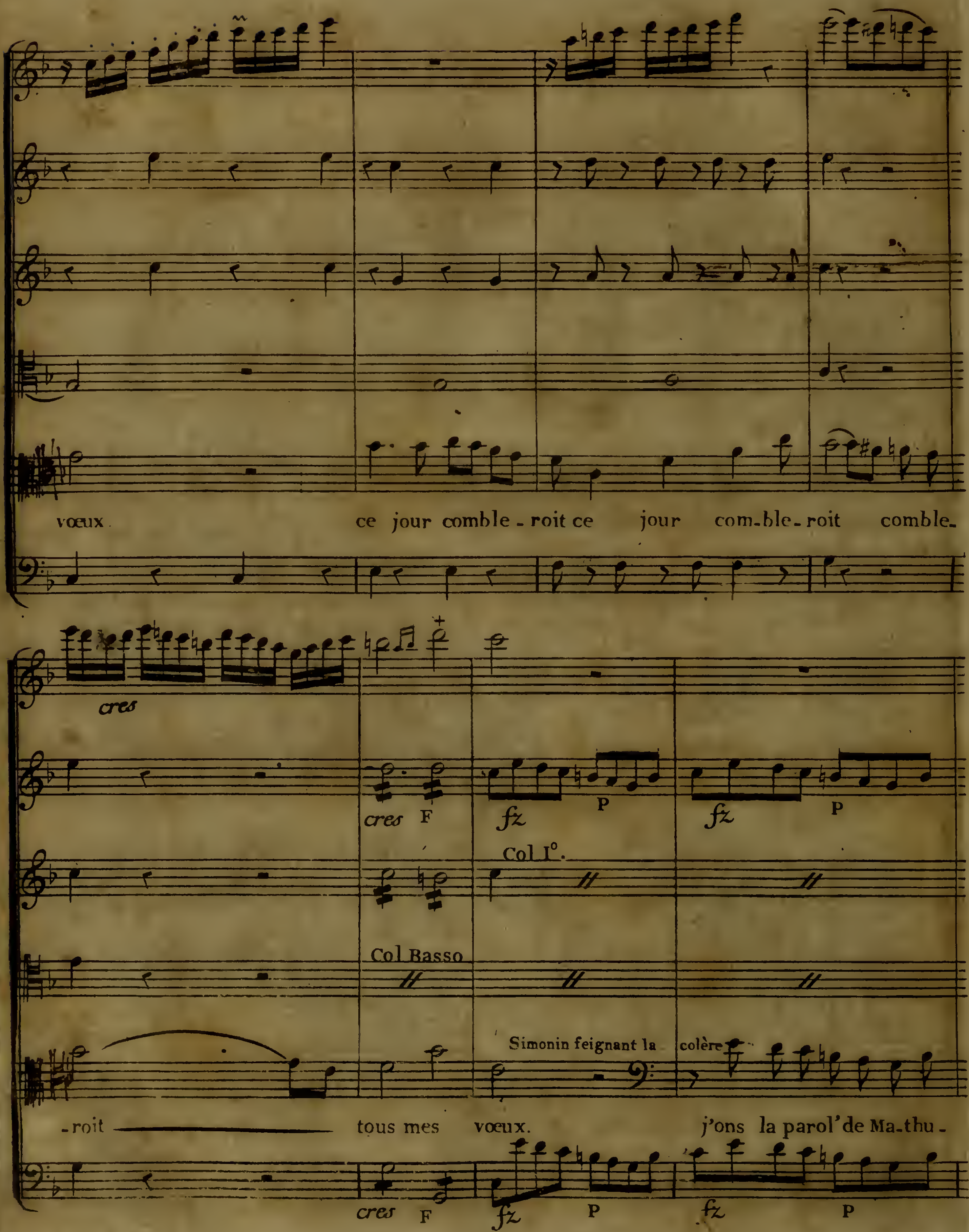

FF
Col 1°. 8°.
FF
ser i - ci de ce qui va se pas - ser i - - - ci
ser i
ser i
ser i
ser i
FF

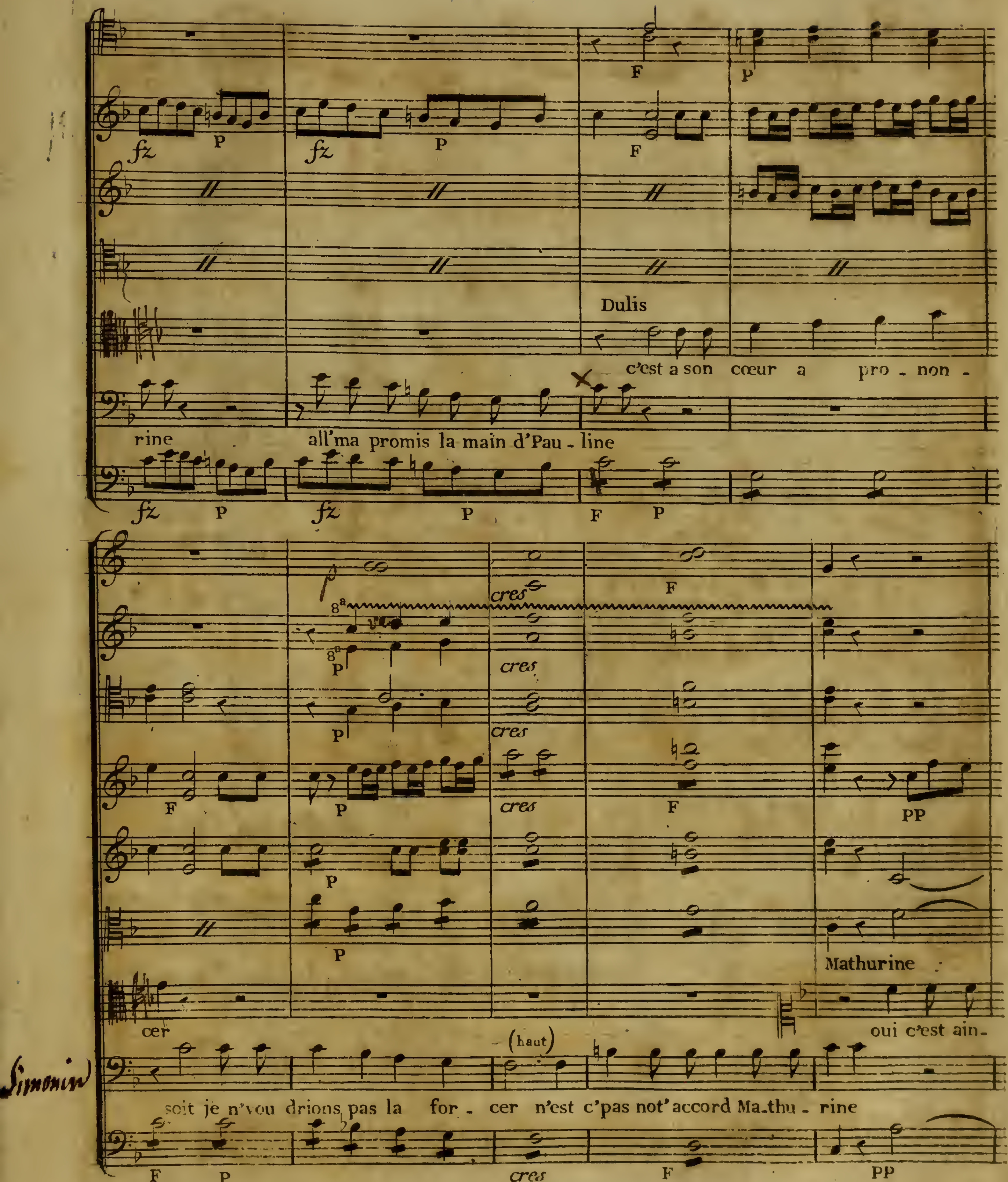

soli
Col Basso
Simonin
Appre - nez que j'venons tous deux nous présen-
loco
solo
ter pour votre fil - le: comme moi mon- sieur la trouve gen -

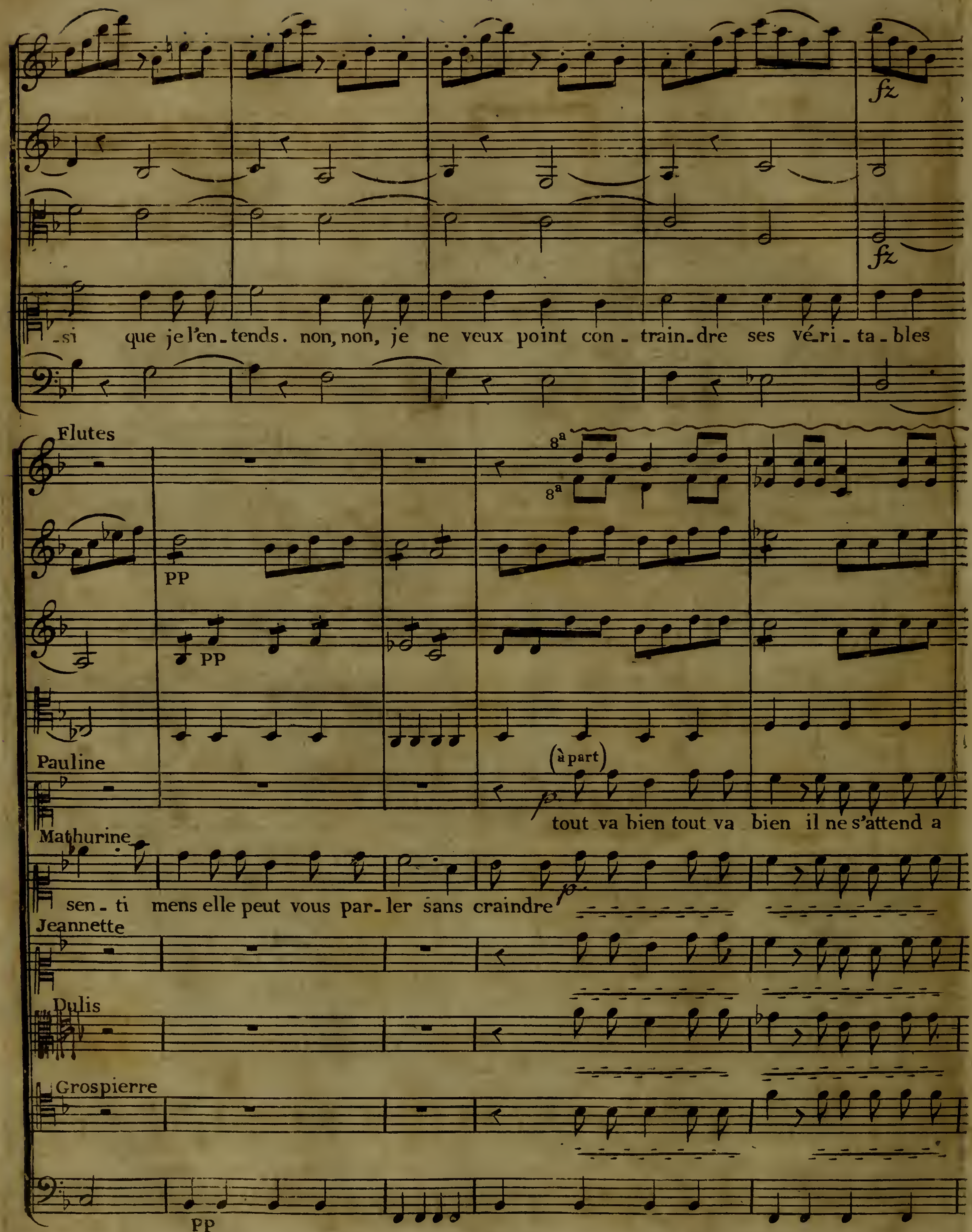

Col Basso
-til - le; il dit mêm' qu'il l'épou-sra mieux. je n'en crois rien je n'en crois
cres
solo
solo
rien. j'sommes un peu vieux; j'sommes un peu vieux; mais j'ons d'la-

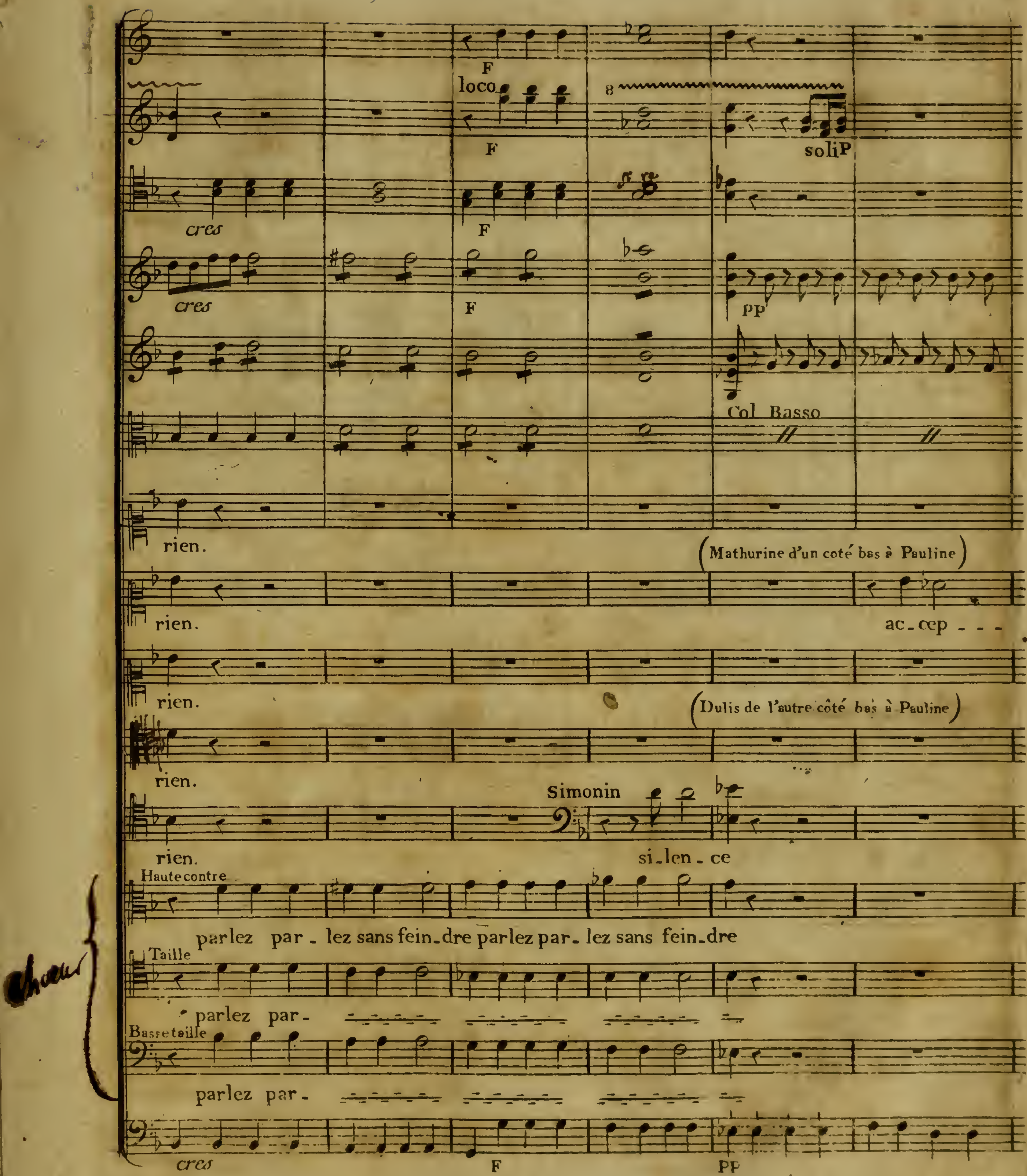

Cors
soli
cres
F
P
Col Basso
mou gent et vot' promesse mais j'ons d'l'argent et vot' promesse ça valons mieux qued' la jeunes - - se
cres
soli
Dulis
tendrement
l'Amour sin_cère et ti _ mide me sert d'ex_cuse et de

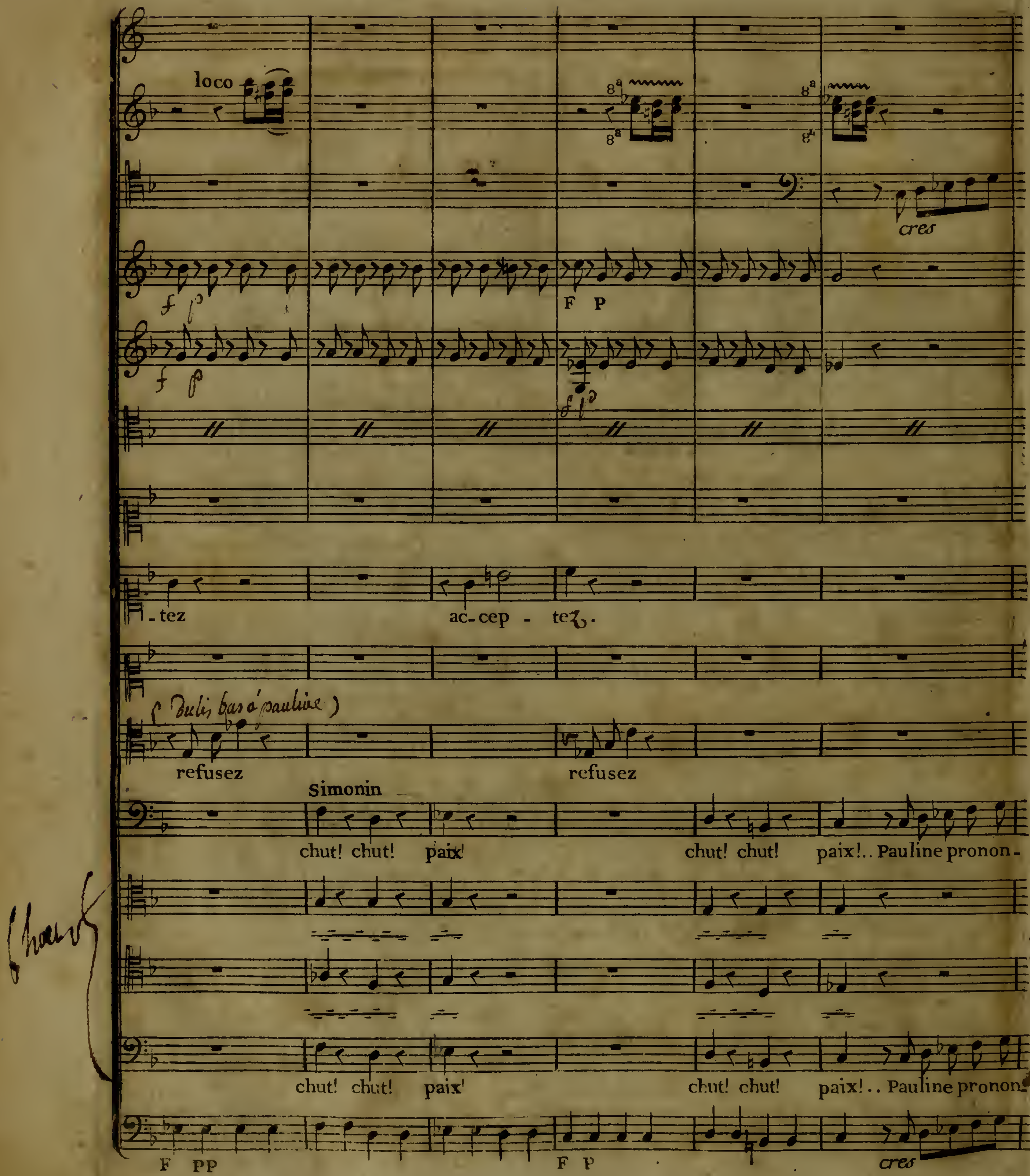

guide. com_bien je serois heu_reux si je parve_nois à plai_ re à Pau_line ainsi qu'a sa
mè_ _ re! ce jour com_ble_ _ roit com_ble _ roit tous mes

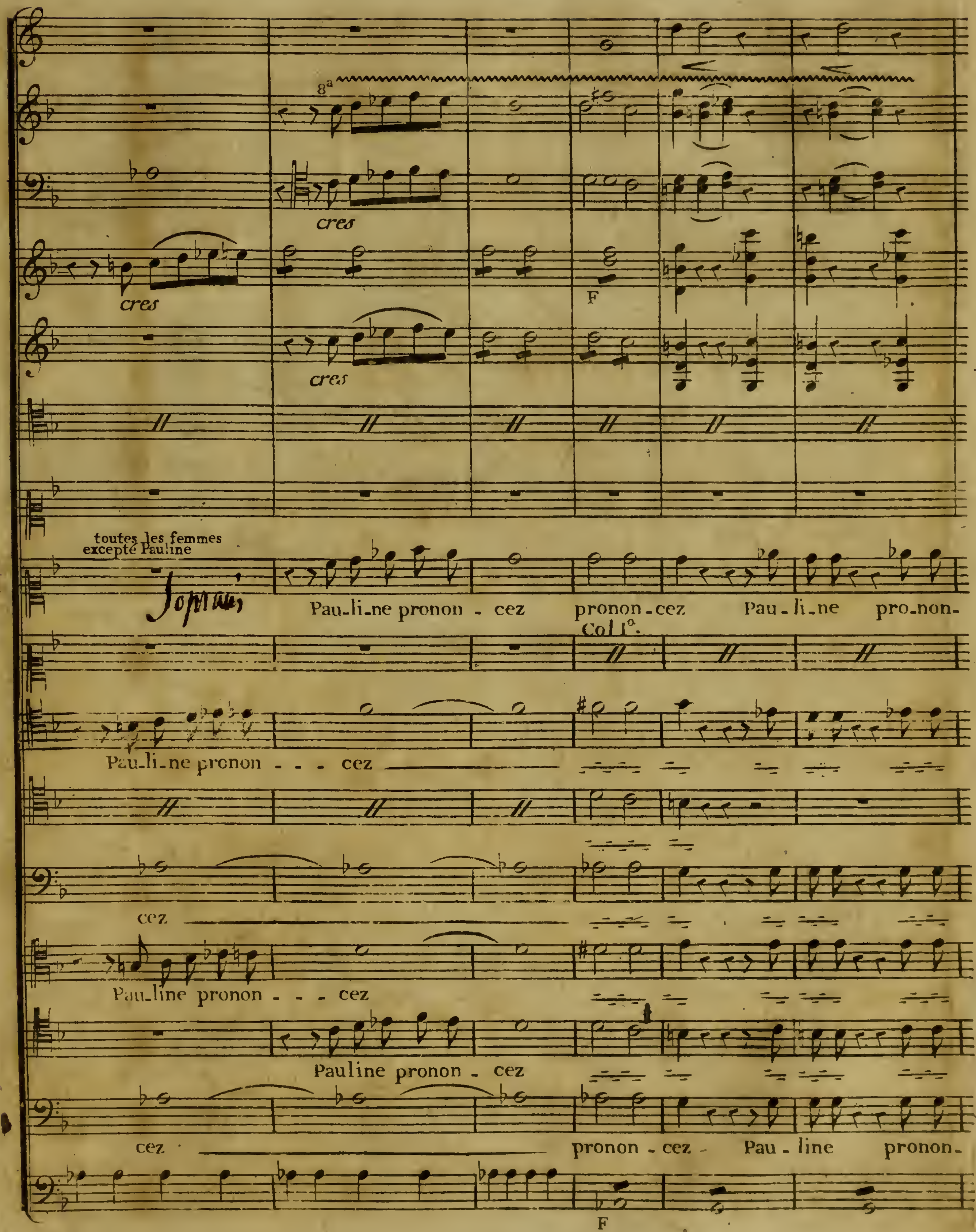

voeux. ce jour comble - roit ce jour com-ble-roit comble-
cres
cres F
fz P
Col I°.
Col Basso
Simonin feignant la colère
-roit tous mes voeux. j'ons la parol' de Ma-thu -
cres F fz P fz P

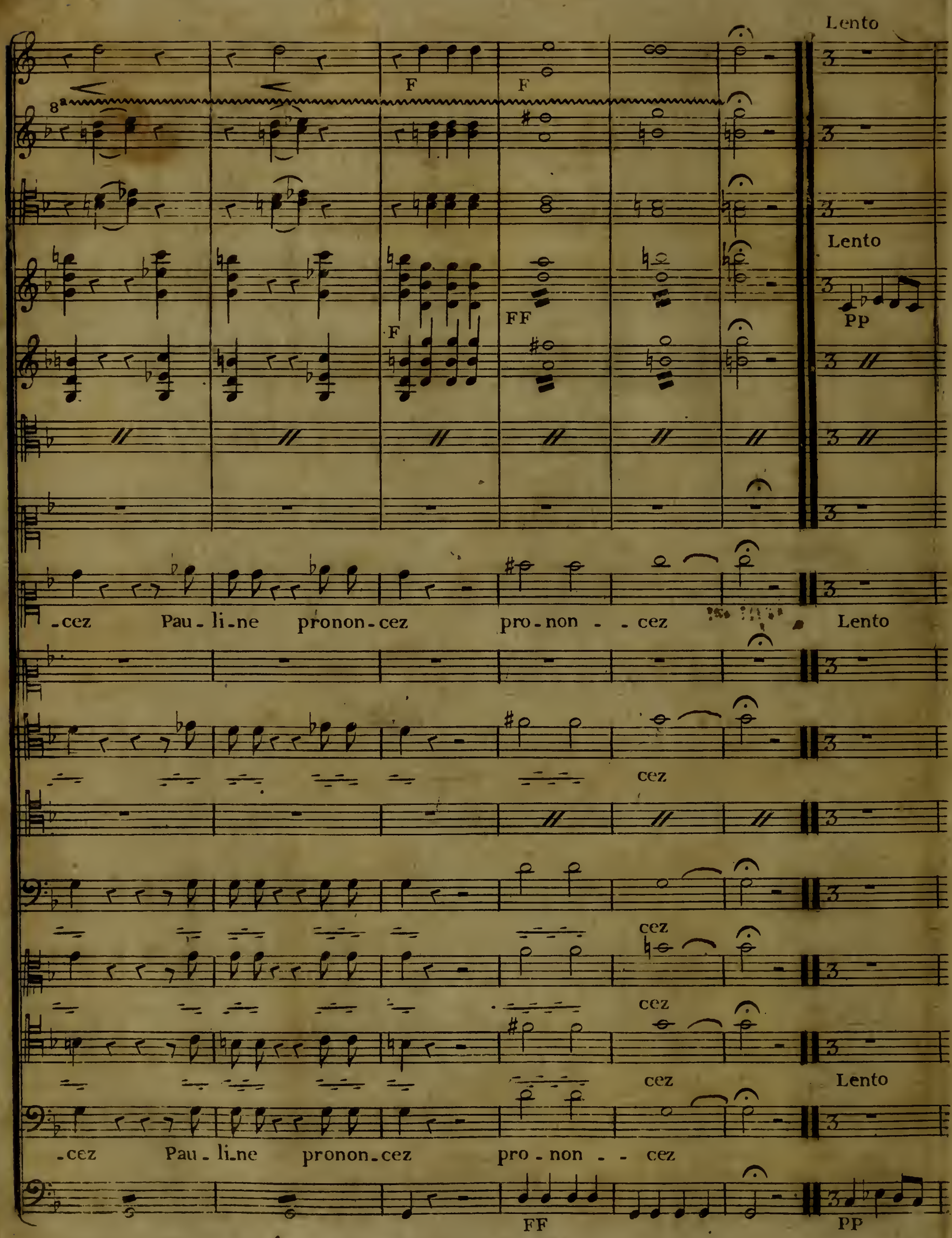

Dulis
c'est a son cœur a pro - non -
rine
all'ma promis la main d'Pau - line
cer
Mathurine
oui c'est ain-
(haut)
soit je n'vou drions pas la for - cer n'est c'pas not'accord Ma-thu - rine
Simonin


fz
fz
-si que je l'en-tends. non, non, je ne veux point con-train-dre ses vé-ri-ta-bles
Flutes
8a
8a
PP
PP
PP
Pauline
(à part)
p
tout va bien tout va bien il ne s'attend a
Mathurine
sen-ti mens elle peut vous par-ler sans craindre
Jeannette
Dulis
Grospierre


cres
F
loco
F
8
soli P
F
pp
Col Basso
rien.
rien.
(Mathurine d'un coté bas à Pauline)
ac_cep - - -
rien.
(Dulis de l'autre côté bas à Pauline)
rien.
Simonin
rien.
si_len_ce
Hautecontre
parlez par_ lez sans fein_dre parlez par_ lez sans fein_dre
Taille
parlez par_
Bassetaille
parlez par_
cres
F
PP

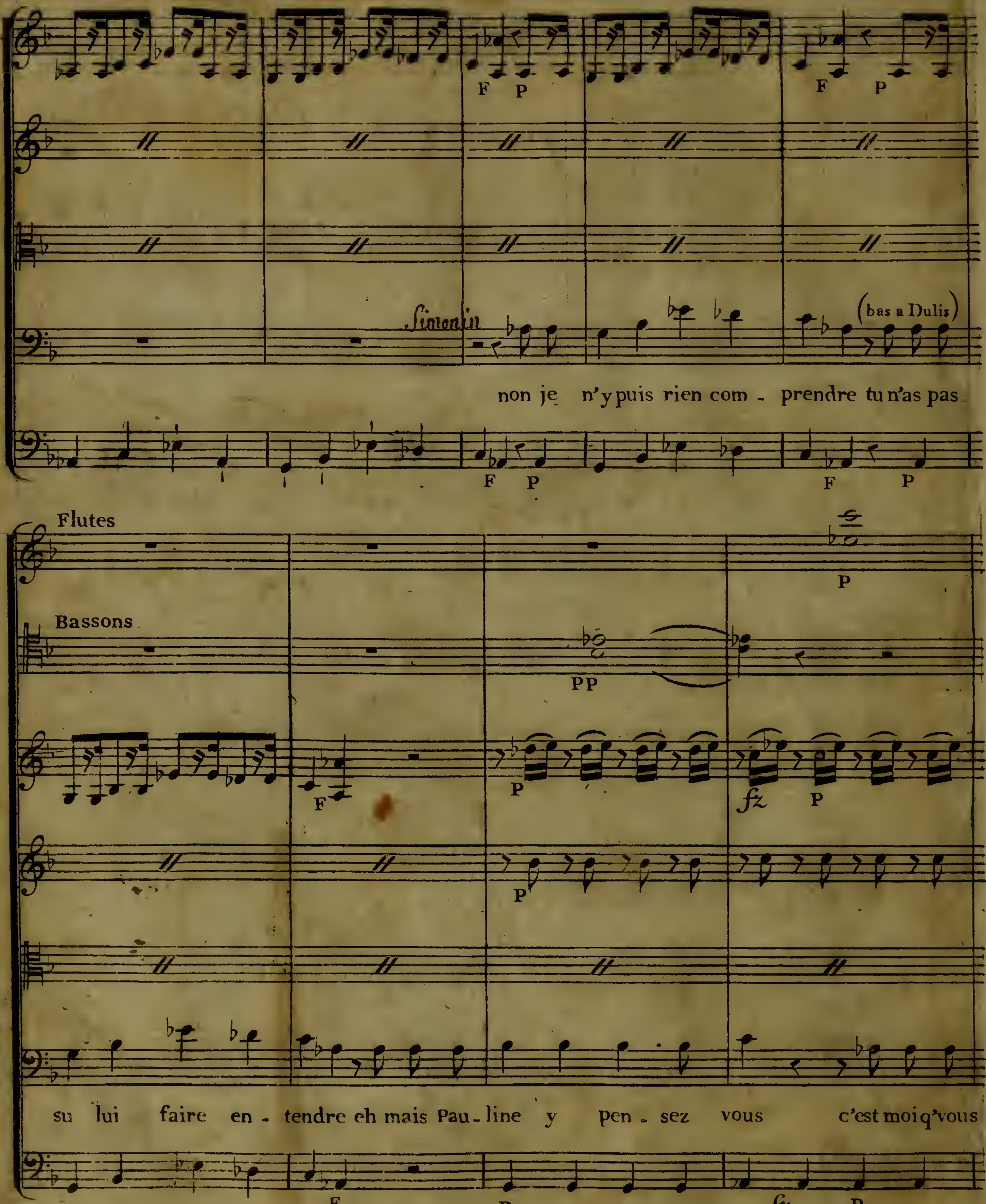

loco
cres
F P
-tez
ac-cep - tez.
refusez
refusez
Simonin
chut! chut! paix!
chut! chut! paix!.. Pauline pronon-
chut! chut! paix!
chut! chut! paix!.. Pauline pronon-
F PP
F P
cres

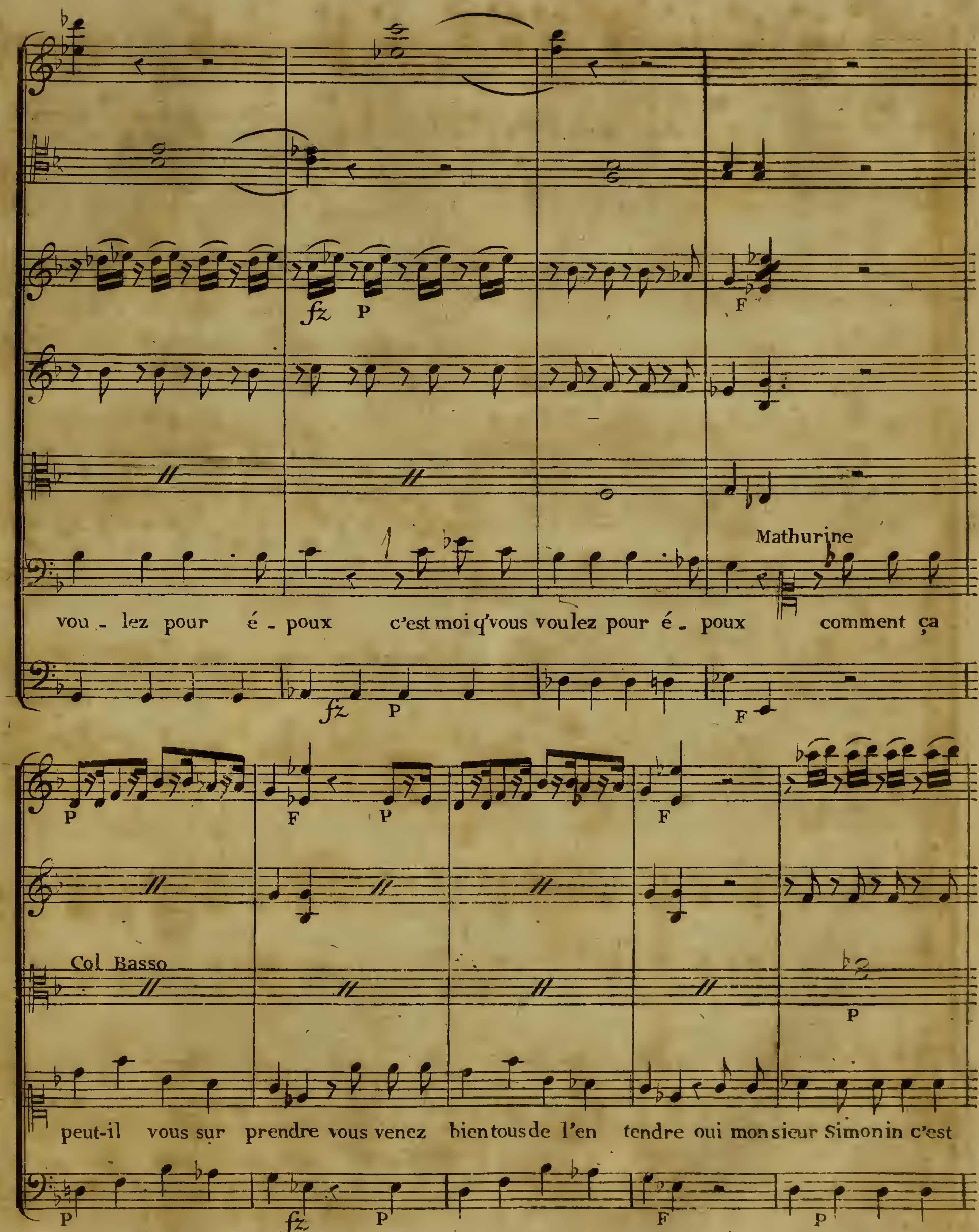

8a
cres
cres
cres
F
toutes les femmes
excepté Pauline
Soprani
Pau_li_ne pronon - cez pronon_cez Pau - li_ne pro_non-
Col 1o.
Pau_li_ne pronon - - - cez
cez
Pau_line pronon - - - cez
Pauline pronon - cez
cez pronon - cez - Pau - line pronon-
F


Lento
F
F
Lento
FF
F
Pp
-cez Pau-li-ne pronon-cez pro-non - - cez
Lento
cez
cez
cez
cez
Lento
-cez Pau-li-ne pronon-cez pro-non - - cez
FF
PP

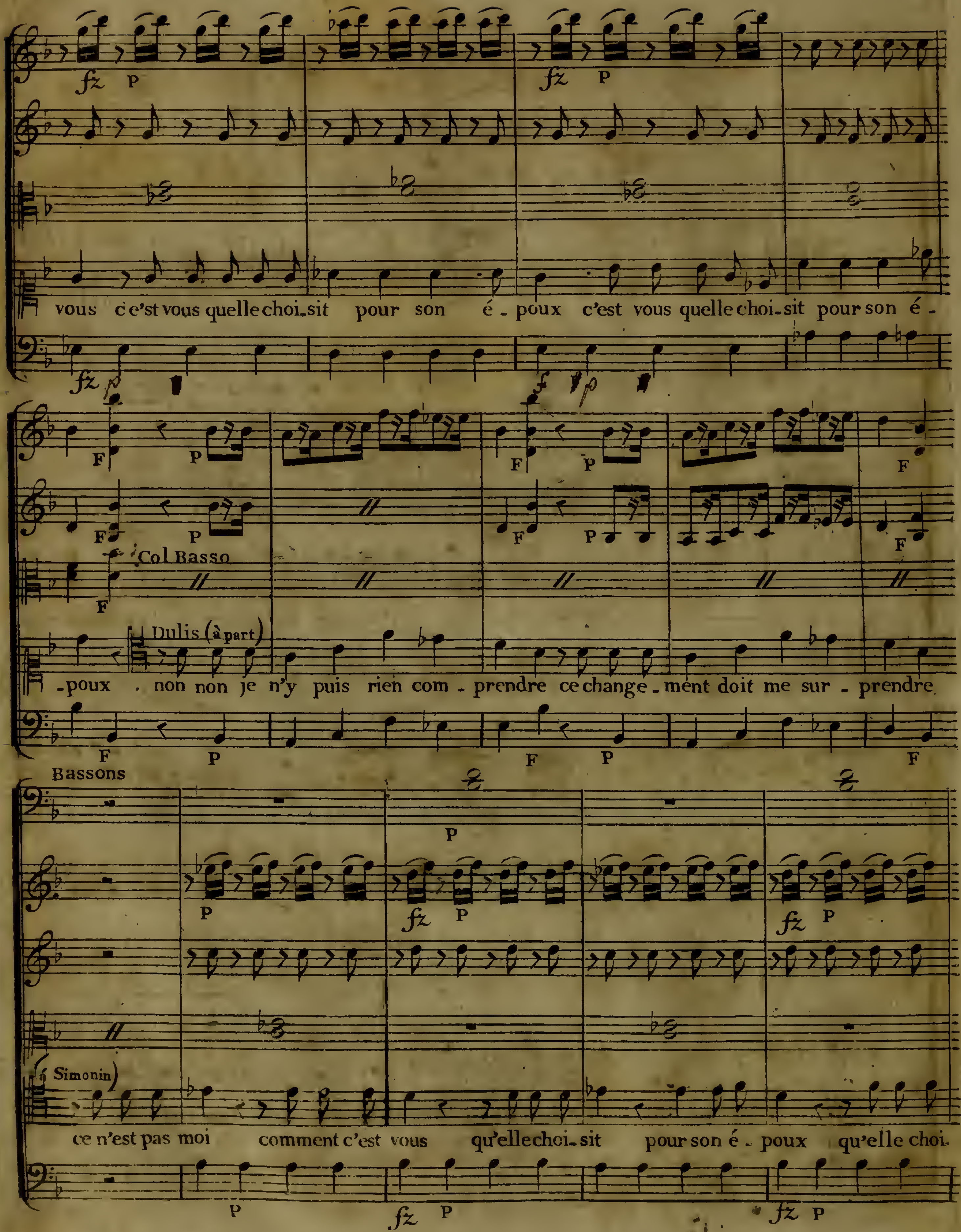


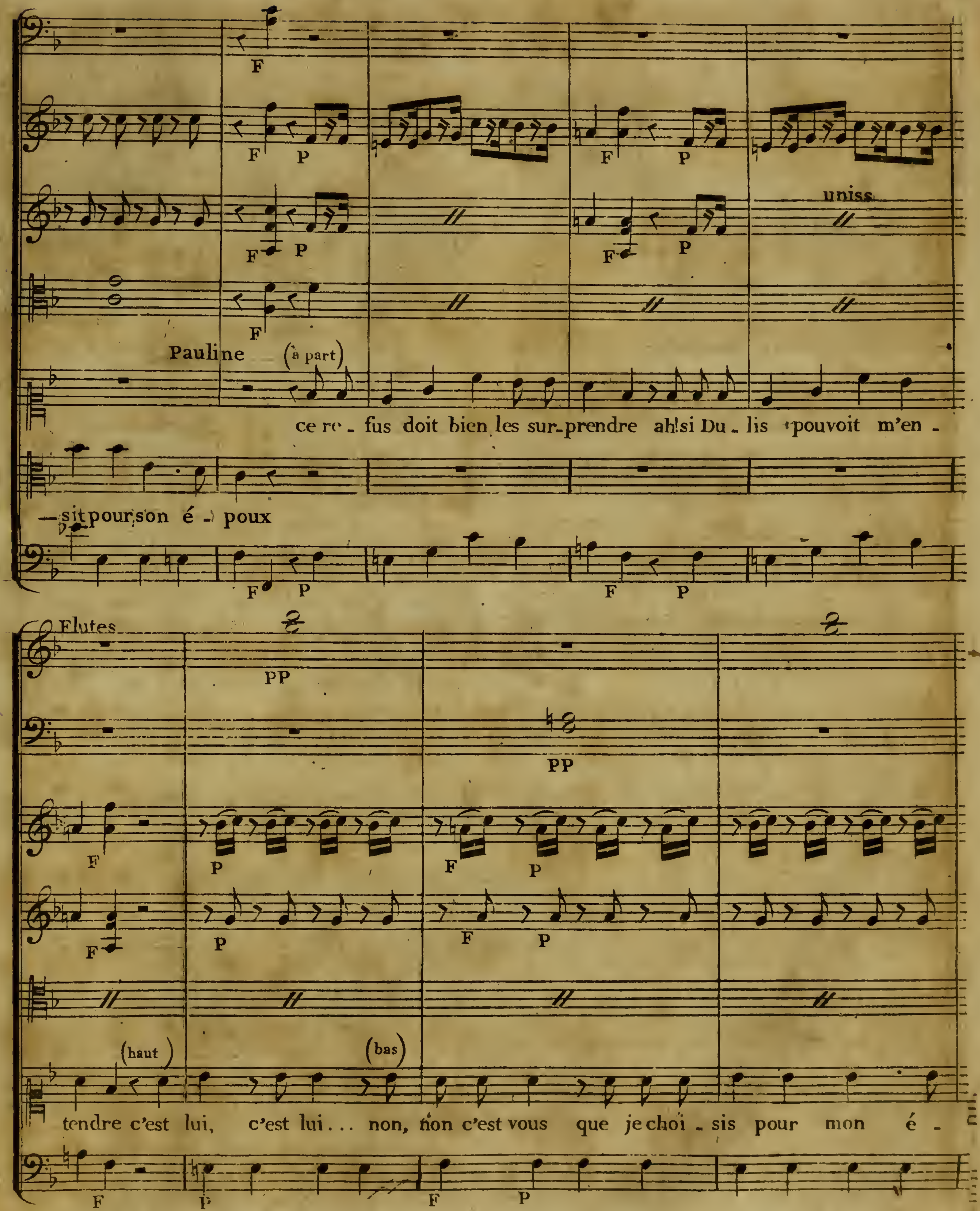
me voilà affecté

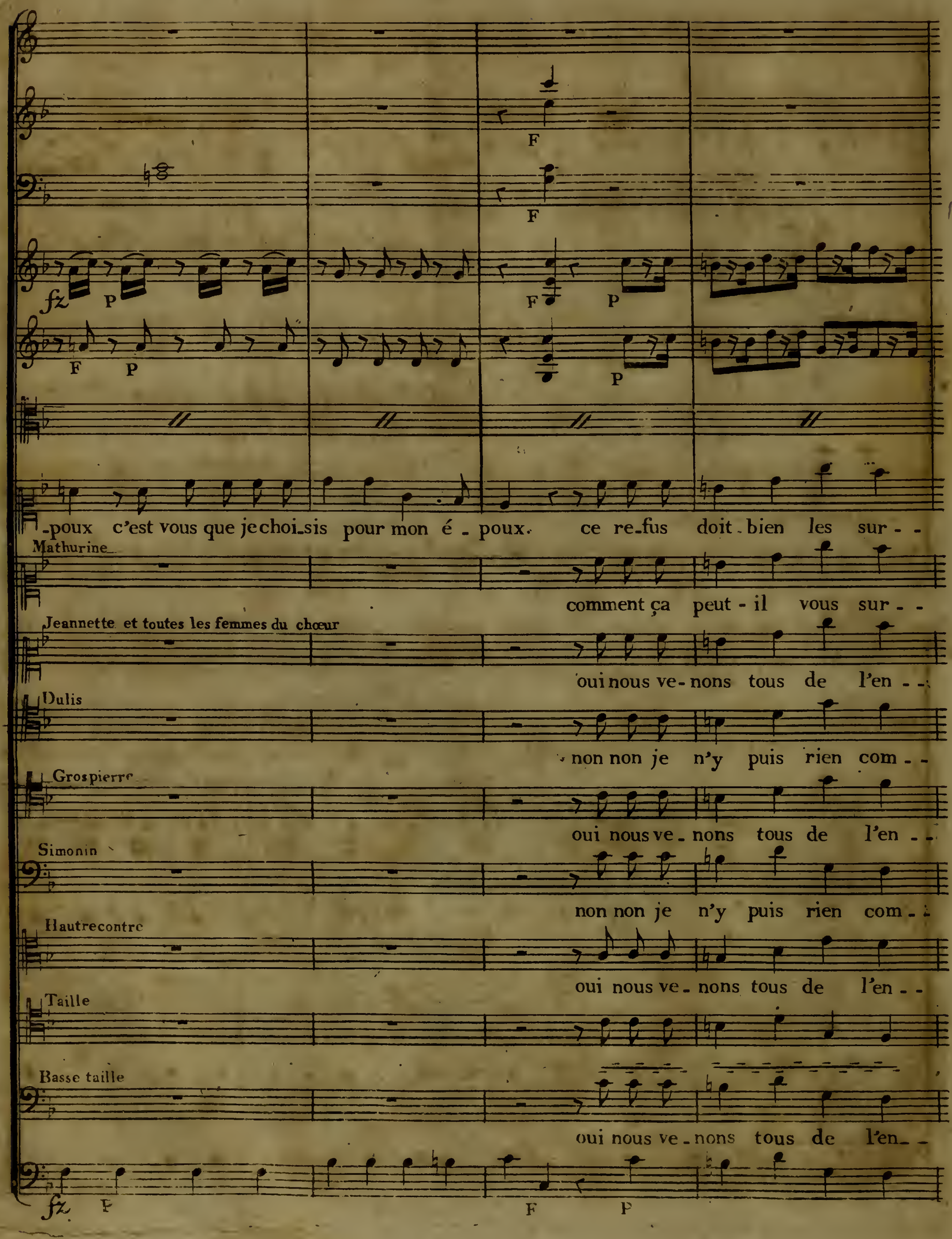

Simonin
(bas a Dulis)
non je n'y puis rien com - prendre tu n'as pas
Flutes
Bassons
su lui faire en - tendre eh mais Pau - line y pen - sez vous c'est moi q'vous

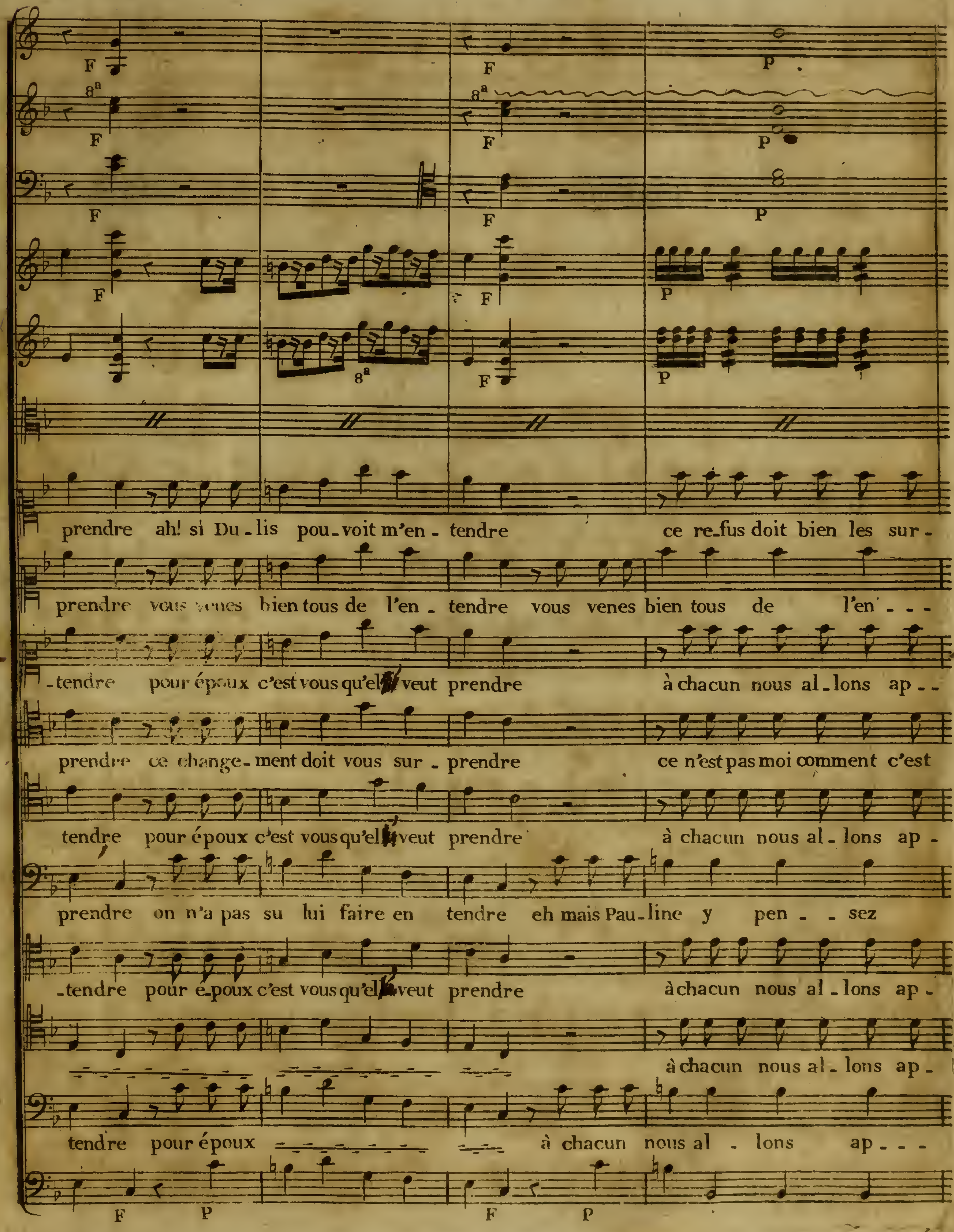

fz
P
F
Mathurine
vou - lez pour é - poux c'est moi q'vous voulez pour é - poux comment ça
Col Basso
peut-il vous sur prendre vous venez bien tous de l'en tendre oui monsieur Simonin c'est

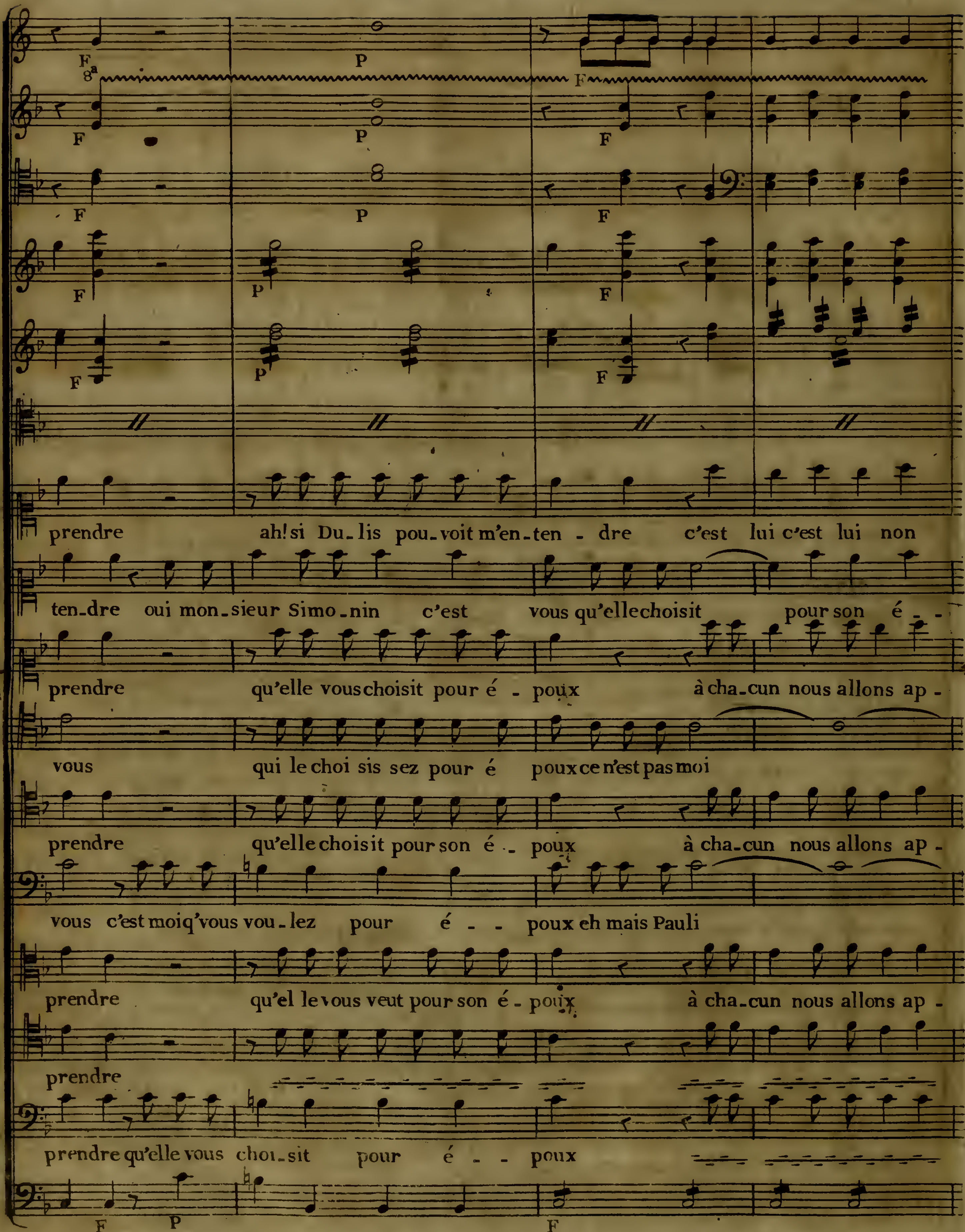
17

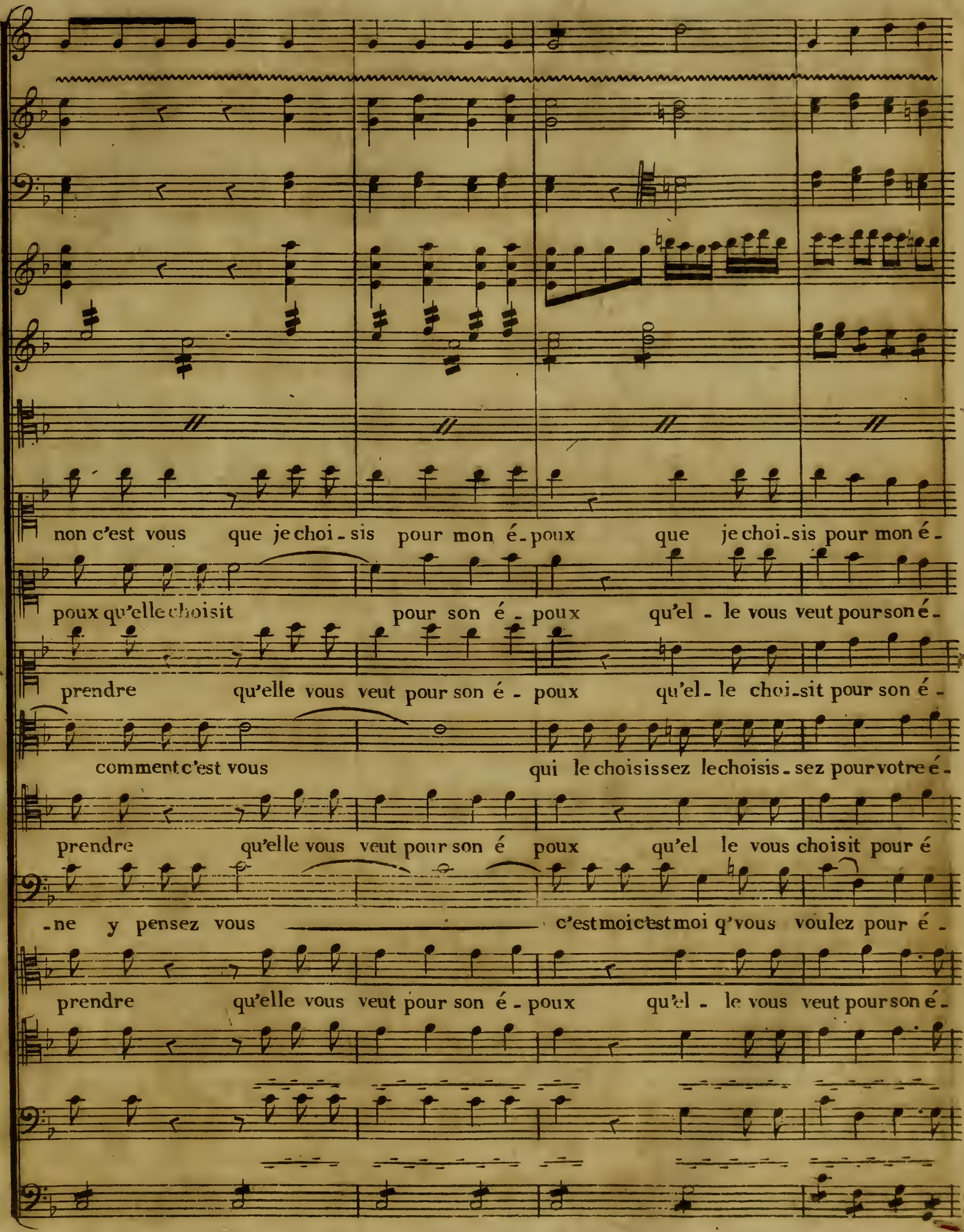

fz P
fz P
vous c'est vous quelle choi-sit pour son é - poux c'est vous quelle choi-sit pour son é -
fz p
f fp
F P
F P
F P
F P
F P
Col Basso
F
F
Dulis (à part)
-poux . non non je n'y puis rien com - prendre ce change - ment doit me sur - prendre
F P F P F
Bassons
P
P
fz P
fz P
Simonin
ce n'est pas moi comment c'est vous qu'elle choi - sit pour son é - poux qu'elle choi.
P
fz P
fz P

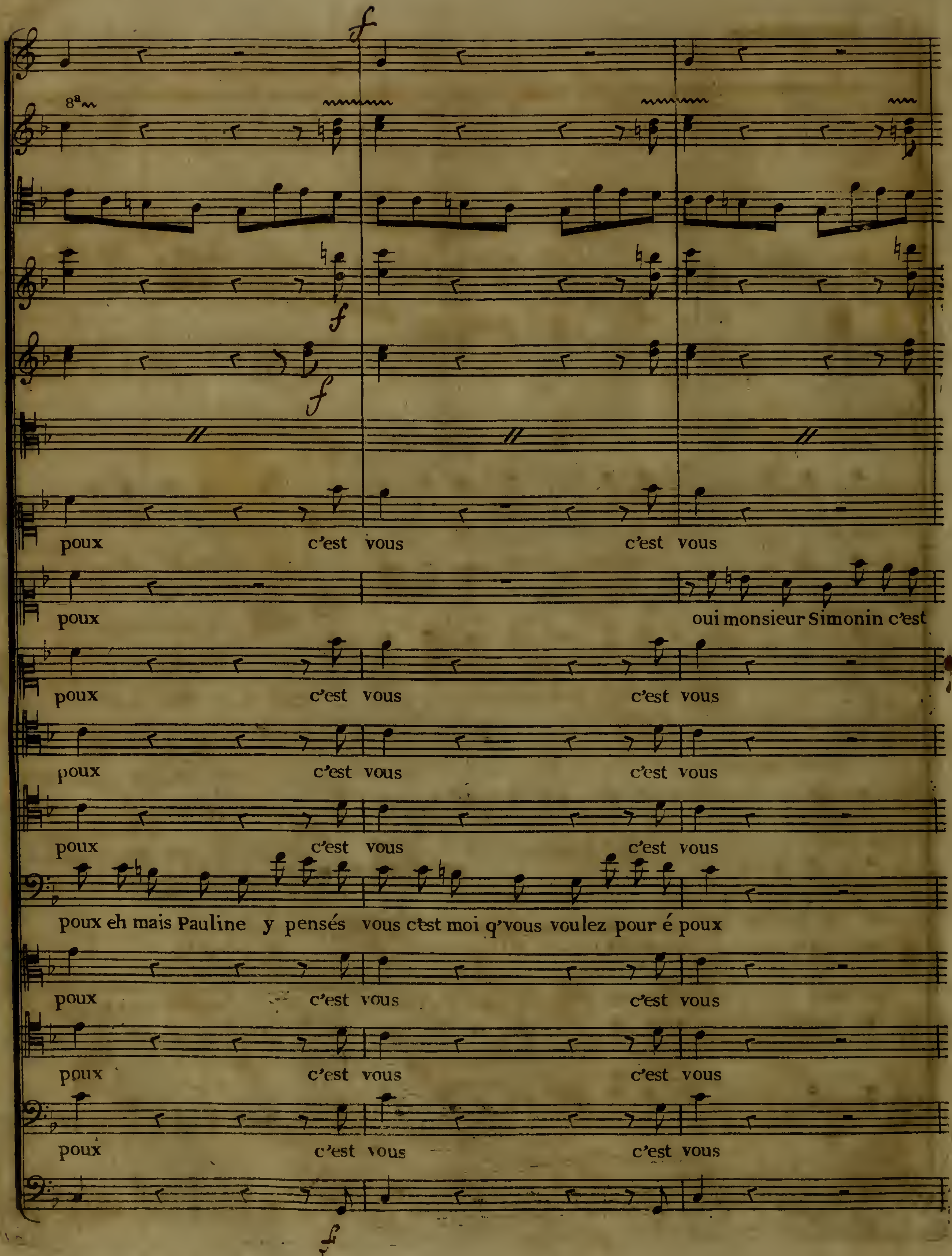

F
F P
F P
F P
F P
uniss.
Pauline (à part)
ce re - fus doit bien les sur-prendre ah! si Du - lis pouvoit m'en -
sit pour son é - poux
F P
F P
Flutes
PP
PP
F
P
F P
F
P
F P
(haut)
(bas)
tendre c'est lui, c'est lui... non, non c'est vous que je choi - sis pour mon é -
F
P
F P

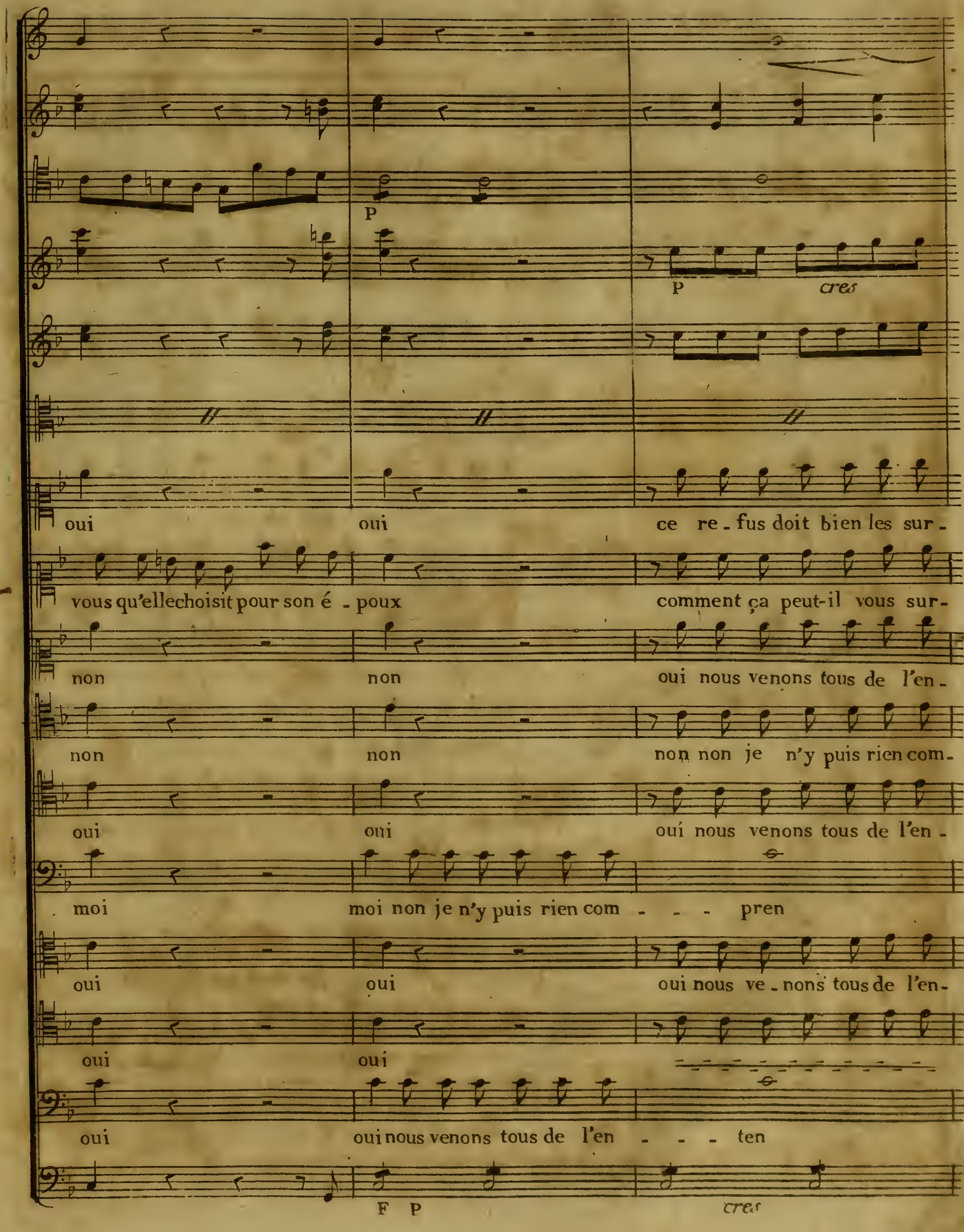

fz P
F P
F P
F
F
-poux c'est vous que je choi-sis pour mon é - poux. ce re-fus doit - bien les sur - -
Mathurine
comment ça peut - il vous sur - -
Jeannette et toutes les femmes du chœur
oui nous ve - nons tous de l'en - -
Dulis
non non je n'y puis rien com - -
Grospierre
oui nous ve - nons tous de l'en - -
Simonin
non non je n'y puis rien com - -
Hautrecontre
oui nous ve - nons tous de l'en - -
Taille
Basse taille
oui nous ve - nons tous de l'en - -
fz P
F P

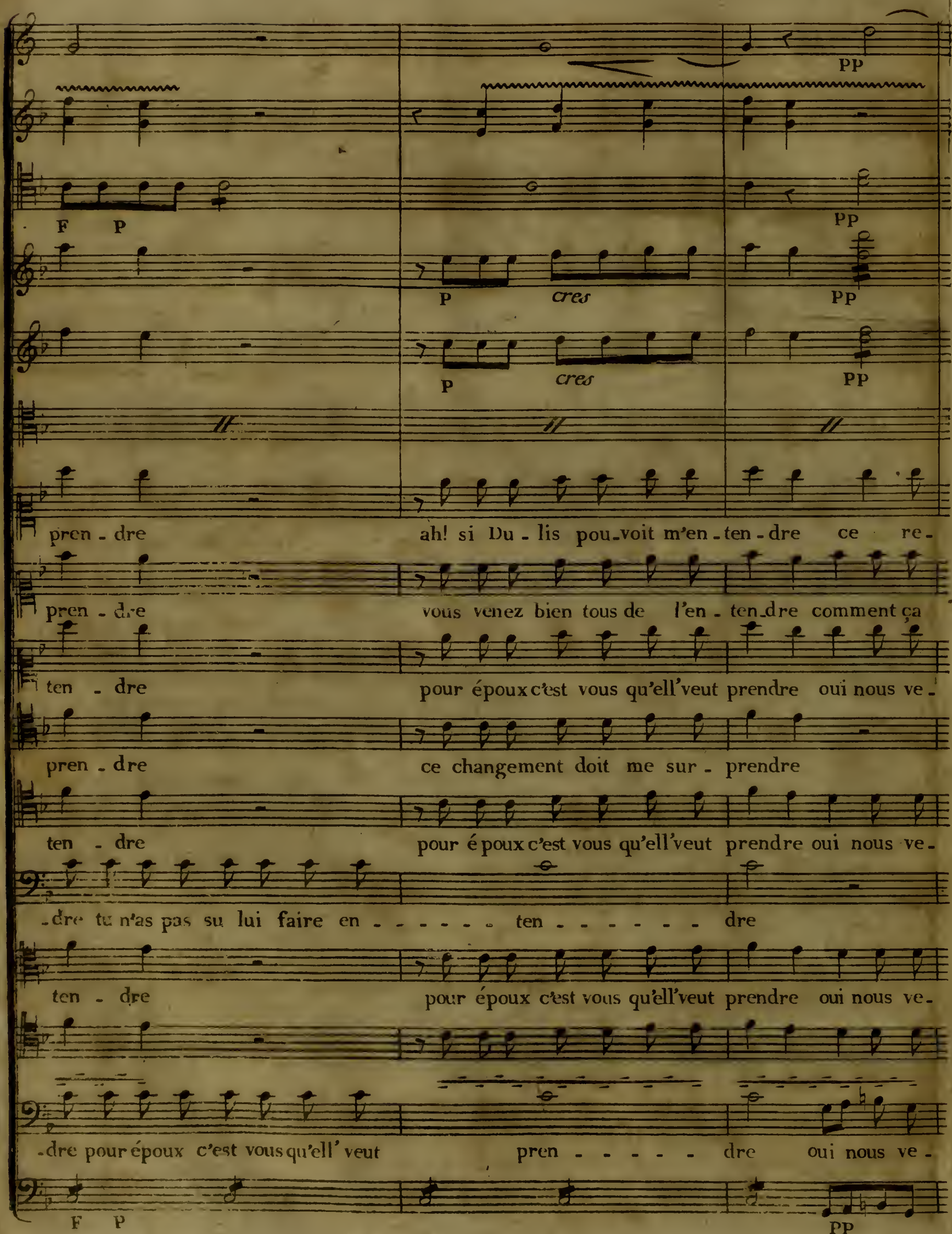

F P
8a
F F P
F F P
F F P
F 8a F P
prendre ah! si Du_lis pou_voit m'en_ tendre ce re_fus doit bien les sur_
prendre vous venes bien tous de l'en_ tendre vous venes bien tous de l'en_
_tendre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à chacun nous al_lons ap_
prendre ce change_ment doit vous sur_ prendre ce n'est pas moi comment c'est
tendre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à chacun nous al_ lons ap_
prendre on n'a pas su lui faire en tendre eh mais Pau_line y pen_ sez
_tendre pour é_poux c'est vous qu'elle veut prendre àchacun nous al_lons ap_
àchacun nous al_ lons ap_
tendre pour époux à chacun nous al_ lons ap_
F P F P


F
P
F
F
P
F
F
P
F
F
P
F
F
P
F
prendre ah! si Du_lis pou_voit m'en_ten - dre c'est lui c'est lui non
ten_dre oui mon_sieur Simo_nin c'est vous qu'ellechoisit pour son é - -
prendre qu'elle vouschoisit pour é - poux à cha_cun nous allons ap -
vous qui le choi sis sez pour é poux ce n'est pas moi
prendre qu'elle choisit pour son é - poux à cha_cun nous allons ap -
vous c'est moiq'vous vou - lez pour é - - poux eh mais Pauli
prendre qu'el le vous veut pour son é - poux à cha_cun nous allons ap -
prendre
prendre qu'elle vous choi_sit pour é - - poux
F P F

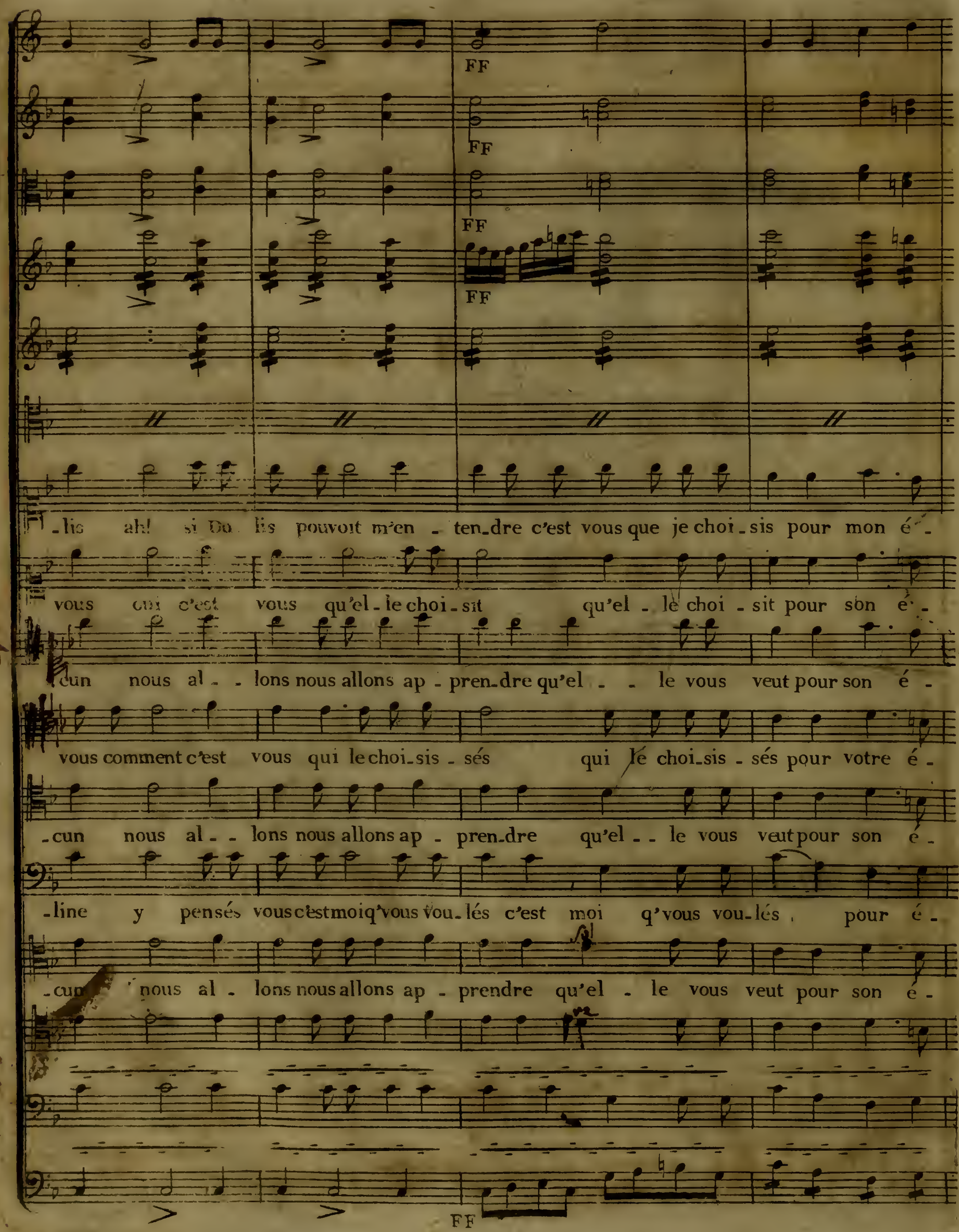

non c'est vous que je choi - sis pour mon é - poux que je choi - sis pour mon é -
poux qu'elle choisit pour son é - poux qu'el - le vous veut pour son é -
prendre qu'elle vous veut pour son é - poux qu'el - le choi - sit pour son é -
comment c'est vous qui le choisissez le choisis - sez pour votre é -
prendre qu'elle vous veut pour son é poux qu'el le vous choisit pour é
- ne y pensez vous c'est moi c'est moi q'vous voulez pour é -
prendre qu'elle vous veut pour son é - poux qu'el - le vous veut pour son é -

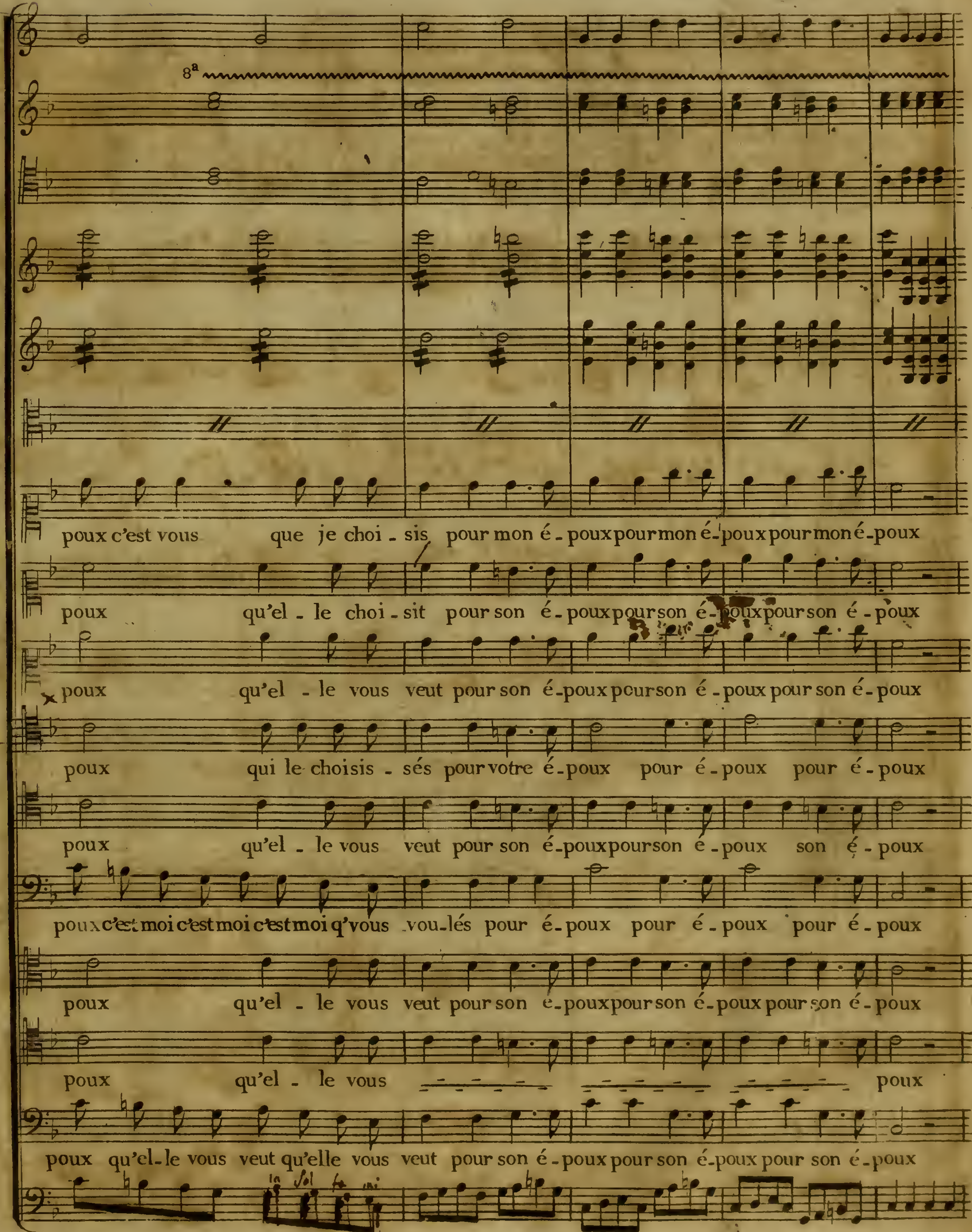

poux c'est vous c'est vous
poux oui monsieur Simonin c'est
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous
poux eh mais Pauline y pensés vous c'est moi q'vous voulez pour é poux
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous


P
P
cres
oui
oui
ce re - fus doit bien les sur -
vous qu'ellechoisit pour son é - poux
comment ça peut-il vous sur-
non
non
oui nous venons tous de l'en -
non
non
non non je n'y puis rien com-
oui
oui
oui nous venons tous de l'en -
moi
moi non je n'y puis rien com - - - pren
oui
oui
oui nous ve - nons tous de l'en-
oui
oui
oui
oui nous venons tous de l'en - - - ten
F P
cres


F P
P cres PP
P cres PP
pren - dre ah! si Du - lis pou-voit m'en - ten - dre ce re -
pren - dre vous venez bien tous de l'en - ten-dre comment ça
ten - dre pour époux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve -
pren - dre ce changement doit me sur - prendre
ten - dre pour époux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve -
-dre tu n'as pas su lui faire en - - - - - ten - - - - - - dre
ten - dre pour époux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve -
-dre pour époux c'est vous qu'ell' veut pren - - - - - dre oui nous ve -
F P PP

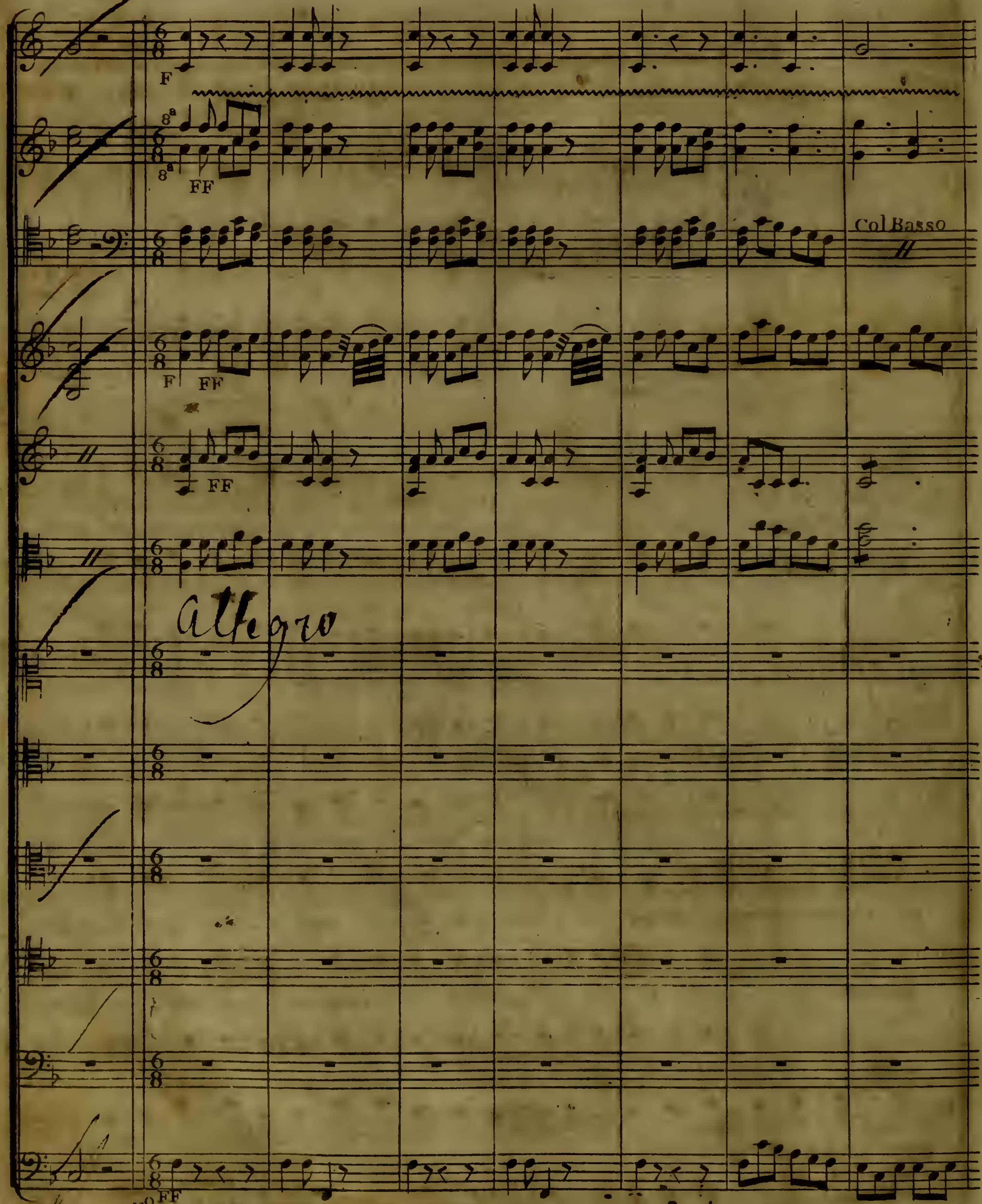

cres
F FF
8a
cres
FF
FF
_fus doit bien les sur _ _ pren _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ dre ah! si Du _ _
peut il vous sur _ pren_dre vous venez bien tous de l'en _ _ ten _ dre oui c'est
_nons tous de l'en _ _ _ _ ten _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ dre a cha _ _
non non je n'y puis rien com _ prendre comment c'est
_nons tous de l'en _ ten_dre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à cha _ _
non je n'y puis rien com _ prendre et mais Pau _
_nons tous de l'en _ ten_dre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à cha _ _
cres
F


-lis ah! si Do - lis pouvoit m'en - ten_dre c'est vous que je choi - sis pour mon é -
vous oui c'est vous qu'el - le choi - sit qu'el - le choi - sit pour son é -
cun nous al - - lons nous allons ap - pren_dre qu'el - - le vous veut pour son é -
vous comment c'est vous qui le choi_sis - sés qui le choi_sis - sés pour votre é -
-cun nous al - - lons nous allons ap - pren_dre qu'el - - le vous veut pour son é -
-line y pensés vous c'est moi q'vous vou_lés c'est moi q'vous vou_lés pour é -
-cun nous al - lons nous allons ap - prendre qu'el - le vous veut pour son é -

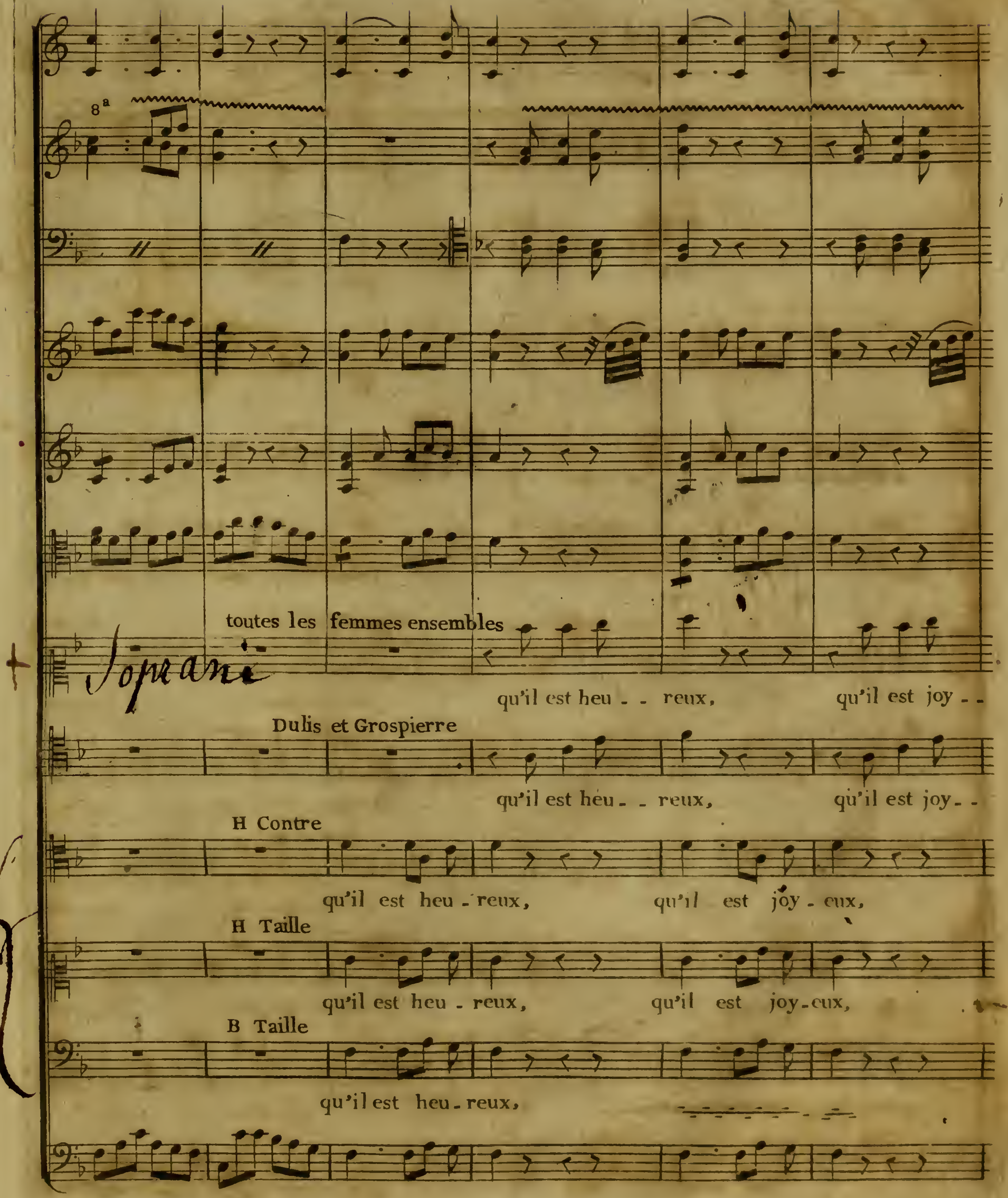

8a
poux c'est vous que je choi - sis pour mon é - pouxpourmon é-pouxpourmoné-poux
poux qu'el - le choi - sit pour son é - pouxpourson é-pouxpourson é - poux
poux qu'el - le vous veut pour son é-poux pourson é - poux pour son é- poux
poux qui le choisis - sés pour votre é-poux pour é - poux pour é - poux
poux qu'el - le vous veut pour son é-pouxpourson é - poux son é - poux
poux c'est moi c'est moi c'est moi q'vous vou-lés pour é - poux pour é - poux pour é - poux
poux qu'el - le vous veut pour son é-pouxpour son é-poux pour son é - poux
poux qu'el - le vous poux
poux qu'el-le vous veut qu'elle vous veut pour son é - poux pour son é-poux pour son é - poux

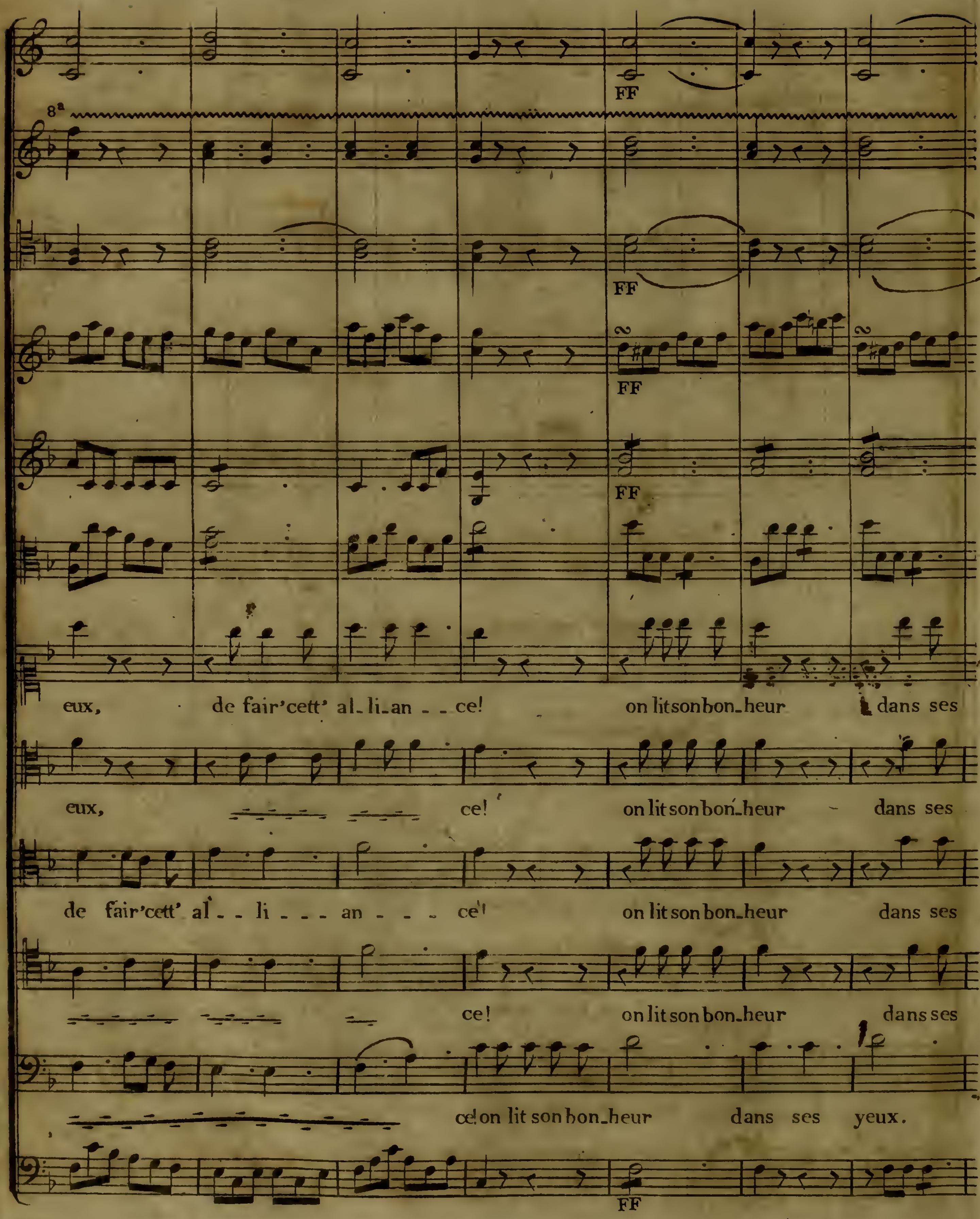
en Mi b

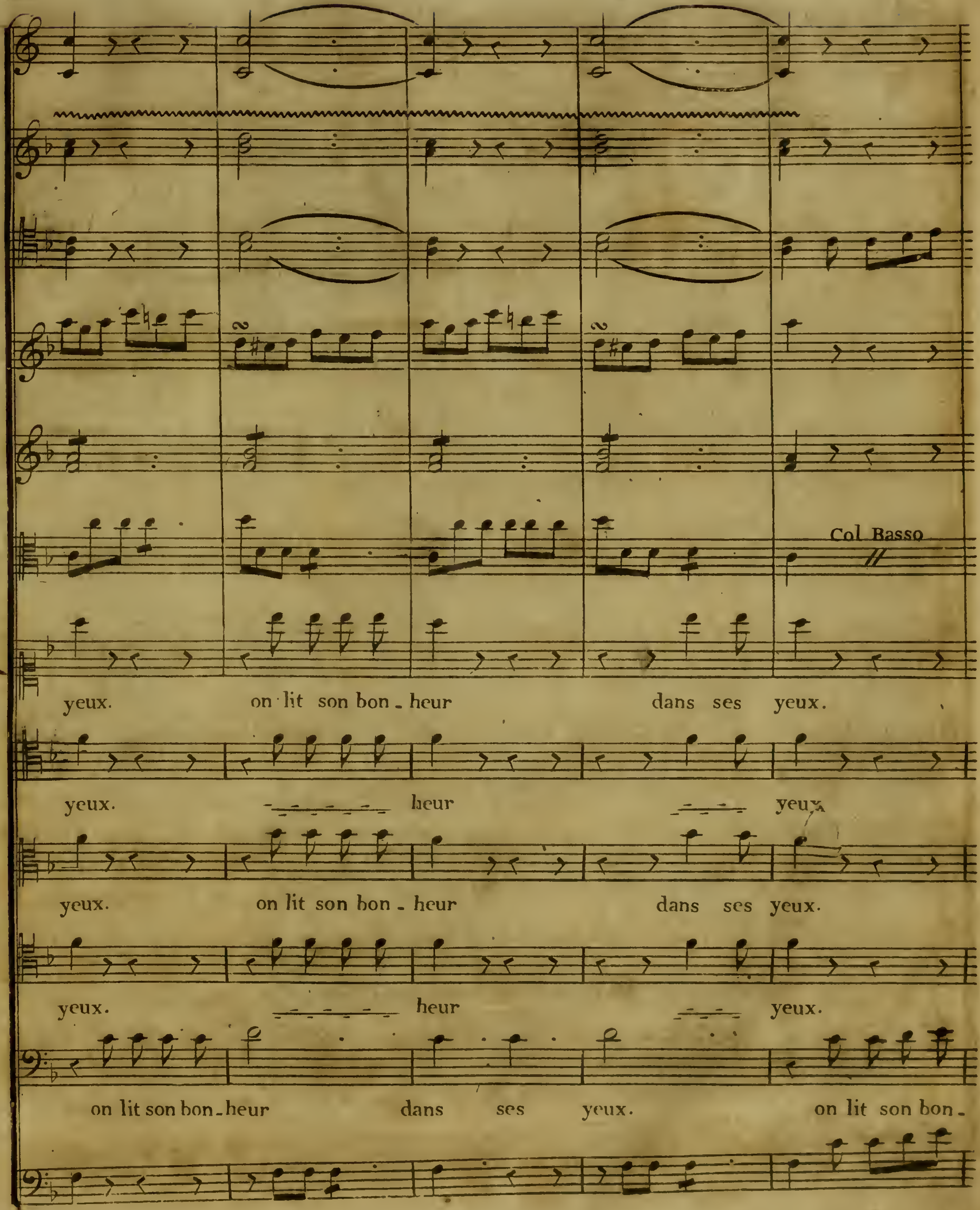
All° Poco vivace

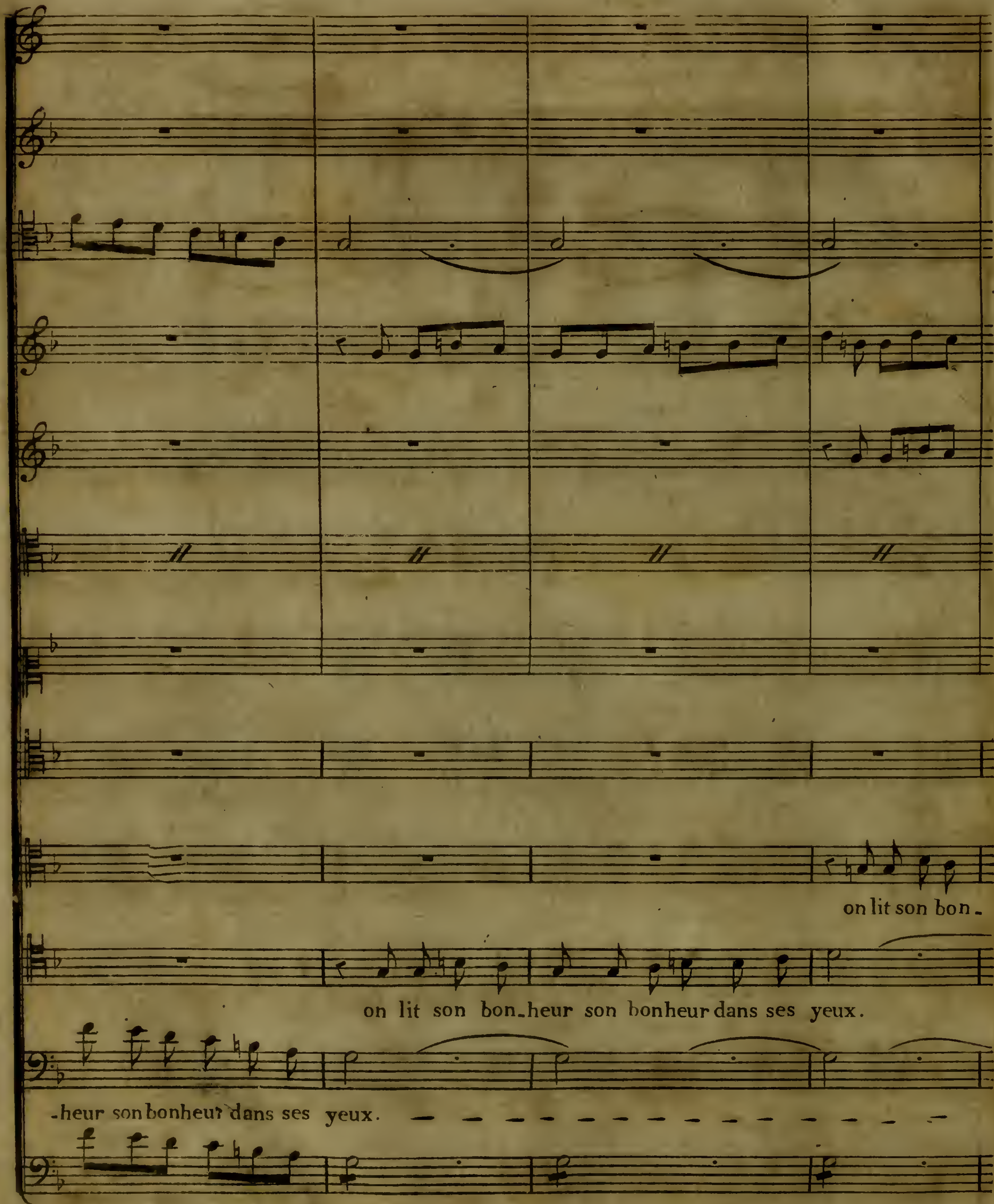


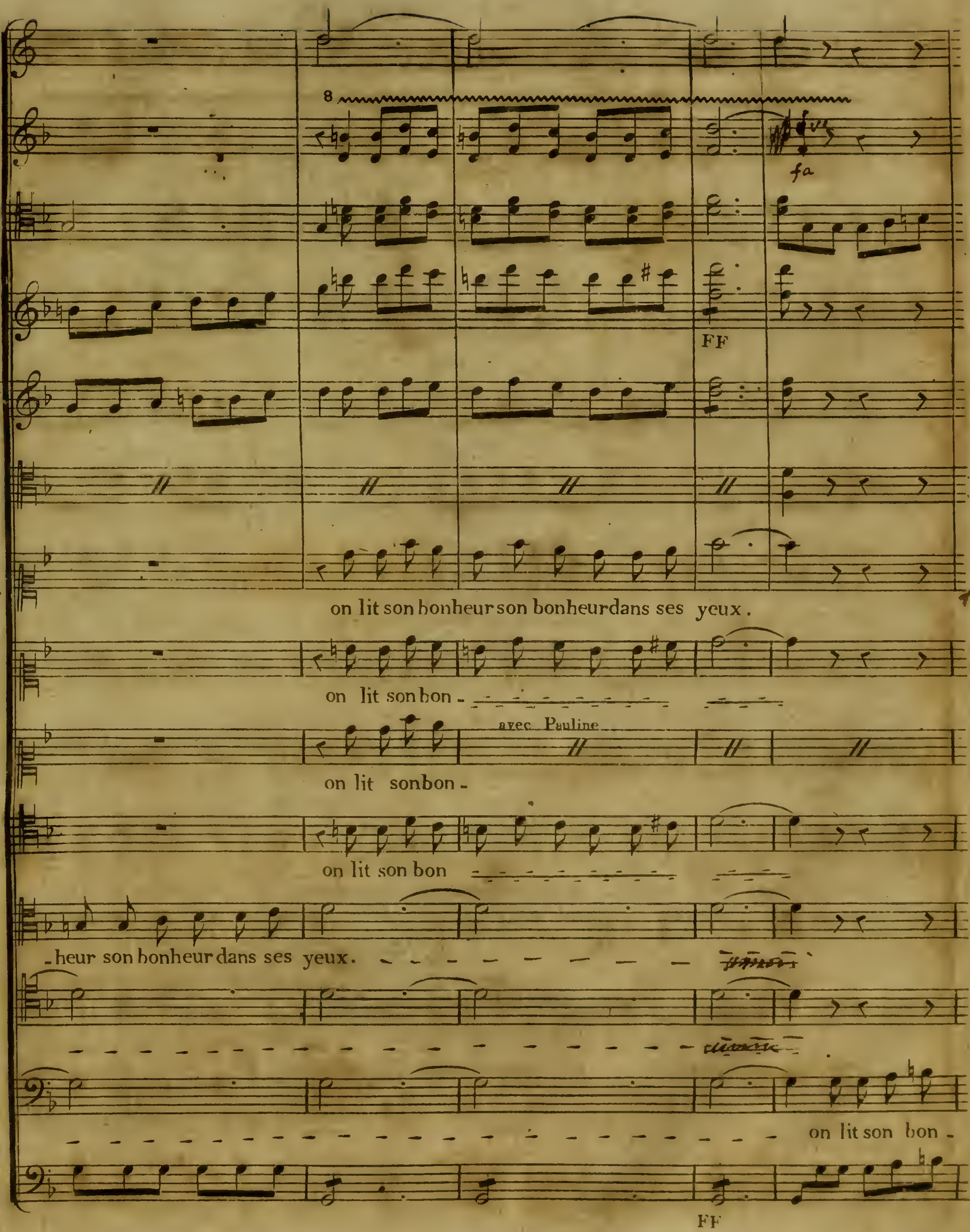
All° Poco vivace

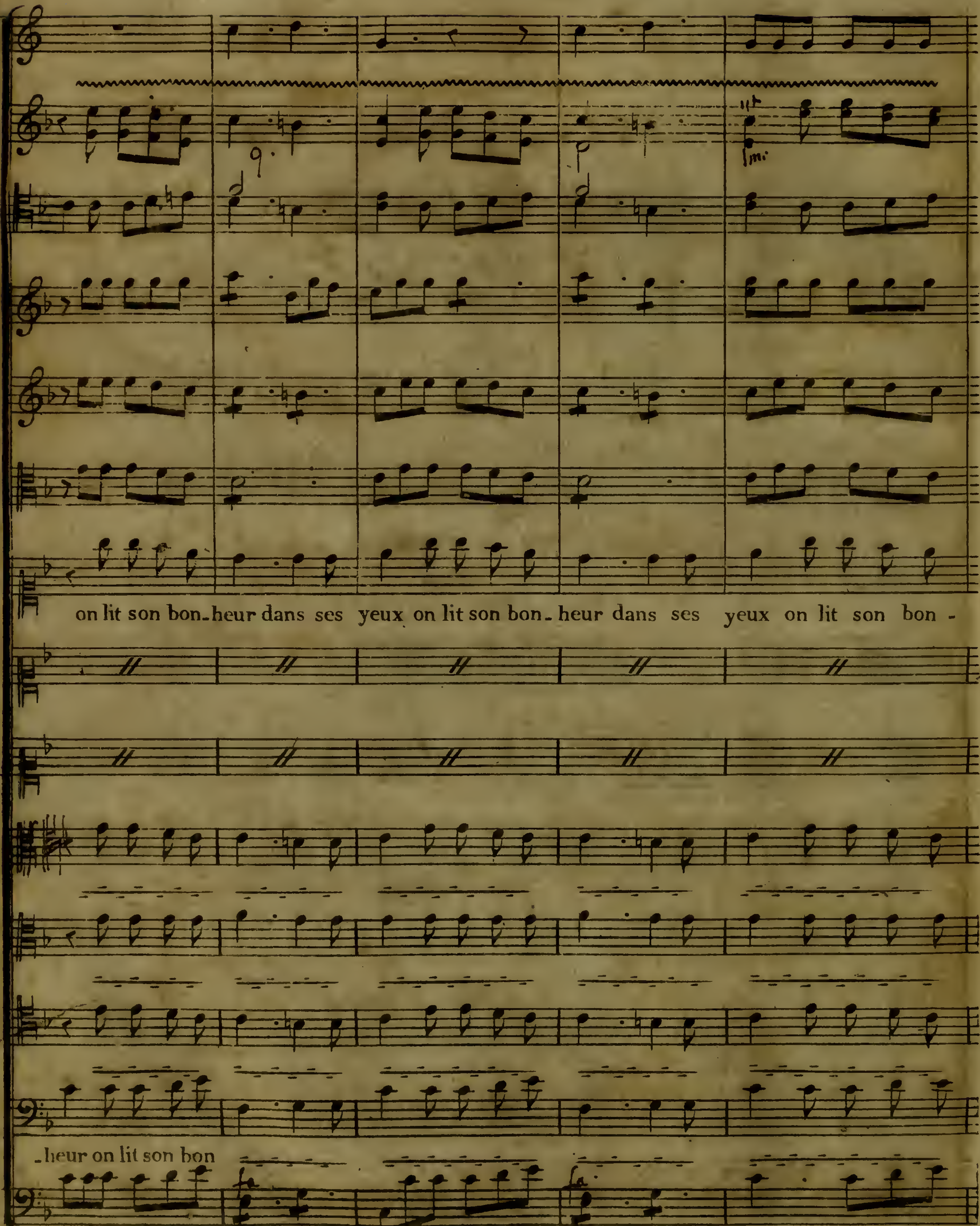

8a
toutes les femmes ensembles
qu'il est heu - - reux, qu'il est joy - -
Dulis et Grospierre
qu'il est heu - - reux, qu'il est joy - -
H Contre
qu'il est heu - reux, qu'il est joy - eux,
H Taille
qu'il est heu - reux, qu'il est joy - eux,
B Taille
qu'il est heu - reux,

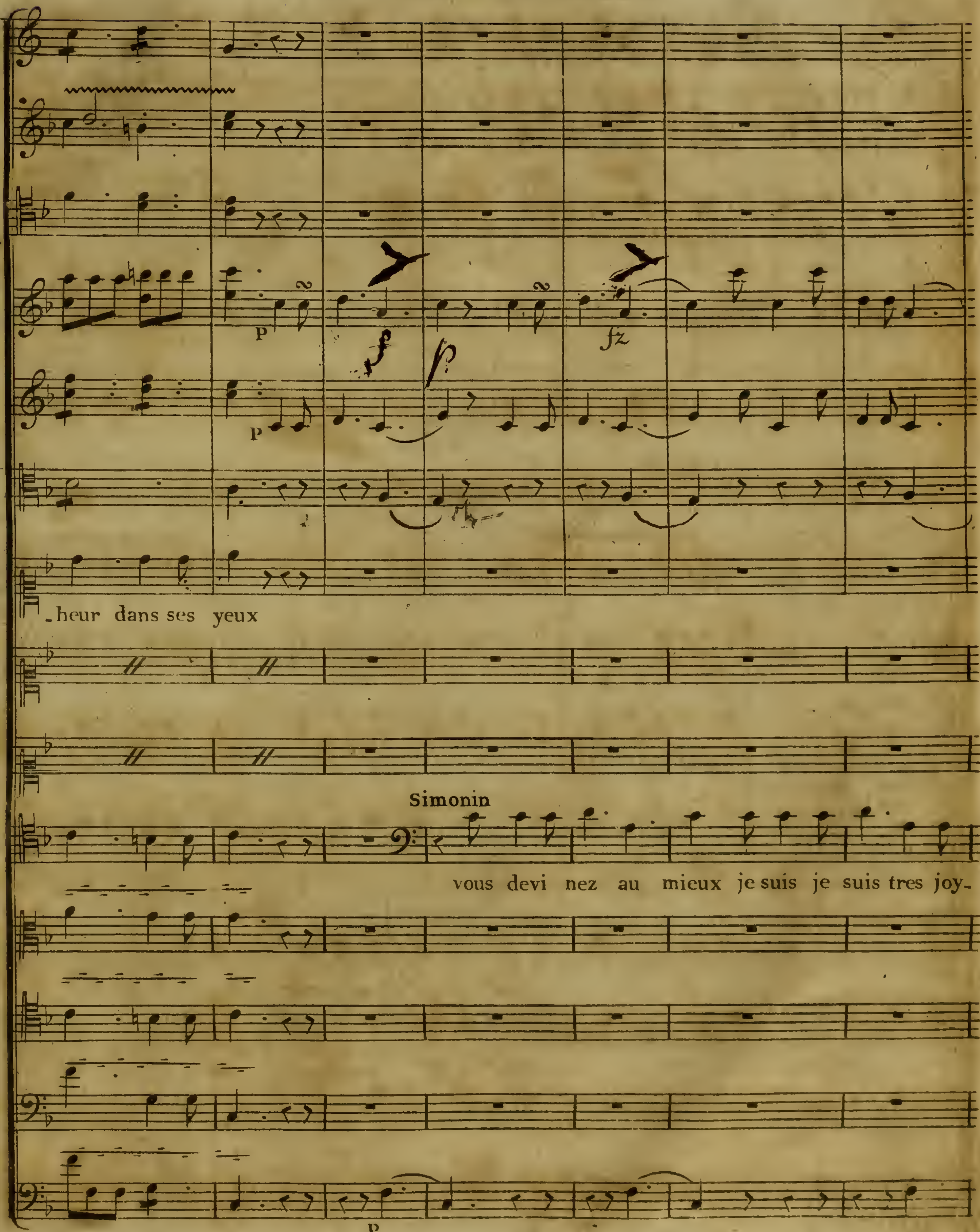

8a
FF
eux, de fair'cett' al_li_an _ _ ce! on lit son bon_heur dans ses
eux, ce! on lit son bon_heur dans ses
de fair'cett' al _ _ li _ _ _ an _ _ _ ce! on lit son bon_heur dans ses
ce! on lit son bon_heur dans ses
ce! on lit son bon_heur dans ses yeux.

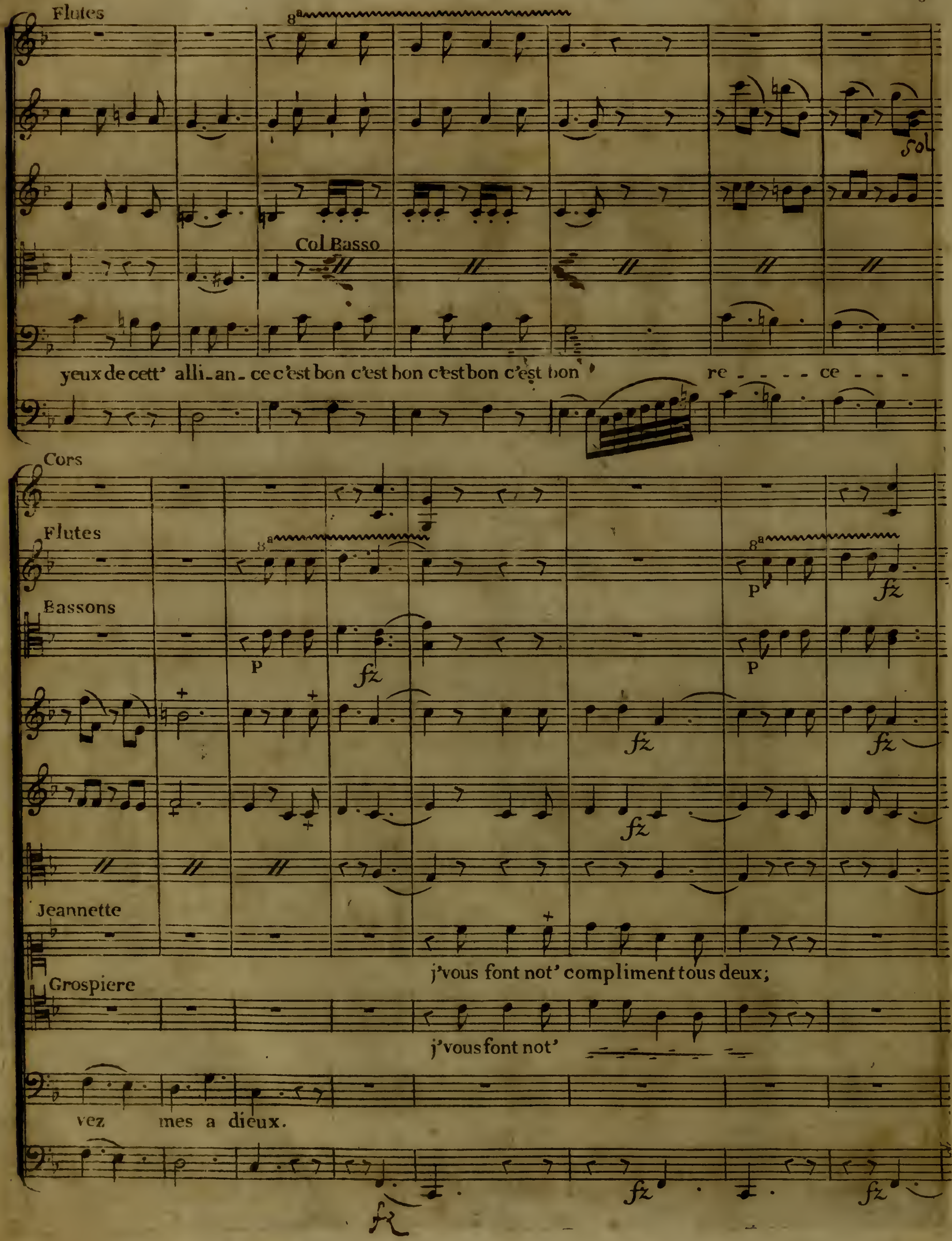

Col Basso
yeux. on lit son bon - heur dans ses yeux.
yeux. heur yeux.
yeux. on lit son bon - heur dans ses yeux.
yeux. heur yeux.
on lit son bon - heur dans ses yeux. on lit son bon -

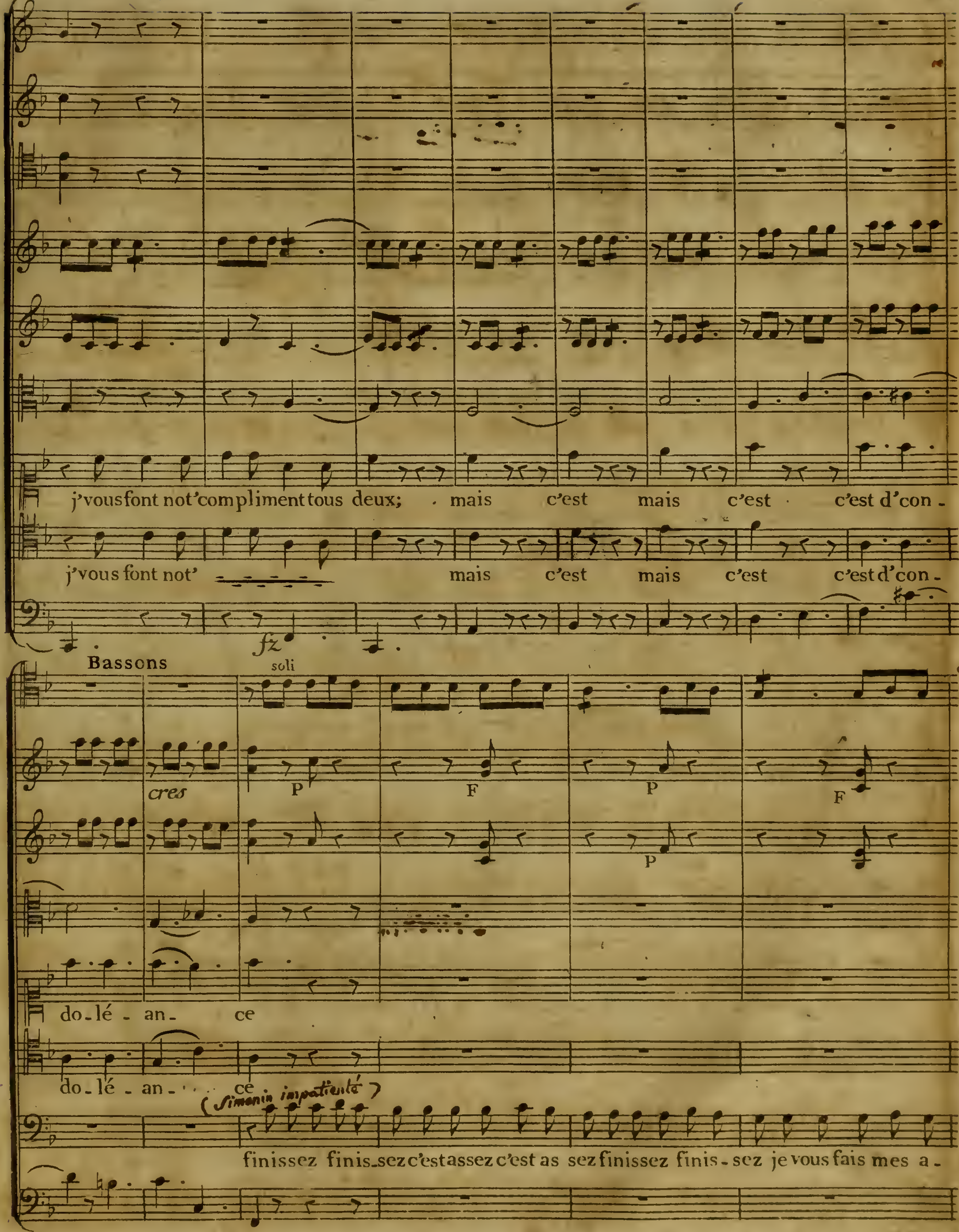

on lit son bon-
on lit son bon-heur son bonheur dans ses yeux.
-heur son bonheur dans ses yeux.

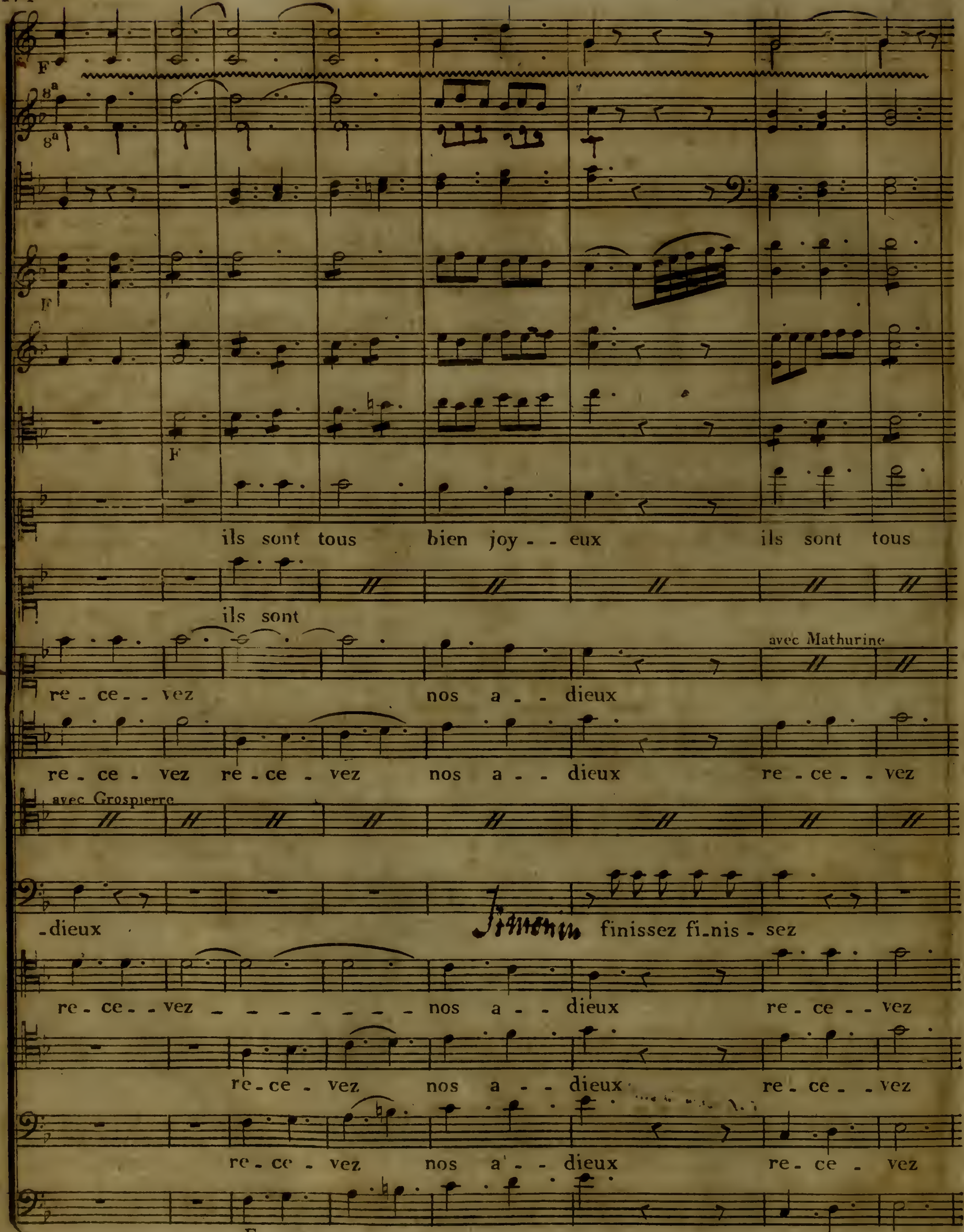

8
fa
FF
on lit son bonheur son bonheur dans ses yeux.
on lit son bon -
avec Pauline
on lit son bon -
on lit son bon
-heur son bonheur dans ses yeux.
on lit son bon -
FF

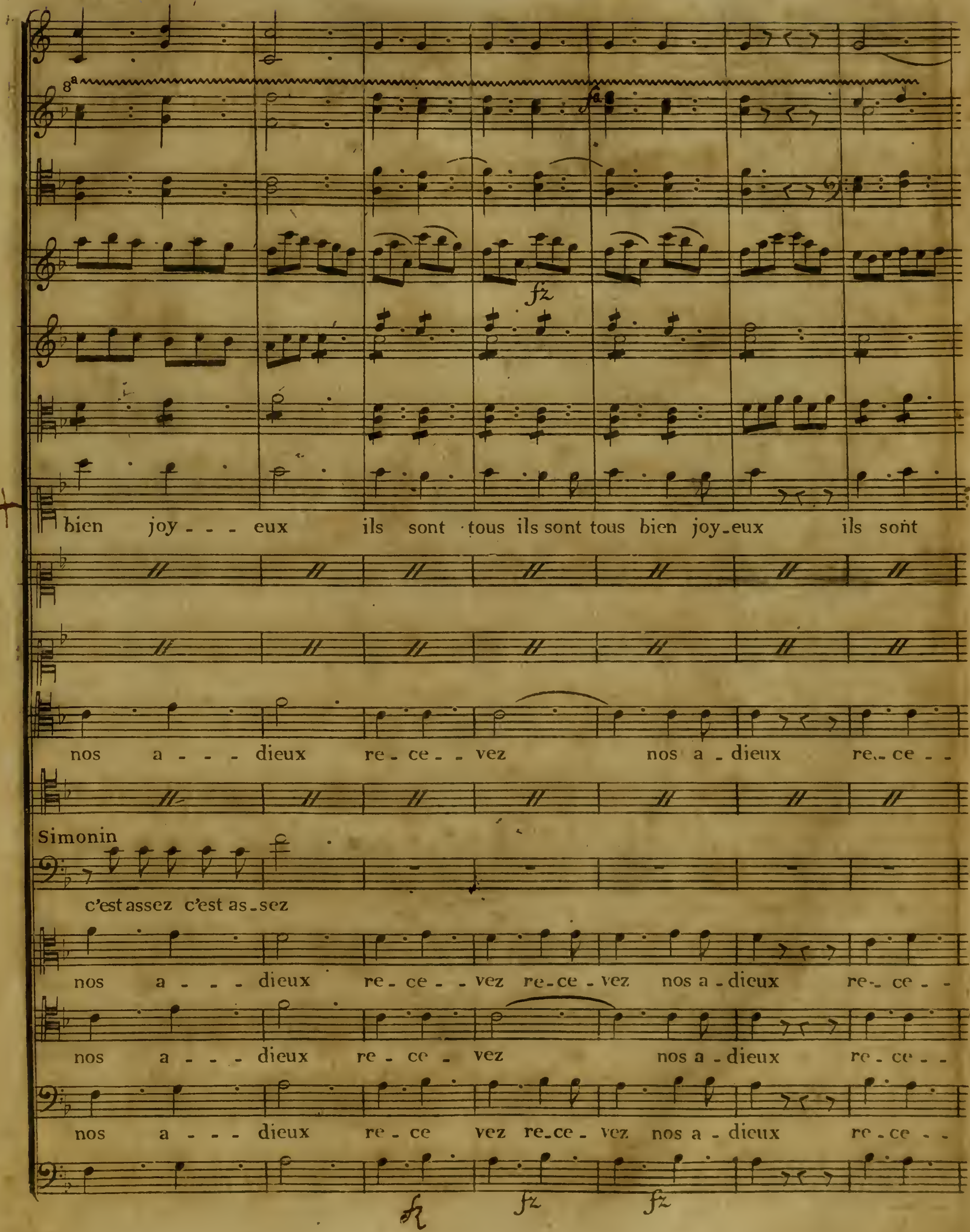

on lit son bon_heur dans ses yeux on lit son bon_heur dans ses yeux on lit son bon -
_heur on lit son bon

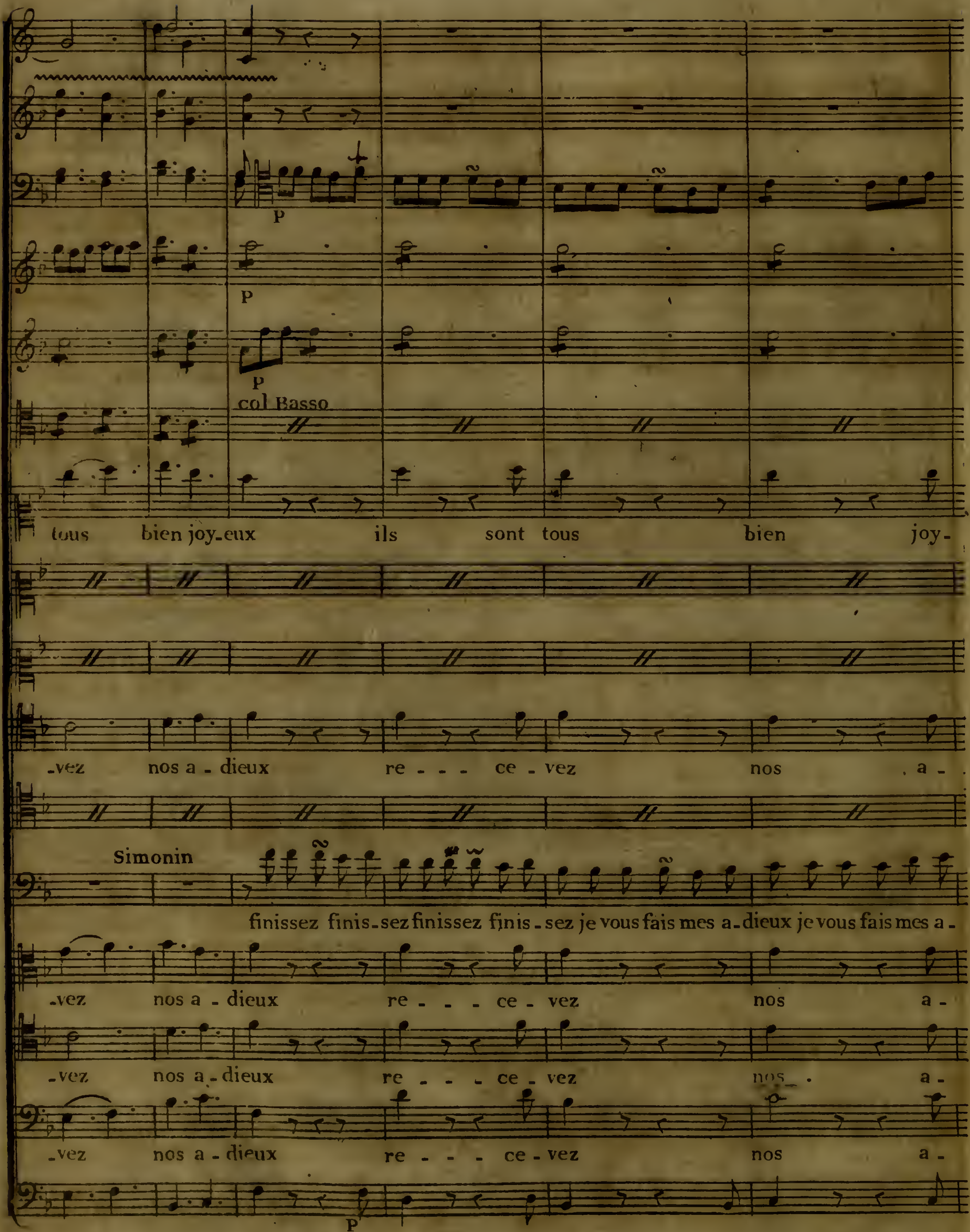

-heur dans ses yeux
Simonin
vous devi nez au mieux je suis je suis tres joy-

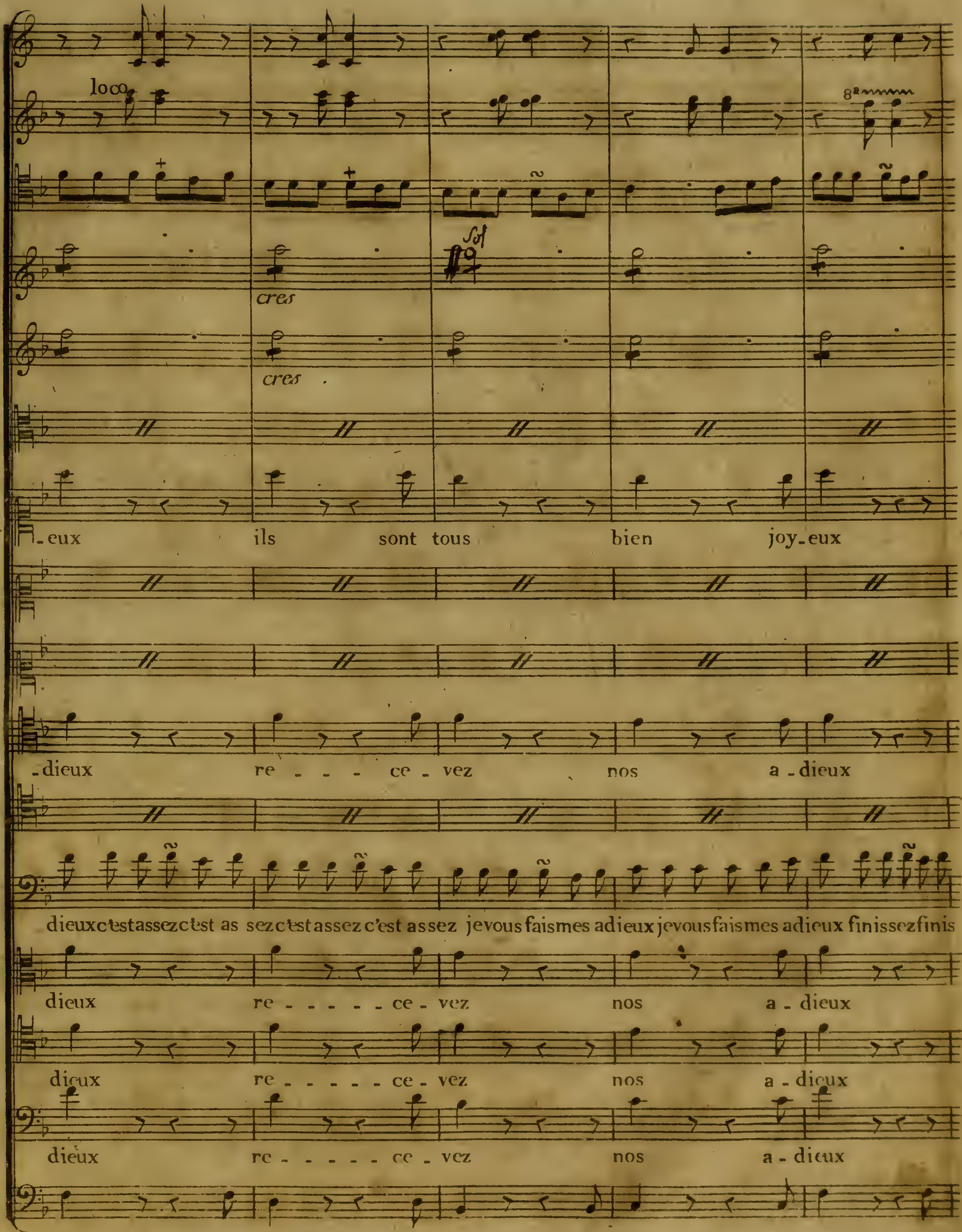

Flutes
Col Basso
yeux de cett' alli_an_ce c'est bon c'est bon c'est bon c'est bon
re - - - - ce - - -
Cors
Flutes
Bassons
Jeannette
j'vous font not' compliment tous deux;
Grospiere
j'vous font not'
vez mes a dieux.

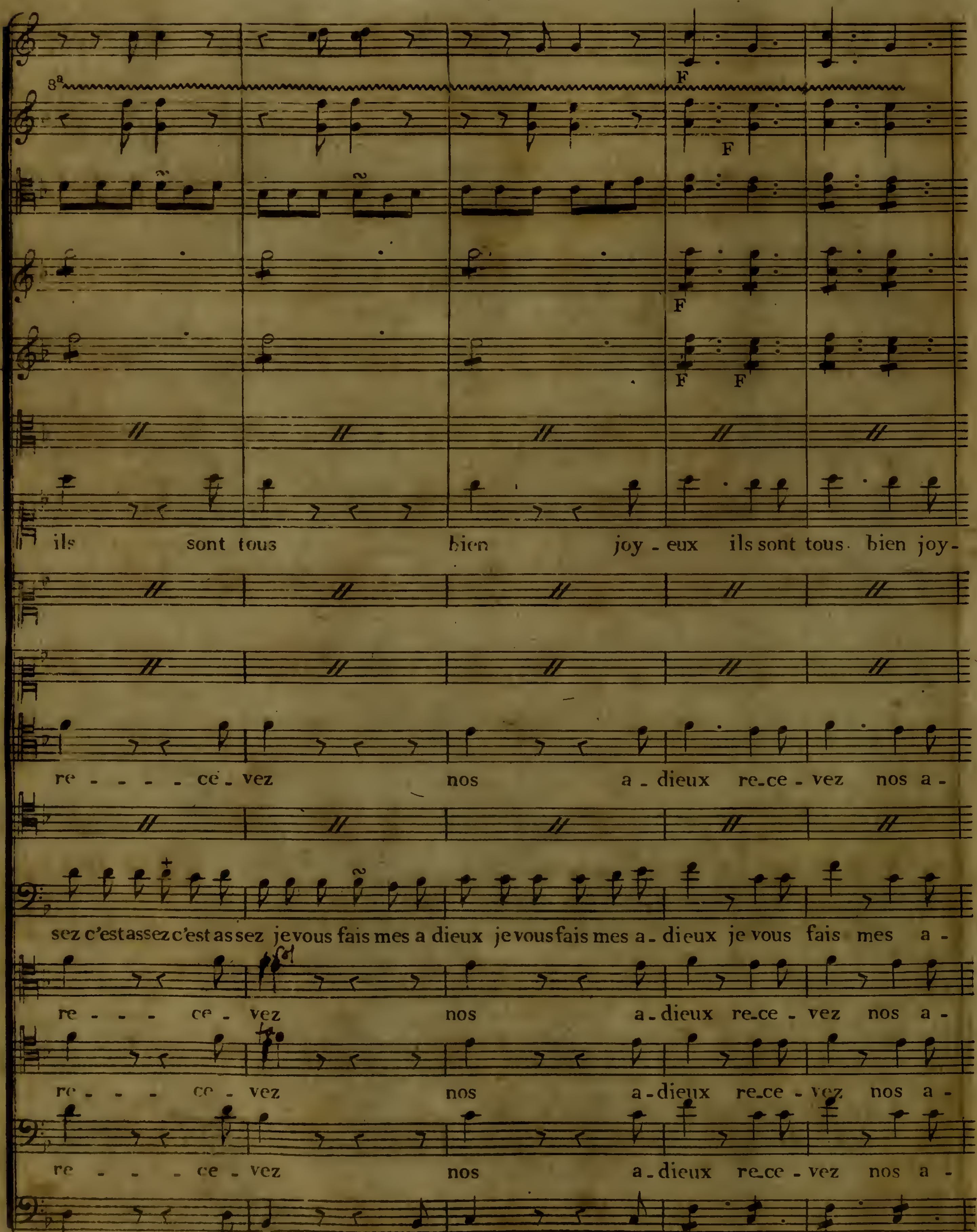

j'vous font not' compliment tous deux; mais c'est mais c'est c'est d'con -
j'vous font not' mais c'est mais c'est c'est d'con -
fz
Bassons
soli
cres
P
F
P
F
P
do - lé - an - ce
do - lé - an - ce
(Simonin impatienté)
finissez finis - sez c'est assez c'est as sez finissez finis - sez je vous fais mes a -

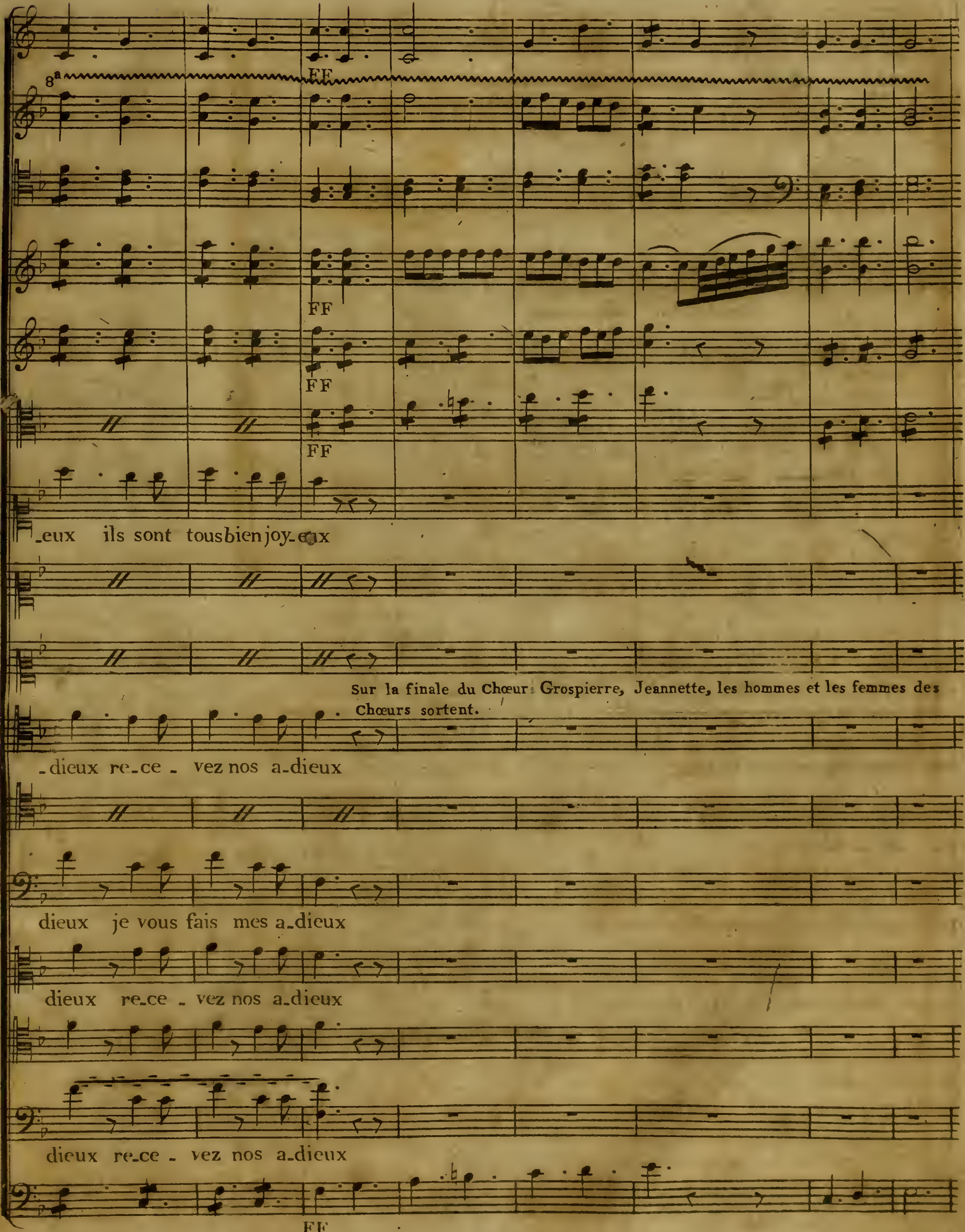

ils sont tous bien joy - - eux ils sont tous
ils sont
re - ce - - vez nos a - - dieux
avec Mathurine
re - ce - vez re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - - vez
avec Grospierre
-dieux finissez fi_nis - sez
re - ce - - vez nos a - - dieux re - ce - - vez
re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - - vez
re - ce - vez nos a' - - dieux re - ce - vez


8a
fz
bien joy - - - eux ils sont tous ils sont tous bien joy_eux ils sont
nos a - - - dieux re - ce - - vez nos a - dieux re.- ce - -
Simonin
c'est assez c'est as_sez
nos a - - - dieux re - ce - - vez re_ce - vez nos a - dieux re-_ ce - -
nos a - - - dieux re - ce - vez nos a - dieux re - ce - -
nos a - - - dieux re - ce vez re_ce - vez nos a - dieux re - ce - -
fz
fz
fz


col Basso
tous bien joy_eux ils sont tous bien joy-
-vez nos a - dieux re - - - ce - vez nos a -
Simonin
finissez finis_sez finissez finis - sez je vous fais mes a_dieux je vous fais mes a -
-vez nos a - dieux re - - - ce - vez nos a -
-vez nos a - dieux re - - - ce - vez nos a -
-vez nos a - dieux re - - - ce - vez nos a -


loco
8a
cres
cres
sf
-eux ils sont tous bien joy-eux
-dieux re - - - ce - vez nos a - dieux
dieux c'est assez c'est as sez c'est assez c'est assez je vous faismes adieux je vous faismes adieux finissez finis
dieux re - - - - - ce - vez nos a - dieux
dieux re - - - - - ce - vez nos a - dieux
dieux re - - - - - ce - vez nos a - dieux


8a
F
F
F
F
F
ils sont tous bien joy - eux ils sont tous bien joy-
re - - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -
sez c'est assez c'est assez je vous fais mes a dieux je vous fais mes a - dieux je vous fais mes a -
re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -
re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -
re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -
F


8a
FF
FF
FF
FF
_eux ils sont tous bien joy_eux
Sur la finale du Chœur Grospierre, Jeannette, les hommes et les femmes des Chœurs sortent.
_dieux re_ce _ vez nos a_dieux
dieux je vous fais mes a_dieux
dieux re_ce _ vez nos a_dieux
dieux re_ce _ vez nos a_dieux
FF



SIMONIN à son neveu.

Parle donc un peu toi : est-ce qu'elle ne t'avoit pas bien promis de me refuser?

DULIS.

Sans doute, et je ne sais pourquoi...... mais après tout, que vous importe qu'lle accepte? pour tout terminer, refusez la, vous.

SIMONIN.

Pardieu! v'là encore un beau conseil qu'il vient me donner là.

PAULINE bas à Mathurine.

Si vous le permettez, ma mère, je vais à pré- - sent apprendre à Simonin la vérité.

MATHURINE bas.

Ce n'est pas là mon compte. haut. eh bien, qu'est-ce que vous en dites, Monsieur Simonin?

SIMONIN impatienté.

Moi, je dis que tout cela est bel et bon; mais que votre fille ne veut pas m'épouser, et qu'elle ne le veut pas, parce que... Dulis le tire par son habit.

MATHURINE haussant la voix.

Et pourquoi ne le voudroit-elle pas, s'il vous plait? elle le veut... n'est-il pas vrai que tu le veux?

SIMONIN l'emmenant sur le bord du théâtre.

Parlons bas, Madame Mathurine... ce n'est pas un crime après tout... mais l'on sait ce que l'on sait; elle voyoit souvent à Paris un jeune homme!

MATHURINE bas et finement.

Ouidà!... c'est peut-être le même qui ce matin vous a parlé, monsieur Simonin?...

SIMONIN à part.

Ouf! bas et très près et si votre fille étoit devenue amoureuse de ce jeune homme, Madame Mathurine?

MATHURINE finement et très près.

Et si ce jeune homme étoit votre neveu monsieur Simonin?

SIMONIN vivement.

Vous me devriez toujours la somme, parceque ce seroit votre fille.....

les amans, qui s'étoient reculés, s'approchent pour écouter.

MATURINE

Qui vous accepte, et que c'est votre neveu qui...

SIMONIN haut et en colère.

Qui ira au diable.

MATHURINE. de même.

A la bonne heure.

SIMONIN.

D'après cela, tout reste donc.....

MATHURINE.

Comme nous avons dit.

SIMONIN bas.

Vous vous en repentirez.

MATHURINE bas.

Vous en serez la dupe: une fille qui ne vous aime pas....

SIMONIN.

Un mari qui la rendra malheureuse!

MATHURINE.

Ça m'est égal.

SIMONIN.

Je m'en moque.

MATHURINE.

Ah! vous le voulez?

SIMONIN.

Ah! vous le voulez?

PAULINE bas.

Ma mère....

JEANNETTE bas.

Madame....

DULIS bas.

Mon oncle....

MATHURINE ET SIMONIN frappant du pied.

Paix!

SIMONIN gayment en apparence, à Mme Mathurine.

A quand la noce?

MATHURINE.

Le plutôt vaudra le mieux.

SIMONIN.

Aujourd'hui.

MATURINE.

Ce soir.

SIMONIN avec dépit.

Tout-a-l'heure....quel plaisir! (bas.) convenez pourtant que vous êtes un peu attrapée, Madame Mathurine?

MATHURINE de même.

Avouez que vous n'êtes pas aussi content que vous voulez le paroitre, Mr. Simonin?

Moi! je suis au comble de la joie....... ha, ha, ha! (il rit fortement.)

MATHURINE riant forcément.

Et moi je ris de toutes mes forces. ha, ha, ha! (avec humeur à sa fille et à Jeannette.) riez aussi vous autres, je l'ordonne.

PAULINE pleurant à moitié.

Oui, ma mère, je ris.

JEANNETTE de même.

Voyez plutôt.

SIMONIN.

Je vais chez le Notaire.

MATHURINE.

Et moi j'y cours.

ils se rencontrent au fond.

SIMONIN.

Ma chère belle-mère!... mais embrassons-nous donc......

MATHURINE.

De tout mon cœur, mon cher gendre. (a part.) le maudit vieillard!

SIMONIN à part.

La méchante femme!

PAULINE.

Ma mère, vous m'aviez dit....

MATHURINE.

Tais-toi.

DULIS à son oncle.

Votre promesse....

SIMONIN.

Je n'ecoute rien.

MATHURINE.

Pauline, songez que voilà votre mari, et que ce soir.. (bas.) ne t'afflige pas; s'il est bien épris, c'est à lui de faire renoncer son oncle à t'épouser.

SIMONIN.

Ne reparois plus ici, ou crains.... (bas.) si tu es aimé comme tu le dis, elle désobéira à sa mère et refusera de signer. (haut.) à la noce, à la noce.

MATHURINE.

Des violons.... des violons.... comme nous rirons!... ha, ha, ha!

N.° 10.

SIMONIN.

Comme nous danserons! ha, ha, ha!

ils s'en vont bras dessus, bras dessous, et faisant des signes aux amans pétrifiés.

JEANNETTE *à part.*

Suivons les, et tâchons de savoir... il y a quelque chose de singulier... mais je le saurons...oh! je l'ai mis dans ma tête; je le saurons. *elle sort.*

SCÈNE XVIII.

PAULINE, DULIS, *tous deux étonnés de se voir seuls.*

PAULINE.

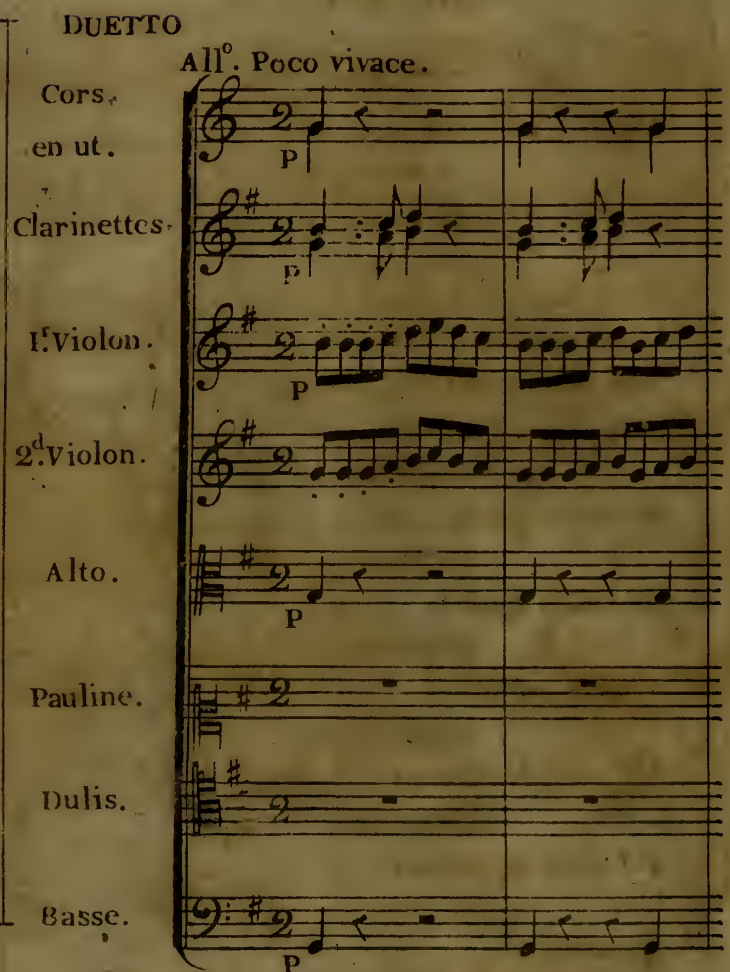
Ils nous laissent tous; je ne conçois pas...

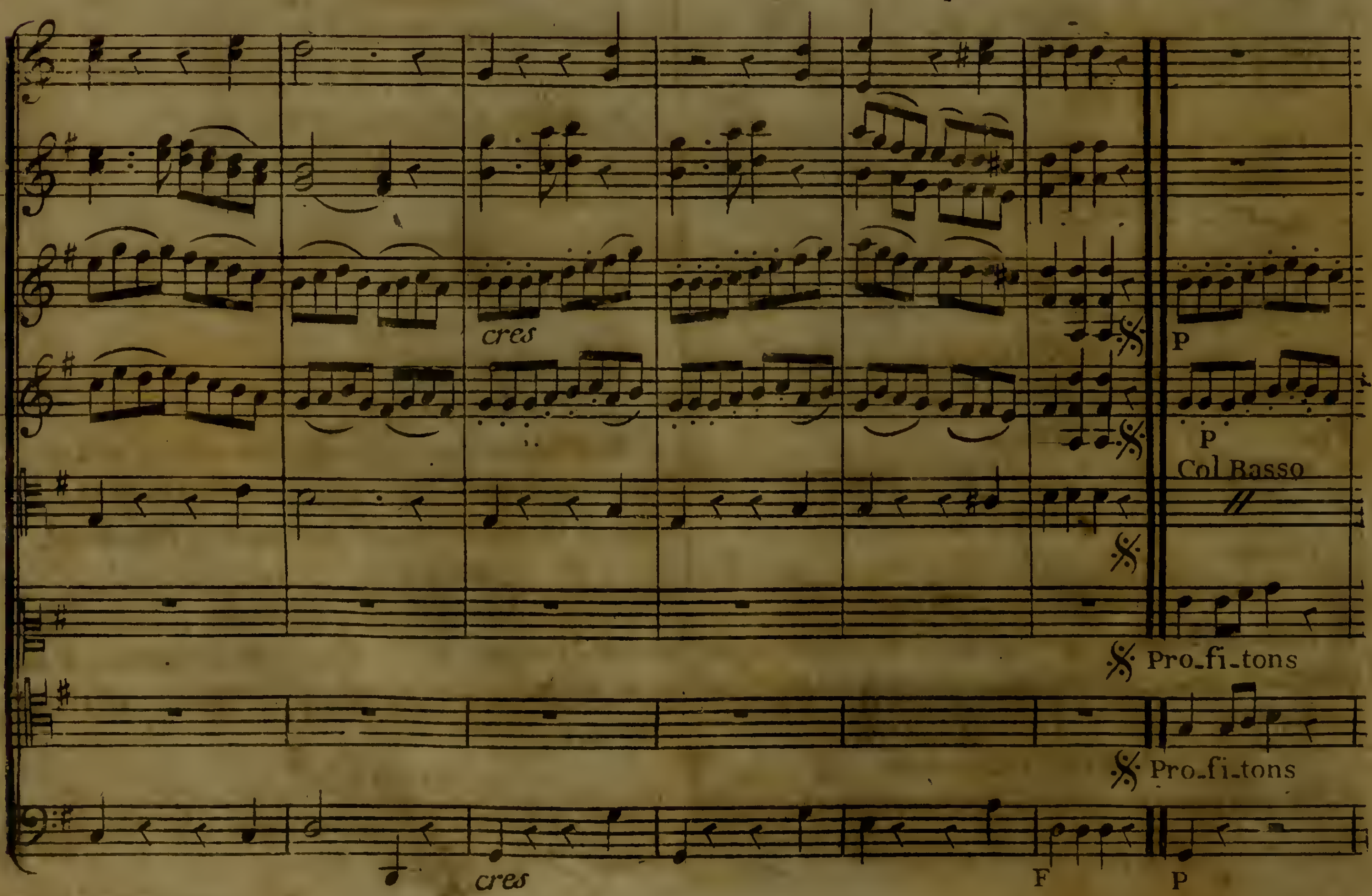
DULIS.

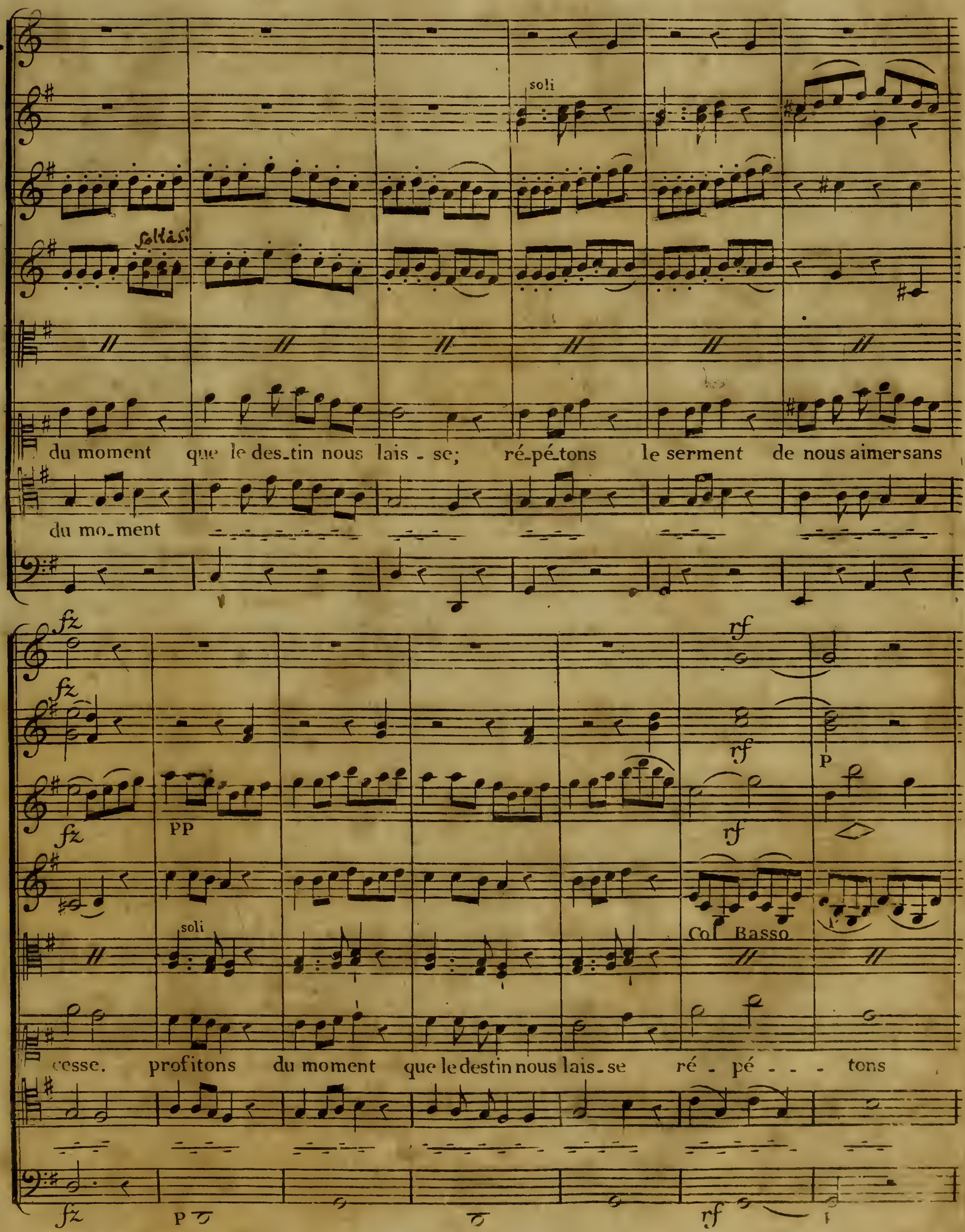
Ni moi. mais enfin, cruelle Pauline, dites-moi pourquoi tout-à-l'heure....

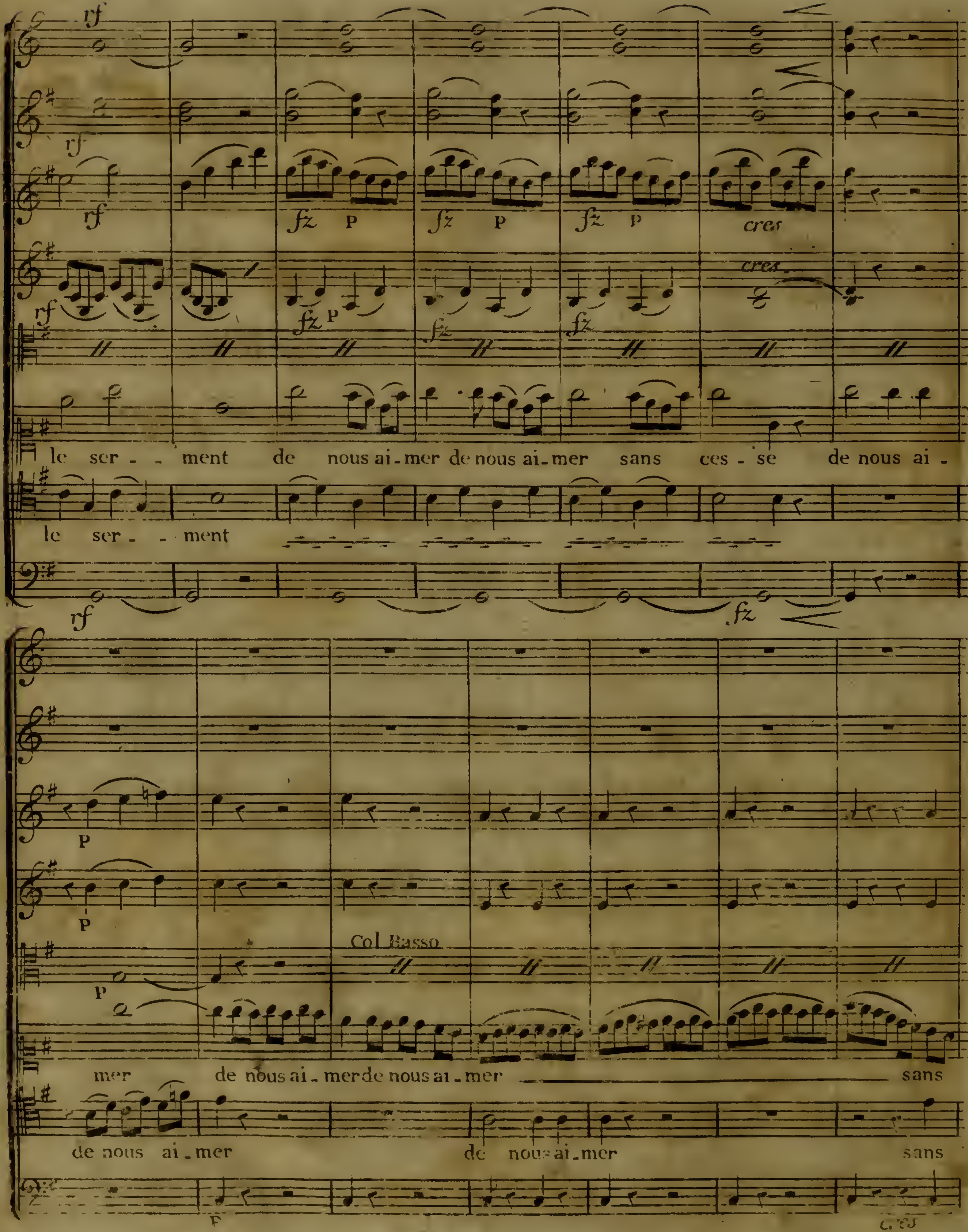
PAULINE.

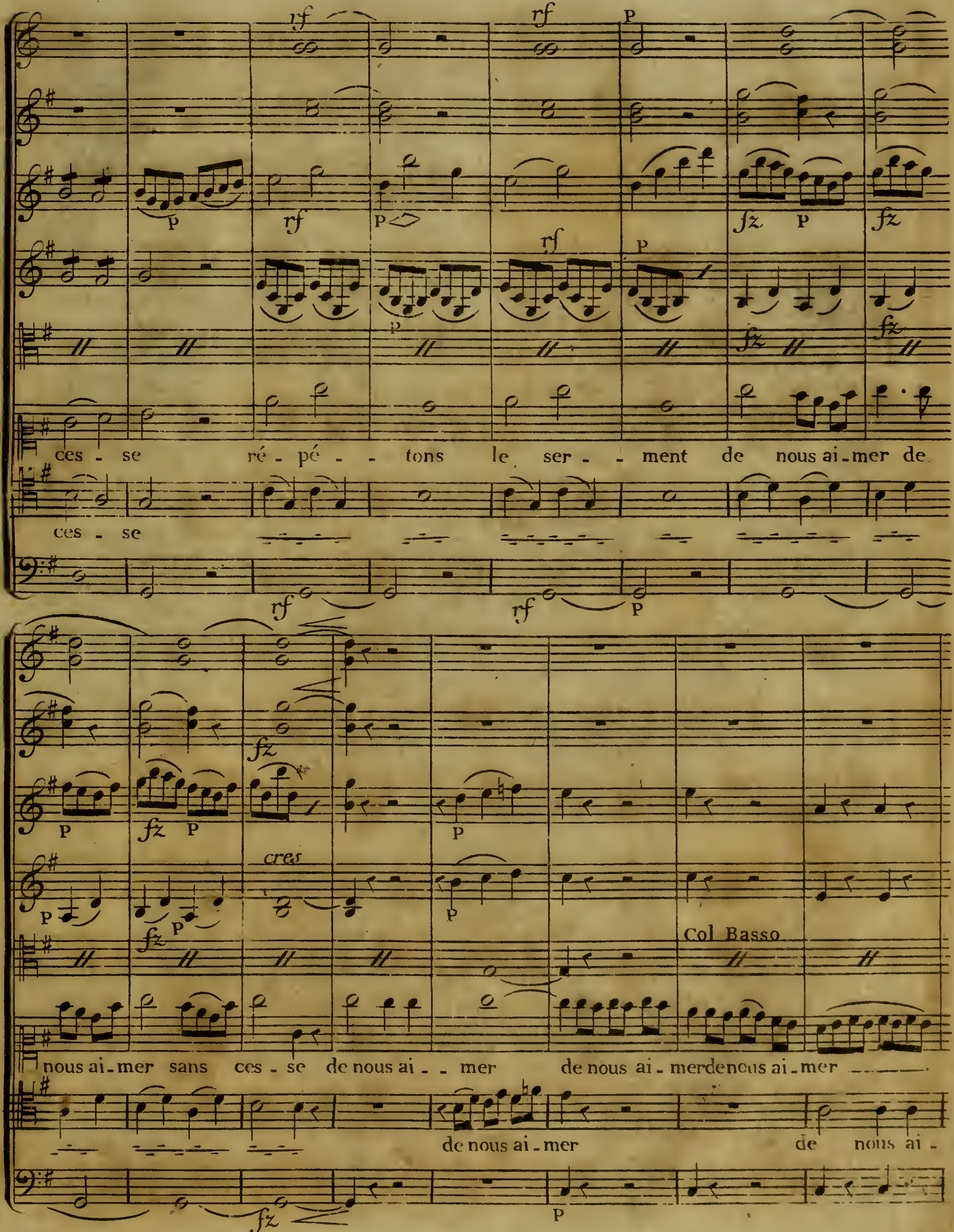
Je n'en ai pas le tems. ah, Dulis!..... ne nous querellons pas; profitons plutôt; oui....

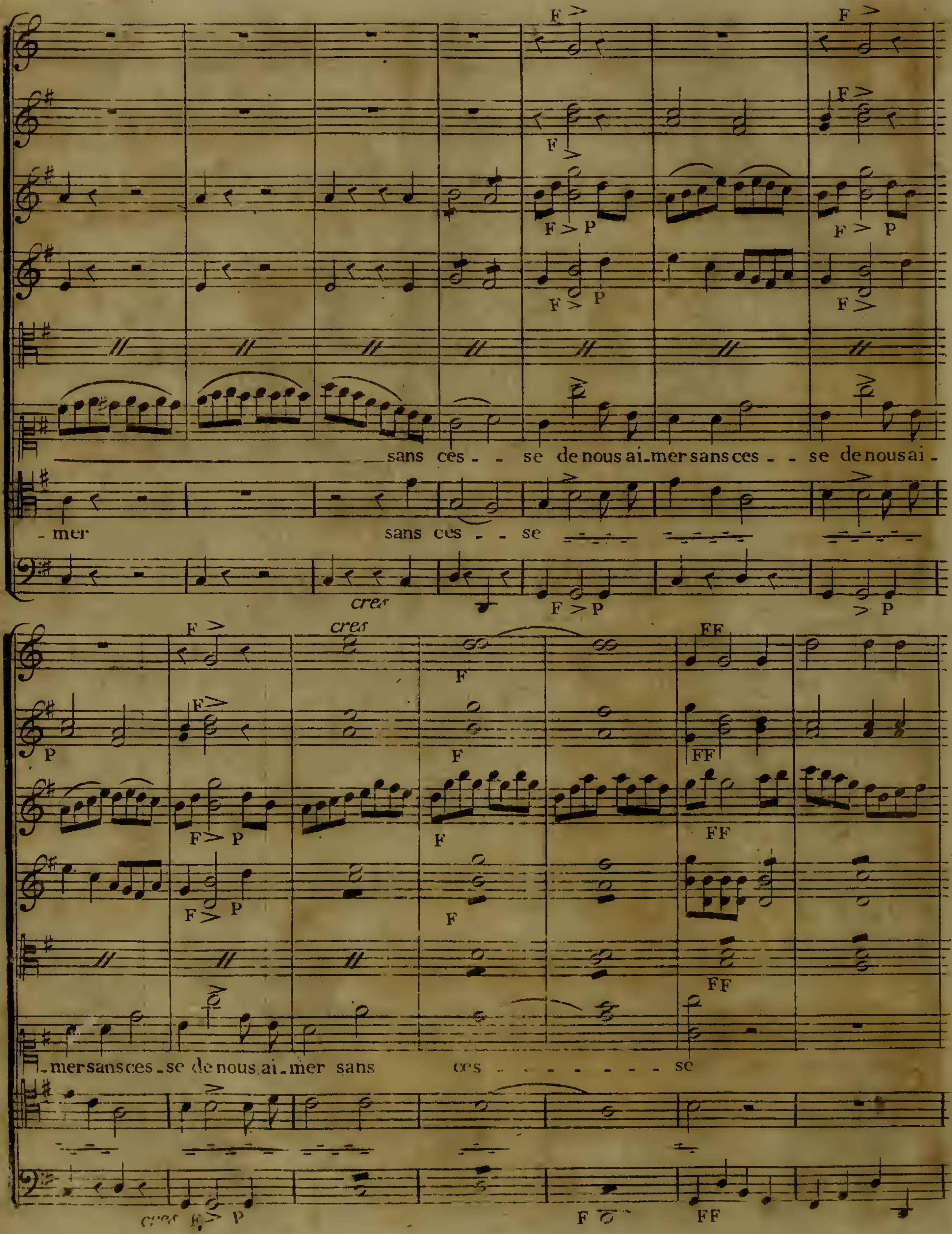


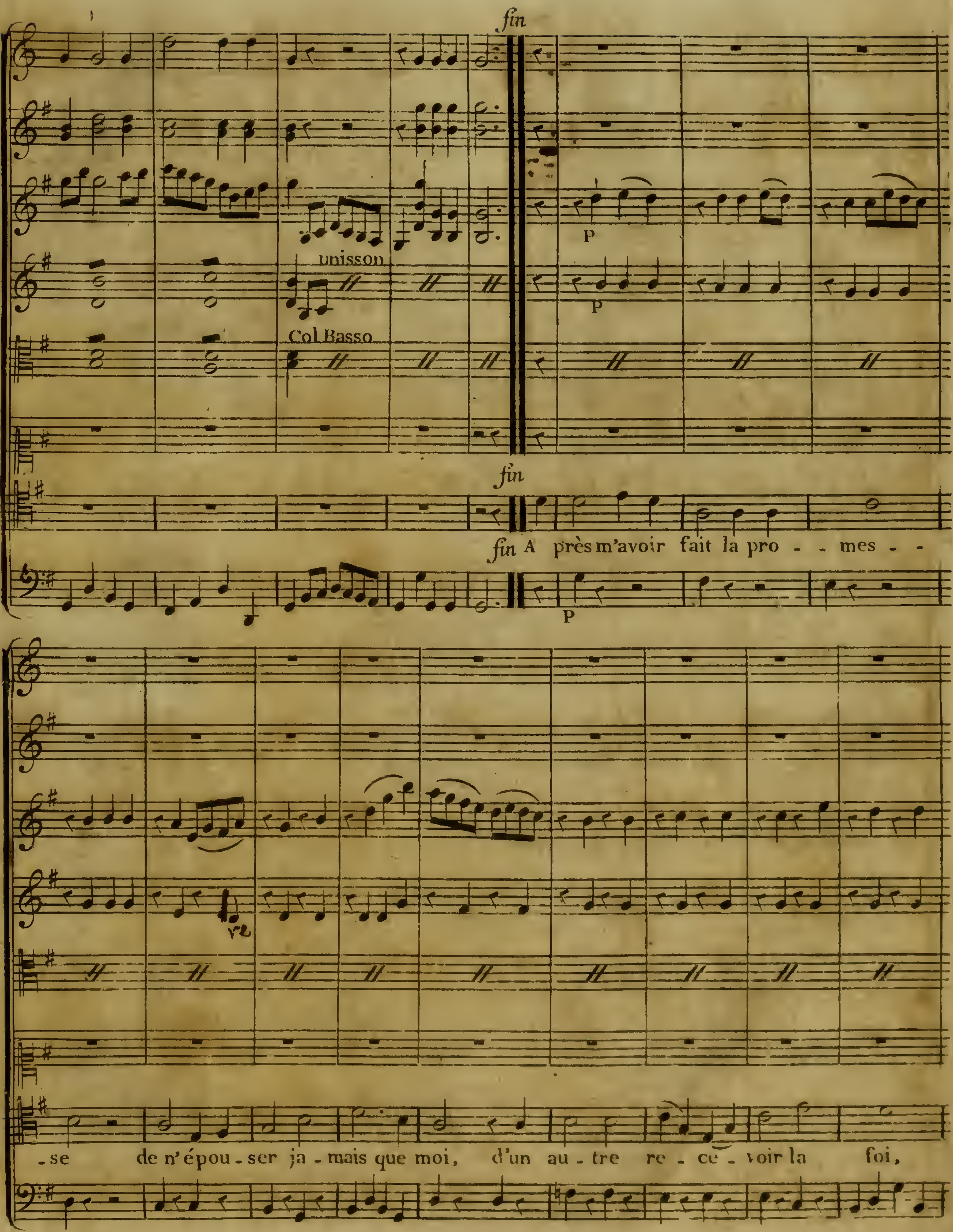


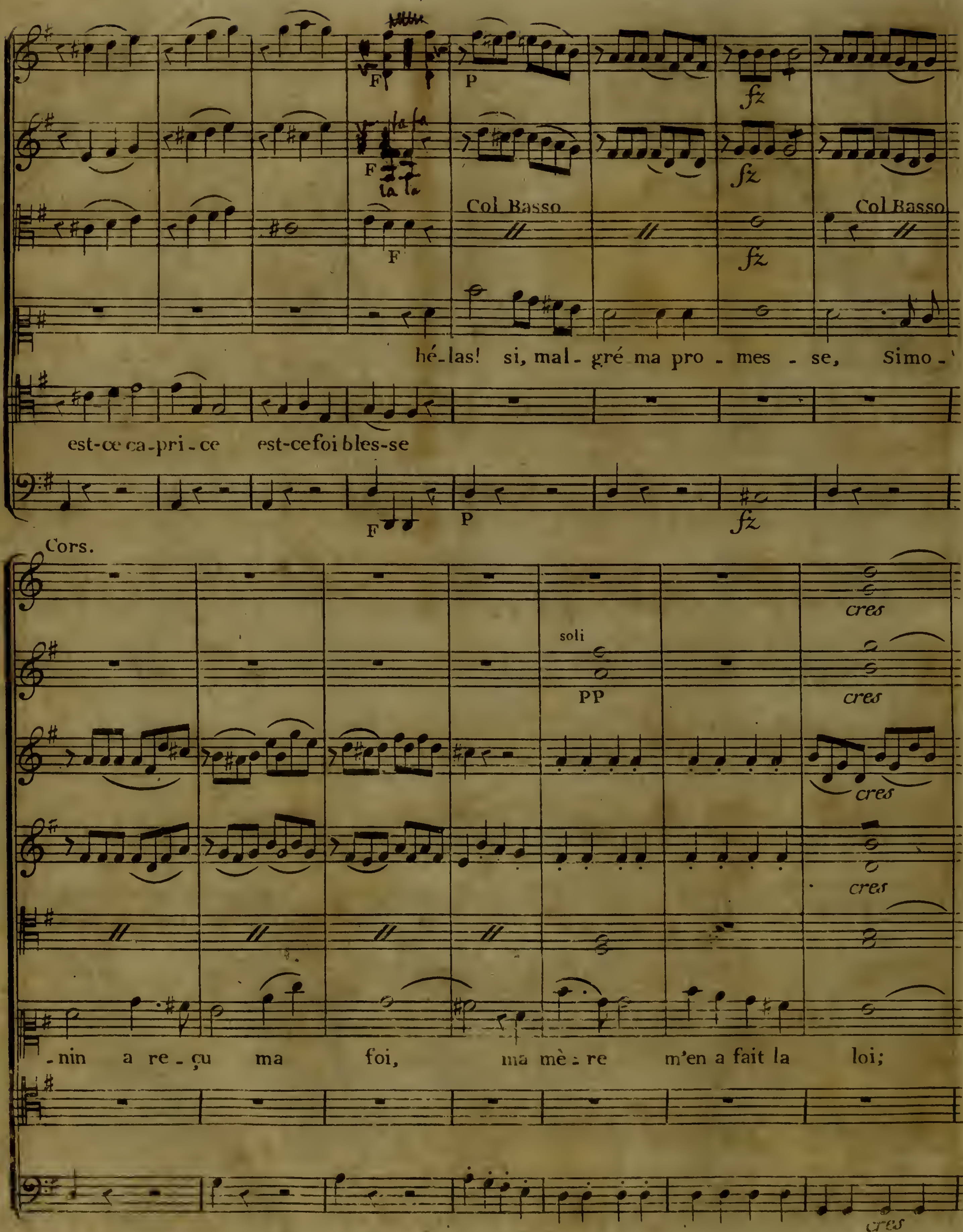

soli
du moment que le des_tin nous lais - se; ré_pé_tons le serment de nous aimer sans
du mo_ment
fz
PP
rf
P
soli
Col Basso
cesse. profitons du moment que le destin nous lais_se ré - pé - - - tons

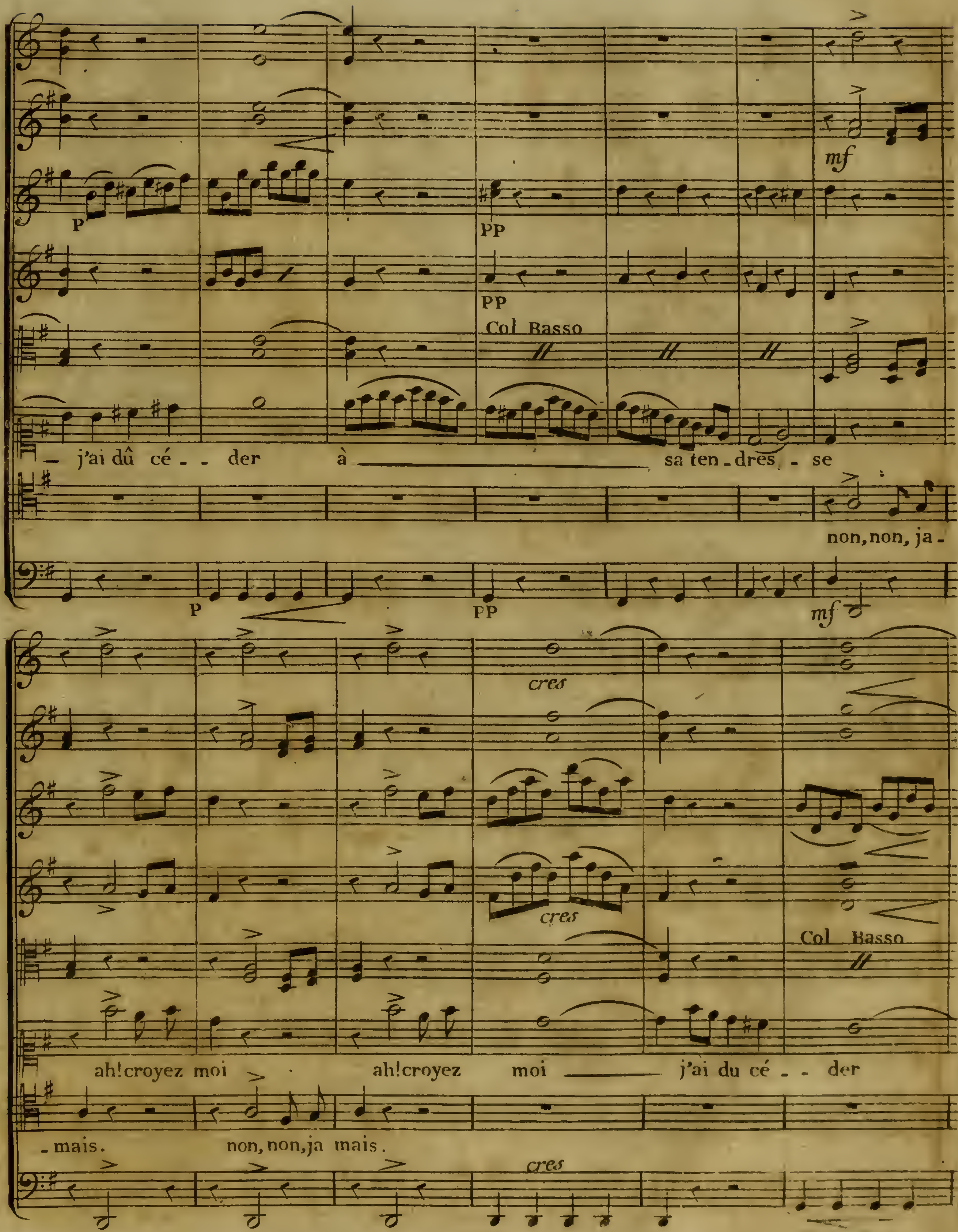

le ser - - ment de nous ai - mer de nous ai - mer sans ces - se de nous ai -
le ser - - ment
mer de nous ai - mer de nous ai - mer sans
de nous ai - mer de nous ai - mer sans
Col Basso
cres

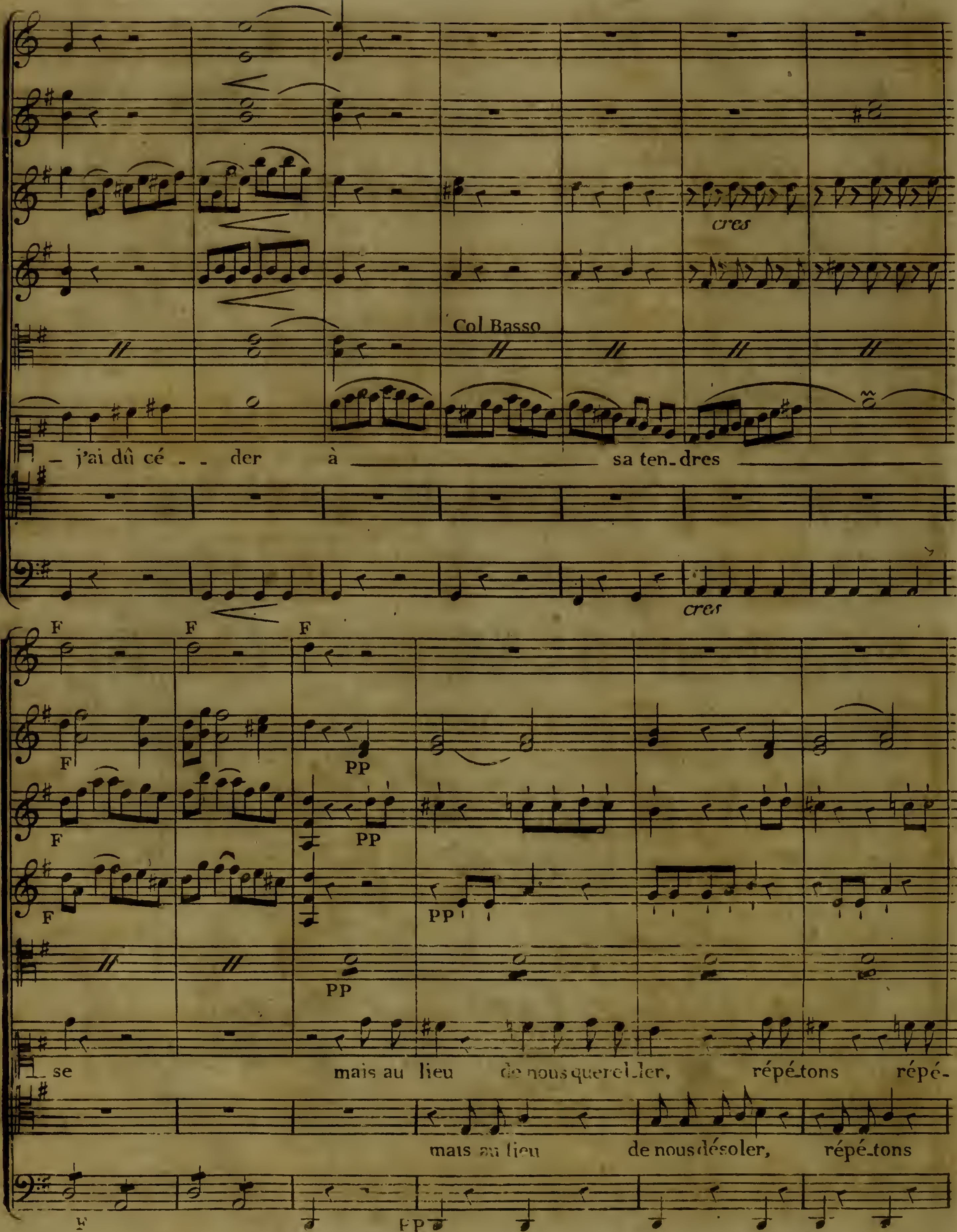

ces - se ré - pé - - tons le ser - - ment de nous ai - mer de
ces - se
nous ai - mer sans ces - se de nous ai - - mer de nous ai - mer de nous ai - mer
de nous ai - mer de nous ai -
Col Basso
cres


sans ces - - se de nous ai-mer sans ces - - se de nous ai -
- mer
sans ces - - se
- mer sans ces - se de nous ai - mer sans
ces - - - - - - - se


fin
unisson
Col Basso
P
P
fin
fin
A près m'avoir fait la pro - - mes - -
P
- se de n'épou - ser ja - mais que moi, d'un au - tre re - ce - voir la foi,


Col Basso
Col Basso
hé_las! si, mal_gré ma pro_mes_se, Simo_
est-ce ca_pri_ce est-ce foi bles-se
Cors.
soli
cres
_nin a re_çu ma foi, ma mè_re m'en a fait la loi;


p
PP
PP
Col Basso
mf
j'ai dû cé - - der à sa ten - dres - se
non, non, ja -
p
PP
mf
cres
cres
Col Basso
ah! croyez moi ah! croyez moi j'ai du cé - - der
- mais. non, non, ja mais.
cres


Col Basso
cres
j'ai dû cé - - der à sa ten-dres
cres
F
PP
se mais au lieu de nous quereller, répé-tons répé-
mais au lieu de nous désoler, répé-tons
PP



SCENE XIX.

LES PRÉCÉDENS, GROSPIERRE, JEANNETTE. entrant chacun de leur côté.

GROSPIERRE.

Ecoutez, je vais tout vous expliquer.

JEANNETTE.

Je vous expliquerai aussi....

GROSPIERRE.

J'ons appris chez le Notaire....

JEANNETTE.

Le Notaire m'a raconté....

GROSPIERRE.

C'est un billet, un traité qu'ils ont fait.

DULIS.

Un billet?

GROSPIERRE.

Oui, une promesse de dix mille francs...si M^r. étoit la cause.... si Mlle. ne vouloit pas...vous saurez tout ça..... allez vous-en.

DULIS.

Quel discours! dis-nous avant....

GROSPIERRE.

Oui, sans doute...mais d'abord partez; l'un d'un côté, l'autre de l'autre; assez près pour que vous puissiez nous entendre, et assez loin pour qu'on ne puisse pas vous appercevoir.

PAULINE à Jeannette.

Mais encore faut-il nous instruire?

JEANNETTE à Pauline.

C'est pas nécessaire.... vous dans le petit grenier, tout là-haut, bien cachée; laissez la porte du jardin ouverte... là.... comme si vous vous étiez sauvée de la maison.

GROSPIERRE.

V'la ce que c'est.

JEANNETTE à Pauline.

Et pis une lettre d'adieux pour jamais...des larmes! du desespoir!....... tout ce que vous saurez de plus beau.

PAULINE.

Je devine à peine....

JEANNETTE.

C'est égal, pourvu que vous fassiez ce que je vous ai dit.

DULIS *à Grospierre.*

Je voudrois te demander....

GROSPIERRE *le repoussant.*

D'un peu plus loin, si vous le trouvez bon.

DULIS.

Où irai-je?... là?... (*voulant suivre Pauline. Jeannette le chasse.*) non, sur cet arbre. (*il monte.*)

GROSPIERRE.

Pas mal! encore un étage, s'il vous plait?... bien. *il rit.* vous voilà comme l'oiseau sur la branche: mais ne gazouillez pas trop haut, parce que... (*a Jeannette.*) a présent, concertons notre plan d'attaque. (*sur le devant du théâtre, avec beaucoup d'importance, lentement d'abord cette scène, et s'animant par degrés.*) ce qui empêche l'oncle et la mère de nos jeunes gens de consentir au bonheur de nos jeunes gens...

JEANNETTE.

Ce sont les deux billets.

GROSPIERRE.

Qu'ils ont fait ce matin.

JEANNETTE.

Mon projet est donc....

GROSPIERRE.

C'est aussi le mien...

JEANNETTE.

De profiter de l'éloignement....

GROSPIERRE.

Des amoureux....

JEANNETTE.

Pour persuader à Mathurine.....

GROSPIERRE.

Pour faire croire à Simonin....

JEANNETTE.

ceci plus vîte et par gradation.

Que l'obstacle au mariage....

GROSPIERRE

Venant à présent....

JEANNETTE.

De la fille...

GROSPIERRE.

Du neveu....

JEANNETTE.

Ce seroit à elle

GROSPIERRE

Ce seroit à lui.....

JEANNETTE.

A payer....

TOUS DEUX.

Le billet.— Le billet.

JEANNETTE *appuyant sur les mots.*

Qu'il est donc de son intérêt....

GROSPIERRE *de même.*

Que c'est de son avantage...

JEANNETTE.

De renoncer au plutôt...

GROSPIERRE.

De détruire à jamais...

JEANNETTE.

Le traité....

GROSPIERRE.

Qui les lie....

TOUS DEUX *avec une grande joie.*

C'est cela.— C'est cela.

GROSPIERRE.

Et puis le mariage de Pauline et puis le notre, et..

JEANNETTE *regardant et le copiant.*

Et puis, et puis Mme Mathurine qui vient de ce côté. (*ils se retirent un peu en arrière pour ne pas être vus.*)

SCÈNE XX.

LES PRÉCÉDENS, MATHURINE *revenant de chez le Notaire.*

MATHURINE.

Simonin est plus tenace que je ne croyois!... que vais-je dire à Pauline? ce neveu, il faut en convenir, seroit un mari bien plus avenant... ah! sans ce maudit traité!...... entrons. (*elle appelle au-dedans.*) Pauline?.

JEANNETTE *se rapprochant.*

J'espère qu'alle est si ben cachée......écoutons... (*elle écoute à la porte.*)

MATHURINE *au-dedans.*

Pauline? Pauline? où es-tu donc?

JEANNETTE *contente.*

La ruse opere.

MATHURINE *au-dedans. on entend les portes qu'elle ouvre, les chaises qu'elle renverse.*

Ma fille? Pauline? Jeannette? ma fille? où sont-elles? Jeannette?

JEANNETTE criant.

J'y vais. a Grospierre. je me charge de Mathurine; je te recommande Simonin.

SCÈNE XXI.

SIMONIN, GROSPIERRE.

SIMONIN.

Vl'a le moment; si all' ne veut pas en démordre, faudra payer, ou, si j'epouse, désoler ce jeune homme: c'est ben désagréable, pourtant. .

GROSPIERRE s'approchant.

St, st! monsieur Simonin.

SIMONIN avec humeur.

C'est bon, mon ami; je sais ce que vous voulez; je vous ferons avertir quand il en sera tems.

GROSPIERRE

Il n'est pas question de ça. c'est ben autre chose, allais!

SIMONIN.

Quoique c'est donc?

GROSPIERRE

Ce jeune homme... votre rival.

SIMONIN.

Eh bien?

GROSPIERRE feignant.

Eh bien, monsieur.... il vient tout-a l'heure... il vient en ce moment même ...... il vient d'enlever Pauline!

SIMONIN.

Enlever Pauline! lui? ça n'est pas possible.

GROSPIERRE.

Voulais-vous que je vous le fasse dire par tous ceux?..

SIMONIN encore plus éffrayé.

Il y avoit des témoins?

GROSPIERRE.

Oh! pardine, beaucoup! et je vais les...

SIMONIN l'arrêtant.

Non, non, je te crois..... mais écoute...n'est-ce pas plutôt elle qui a voulu être enlevée par ce jeune homme?

GROSPIERRE feignant.

Elle? oh! mon dieu, elle a résisté, mais résisté... comme on ne résiste pas! (il se détourne pr rire)

SIMONIN.

C'est donc lui? je suis perdu.

GROSPIERRE.

Oh bien, lui!...il n'a rien voulu entendre: il l'a conduit chez sa tante; une chaise de poste qui étoit la, et fouette cocher. oh! mais on peut l'attraper; et quand Md Mathurine saura... allons lui dire.

SIMONIN éffrayé.

Non, non, rien ne presse; à part. et s'il ne tenoit qu'a moi, elle ne le sauroit jamais. haut. sois tranquille, je me charge de tout. je saurai lui apprendre quand il en sera tems. tout troublé. va-t'en, mon ami; va-t'en, je t'en prie; ne parle à personne: fais boire les témoins, bois avec eux, bois à ma santé, bois toujours; je compte sur ta discrétion; il lui donne de l'argent j'y compte, et je saurai la recompenser.

GROSPIERRE comptant l'argent, et à part.

Il faut qu'il ait bien peur, car il est bien genereux.

SIMONIN le poussant.

Va-t'en donc, va-t'en.

GROSPIERRE s'amusant et revenant toujours en se retournant.

Mais c'est ste pauvre mere

SIMONIN le poussant.

J'entends bien, j'entends bien.

GROSPIERRE se retournant.

Et pis ste jeune fille...

SIMONIN le poussant.

Sans doute....

Même jeu de théâtre sans qu'on entendent ce qu'ils disent.

SCÈNE XXII ET DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS, MATHURINE, JEANNETTE.

Pendant que Simonin est au fond avec Grospierre, Mathurine et Jeannette sortent de la maison. Mathurine s'appuie sur Jeannette, et tient à sa main une lettre. Jeannette marche lentement, la soutient en riant sous cape.

MATHURINE.

Sa haine pour Simonin est la cause de sa fuite.

JEANNETTE appuyant cette phrase.

Nous le voyons bien, puisque dans sa lettre, où elle annonce qu'elle va retourner chez sa tante, elle renonce pour jamais à Dulis, pourvu qu elle ne soit pas la femme de Simonin.

C'est affreux; je sons prise dans mes propres filets. comme il va triompher! le voici. laisse-nous. (elle cache la lettre.)

Mathurine et Simonin ce font des révérences et s'observent d'un air très embarrasé. Grospierre et Jeannette, par derrière eux, se sont rencontrés et font des signes. Mathurine et Simonin se retournent par hazard, les voient, et alors ils s'en vont lentement sans rien dire, et se tournant le dos sans faire semblant de rien. Jeannette entre furtivement dans la maison, Grospierre sans être vu grimpe sur l'arbre où est Dulis.

SIMONIN à part.

Je crois qu'elle ne sait rien, car elle a l'air triste.

MATHURINE à part.

Ho, ho! il seroit plus insolent s'il savoit ce qui ce passe.

SIMONIN à part.

Si je pouvois profiter de l'avis qu'on vient de me donner pour ravoir mon billet? car c'est bien mon neveu qui est la cause...

MATHURINE à part.

S'il ne sait rien encore, je pourrions retirer mon engagement; car enfin c'est ma fille qui s'oppose...

SIMONIN.

Dépêchons-nous de parler, afin d'être le premier.

MATHURINE.

Prenons les avances, de peur qu'il n'apprenne... et sachons bien vîte à quoi nous en tenir eh bien! monsieur Simonin, c'est donc sans regret que vous épousez Pauline?

SIMONIN hésitant.

Oui; eh, oui!... et vous, madame Mathurine c'est bien aussi sans aucune peine que vous terminez cette affaire?

MATHURINE.

Mais... sans doute.... comment pourrois-je?.. vous savez ben le traité qu'ici ce matin....

SIMONIN.

Oui, ces billets?.. J'aurions aussi ben fait peut-être de ne pas nous lier comme ça....

MATHURINE.

En effet, c'etoit un peu....

SIMONIN vivement.

Imprudent, pas vrai?.. très imprudent. on aime. son neveu... on l'aime... ça, c'est vrai, et pour de l'argent, le désespérer!... il y a la quelque chose qui me... (il soupire.)

MATHURINE.

Et moi donc, qui n'ai qu'une fille! pour dix mille francs, faire son malheur! Je sens que si je ne me retenois...

SIMONIN à part.

Elle y vient.

MATHURINE à part.

Il y arrive. haut. tenez, le v'là votre billet. elle le tire de sa poche.

SIMONIN de même.

V'la aussi le vôtre.

MATHURINE.

Je le reconnois ben.

SIMONIN.

Ma foi, vous n'auriez qu'à dire un seul mot.

MATHURINE.

Ah! vous n'avez qu'a faire un signe.

SIMONIN.

Et sur le-champ...

MATHURINE.

Tout aussitôt....

SIMONIN.

Je déchirerai....

MATHURINE.

Je déchire.....

TOUS DEUX.

Voulez-vous? hin!... faut-il?.. faut-il?... dites.... oui? oui? (avec joie.) c'est fait.

LES AMANS à droite et à gauche.

C'est fait?

TOUS LES PAYSANS au fond.

C'est fait.

SIMONIN confondu.

Il sons ici! comment! mon neveu n'a point enlevé Pauline?

MATHURINE.

Pauline n'est point allée chez sa tante?

GROSPIERRE.

Eh, mon dieu non! la fuite, l'enlevement, tout ça c'est de notre façon...

PAULINE.

Oui, nous vous jurons.....

MATHURINE.

Les traîtres!

SIMONIN.

Les Fripons! *se rapprochant peu à-peu. bas.* ah ça madame Mathurine, nous nous sommes ben mis en colère.... a présent, les marirons-nous?

MATHURINE *bas.*

C'est ce que nous avons de mieux à faire, et tout de suite.

SIMONIN *à son neveu, haut et d'un ton sévère.*

Qu'on s'approche.

MATHURINE *de même.*

Et qu'on écoute.

SIMONIN.

Pour vous punir....

MATHURINE *à Jeannette et Grospierre.*

Et tous les quatre au moins. *ils soupirent*

SIMONIN.

Je vous ordonne.....

MATHURINE.

A l'instant même.

SIMONIN *très vivement avec gaîté et bonté.*

De vous aimer, de vous marier.

MATHURINE *de même.*

Et de nous embrasser comme vos meilleurs amis.

Les quatre Amans *embrassant Simonin et Mathurine.*

Mon oncle.–Ma mère.– M^r. Simonin. –Mme Mathurine. *ils les embrassent.*

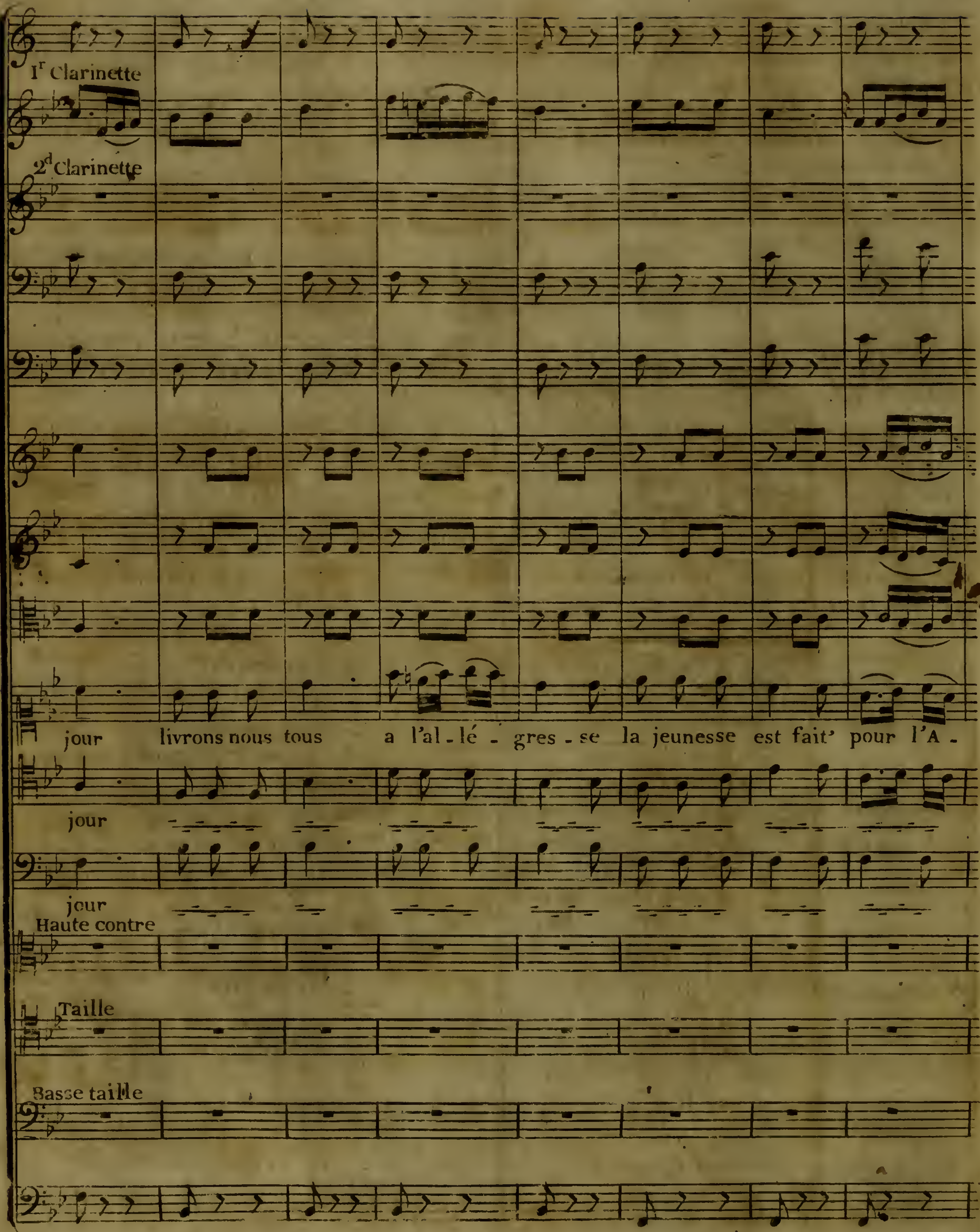
SIMONIN *attendri, à Mathurine.*

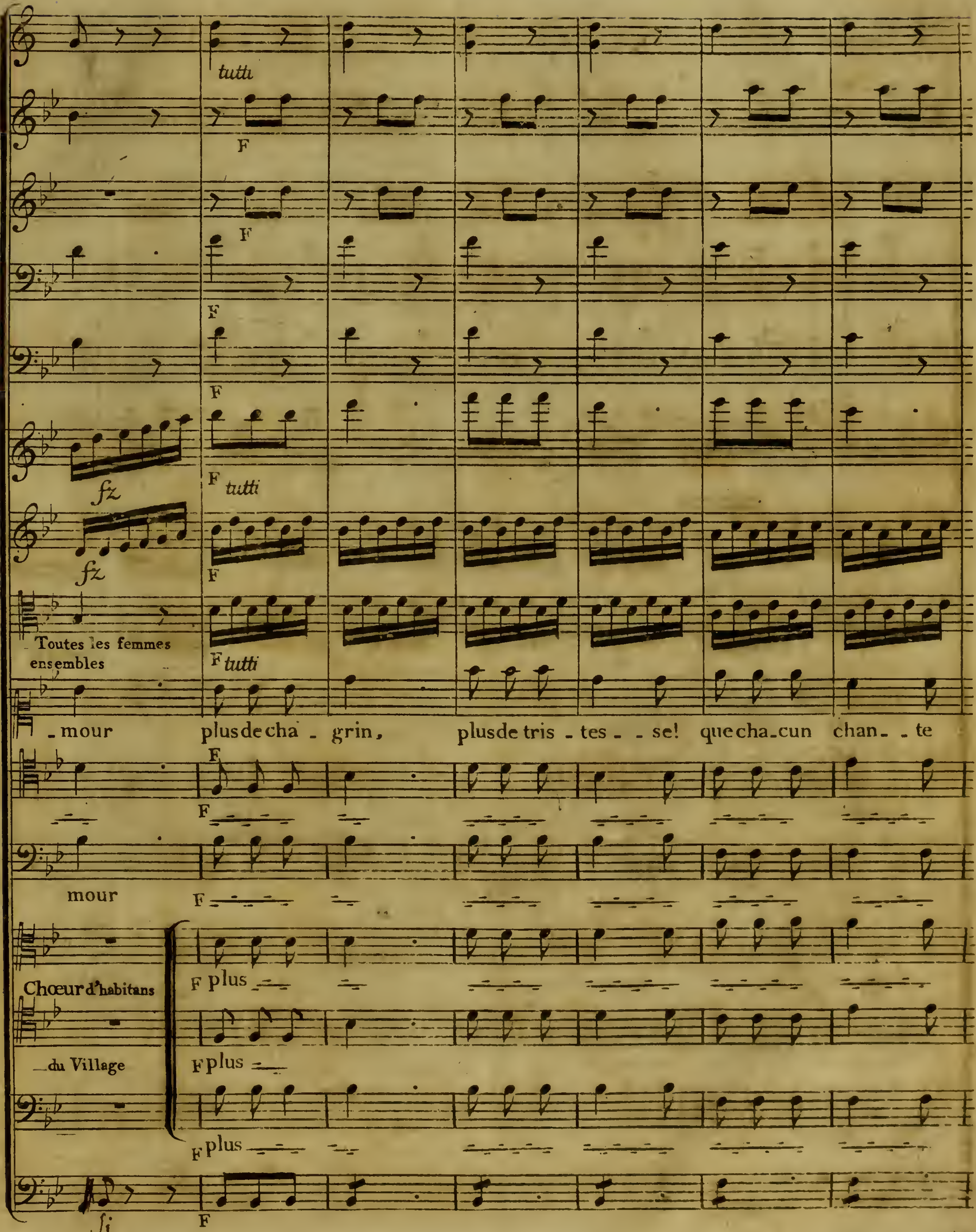
Bien! bien!... il faut l'avouer... ça fait encore plus de plaisir que de gagner dix mille francs.

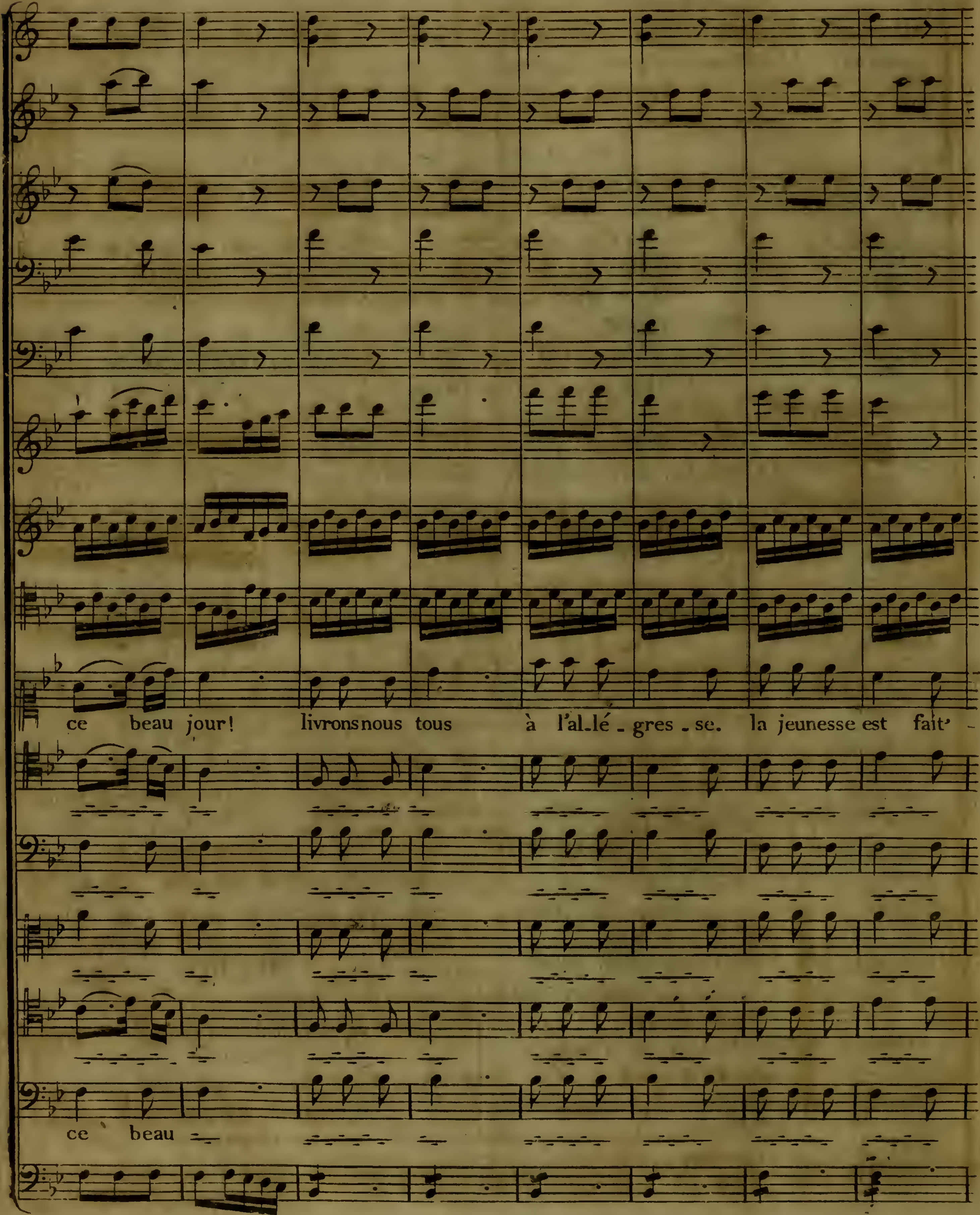
N°. 11.

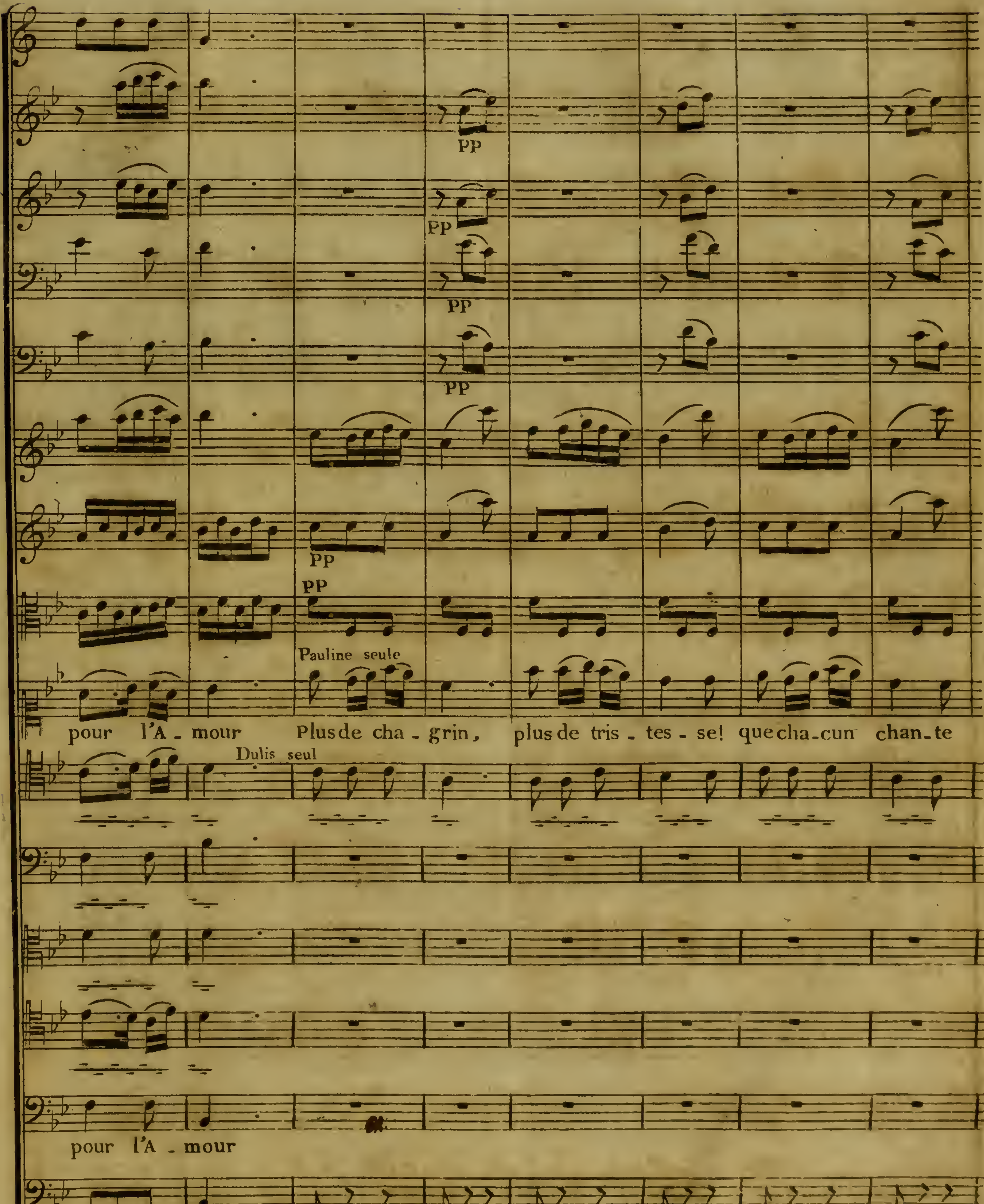
l'accord et de suite au Choeur page 203



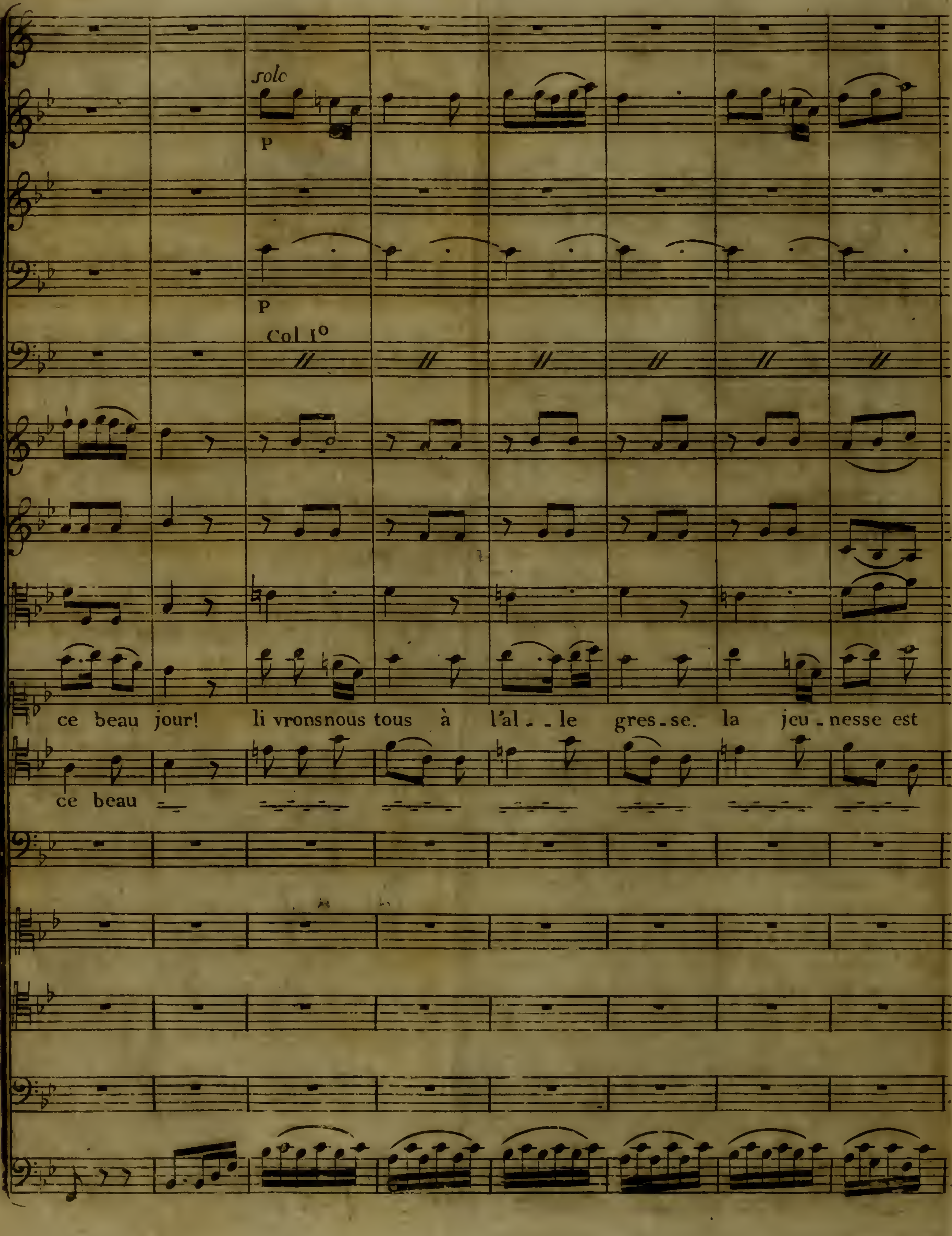

Ir Clarinette
2d Clarinette
jour livrons nous tous a l'al - lé - gres - se la jeunesse est fait' pour l'A -
jour
jour
Haute contre
Taille
Basse taille

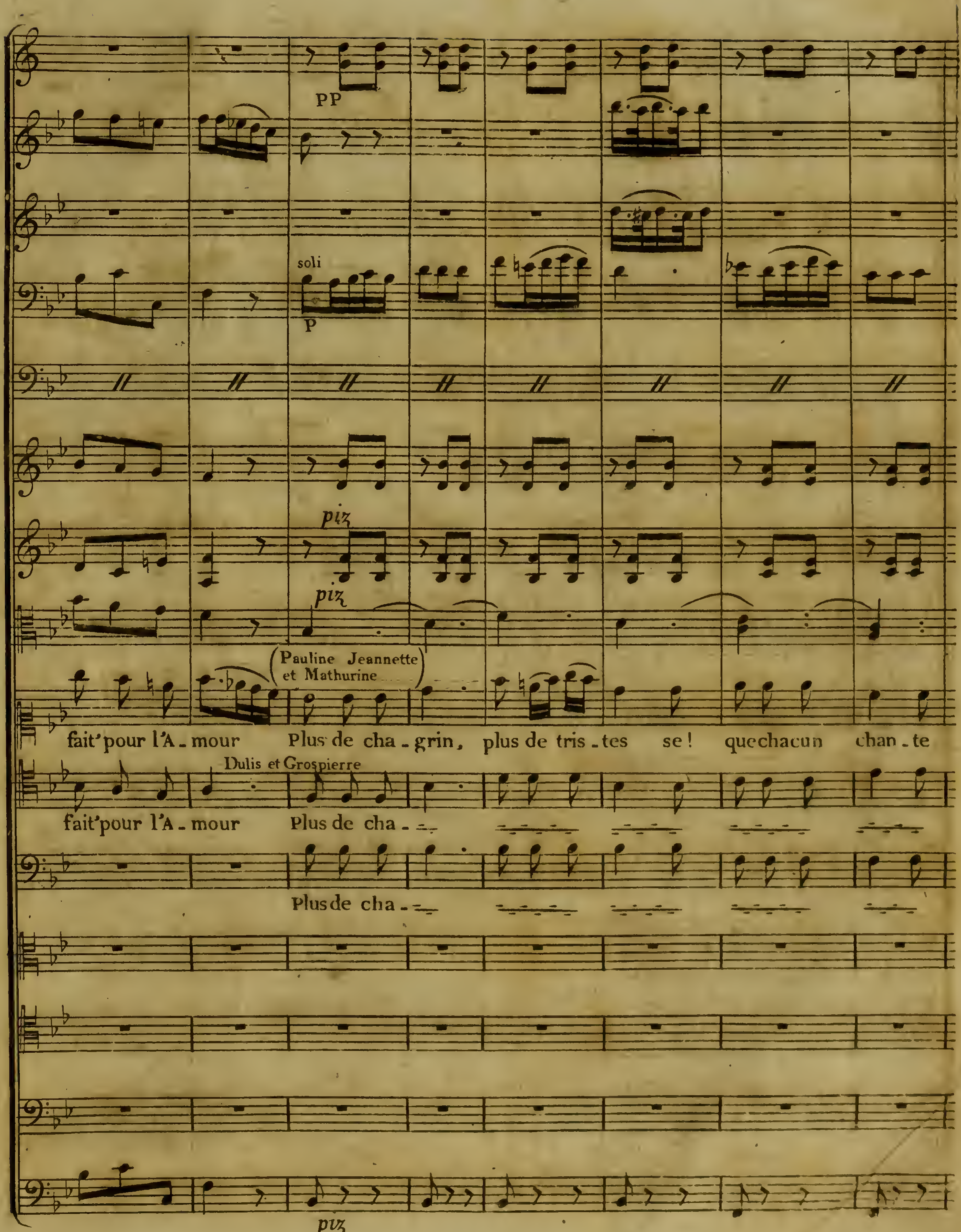

tutti
F
fz
F tutti
fz
Toutes les femmes ensembles
F tutti
mour
plus de cha - grin, plus de tris - tes - - se! que cha-cun chan- - te
mour
Chœur d'habitans
du Village
F plus
F plus
F plus
si

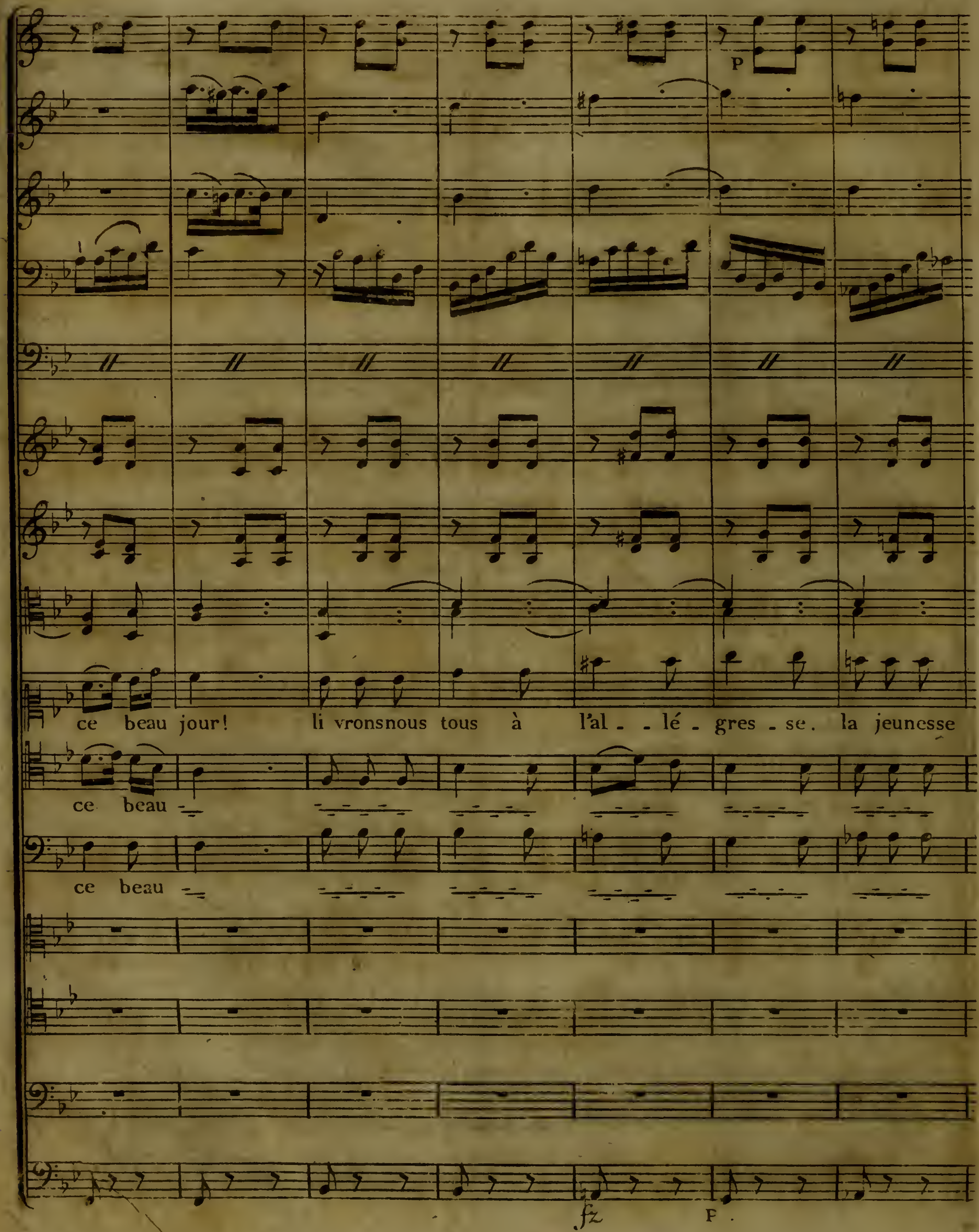

ce beau jour! livronsnous tous à l'al_lé _ gres _ se. la jeunesse est fait' -
ce beau

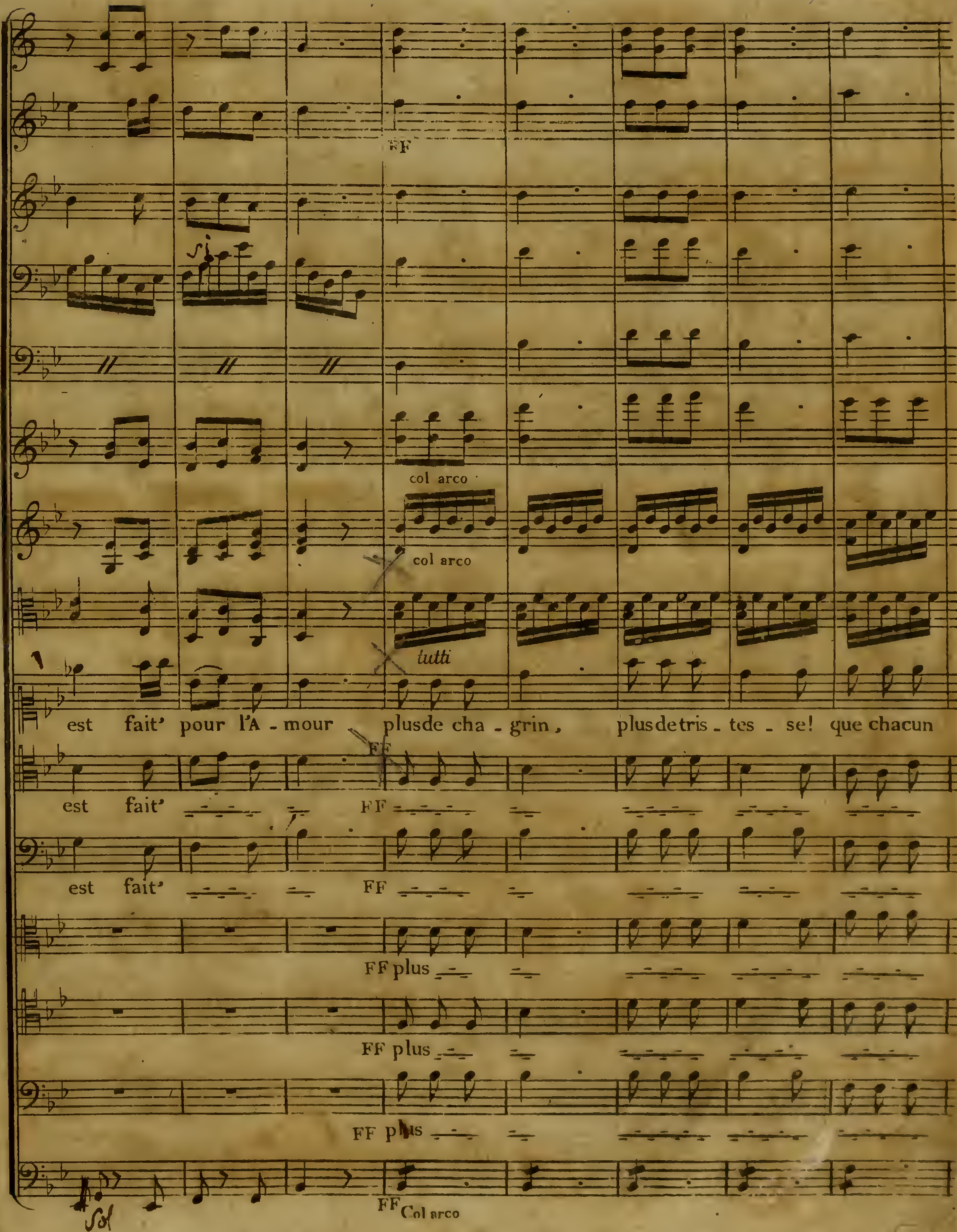


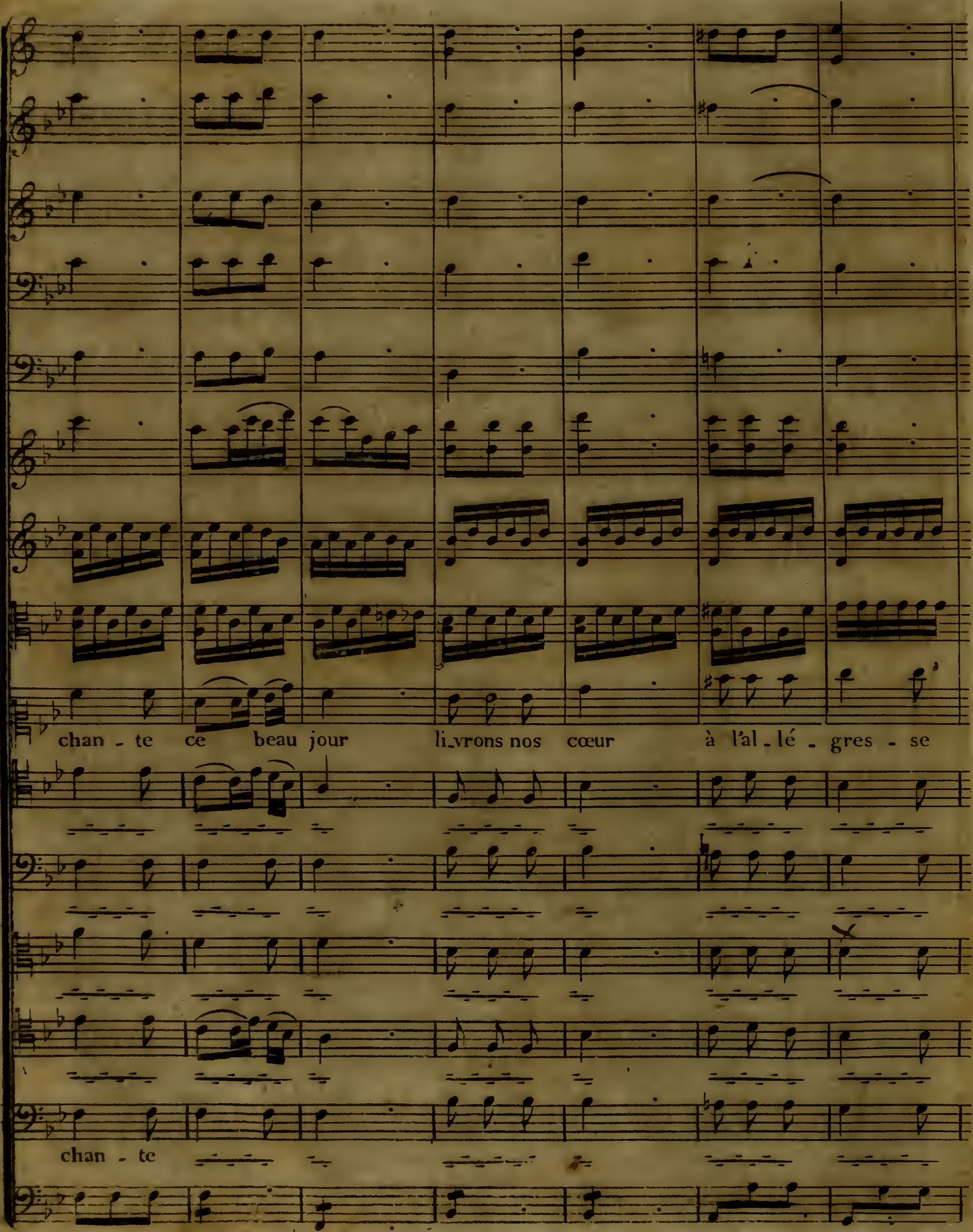
pp
Pauline seule
pour l'A - mour Plus de cha - grin, plus de tris - tes - se! que cha - cun chan - te
Dulis seul
pour l'A - mour

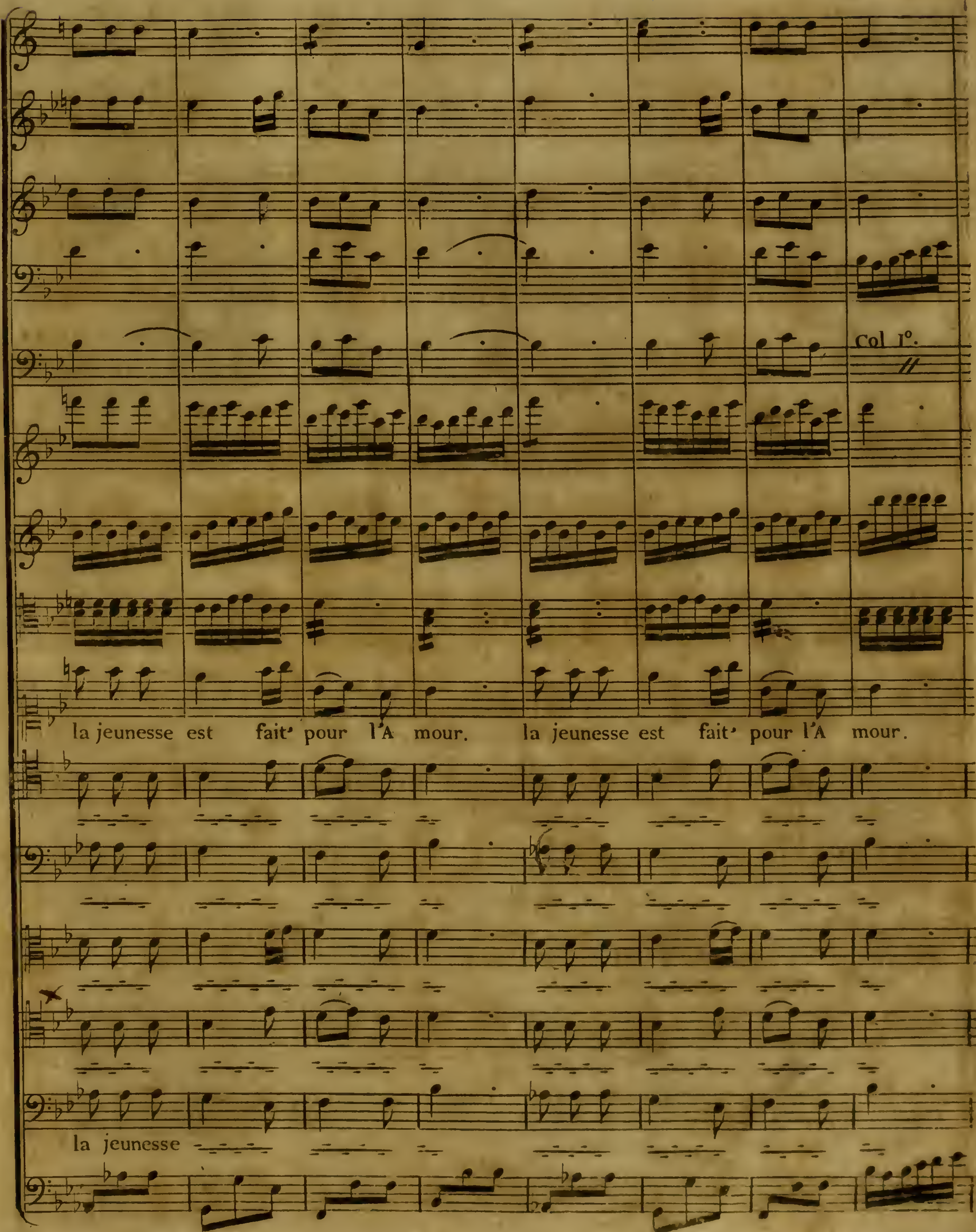

solo
p
p
Col I°
ce beau jour! li vrons nous tous à l'al - le gres - se. la jeu - nesse est
ce beau

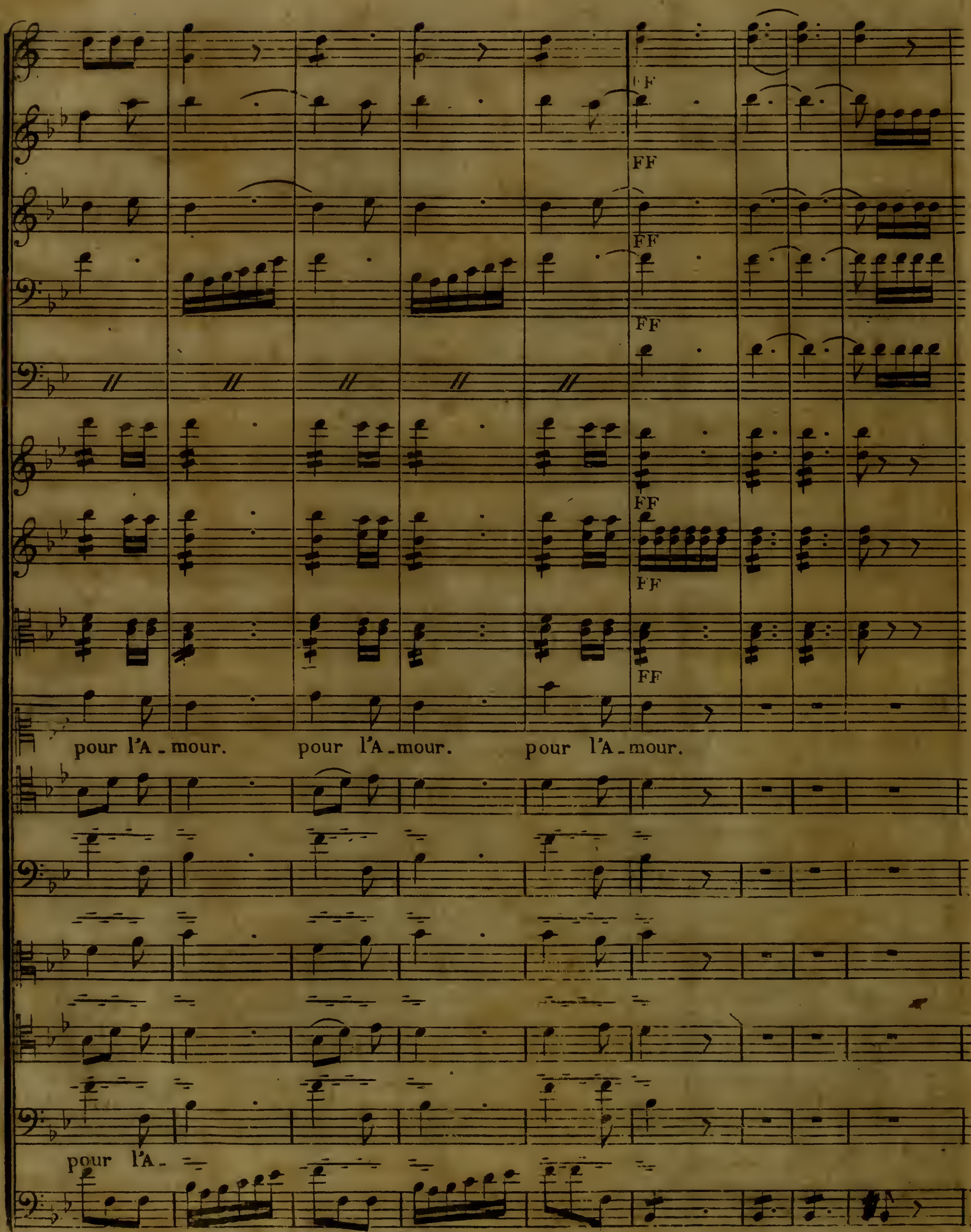

PP
soli
P
piz
piz
Pauline Jeannette et Mathurine
fait'pour l'A - mour Plus de cha - grin, plus de tris - tes se! quechacun chan - te
Dulis et Grospierre
fait'pour l'A - mour Plus de cha -
Plus de cha -
piz

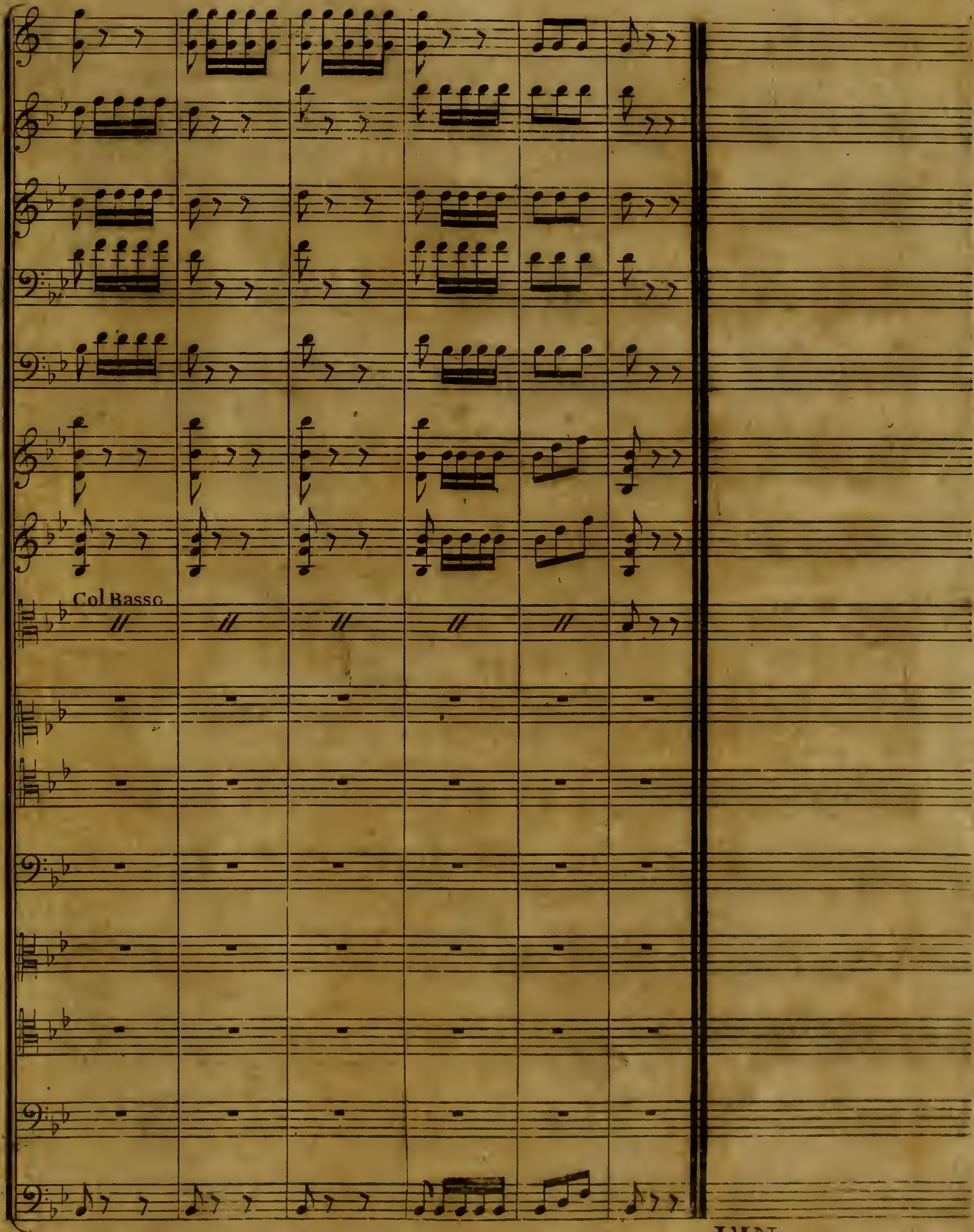

ce beau jour! li vronsnous tous à l'al - lé - gres - se. la jeunesse
ce beau
ce beau


col arco
col arco
tutti
est fait' pour l'A - mour plus de cha - grin, plus de tris - tes - se! que chacun
est fait'
FF
est fait'
FF
FF plus
FF plus
FF plus
FF Col arco


chan - te ce beau jour li-vrons nos cœur à l'al - lé - gres - se
chan - te


Col I°.
la jeunesse est fait' pour l'A mour. la jeunesse est fait' pour l'A mour.
la jeunesse


pour l'A - mour. pour l'A - mour. pour l'A - mour.
pour l'A -
FF



FIN De l'Opera